MADAME
LE BRET

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA



ENDOWED BY THE
DIALECTIC AND PHILANTHROPIC
SOCIETIES

MF782
G83La

MUSIC LIBRARY

# PARTITION

DE

# L'AMANT JALOUX

## Comédie en trois Actes

*Représentée devant leurs Majestés à Versailles le 20 Novembre 1778. Et A Paris le 23 Décembre de la même année.*

DÉDIÉE A MONSIEUR

# LE NOIR

*Conseiller d'Etat Lieutenant Général de Police.*


## *PAR M. GRETRY*

*Conseiller intime de S. A. C. Mgr. le Prince de Liege, et de l'Academie des Philarmoniques de Bologne, en Italie.*



Prix 18.ᵗʰ *Parties Separées* 12.ᵗʰ.

*ŒUVRE XV.*

*Gravée par le Sʳ Huguet Musicien de la Comedie Italienne.*

*A Paris. Chez M. Houbaut rue Monconseil prés la Comédie Et aux Adresses ordinaires.*

*Avec Privilege du Roi.*

*Imprimée par Baſset.*

# A Monsieur

## Monsieur Le Noir Conseiller d'Etat Lieutenant Général de Police.

# Monsieur

Le plus noble emploi de l'Art que je cultive seroit sans doute de contribuer a vos plaisirs, Si le bonheur d'un peuple et la securité des Citoyens ne reclamoient sans cesse en vous les sollicitudes d'un Pere et les Lumieres d'un Juge. C'est sous les auspices de Madame votre fille que j'ose vous presenter ce nouveau fruit de mes Veilles, puissent ses doux accens vous délasser quelque fois de vos Immences Traveaux, et vous rapeller l'Hommage de mon zele et de ma Reconnoissance.

Je suis avec Respect

# Monsieur

Votre très humble et
très obeissant Serviteur

GRETRY.

1031564 7/66

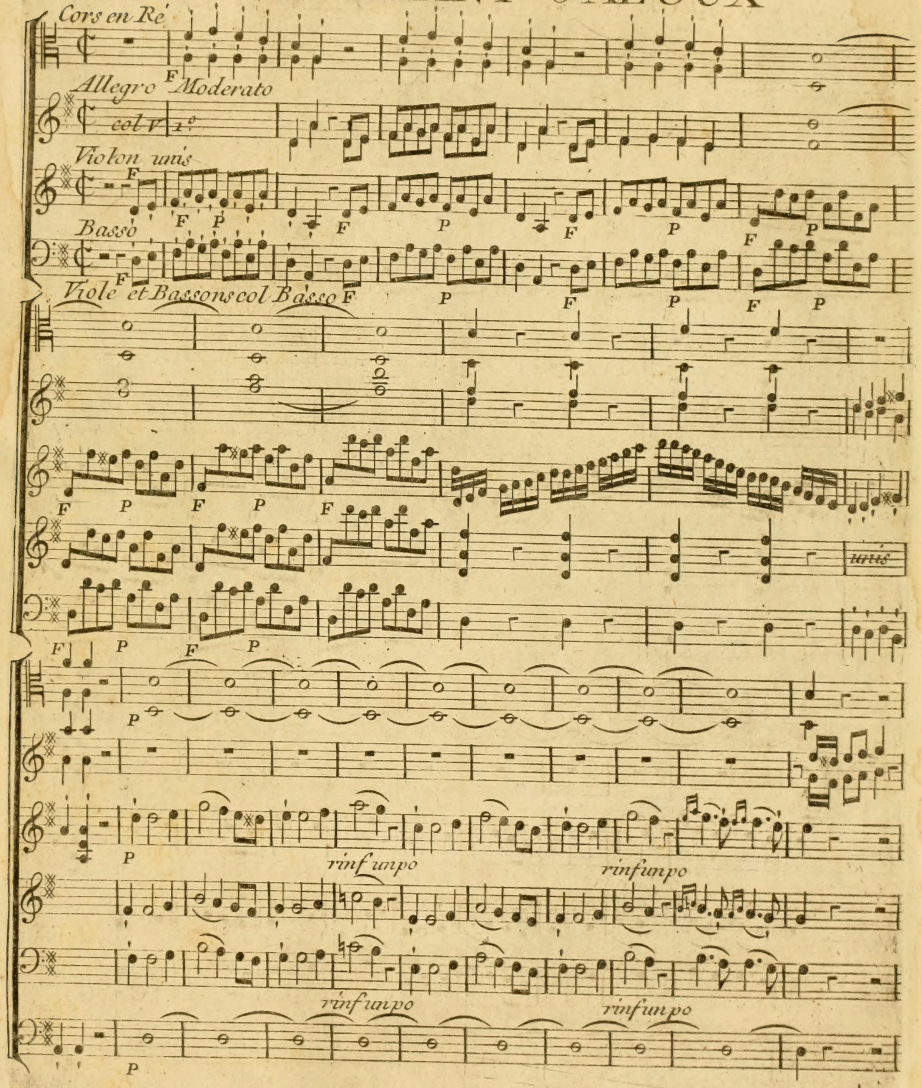
# CATALOGUE
## De la Musique de *M. GRETRY*

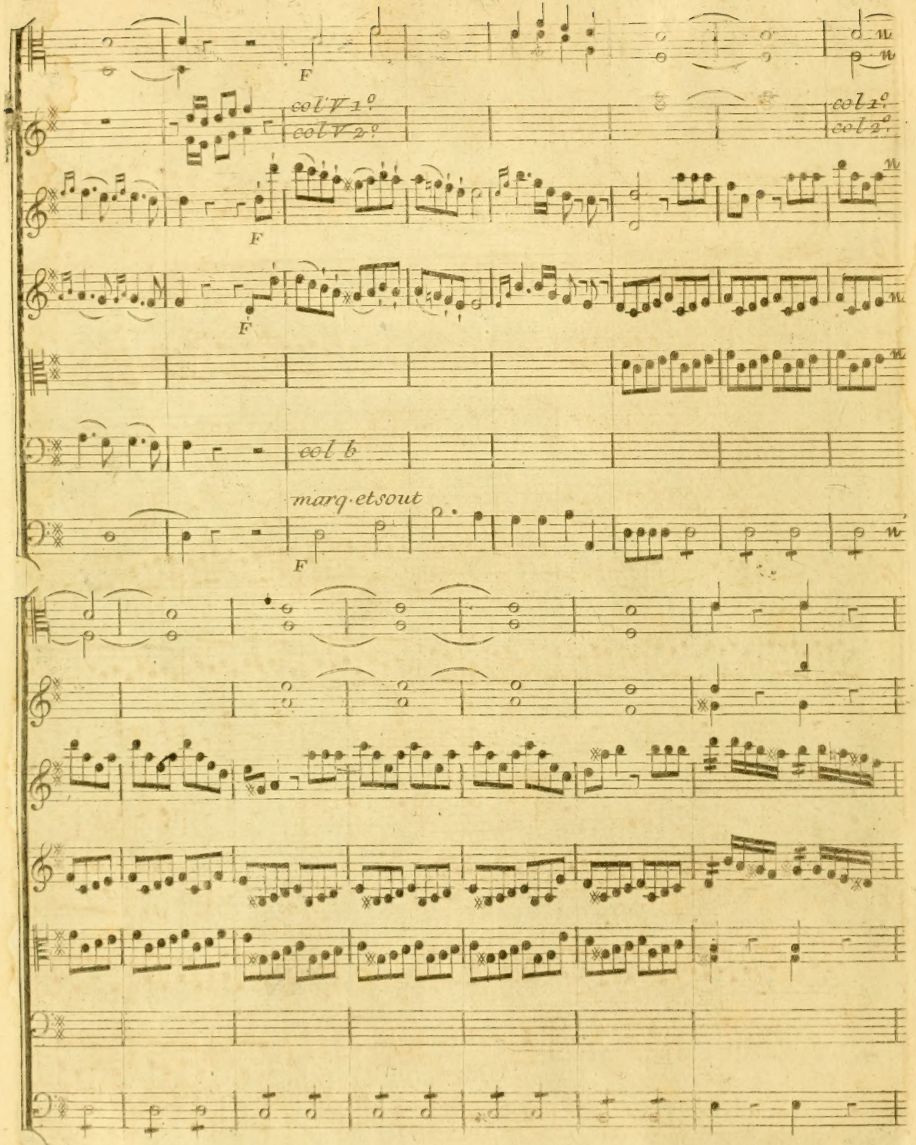
## OPERA

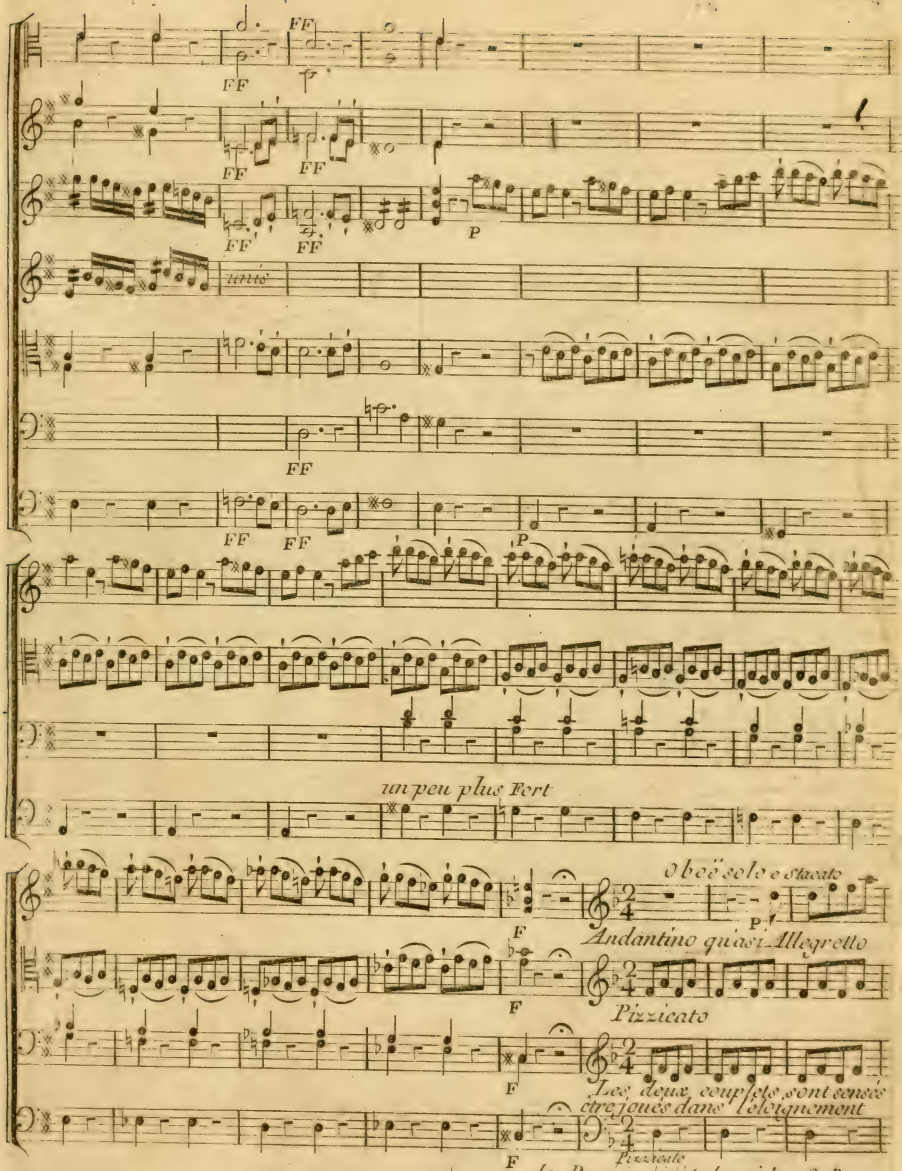
| | |
|---|---|
| *Le Huron* | 18ᵗ. |
| *Lucille* | 15ᵗ. |
| *Le Tableau parlant* | 15ᵗ. |
| *Silvain* | 15ᵗ. |
| *L'Amitié à l'Epreuve* | 15ᵗ. |
| *Les deux Avares* | 18ᵗ. |
| *Zémire et Azor* | 24ᵗ. |
| *L'Ami de la maison* | 18ᵗ. |
| *Le Magnifique* | 18ᵗ. |
| *parties séparées Idem* | 9ᵗ. |
| *La Rosière* | 18ᵗ. |
| *La Fausse magie* | 18ᵗ. |
| *Céphale et Procris, 3ᵉ Opéra* | 24ᵗ. |
| *Les Mariages Samnites* | 18ᵗ. |
| *parties separées* | 12ᵗ. |
| *Le Jugement de Midas* | 18ᵗ. |
| *parties separées* | 12ᵗ. |
| *L'Amant Jaloux* | 18ᵗ. |
| *parties séparées* | 12ᵗ. |
| *Les Evenemens Imprévus* | 18ᵗ. |
| *parties séparées* | 12ᵗ. |
| *Andromaque 4ᵉ Opéra* | 24ᵗ. |
| *Colinette à la Cour ou la Double Epreuve* | 24ᵗ. |
| *Aucassin et Nicolette* | 18ᵗ. |
| *parties séparées* | 9ᵗ. |

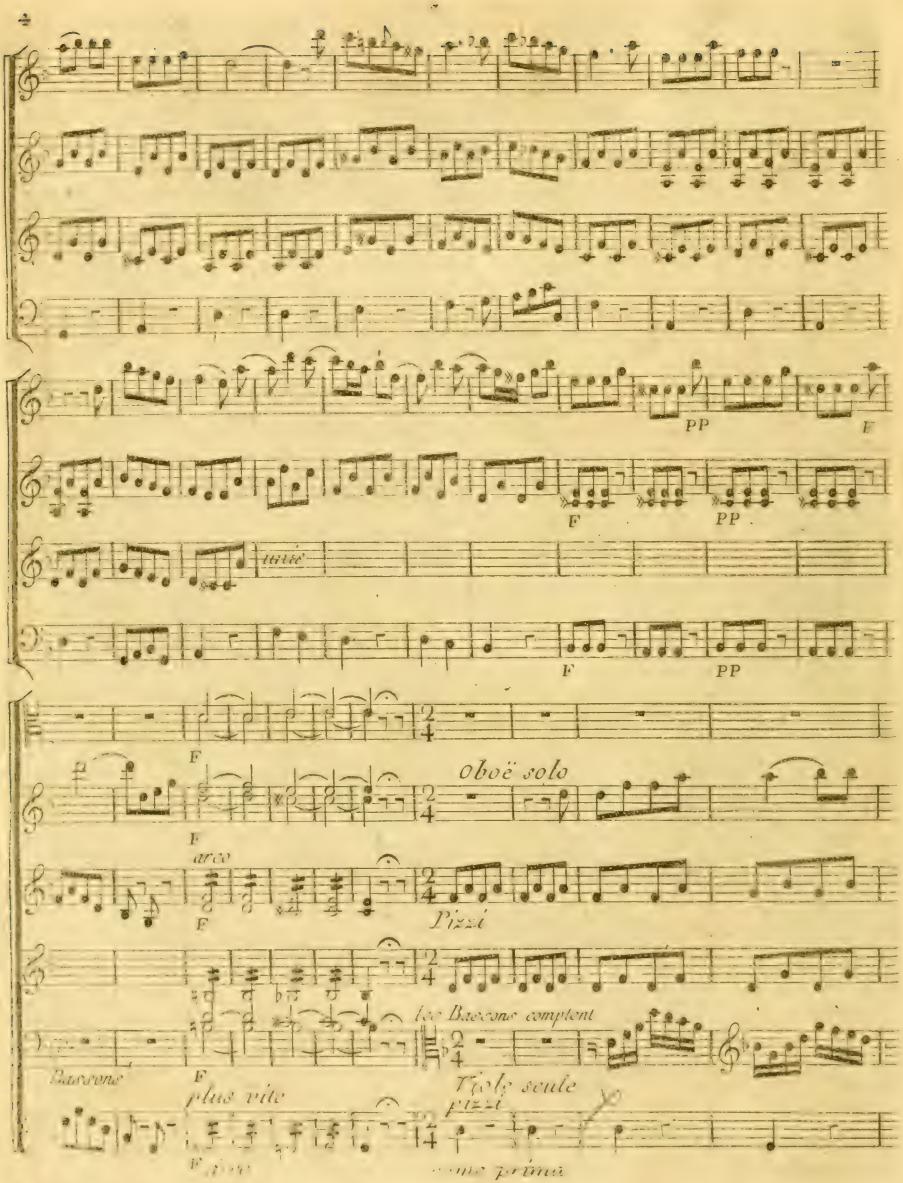
A PARIS.
*Aux Adresses ordinaires de Musique.*
En Province,
*Chés tous les Mds de Musique.*

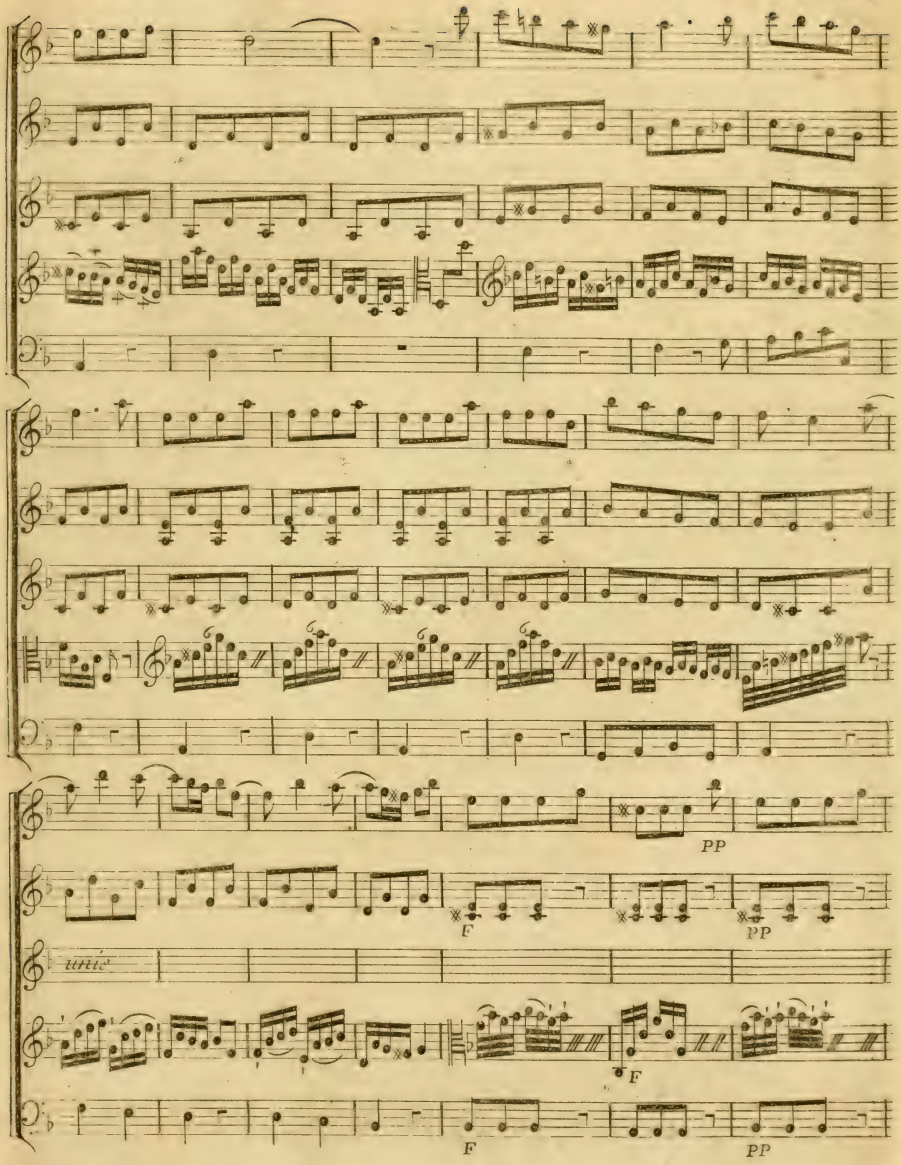
# OUVERTURE
## DE L'AMANT JALOUX

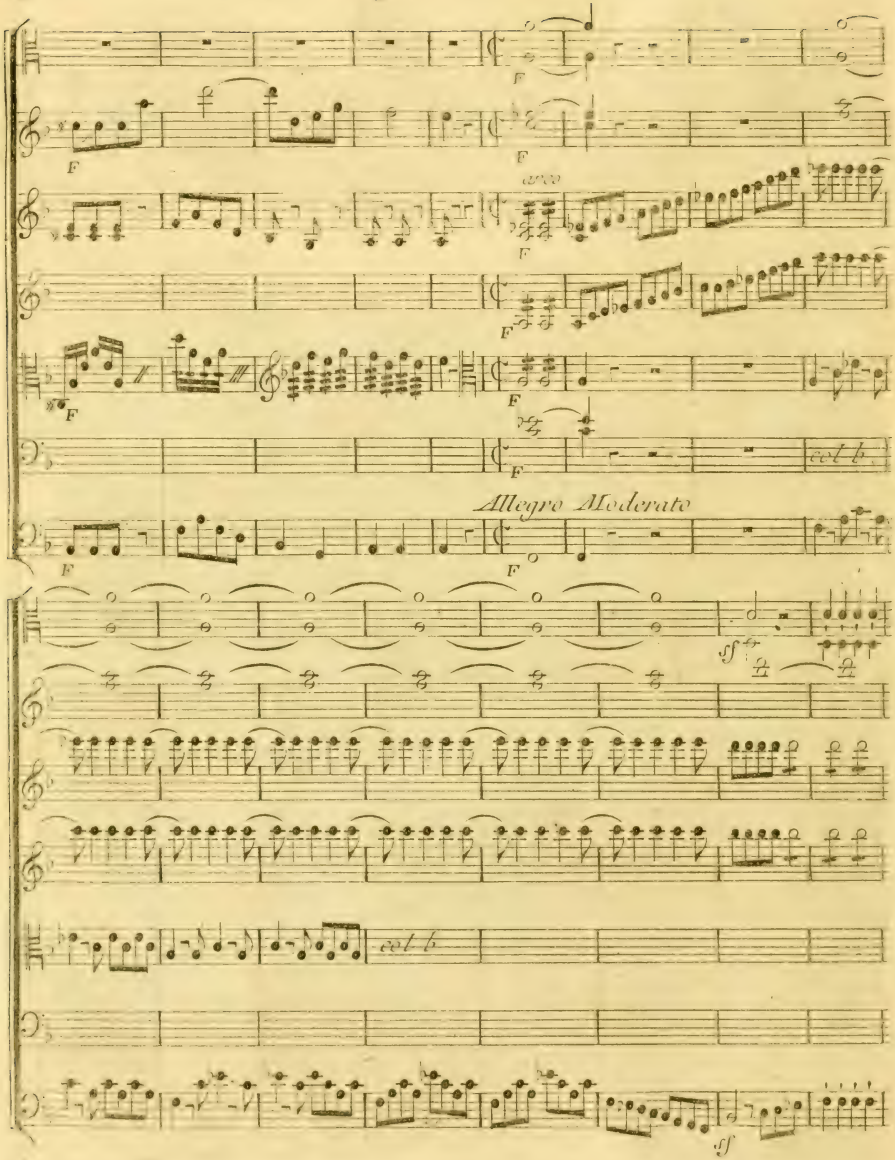


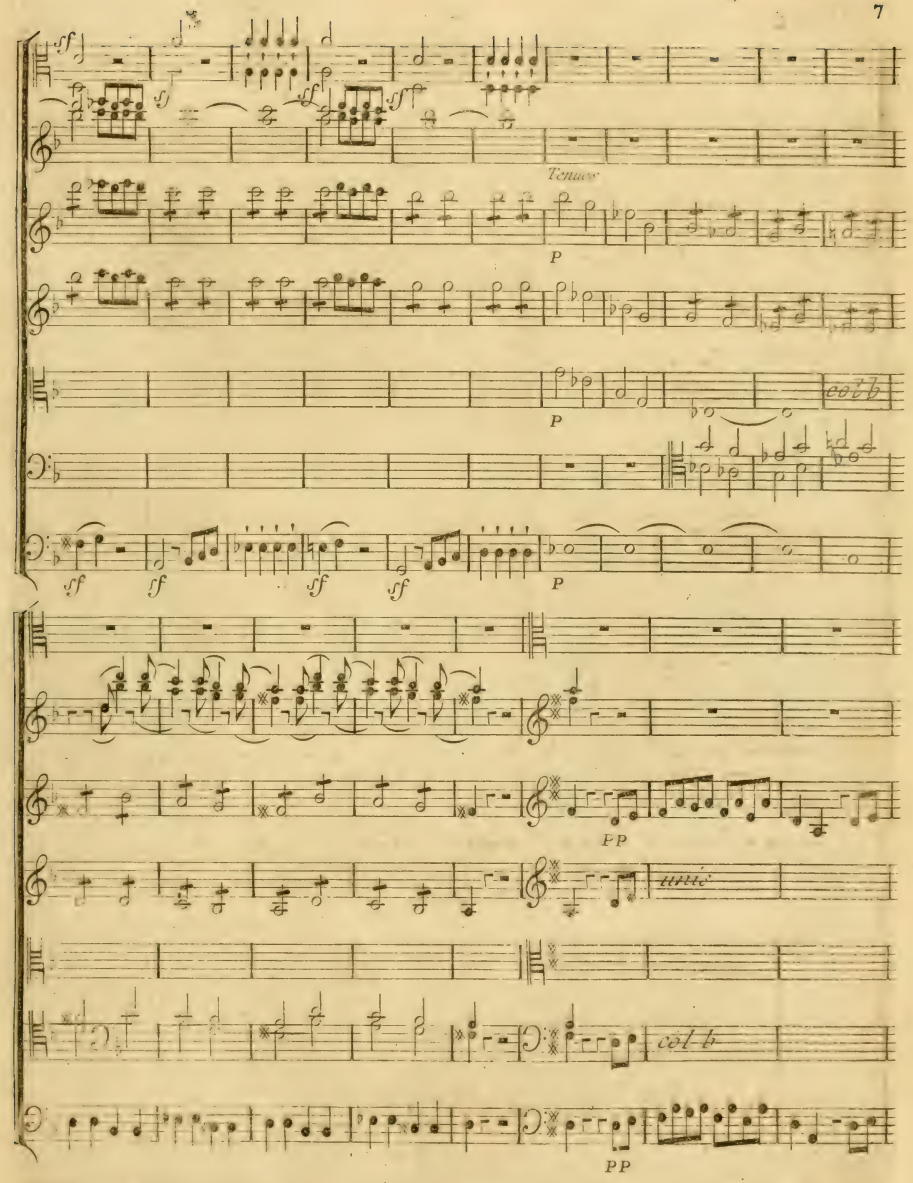

F
col V 1°
col V 2°
col 1°
col 2°
F
F
col b
marq. et sout
F

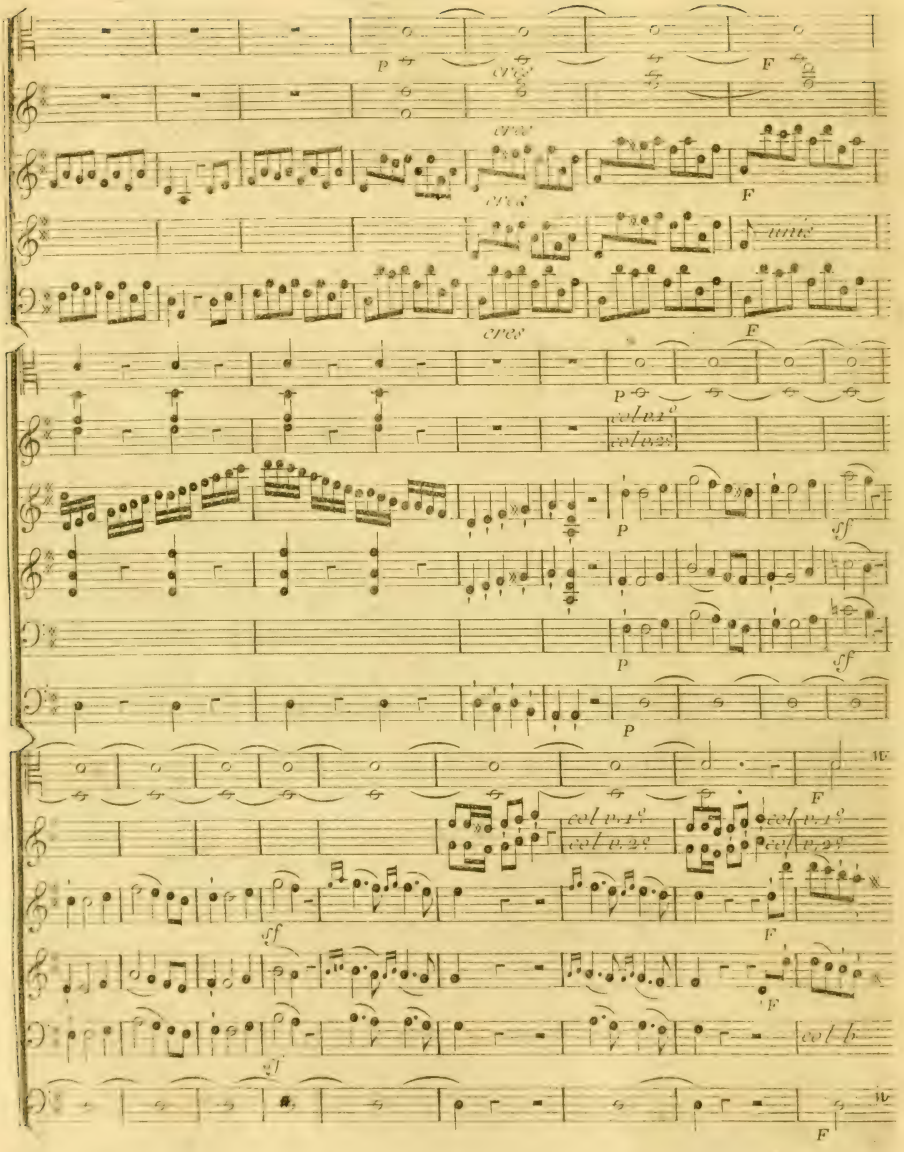

FF
P
un peu plus Fort
Oboë solo e Staccato
Andantino quasi Allegretto
Pizzicato
Les deux couplets sont censés
être joués dans l'éloignement
Pizzicato
les Bassons compt. les violes C. B.

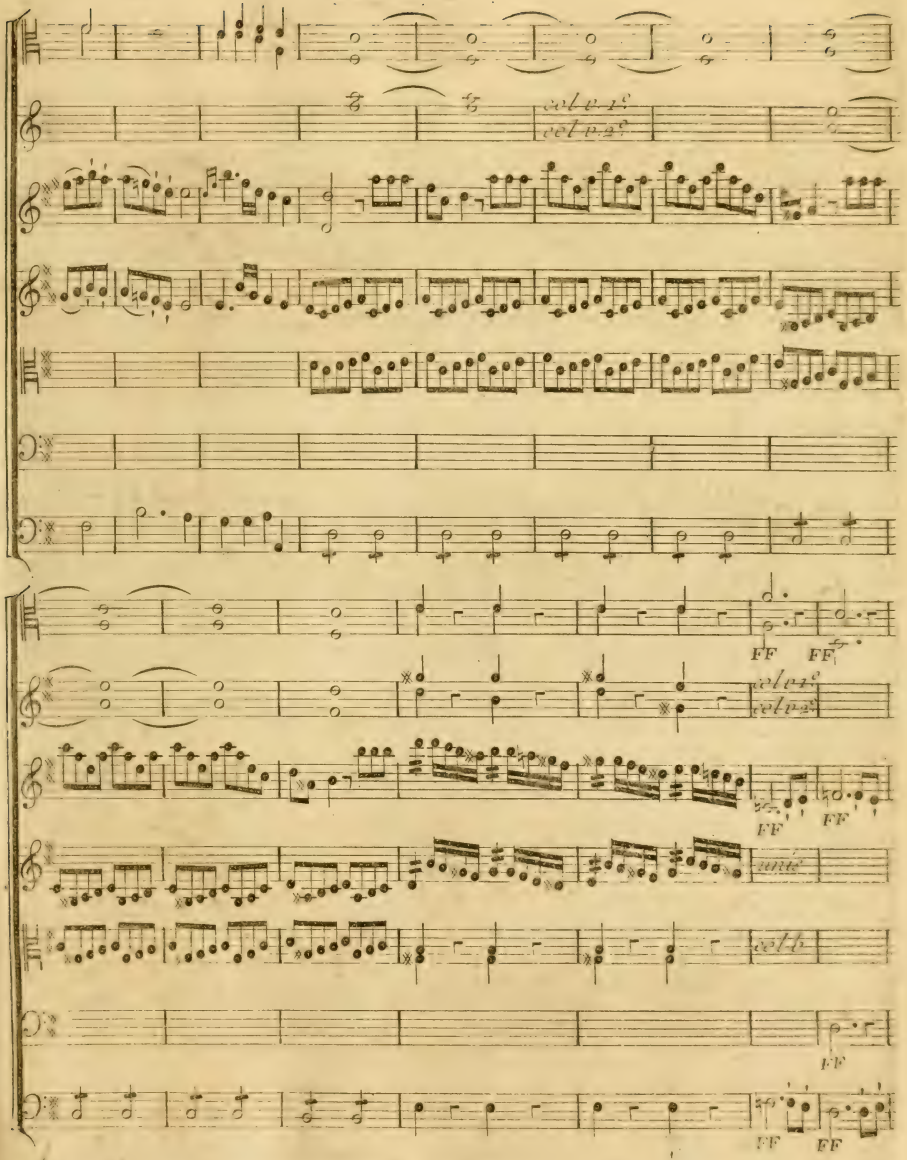

PP
F
F
PP
tutte
F
PP
F
oboë solo
F
arco
F
Pizzi
Bassons
F
plus vite
les Bassons comptent
Viole seule
pizzi
F
tutte
comme primo

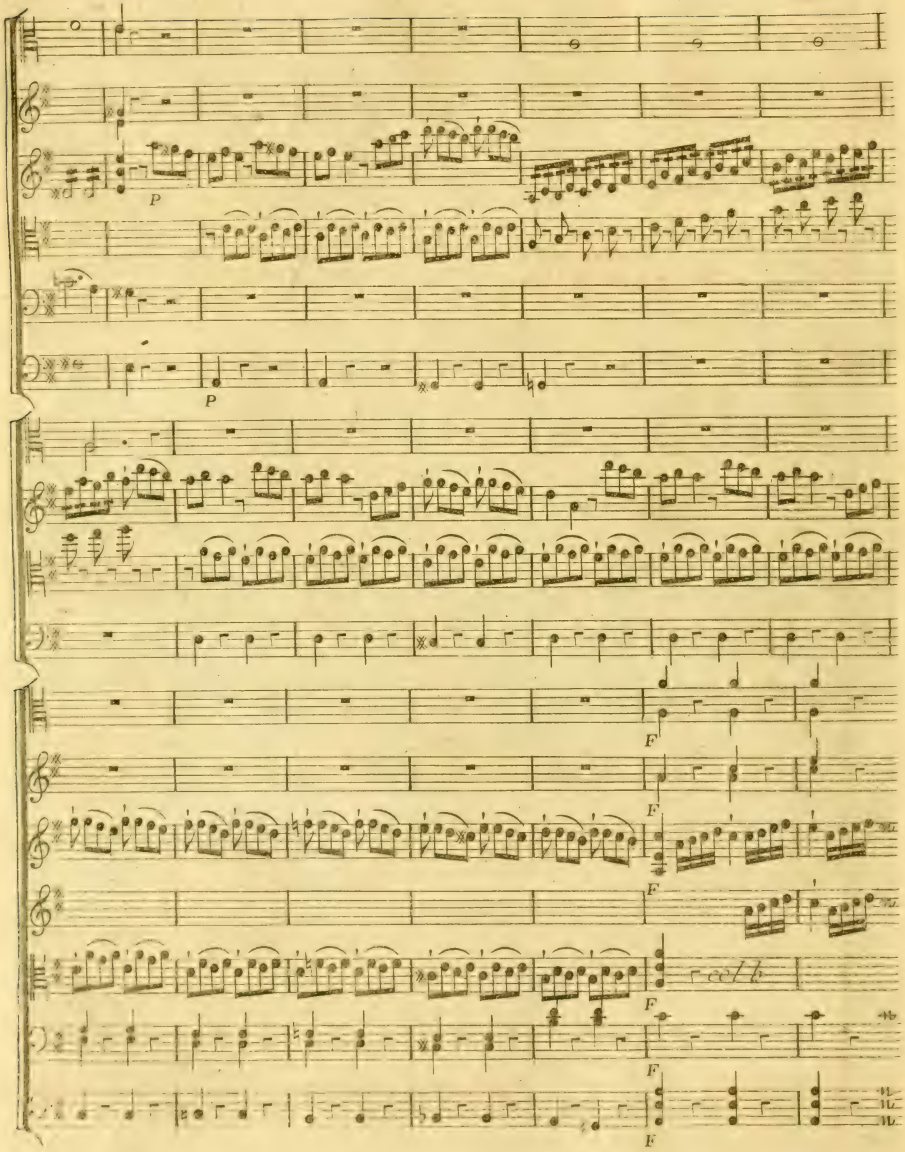

PP
F
PP
unis
F
F
PP

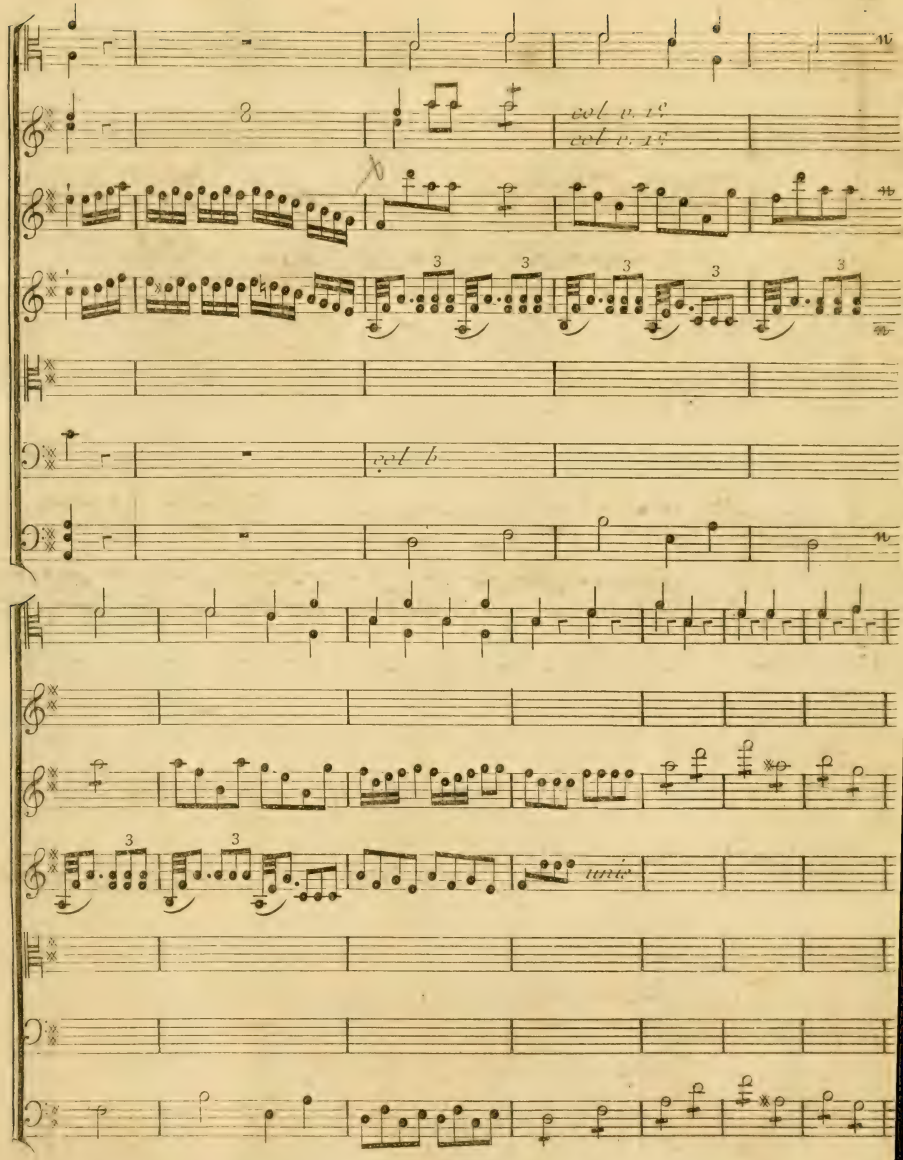

F
F
F
F
F
F
F
col b
Allegro Moderato
F
F
sf
col b
sf

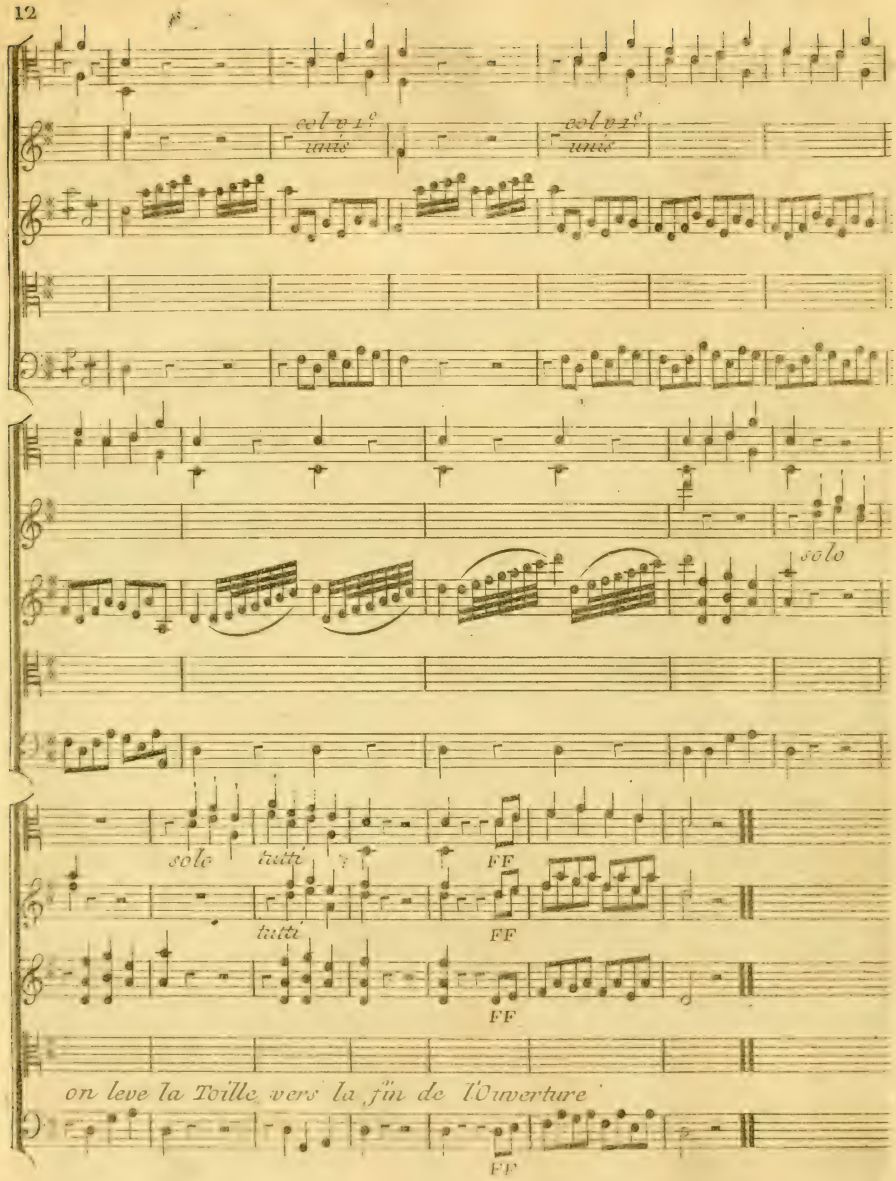

Tenuto
P
P
P
PP
col b
PP


p
cres
F
cres
F
cres
F
cres
F
p
col v.1°
col v.2°
P
sf
P
sf
P
F
col v.1°
col v.2°
col v.1°
col v.2°
sf
F
F
sf
F


FF
FF
FF
FF
FF
FF
FF


P
P
F
F
F
F
F
F


col v. 1c
col v. 1c
col b
unis


col v.ni
unis
col v.ni
unis
solo
solo
tutti
FF
tutti
FF
FF
on leve la Toille vers la fin de l'Ouverture
FF

# LES FAUSSES APPARENCES
## OU
# L'AMANT JALOUX,
## COMEDIE.

### ACTE I.ER

*Le Théâtre représente une chambre avec un cabinet, deux portes et une fenêtre grillée à l'Espagnole.*

### SCENE I.ERE

*Lopez, assis, écrivant une lettre.*

Voila qui est fait. - Voyons ce que j'ai écrit. (*Il lit la lettre*) « Seigneur Don Diegue mon très-cher ami, après un voyage de quatre mois, me voila enfin à Cadix. J'ai appris en arrivant la mort de mon pauvre gendre, notre associé. Dieu veuille avoir son ame! au demeurant il a bien fait les choses, il a tout laissé à ma fille, les cent mille piastres qui sont dans notre commerce, et un mobilier considérable. Je crains seulement qu'il ne prenne envie à Léonore de se remarier et de retirer ses fonds. Vous jugez bien, mon cher associé, que je ne négligerai rien pour empêcher ma fille de contracter un second mariage qui serait si contraire à nos intérêts, et que j'employerai tous les moyens pour l'engager à rester veuve, et à remplacer feu son époux dans notre association; mais par malheur elle est jeune, et indépendante, son premier mariage a été fait contre son gré, elle voudra peut-être s'en dédommager. Nous avons ici un grand nombre d'Officiers Français, ils vont faire la guerre contre nos ennemis les Portugais, et tous les maris et les pères font des vœux pour leur prompt départ. Je baise les mains de votre Seigneurie, et suis son très-humble Serviteur :

Lopez de la Plata.

(*Il plie la lettre*) Jacinte! (*Il écrit l'adresse.*)

Au Seigneur Don Diegue Mercado, Négociant à la Vera Cruz au mexique ».

Jacinte! - les visites de ce Don Alonze m'inquiettent. - On dit qu'il est jeune, bien-fait, d'une haute naissance, et sans fortune. - Léonore a le cœur sensible... Jacinte!... Cette fille doit en être instruite - il faut la questionner. Ja...

# SCENE II.

*Lopez, Jacinte.*

*Jacinte.*

*Me voilà, Monsieur. – Vous sortez ?*

*Lopez.*

*Oui, je vais parler à ce Capitaine qui part pour le Mexique. que fait Léonore ?*

*Jacinte.*

*Elle se promène tristement dans son appartement.*

*Lopez.*

*Quoi ! toujours pleurant le défunt ?*

*Jacinte.*

*Oui, le défunt, vous l'avez deviné.*

*Lopez.*

*Cependant elle ne l'aimait pas excessivement.*

*Jacinte.*

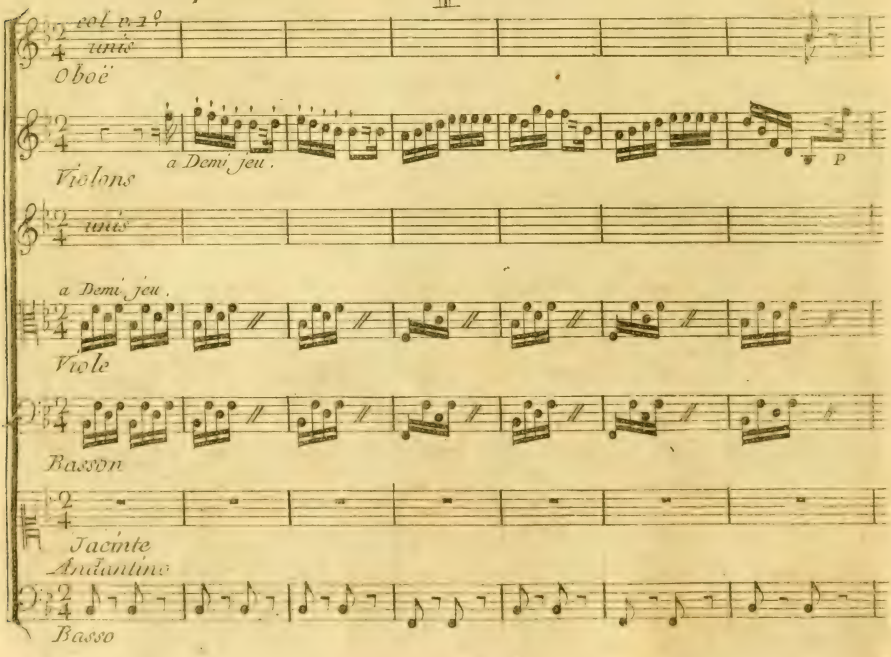
*Non pas de son vivant; mais depuis qu'il est mort. Ah!*

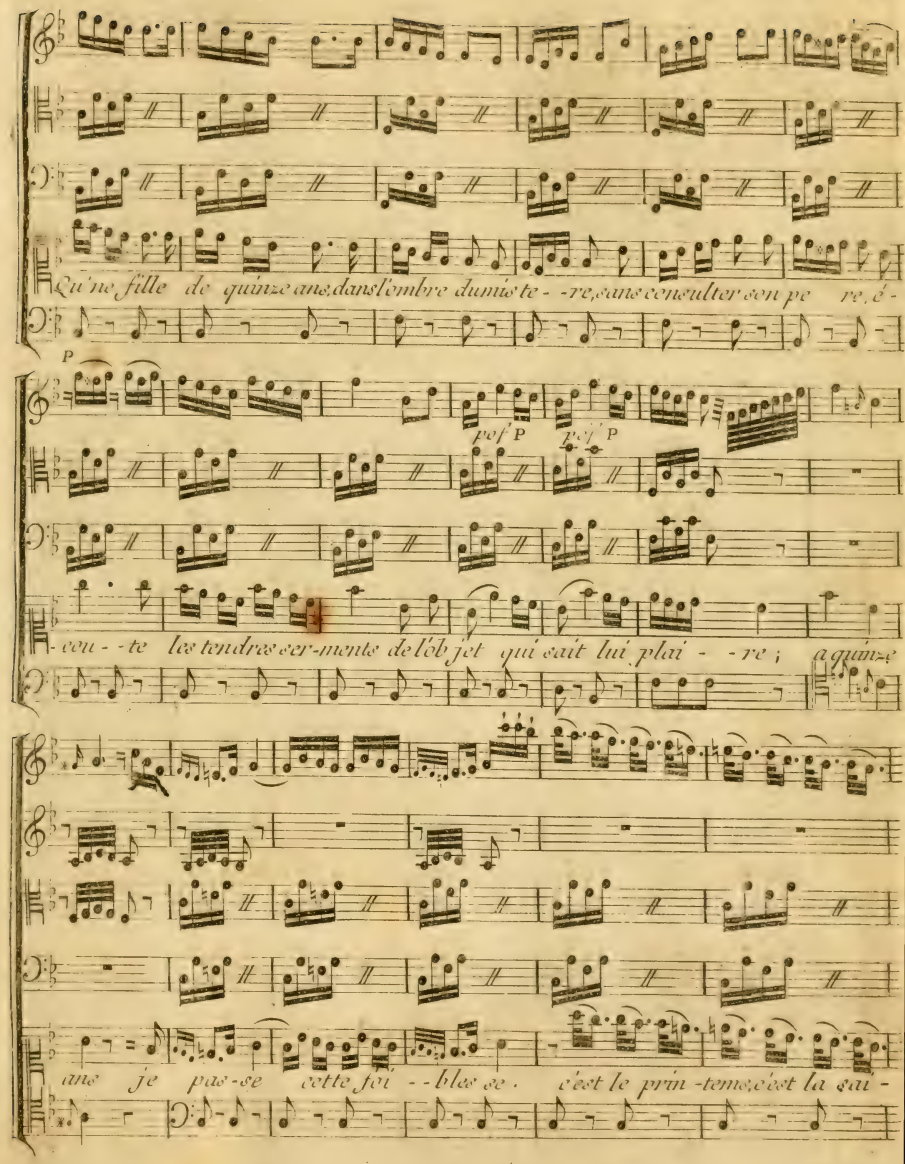
*Lopez.*

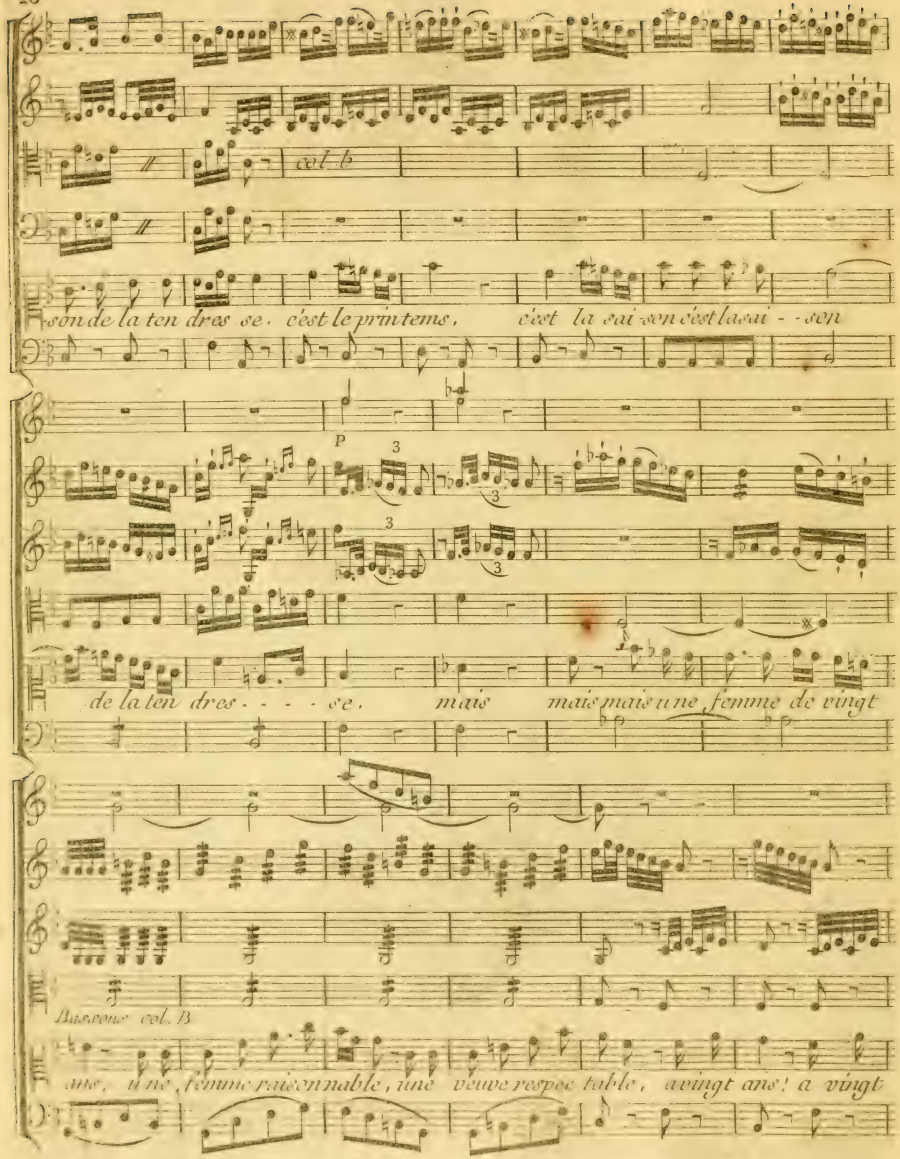
*Jacinte, parle moi avec franchise. Ne croit-ce pas plutôt mon retour qui l'afflige ta Maîtresse ? depuis cinq mois qu'elle est veuve, et pendant mon absence. n'aurait-elle pas écouté les douceurs de quelque Galant, quelqu'aspirant, quelque...*

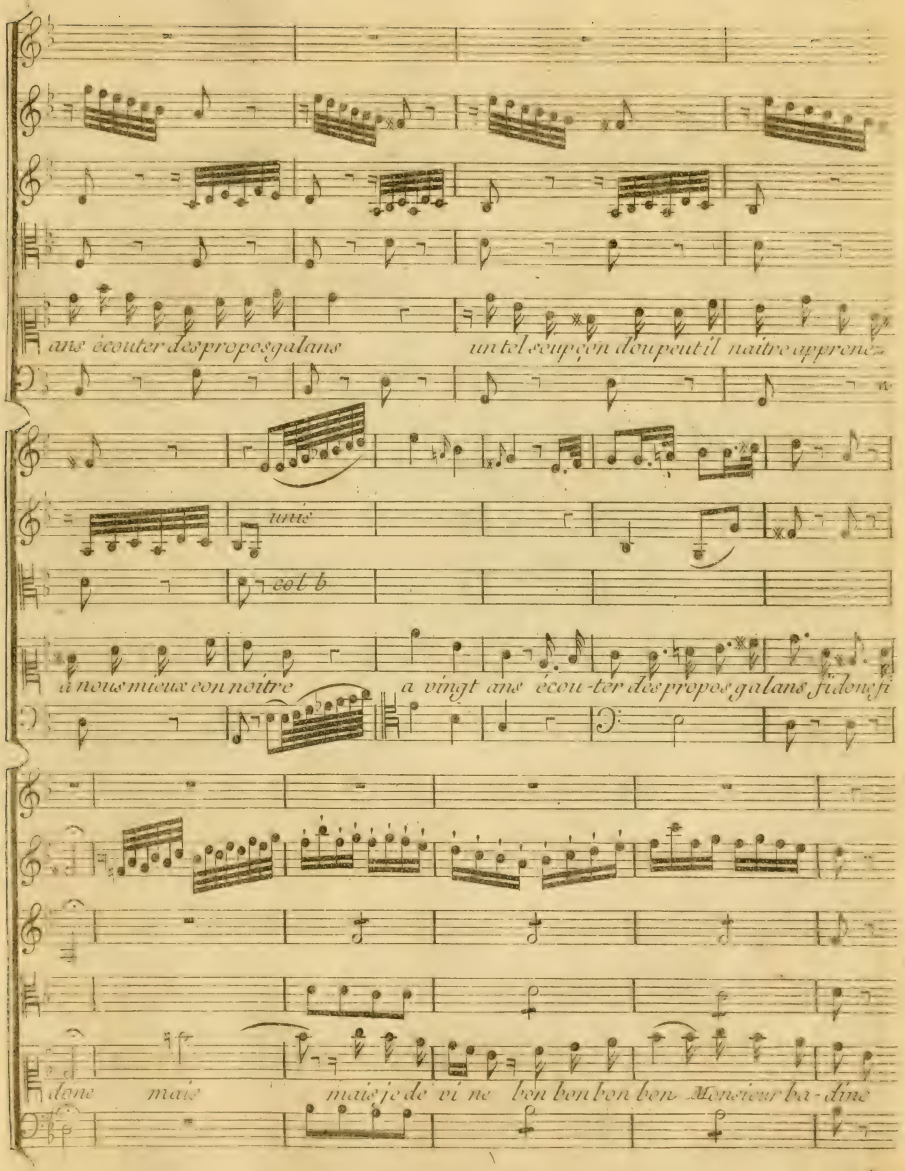
*Jacinte.*

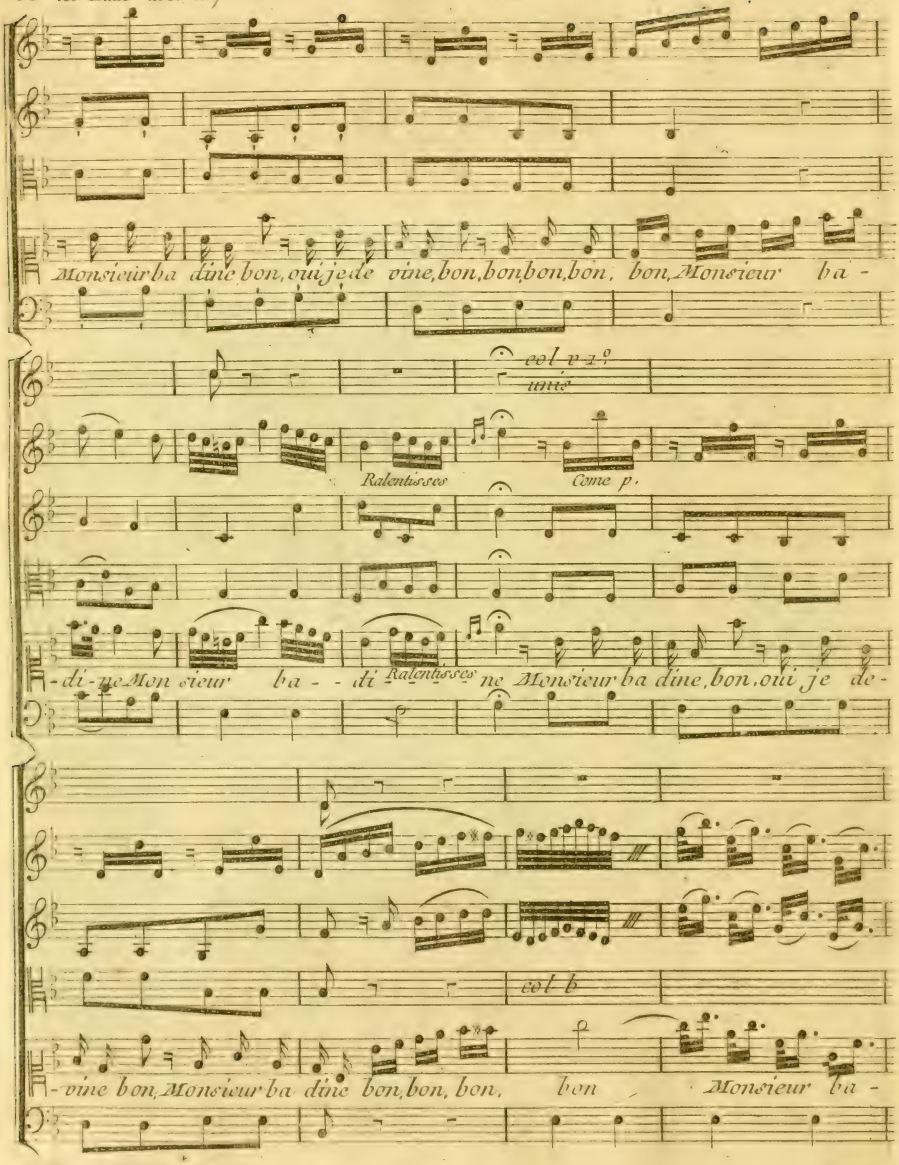
*Ciel ! quelle idée ! pendant l'absence de son pere ! une femme raisonnable comme elle ! une femme de vingt ans ! ah ! Monsieur !*

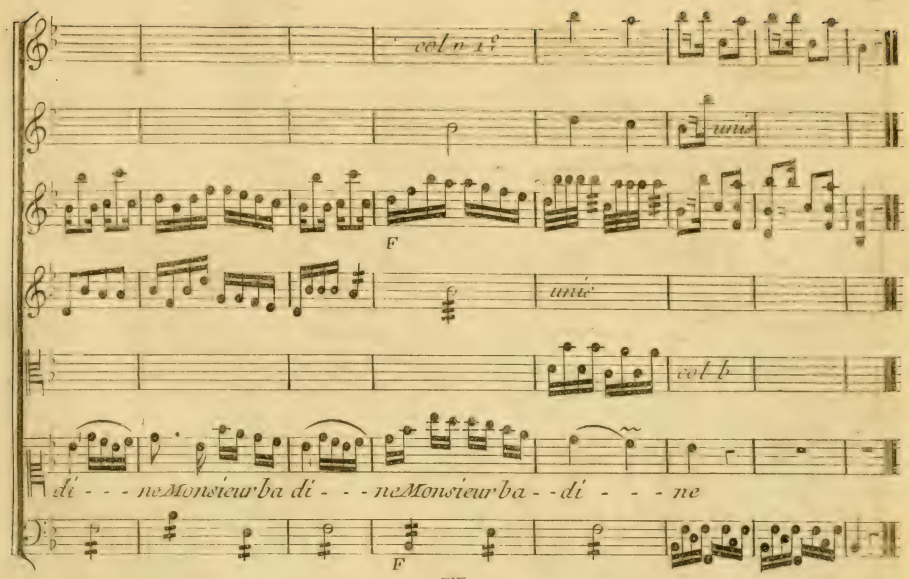



Qu'ne fille de quinze ans, dans l'ombre du mis-te - -re, sans se consulter son pe re, é -
P
pof P
P
- cou - te les tendres ser-ments de l'ob jet qui sait lui plai - - re ; a quin-ze
ans je pas-se cette joi - - blesse . c'est le prin-tems, c'est la sai -


col b
son de la ten dres se, c'est le printems, c'est la sai son c'est la sai - - son
P
de la ten dres - - - - se, mais mais mais une femme de vingt
Bassons col B
ans, une femme raisonnable, une veuve respectable, a vingt ans! a vingt


ans écouter des propos galans
un tel soupçon d'où peut il naître apprenez
unis
col b
à nous mieux connoître
a vingt ans écou-ter des propos galans si donc si
donc
mais
mais je de vi ne bon bon bon bon Monsieur ba-dine


Monsieur ba dine bon, oui je de vine, bon, bon, bon, bon, bon, Monsieur ba -
col v.t.o
unis
Ralentissez
Come p.
-di-ne Mon sieur ba - - di Ralentissez ne Monsieur ba dine, bon, oui je de -
col b
-vine bon, Monsieur ba dine bon, bon, bon, bon Monsieur ba -




Lopez.

Non, en vérité, Jacinte, je n'ai pas voulu badiner. Mais je vois que j'ai été dans l'erreur. Tu m'en a convaincu par des raisons sans réplique, et tous les discours qu'on m'a tenu dans la ville.

Jacinte.

Sont faux, sur ma parole.

Lopez

J'en suis persuadé...

Jacinte.

Depuis trois jours que vous êtes de retour ici, vous ne pouvez pas savoir les choses mieux que moi ; et vous ne croyez pas que je veuille vous tromper.

Lopez.

Tu n'en est pas capable. - D'ailleurs je n'avais pas réfléchi à l'âge mur de ta Maîtresse. A-t-elle bien vingt ans ?

Jacinte.

Oui. Monsieur, et moi aussi.

Lopez.

Diable ! et toi aussi ! voyez ce que c'est que la médisance, calomnier deux femmes aussi sensées ! deux matrones, me parler d'un Don Alonze... heim... qu'as-tu, mon enfant ? tu me parais troublée.

Jacinte.

Moi, Monsieur ? point du tout.

Lopez.

Tu ne connais pas ce Don Alonze ?

Jacinte, à part.

Le vieux renard en sait trop pour lui nier le fait.

Il faut chercher à y donner une tournure.

Lopez.

He bien ?

Jacinte.

Oui, Monsieur... je... je connais Don Alonze... et même beaucoup.

Lopez.

Ah ! parlons.

Jacinte.

Il n'est plus dans ce pays-ci, il est allez voir son oncle, qui est bien riche, et bien malade.

Lopez.

Et cette absence a surement fait couler des larmes ?

Jacinte.

Je vous en réponds. Sa sœur l'a bien pleuré.

Lopez.

Sa sœur !

Jacinte.

Oui, sa sœur. Don Alonze est le frere de Donna Isabelle.

Lopez.

Tu veux me faire connaître toute sa parenté.

Jacinte.

Ah ! Monsieur, si vous connaissiez Isabelle, que vous la plaindriez !

Lopez.

Je la plains d'avance. Que lui est-il arrivé ?

Jacinte.

Son Tuteur veut l'épouser malgré elle.

Lopez.

Tu m'attendris. - Revenons à Don Alonze.

Jacinte.

Ce vilain Tuteur la tient enfermée dans un Château à un quart de lieu de la Ville. On le voit de notre jardin.

Lopez.

Oui, ce vieux donjon. Mais enfin, Don Alonze que venait-il faire chez ma fille ?

Jacinte.

Je vais vous le dire. Monsieur, comme Isabelle est l'amie intime de ma Maîtresse, son frere est venu quelquefois ici pour l'accompagner. - Voilà tout.

Lopez.

J'entends, j'entends. Léonore ne recevoit les visite du frere, que par égard pour la sœur.

Jacinte.

Précisément, comme vous voyez juste !

Lopez.

Plus que tu ne pense... et surement ces visites de Don Alonze ennuyoient la pauvre Maîtresse ?

Jacinte.

Oh ! je vous en réponds.

Lopez.

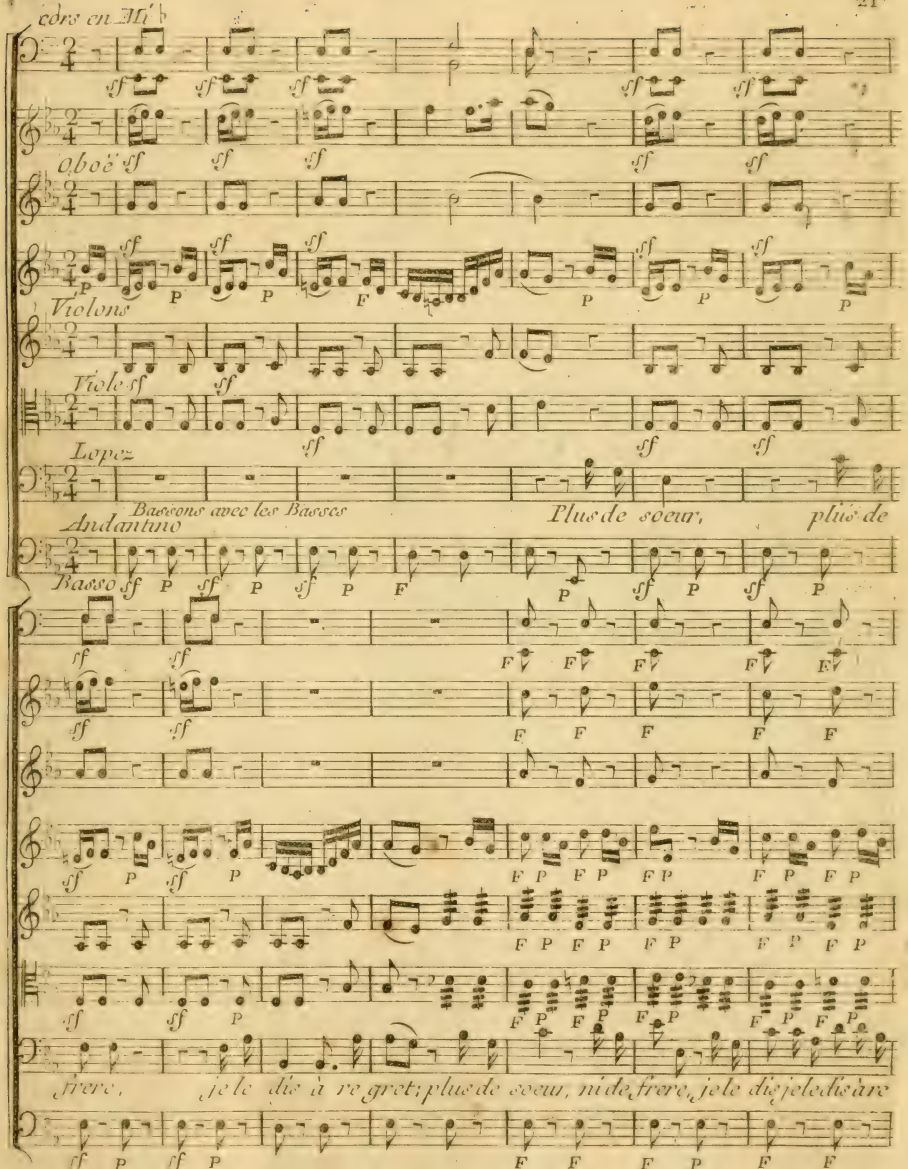
Et bien, il faut y mettre ordre, et pour que le frere n'ait plus de pretexte pour venir importuner ma fille, tu n'as qu'à prier la sœur, de ma part, de ne plus mettre les pieds chez moi, entends-tu ma mie ?

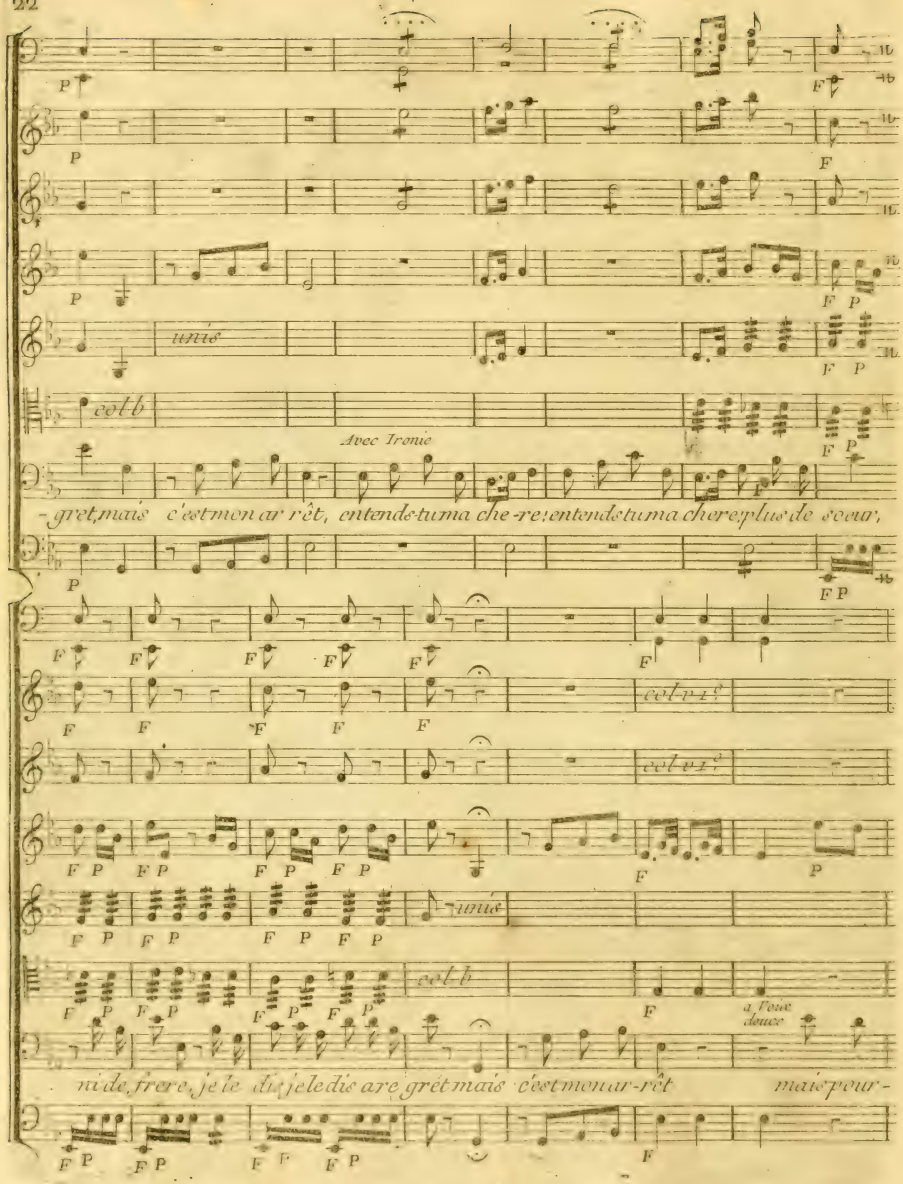
Jacinte.

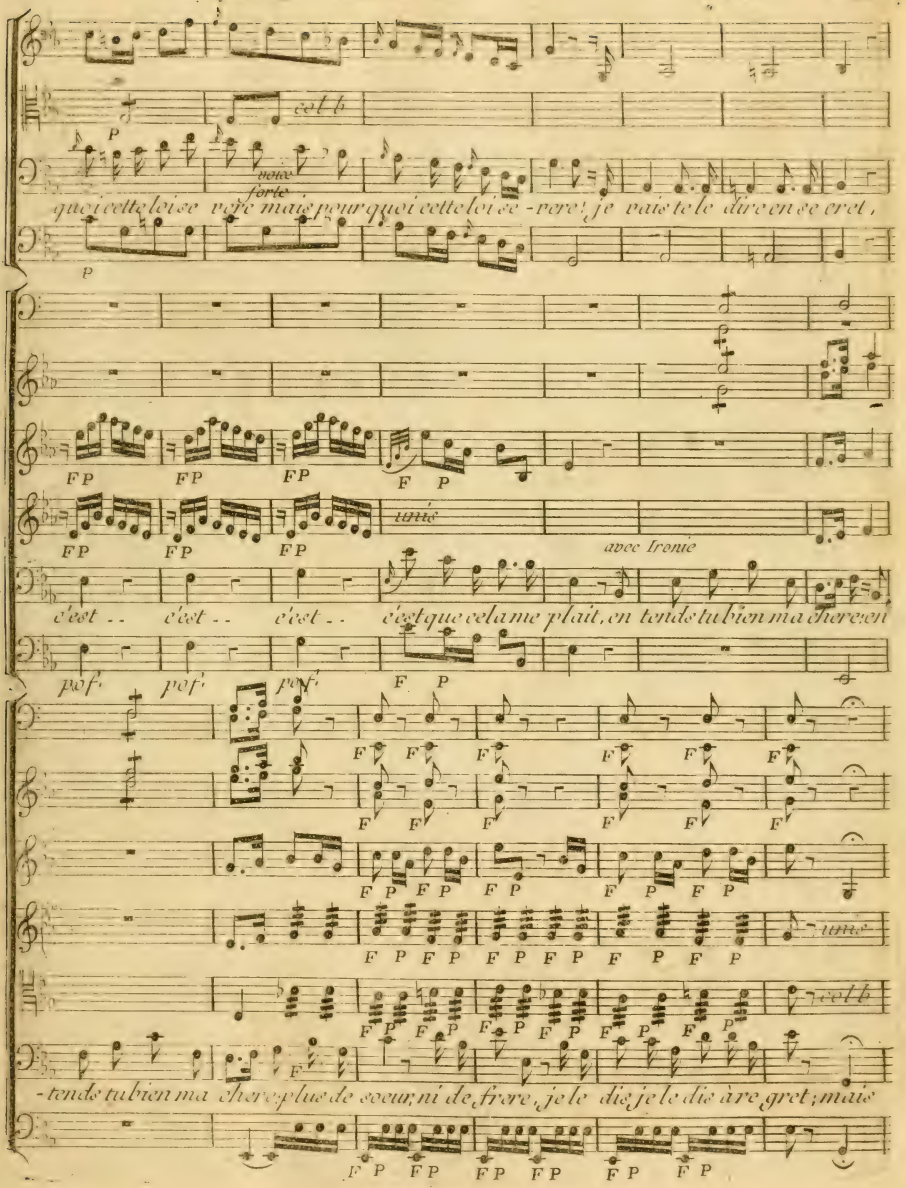
Comment, Monsieur ! vous voulez priver ma Maîtresse de la consolation de voir sa meilleur amie ?

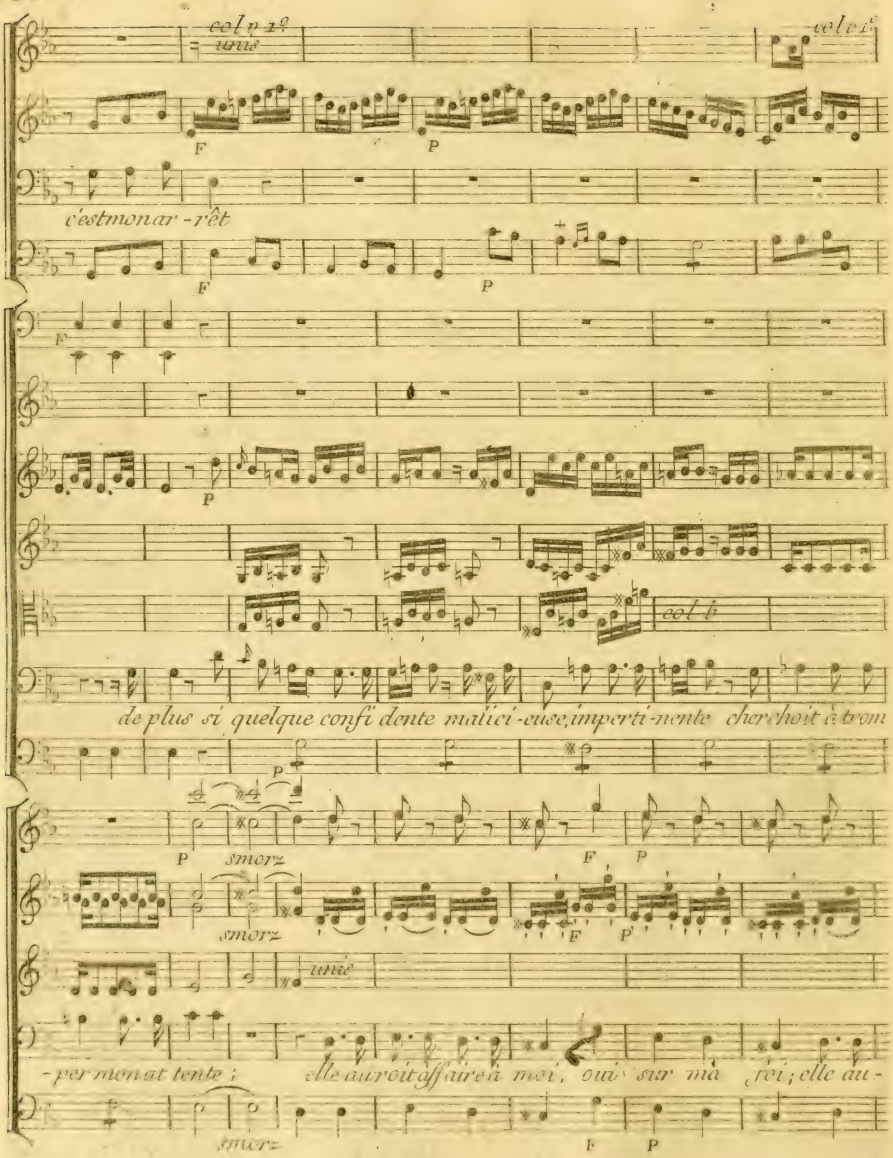
Lopez.

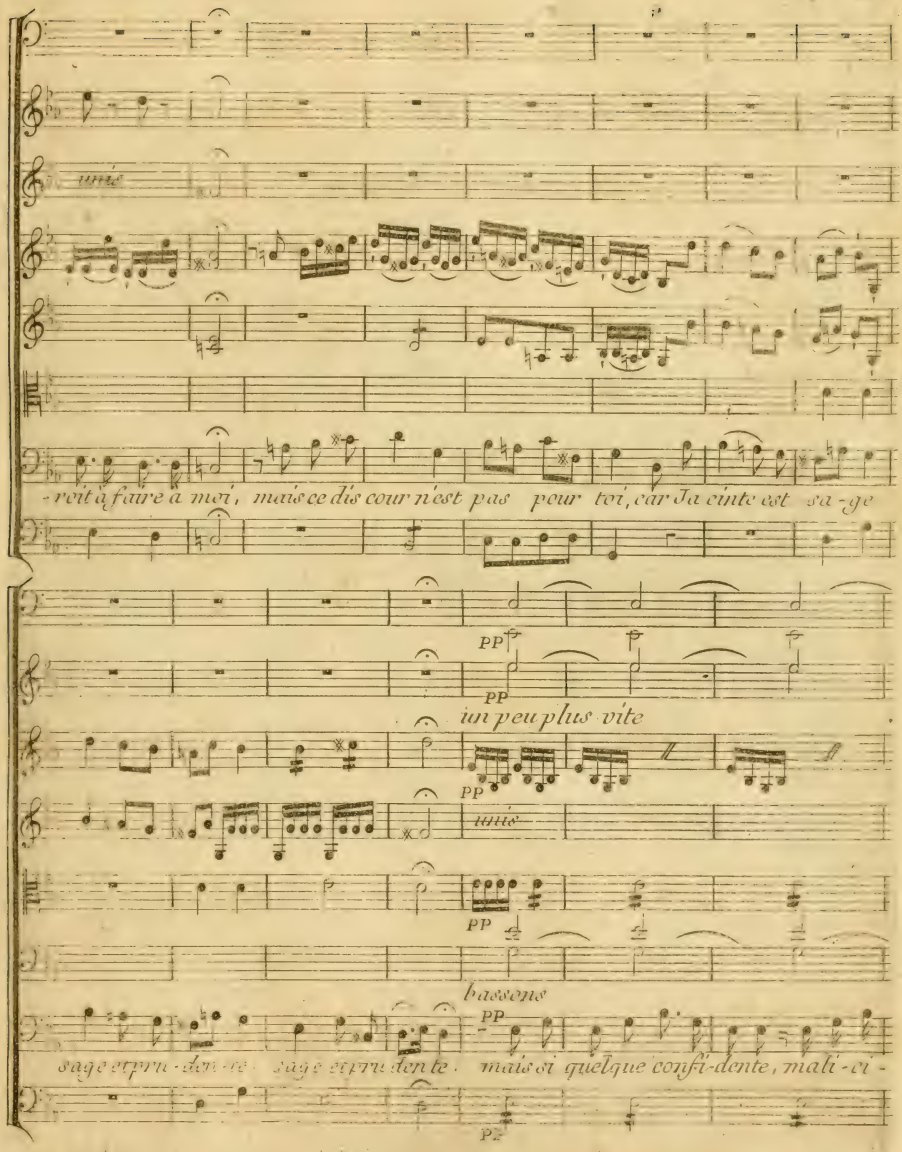
Si tu le trouves bon.

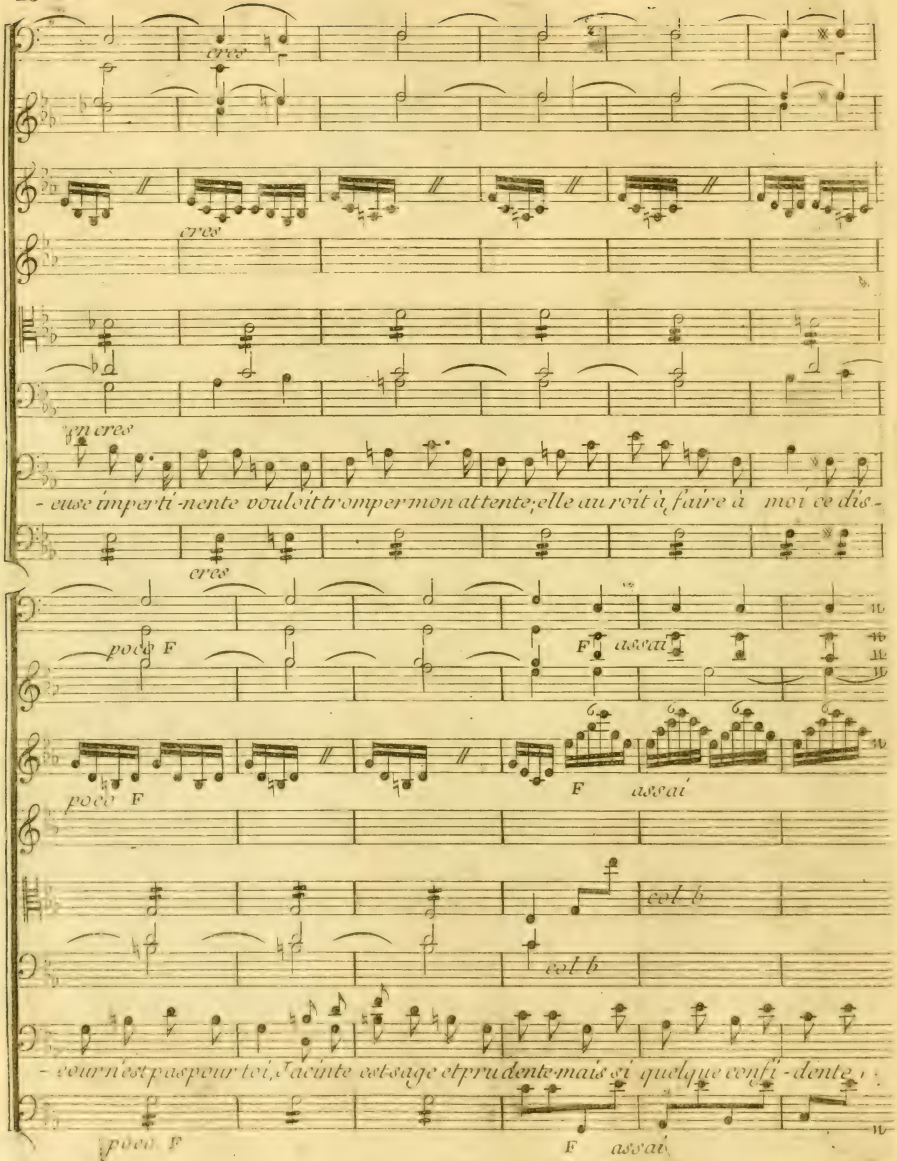

cors en Mi♭
Oboë
Violons
Viole
Lopez
Andantino
Bassons avec les Basses
Plus de sœur, plus de
Basso
frere, je le dis à regret; plus de sœur, ni de frere, je le dis je le dis à re

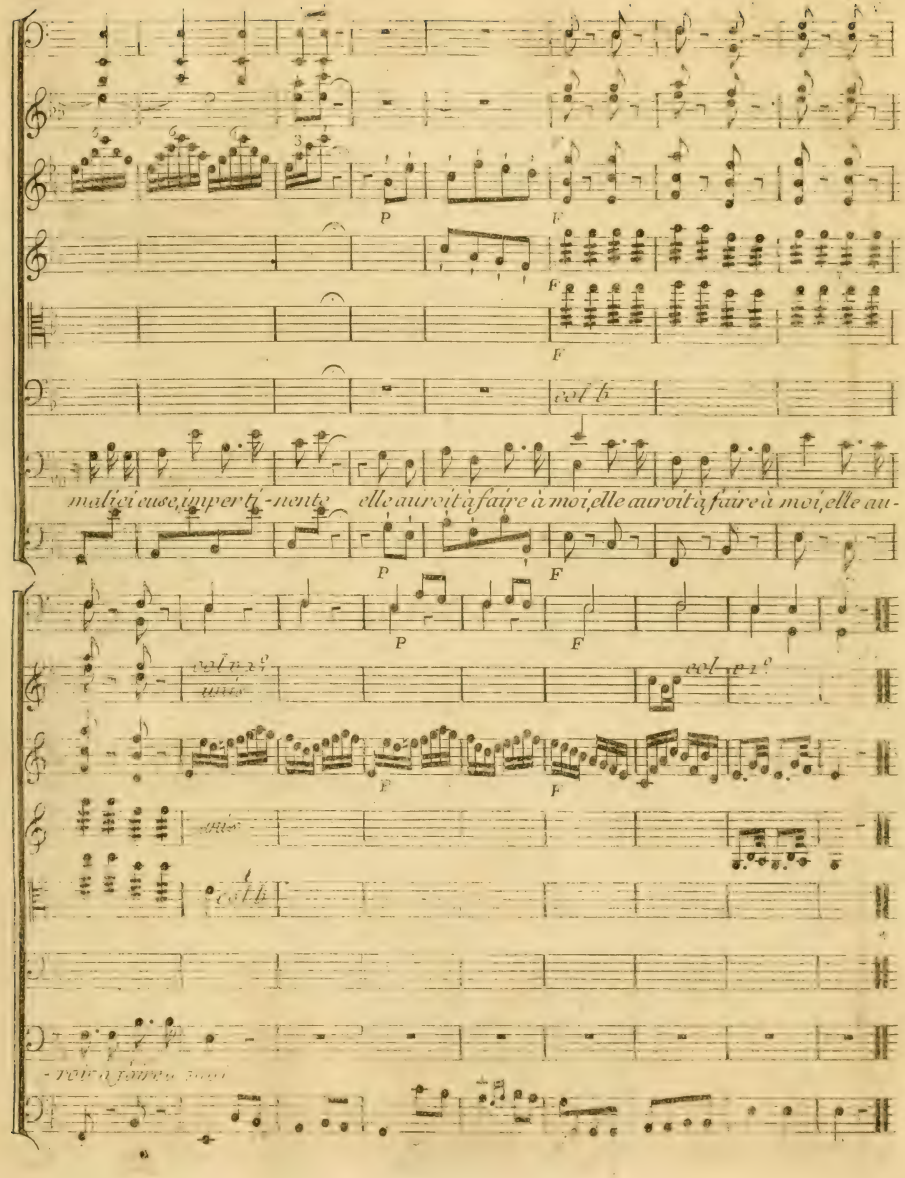

unis
col b
Avec Ironie
-gret,mais c'est mon ar rêt, entends-tu ma che-re; entends-tu ma chere plus de sœur,
col v.t
col v.t
unis
col b
a voix douce
ni de frere, je le dis je le dis are gret mais c'est mon ar-rêt mais pour-


cello
P
voix forte
quoi cette loi se verre mais pour quoi cette loi se - verre! je vais te le dire en se cret,
P
FP FP FP F P
FP FP FP unie
avec Ironie
c'est .. c'est .. c'est .. c'est que cela me plait, en tends tu bien ma chere en
pof pof pof F P
F F F F F F
F F F F F F
F P F P F P F P
F P F P F P F P F P F P
une
cello
F P F P F P F P F P F P
- tends tu bien ma chere plus de sœur, ni de frere, je le dis je le dis à regret; mais
F P F P F P F P F P F P


col p 1.o
unis
col ℓ.
F
P
c'est mon ar-rêt
F
P
P
col b
de plus si quelque confi dente malici-euse, imperti-nente cherchoit à trom
P
P
smorz
F
P
smorz
F
P
unis
-per mon at tente ; elle auroit affaire à moi, oui sur ma foi ; elle au-
smorz
F
P


-roit à faire à moi, mais ce dis cour n'est pas pour toi, car Ja cinte est sa-ge
PP
PP
un peu plus vite
PP
unis
PP
bassons
PP
sage et pru-dente. sage et pru-dente. mais si quelque confi-dente, mali-ci-
Pz


cres
cres
en cres
- euse imperti-nente vouloit tromper mon attente; elle auroit à faire à moi ce dis-
cres
poco F
F assai
poco F
F assai
col b
col b
- cour n'est pas pour toi, J'acinte est sage et prudente mais si quelque confi-dente
poco F
F assai


P
F
F
F
col b
malicieuse, impertinente, elle auroit à faire à moi, elle auroit à faire à moi, elle au-
P
F
P
F
col e 1°
unis
col e 1°
F
F
arco
col b
pour faire tout

# SCENE III.

*Jacinte, seul.*

*Ouf ! le voilà enfin parti. Il m'a fait peur. J'ai voulu me moquer de lui, mais il me l'a bien rendu. Voyez comme la vieillesse est ruzée. Il n'y a que trois jours qu'il est ici, et il sait déja tout. On dirait qu'il est venu du Mexique exprès pour nous faire enrager. Mon rôle va devenir très-embarrassant. Ce vieillard sera toujours aux aguets ; Don Alonze qui est jaloux même de son ombre, va nous assieger sans cesse ; et ma Maîtresse, toujours tendre, toujours timide, également esclave de l'avarice d'un pere et de la jalousie d'un amant, n'aura jamais le courage de prendre un parti. Comment arranger tous ces gens-là ensemble ? c'est bien difficile ; et sans le chapitre des accidens... Mais que vois-je ? Donna Isabelle.*

# SCENE IV.

*Les Acteurs précédens. Florival, l'épée à la main, soutenant Isabelle.*

*Florival.*

*Ne craignez rien, Madame, je vous défendrais contre toute l'Espagne.*

*Isabelle.*

*Ah ! Monsieur ! Monsieur... vous n'êtes pas blessé ?*

*Florival.*

*Les lâches n'ont pas fait de résistance. (Il court prendre un fauteuil pour Isabelle, tandis que Jacinte la soutient.)*

*Jacinte.*

*Vous ici, Mademoiselle ! par quel accident !...*

*Isabelle.*

*Gémir, m'avertir la Maîtresse.*

*Jacinte.*

*Oui ; mais remmenez ce Monsieur, car nous avons un pere....*

*Isabelle.*

*Va, ne crains rien.*

# SCENE V.

*Isabelle, Florival.*

*Isabelle.*

*Je commence à respirer. Non jamais, jamais je n'oublierai ce que je vous dois.*

*Florival.*

*Ce que vous me devez ! ah ! si vous connaissiez l'excès de mon bonheur. Je suis Français, Mademoiselle ; je m'appelle le chevalier de Florival. Je passais par ici pour aller joindre l'armée en Portugal. Dimanche je vous vis à cette fête, et ce moment décida de mon sort. Quelle fête pour moi ! mes yeux se fixerent sur les vôtre... Vous n'y fites pas attention.*

*Isabelle.*

*Vous le croyez ?*

*Florival.*

*Ah ! s'il était possible que l'amour...*

*Isabelle.*

*Vous vouliez me dire que...*

*Florival.*

*La fête finie, je voulus fendre la presse, pour vous suivre une foule importune m'éloigna de vous. Sans connaître personne, je questionnais tout le monde. On me prit pour un étourdi, un fou, et je ne pus rien apprendre. Depuis je n'ai cessé de faire des recherches inutiles jusqu'à l'instant où le hasard a comblé tous mes vœux. Je ne veux pas me faire un mérite du faible ser-*

-vice que je vous ai rendu. D'abord je ne vous ai pas reconnue. Je n'ai vu qu'une femme persécutée, j'ai couru par instinct à son secours; mais quel a été mon ravissement lorsque...

Isabelle.

On vient. Il est bien cruel pour moi de congédier mon protecteur; mais vous devez connoître l'austérité de nôs mœurs. S'on vous voyait ici.

Florival.

J'entends. Je me retire. Mais ne me serait-il pas possible de vous voir, de vous parler, de vous exprimer tous les sentimens que vous m'avez inspirés?

Isabelle.

Je vous dois trop pour vous rien refuser: A dix heures ce soir trouvez vous sous cette fenêtre, et vous saurez alors toute l'étendue de vos bienfaits, et de ma reconnaissance.

## SCENE VI.

Jacinte, à ses précédens.

Florival.

Quelle bonté! oh! que le jour me paraîtra long!

Jacinte.

Partez, partez, Monsieur.

Florival, salue Isabelle, et puis à part à Jacinte.

Comment se nomme la Maîtresse?

Jacinte.

Ma maîtresse, Monsieur? ma maîtresse, se nomme Léonore.

Florival.

Tu es charmante.

(Il embrasse Jacinte, lui donne sa bourse, salue encore Isabelle et sort.)

## SCENE VII.

Isabelle, Jacinte, Léonore.

Jacinte.

Ah! que ces Français sont aimables!

Isabelle.

Qu'est-ce qu'il t'a dit?

Jacinte.

Ce qu'il m'a dit? oh! il a fait mieux que cela... Mais voici ma maîtresse.

Isabelle.

Léonore!

Léonore.

Ma chere Isabelle, que je suis heureuse de te voir mais par quel bonheur...

Isabelle.

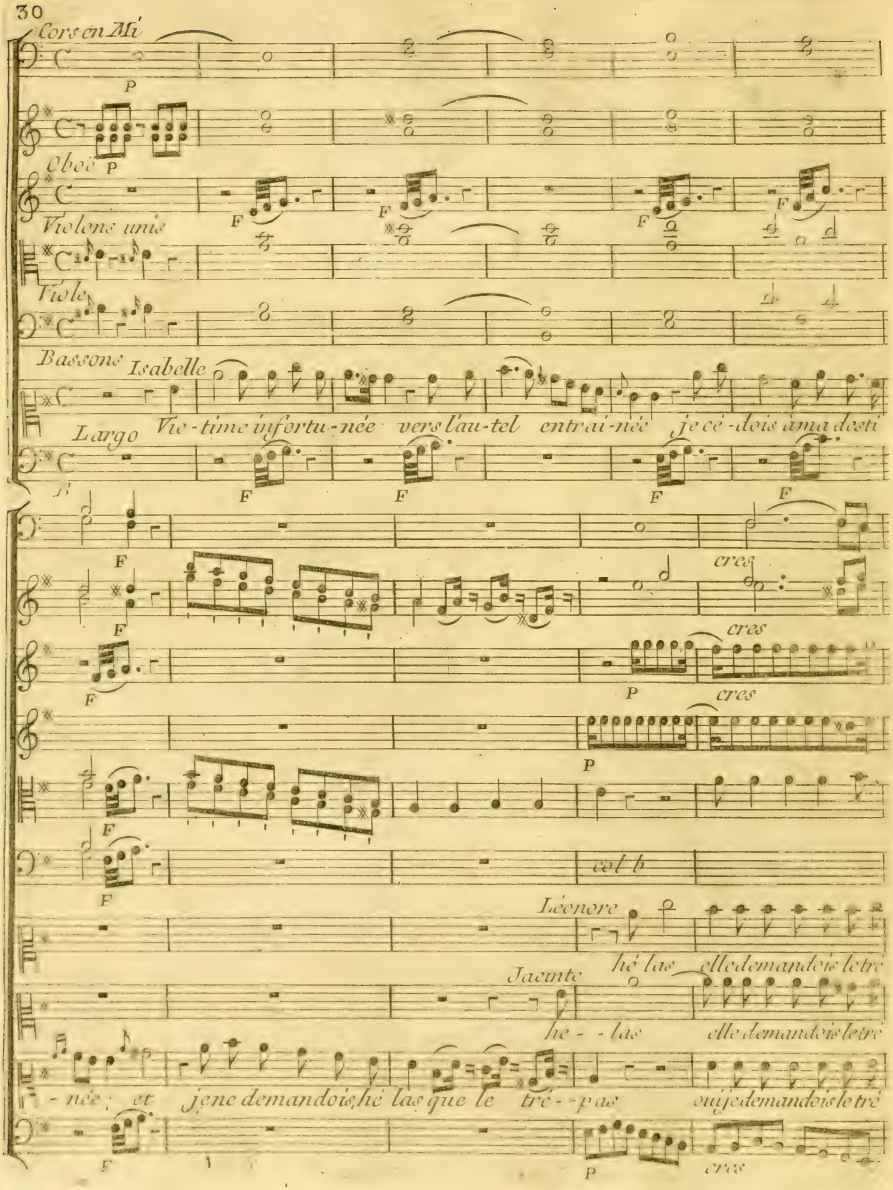
Vous savez quelle était ma position cruelle. Depuis l'absence de mon frere, mon tuteur barbare faisant valoir tous les droits que le testament de mon père lui avait donnés sur moi, a voulu me forcer à accepter sa main. Ce malheureux, sans être rebuté par mes refus constans, a osé employer la menace. Ce matin j'ai vu arriver le Notaire au château. On allait dresser le contrat. Alors je prends le seul parti qui me reste, je me sauve, dans le dessein de me réfugier chez toi. Mais bientôt mon persécuteur est instruit de ma fuite. Accompagné d'une troupe de gens armés, il me poursuit. J'entends ces cris, mes forces m'abandonnent, et je retombe encore en son pouvoir.

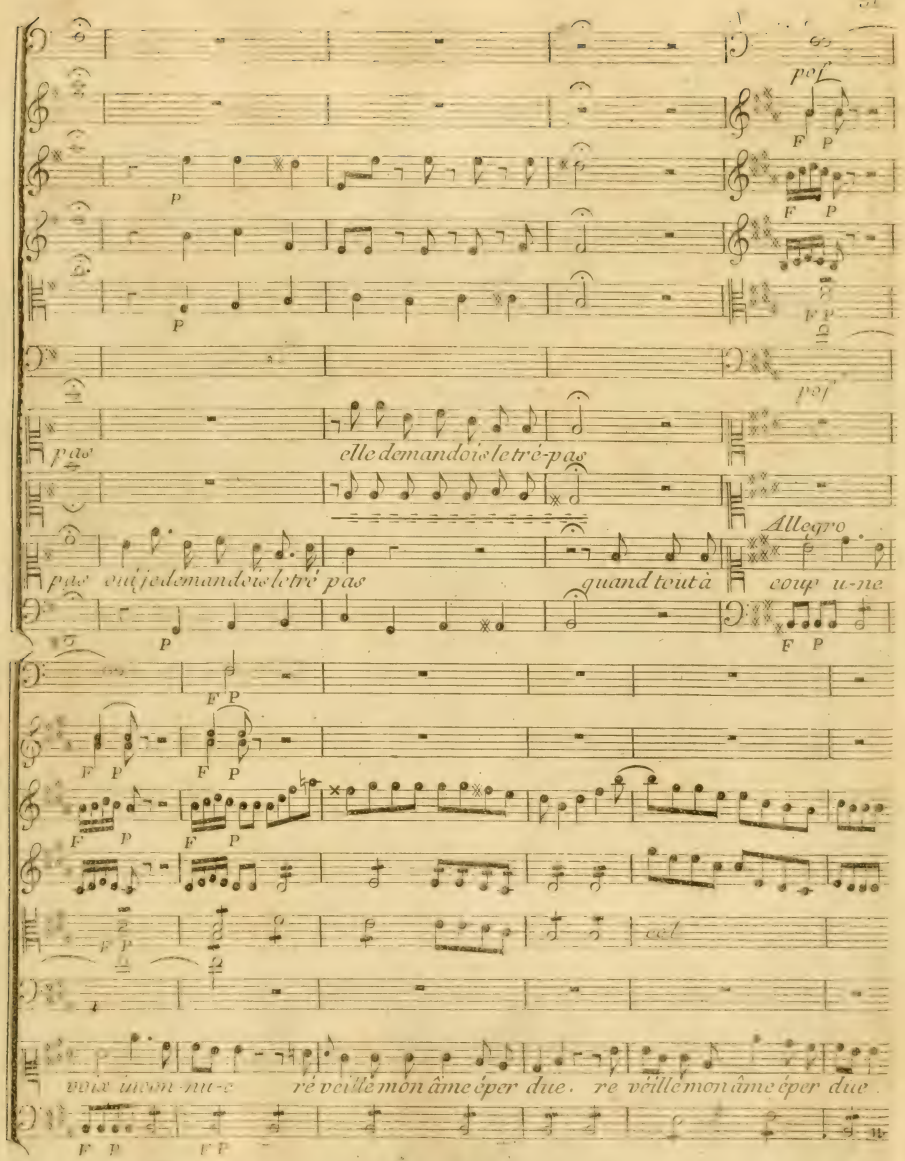
Léonore et Jacinte.

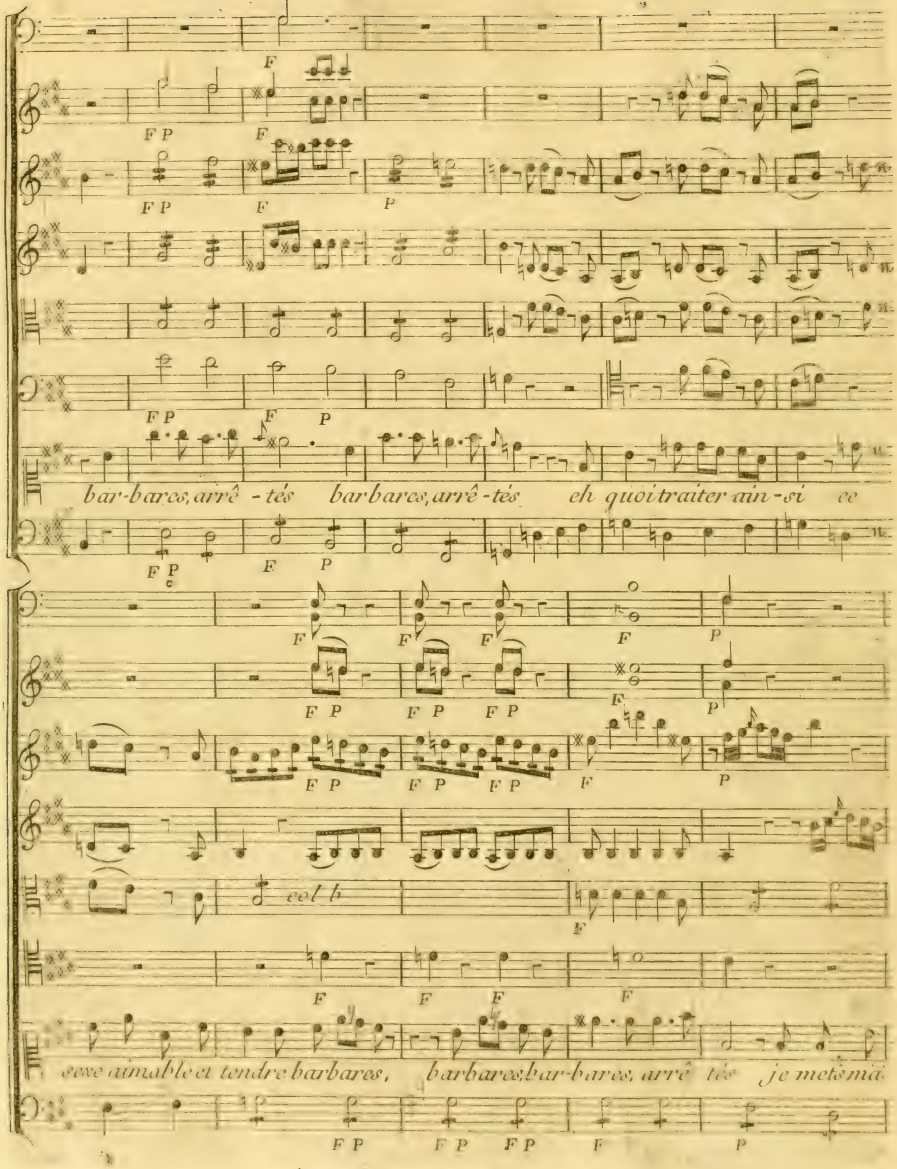
Ah! quelle malheur!

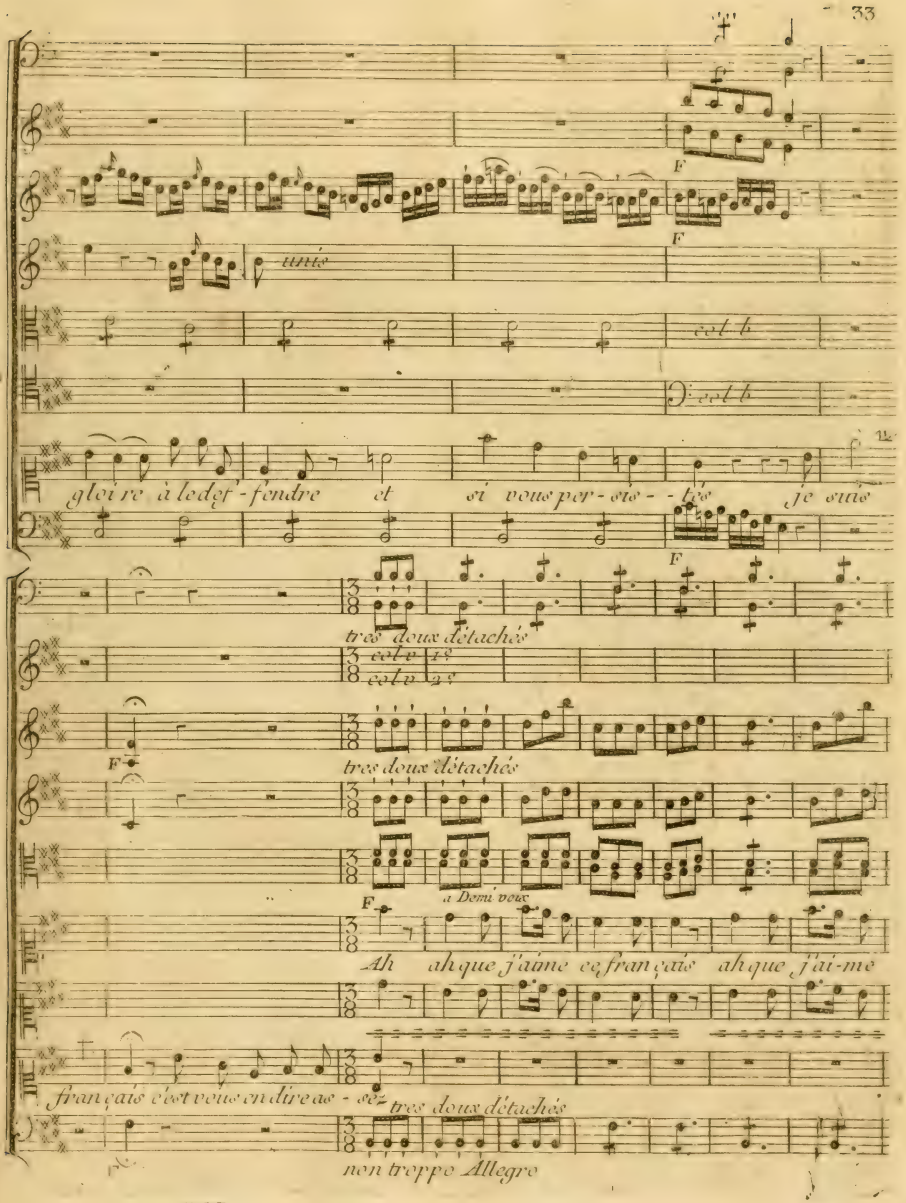
Isabelle.

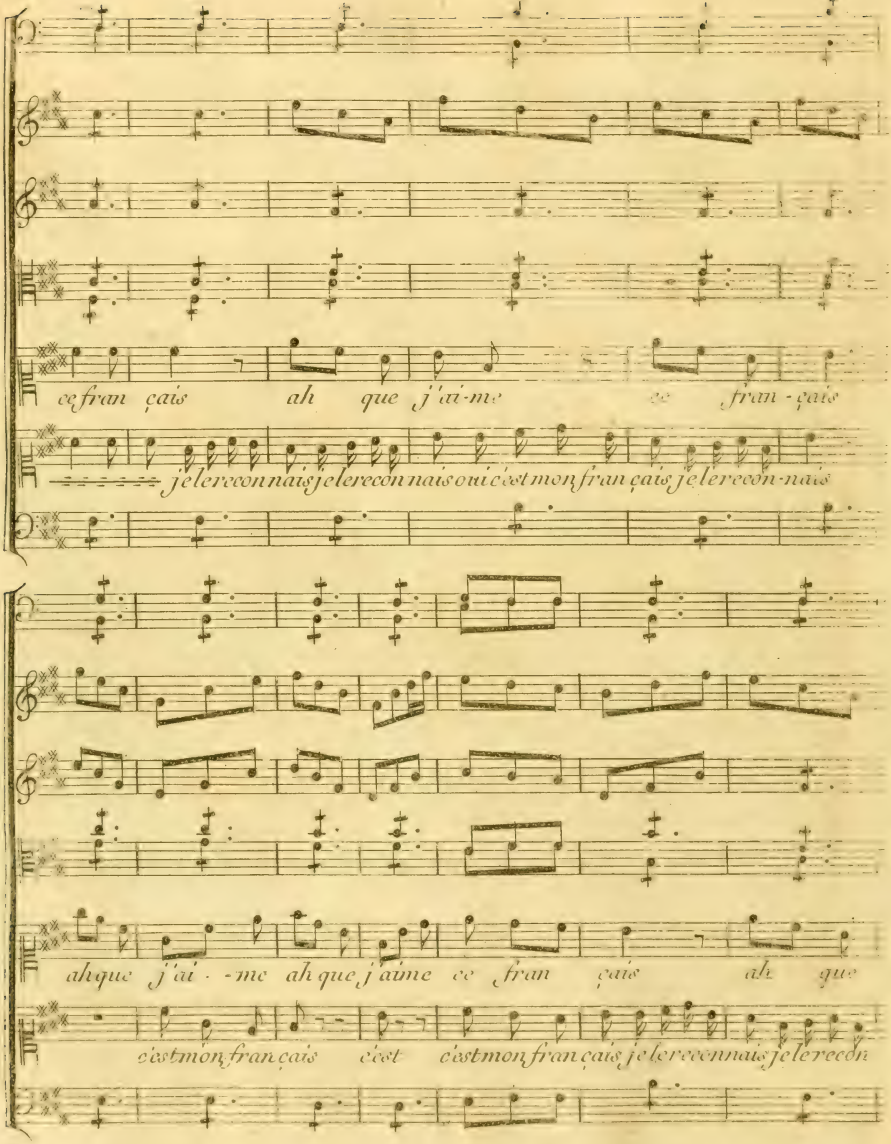
Je ne puis y penser sans frémir.

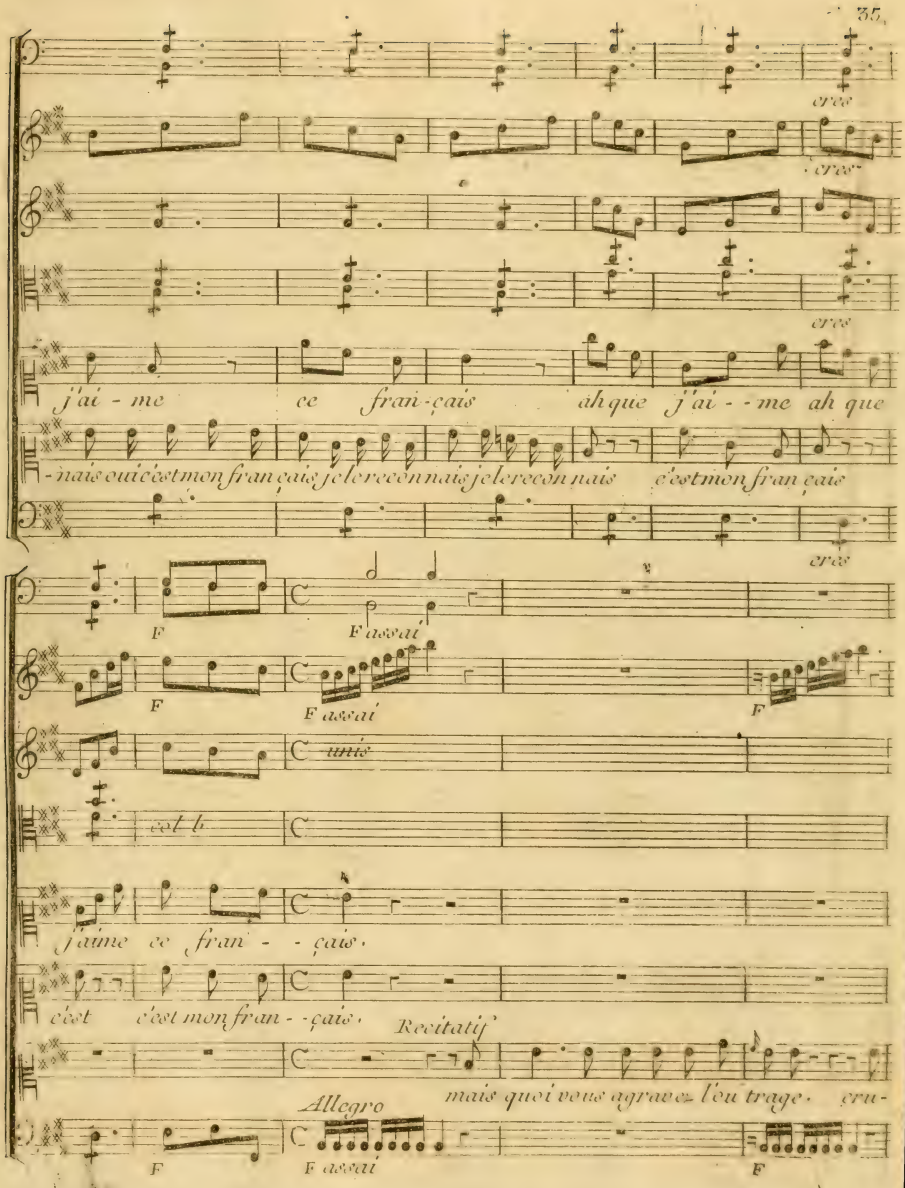

Cors en Mi
P
Hautbois
P
Violons unis
F
F
F
F
Violes
Bassons
Isabelle
Largo
Vic-time infortu-née vers l'au-tel entrai-née je cé-dois à ma dest
F
F
F
F
F
F
cres
F
cres
P
cres
F
P
F
Léonore
Jacinte
hé las elle demandoit le trè
he - - las elle demandoit le trè
- née ; et je ne demandois hé las que le trè - - pas ouije demandois le trè
F
P
cres

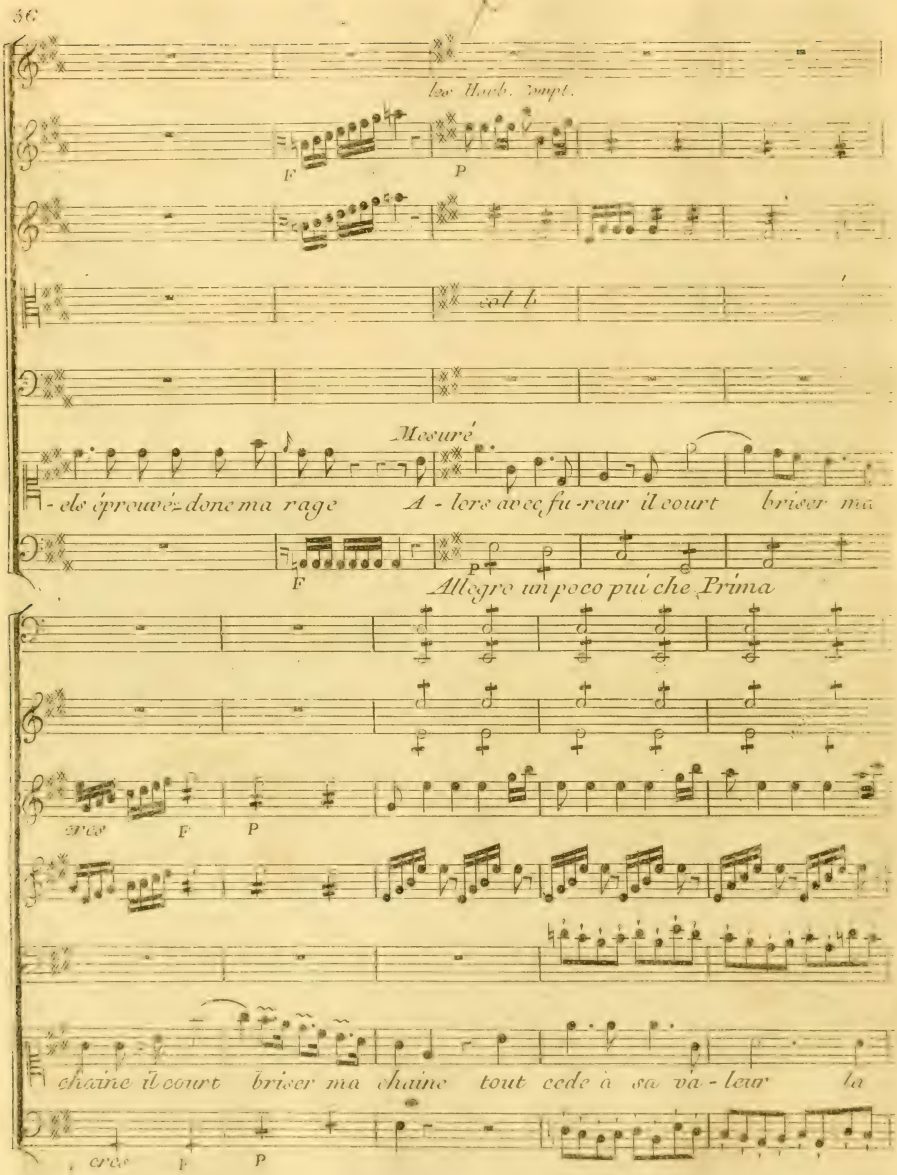

pas elle demandoit le tré-pas
pas oui je demandois le tré pas
quand tout à coup u-ne
Allegro
voix inom-mu-e ré veille mon âme éper due. re veille mon âme éper due

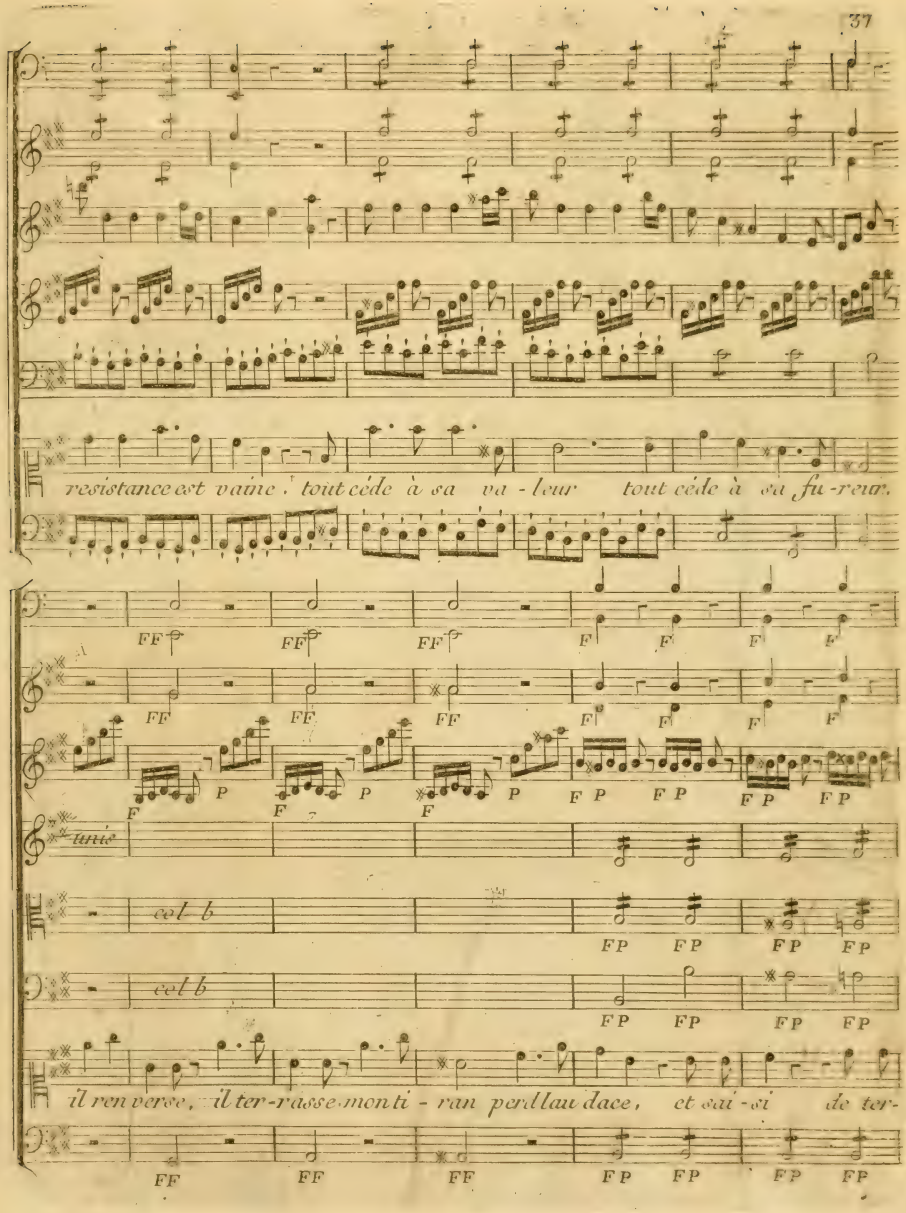

bar-bares, arrê-tés barbares, arrê-tés eh quoi traiter ain-si ce
sexe aimable et tendre barbares, barbares barbares, arrê tés je me bats

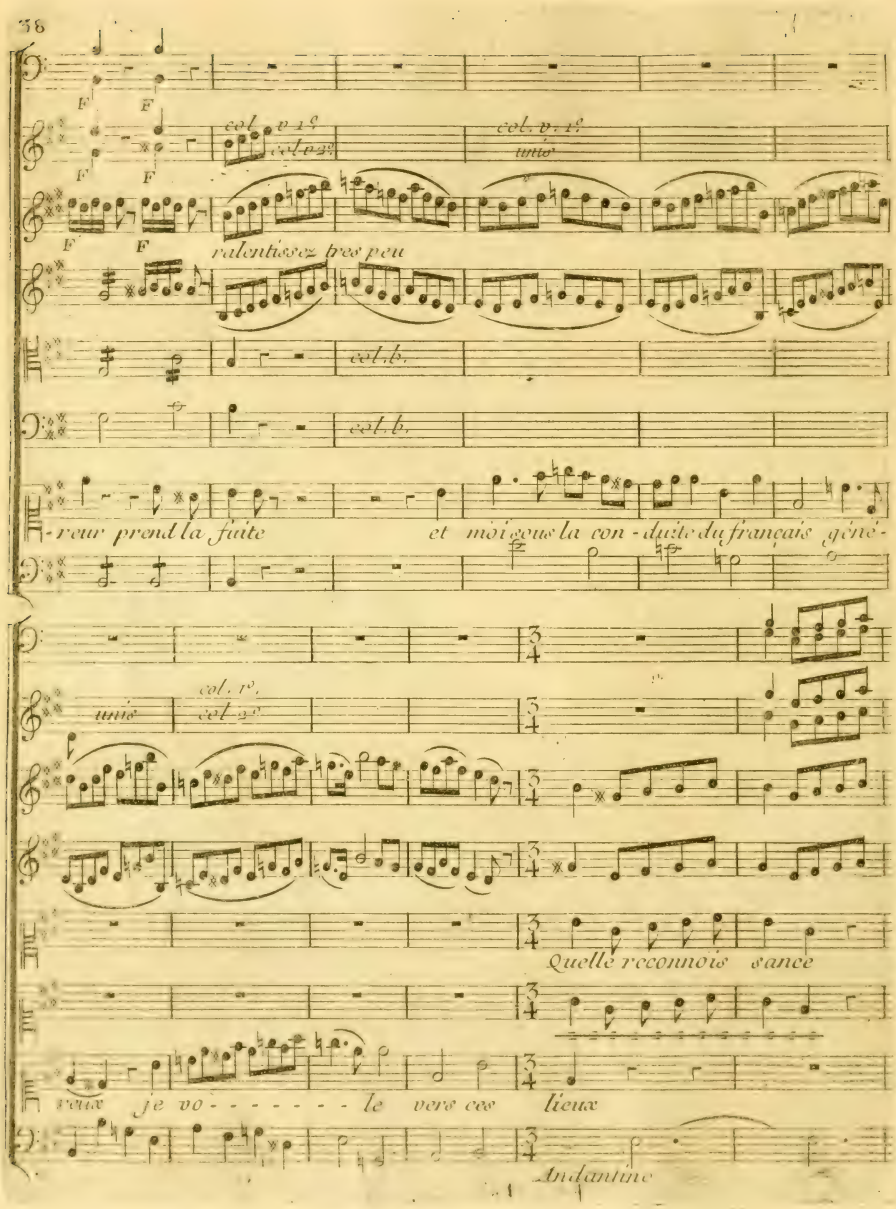

F
F
unis
col b
col b
gloire à le défendre et si vous persécutez je suis
très doux détachés
col 1e
col 2e
F
très doux détachés
F
a Demi voix
Ah ah que j'aime ce français ah que j'aime
français c'est vous en dire assez
très doux détachés
non troppo Allegro

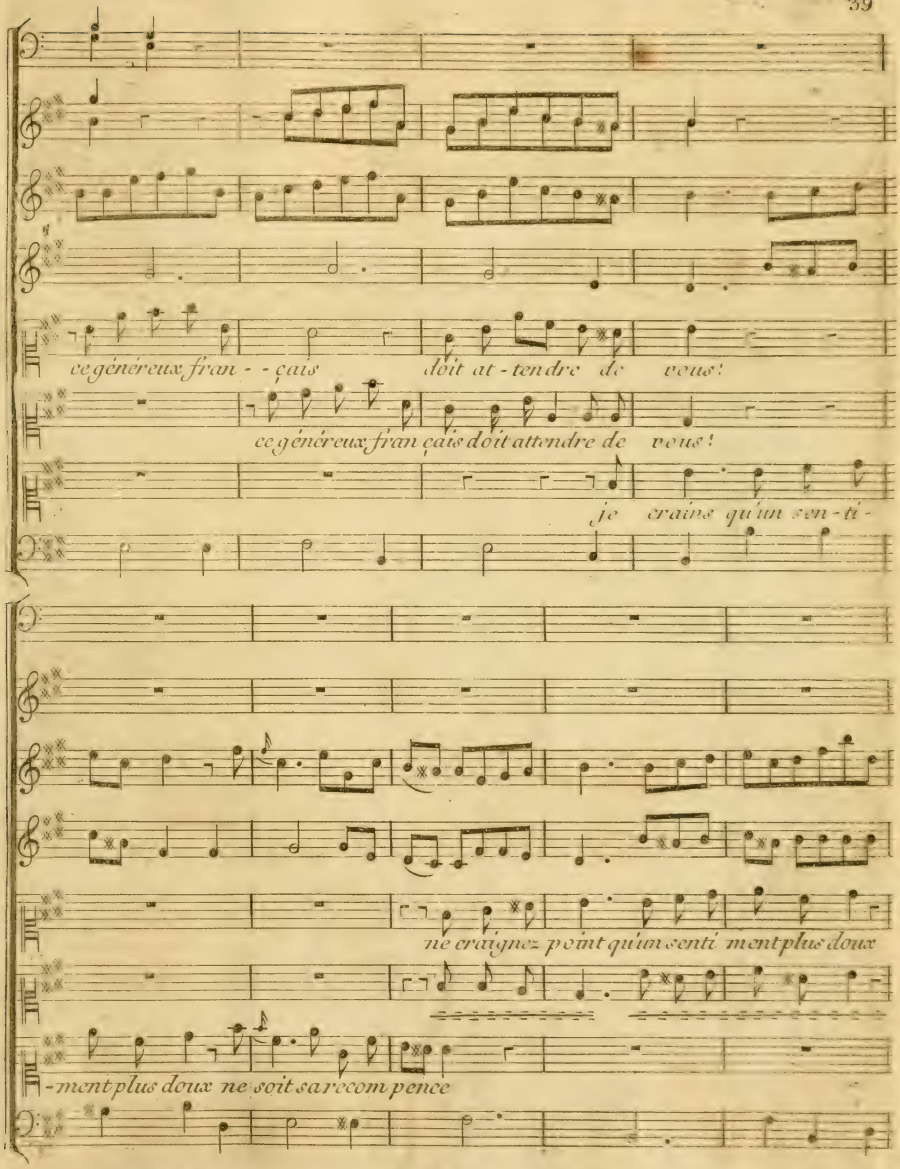

ce fran çais ah que j'ai-me ce fran-çais
je le reconnais je le reconnais oui c'est mon fran çais je le reccn-nais
ah que j'ai - me ah que j'aime ce fran çais ah que
c'est mon fran çais c'est c'est mon fran çais je le reconnais je le reccn

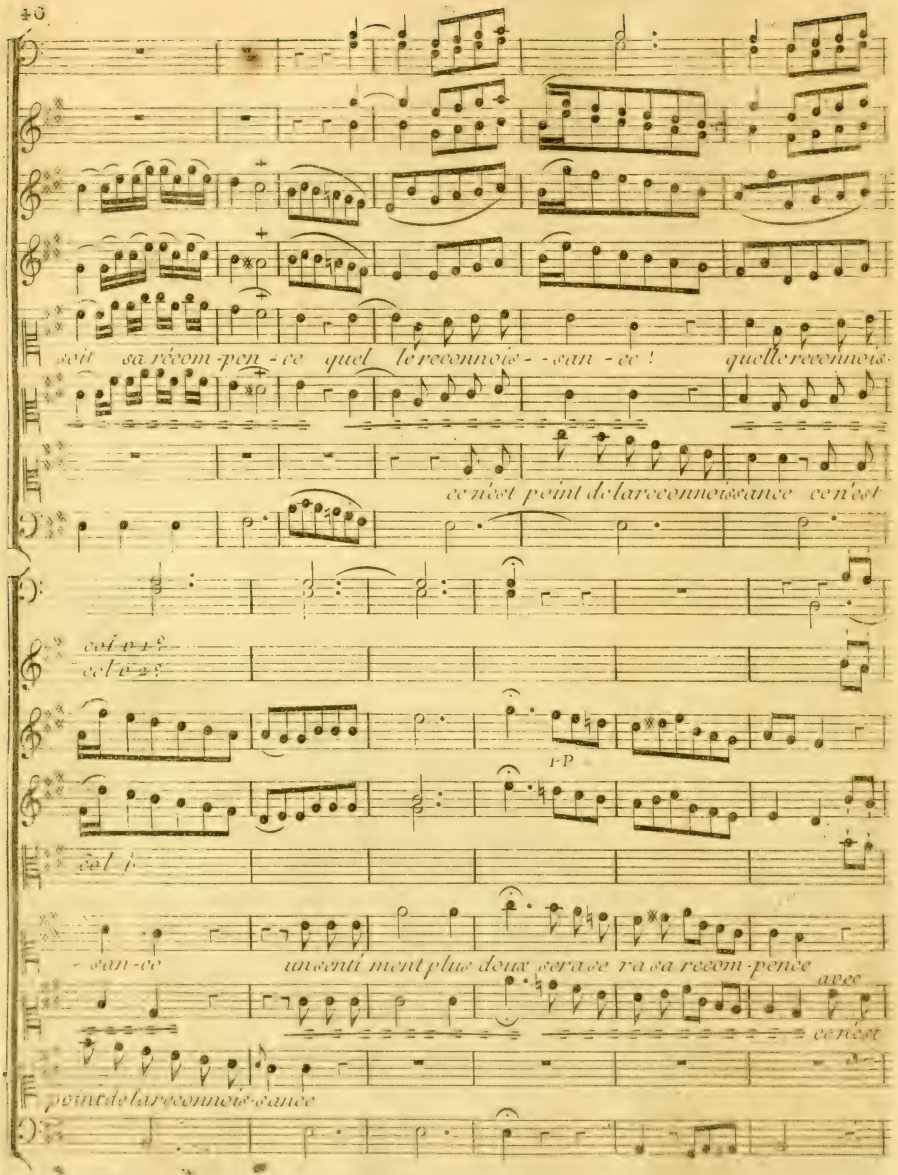

croc
croc
croc
croc
j'ai - me ce fran-çais ah que j'ai - - me ah que
-nais oui c'est mon fran çais je le reconnais je le reconnais c'est mon fran çais
croc
F
F assai
F
F assai
F
amis
est b
j'aime ce fran - - çais.
c'est c'est mon fran - - çais.
Recitatif
mais quoi vous agravez l'ou trage. cru-
Allegro
F
F assai
F

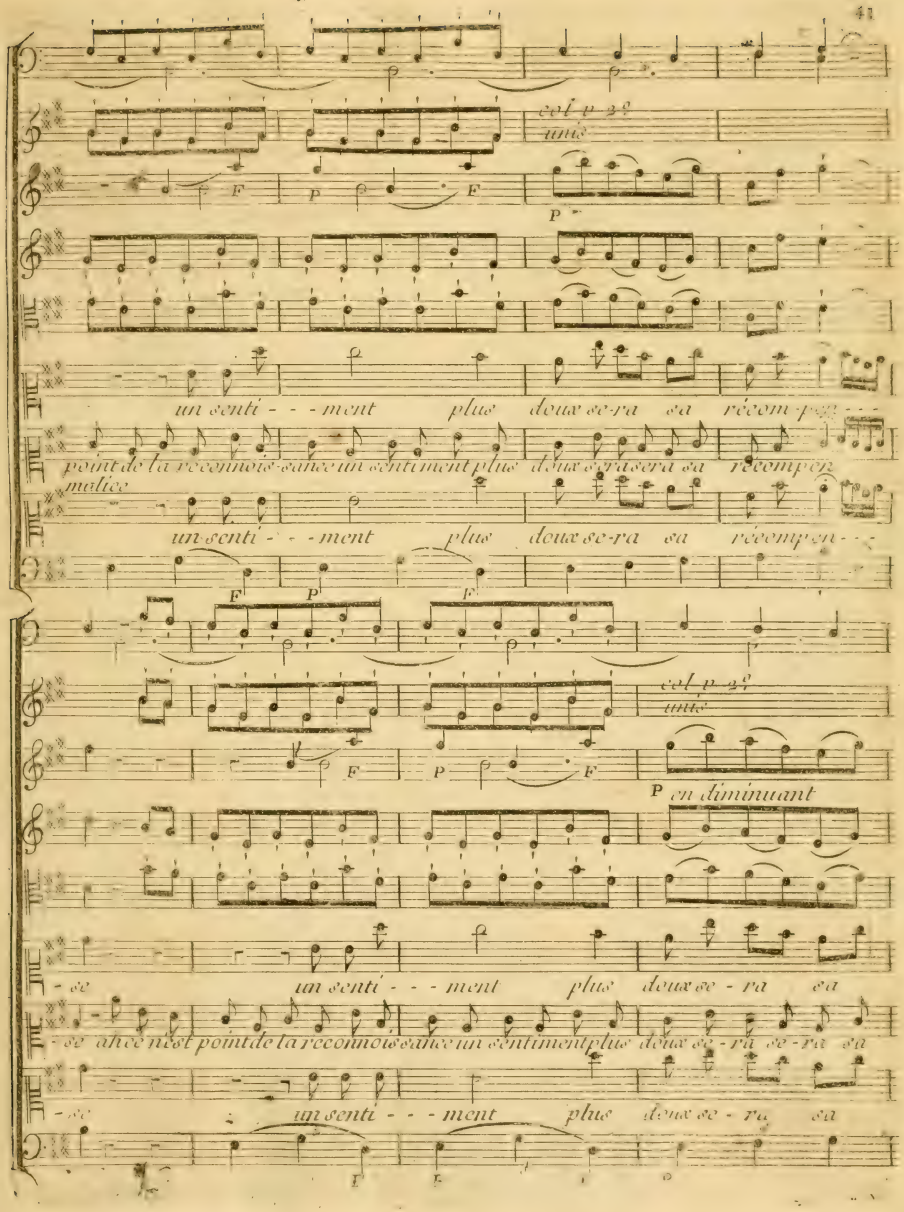

les Hautb. compt.
F
P
col b
Mesuré
- cles éprouvés donc ma rage A - lons avec fu - reur il court briser ma
F
p
Allegro un poco più che Prima
cres
F
P
chaine il court briser ma chaine tout cede à sa va - leur la
cres
F
P

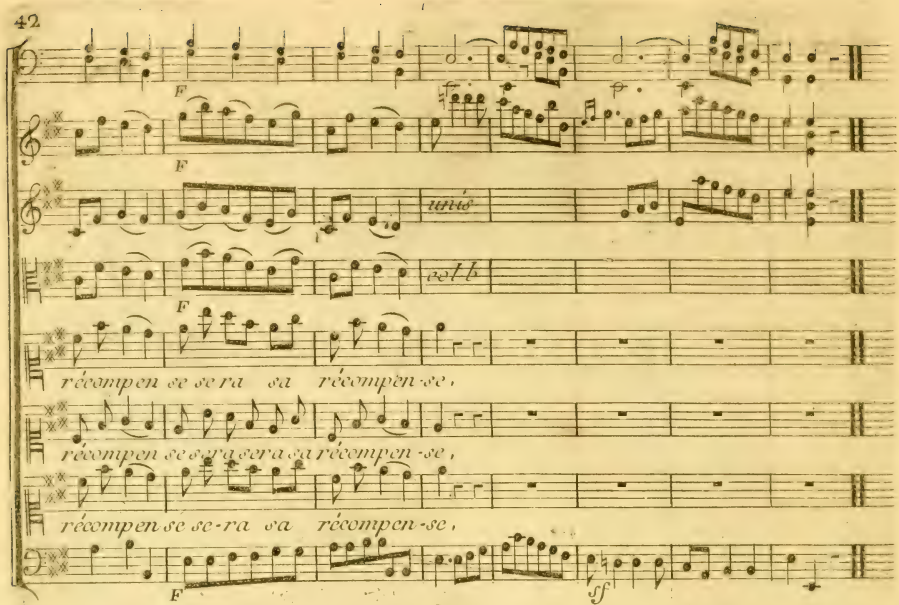

resistance est vaine ! tout cède à sa va - leur tout cède à sa fu - reur.
FF FF FF F F F F
FF FF FF F F F F
F P F P F P F P F P F P F P F P
tutte
cel b
FP FP FP FP
cel b
FP FP FP FP
il renverse, il ter-rasse, monti - rant per l'au dace, et sai - si de ter-
FF FF FF FP FP FP FP


F
F
col. v.1e
col.2e
col. v.1e
tutte
F
F
F
F
ralentissez très peu
col.b.
col.b.
-reur prend la fuite et moi sous la con-duite du français géné-
unie
col. 1e.
col 2e
Quelle reconnoissance
reux je vo - - - - - - - le vers ces lieux
Andantino


ce généreux fran - - çais doit at - tendre de vous!
ce généreux fran çais doit attendre de vous!
je crains qu'un sen - ti -
ne craignez point qu'un senti ment plus doux
- ment plus doux ne soit sa récompence


soit sa récom-pen-ce quel le reconnois--san-ce ! quelle reconnois-
ce n'est point de la reconnoissance ce n'est
col p.e
col v.e
tP
col f
-san-ce un senti ment plus doux sera ce ra sa récom-pence avec
ce n'est
point de la reconnois-sance


col p 2e
unis
un senti - - - ment plus doux se-ra sa récom-pen-
point de la reconnois-sance un sentiment plus doux se-ra sa récompen-
malice
un senti - - - ment plus doux se-ra sa récompen-
col p 2e
unis
en diminuant
se un senti - - - ment plus doux se - ra sa
se ah ce n'est point de la reconnois-sance un sentiment plus doux se - ra se - ra sa
se un senti - - - ment plus doux se - ra sa




### Isabelle.

*Léonore puis-je compter sur votre amitié ? m'accordez-vous un azile ?*

### Léonore.

*A mon unique amie ! à la sœur de Don Alonze ! oui, quoique mon pere me défende de vous voir...*

### Isabelle.

*De me voir !*

### Léonore.

*Jacinte vient de me l'apprendre. Il sort d'ici. Il est même heureux que vous ne l'ayez pas rencontré.*

### Isabelle.

*Il ne me connaît pas. D'ailleurs je suis entrée par la porte du jardin, vous savez que j'en ai toujours la clef.*

### Jacinte.

*A propos, cela me rappelle... Ce Français sait-il votre nom ?*

### Isabelle.

*Je ne crois pas.*

### Jacinte.

*C'est qu'il m'a demandé celui de ma maîtresse.*

### Isabelle.

*C'est de moi surement qu'il a voulu parler.*

### Jacinte.

*Ma foi, sans y penser je lui ai nommé Madame ; mais qu'importe ; je vais me mettre aux aguets.*

### Léonore.

*Aussitôt que tu appercevras mon pere, cours nous en avertir.*

# SCENE VIII.

*Léonore, Isabelle.*

*Isabelle.*

Que d'embarras je vais vous causer, et si mon frere allait revenir ?

*Léonore.*

Je vous avoue que je crain son retour à présent, autant que je le désirais. Vous savez qu'il a toujours favorisé les prétentions de votre tuteur. Vous connaissez son caractere impétueux. Aussi jaloux de l'honneur de sa maison que de sa maîtresse, portant à l'excès tous les préjugés sévères de notre nation, que dira-t-il de votre démarche ?

*Isabelle.*

Jamais il ne me le pardonnera. C'est de lui surtout qu'il faut me cacher, car...

*Jacinte*, on entend Jacinte qui crie.

Madame ! Madame ! Don Alonze ! Don Alonze !

*Isabelle, Léonore.*

Ah ! Ciel !

(Isabelle se sauve dans le cabinet, sans avoir le tems de fermer la porte tout à fait.)

# SCENE IX.

*Léonore, Alonze, Jacinte.*

*Jacinte*, voulant arrêter Alonze pour donner le tems à Isabelle de se cacher.

Ah ! Seigneur Don Alonze, que ma maîtresse va être contente ! vous avez fait un bon voyage ? Vous vous portez bien ?

*Alonze.* (*)

Adorable Léonore ! je vous revois enfin, et ma joie est au comble. - Si vous daignez la partager.

*Léonore.*

Alonze, pouvez-vous en douter ? Cruel ! pourquoi ne pas me prévenir de votre retour ?

*Alonze.*

J'ai voulu vous surprendre. - M'en saurez-vous mauvais gré ?

*Jacinte.*

Allez, Seigneur, c'est bien mal à vous de nous surprendre. (à part.) Je ne crois pas qu'il l'ait vu. - Mais, pour éviter une surprise moins agréable, je retourne à mon poste. Madame, si votre pere arrive, Don Alonze passera ...

*Alonze.*

Dans ce cabinet.

*Jacinte.*

Non, dans le jardin. Vous y serez mieux ; entendez-vous, Madame ?

*Alonze*, à part.

Dans le jardin !

*Jacinte*, revenant à Don Alonze, avec un air triste.

Seigneur, puis je vous faire mon compliment de condoléance ? Votre cher oncle ...

(*) Pendant toute cette Scene et la suivante, Alonze a l'air fort inquiet, sans avoir rien distingué, il soupçonne que quelqu'un est caché dans le cabinet, ce sera ce qui fait jettent souvent sur la porte, ce qui est marqué par un —.

*Alonze*

*Sa santé est rétablie.*

*Jacinte.*

*Adieu donc la succession.*

# SCENE X.

*Léonore, Alonze.*

*Léonore.*

*Vous voyez, Alonze, combien la présence de mon pere est redoutable pour nous; sans vous connaître il est déjà instruit de vos visites, et il me défend de vous voir; ses soupçons vont redoubler lorsqu'il apprendra votre retour.*

*Alonze.*

*Il ne le saura pas, je l'ai caché même à ma famille; je n'ai point paru chez moi, et tant que mon amour l'exigera, mon retour sera un secret pour tout le monde. Mais ce pere que vous redoutez tant, pourra-t-il être inexorable a vos prieres? et un nom tel que le mien...*

*Léonore.*

*Un nom! vous ne connaissez pas mon pere: la plus illustre alliance, sans fortune, ne serait rien à ses yeux. Cher Alonze, quel obstacle pour nous!*

*Alonze.*

*Ah! s'il n'y avait que cet obstacle à combattre, je saurais bien le vaincre.*

*Léonore.*

*Et quel autre obstacle pouvez-vous craindre?*

*Alonze.*

*Vous, vous même. Pardonnez Léonore, mais de grace dites moi, l'absence n'aurait-elle pas changé les sentimens que j'ai pû vous inspirer? Daignez rassurer un cœur qui aime avec trop de violence pour ne pas douter de son bonheur.*

*Léonore.*

*Ingrat! pouvez vous me faire un tel reproche?*

*Alonze.*

*Chut! N'entendez vous pas du bruit?*

*Léonore.*

*Du bruit? ou?*

*Alonze.*

*Dans ce cabinet.*

*Léonore.*

*Cela n'est pas possible. Vous vous trompez.*

*Alonze.*

*Je veux certainement permettez...*

*Léonore, le retenant.*

*Vous vous trompez, vous dis-je.*

*Alonze.*

*Soit - Mais souffrez.*

*Léonore.*

*Vous n'y entrerez pas.*

*Alonze.*

*J'y entrerai.*

*Léonore.*

*Quoi! encore de la jalousie?*

*Alonze.*

*De la jalousie! moi! quelle idée! C'est votre seul intérêt qui me guide; qui sait si votre pere n'a pas aposté quelqu'un pour nous écouter? Ainsi

*malgré votre resistance, il faut absolument...*

Leonore, *le retenant.*

*N'avancez pas, je vous le défends.*

Alonze.

*Défense inutile.*

Léonore.

*Ah! Ciel! Alonze! si vous m'aimez ...*

Alonze, *la repoussant et courant vers le Cabinet.*

*Rien ne peut m'arrêter; mon parti est pris et...*

*(La porte du cabinet se ferme tout à fait). Eh bien! avais-je tort?*

Léonore.

*Et que présumez-vous de là?*

Alonze.

*Ce que j'en présume! Vous osez me le demander?*

*Ce que j'en présume! Que mon malheur est certain, que je suis trompé, trahi, par la plus fausse, la plus perfide des femmes.*

# SCENE XI.

*Les Acteurs précedens,* Jacinte.

Jacinte.

*Mon Maître arrive; vite Seigneur, sauvez vous*

*Qu'a t'il donc?*

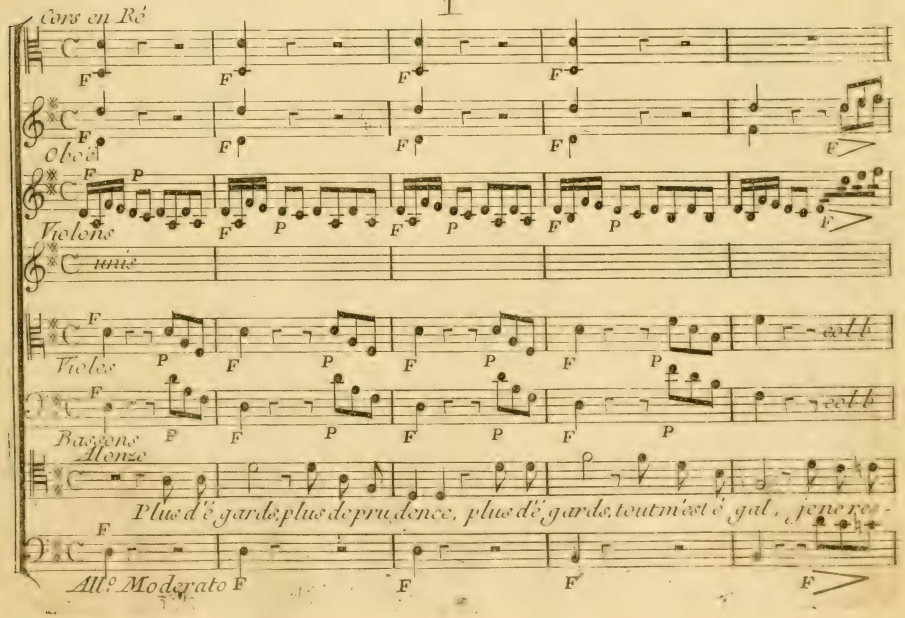
Léonore.

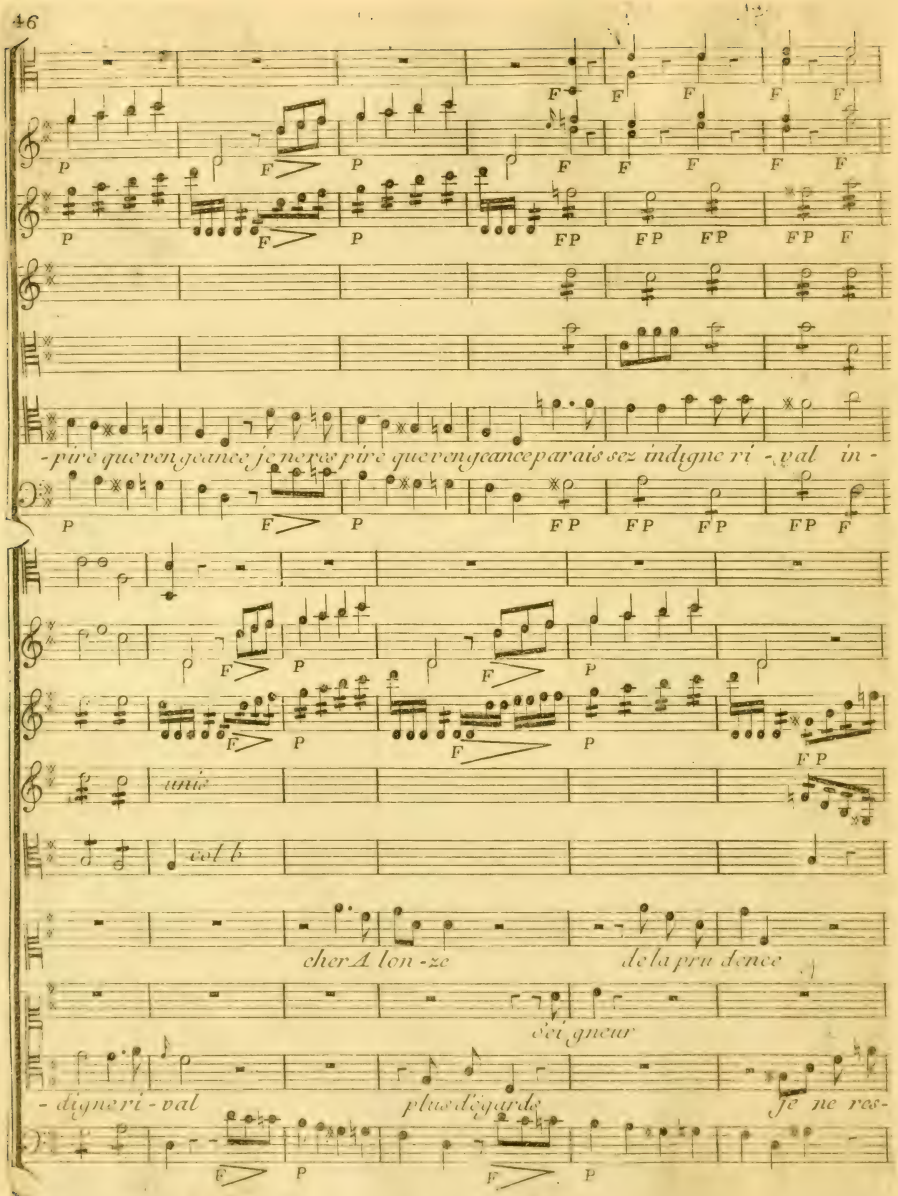
*Alonze, éloignez-vous, mon pere va venir.*

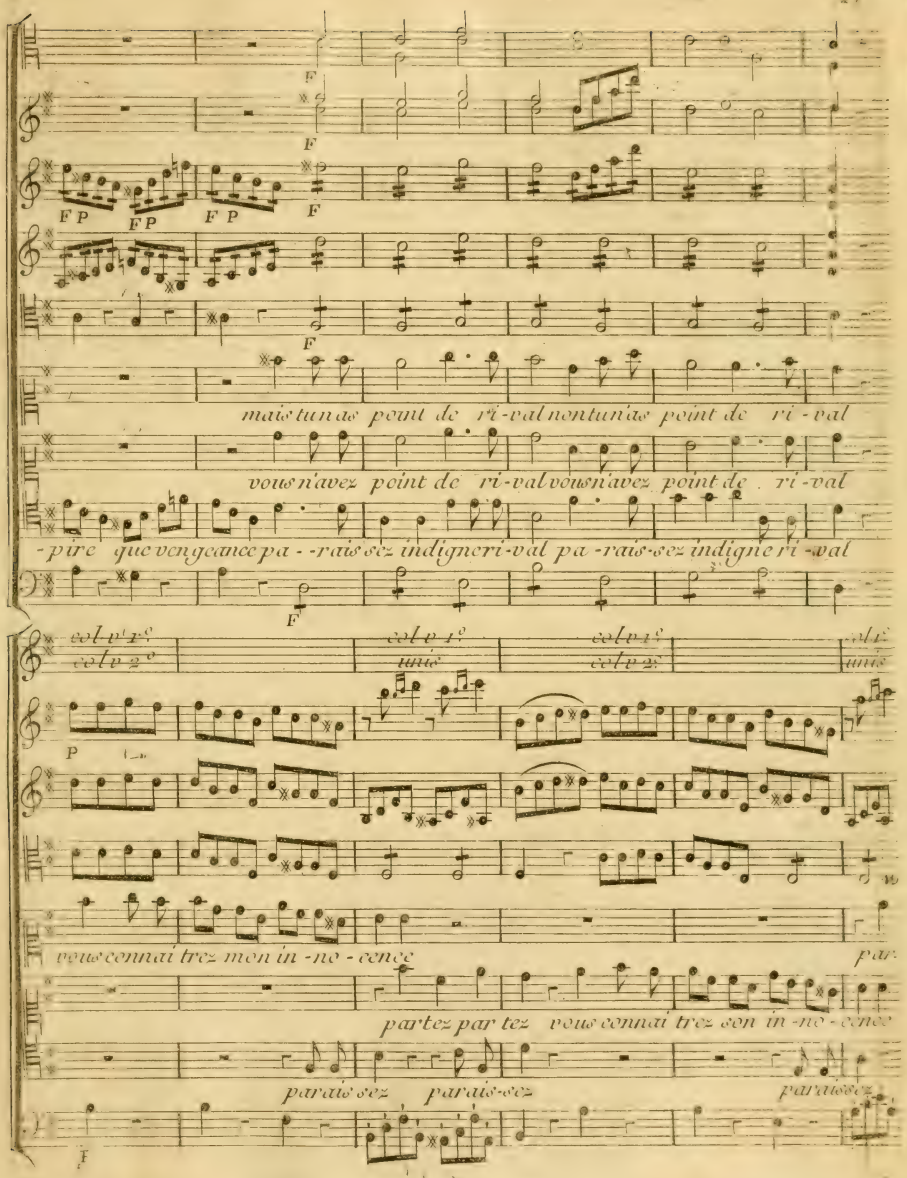
*Voulez vous me perdre?*

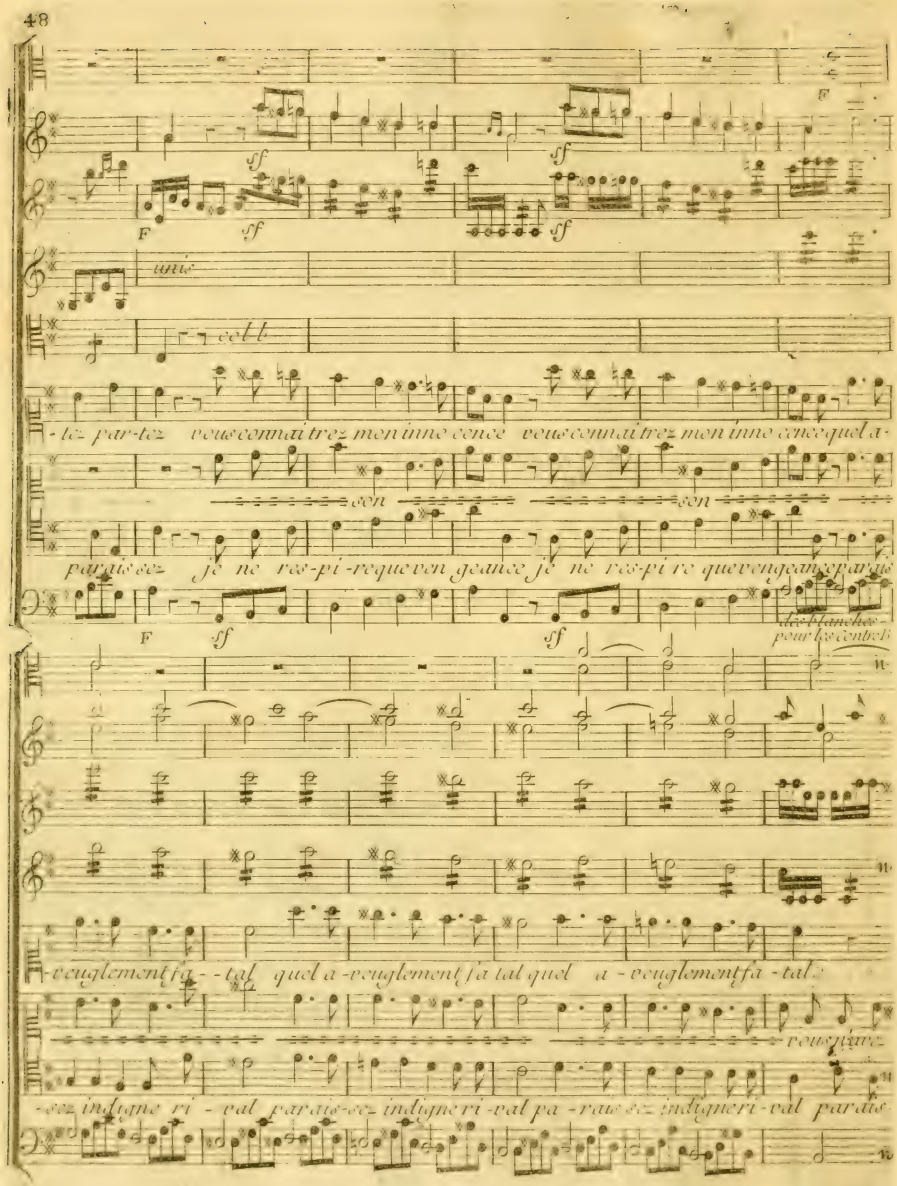
Alonze.

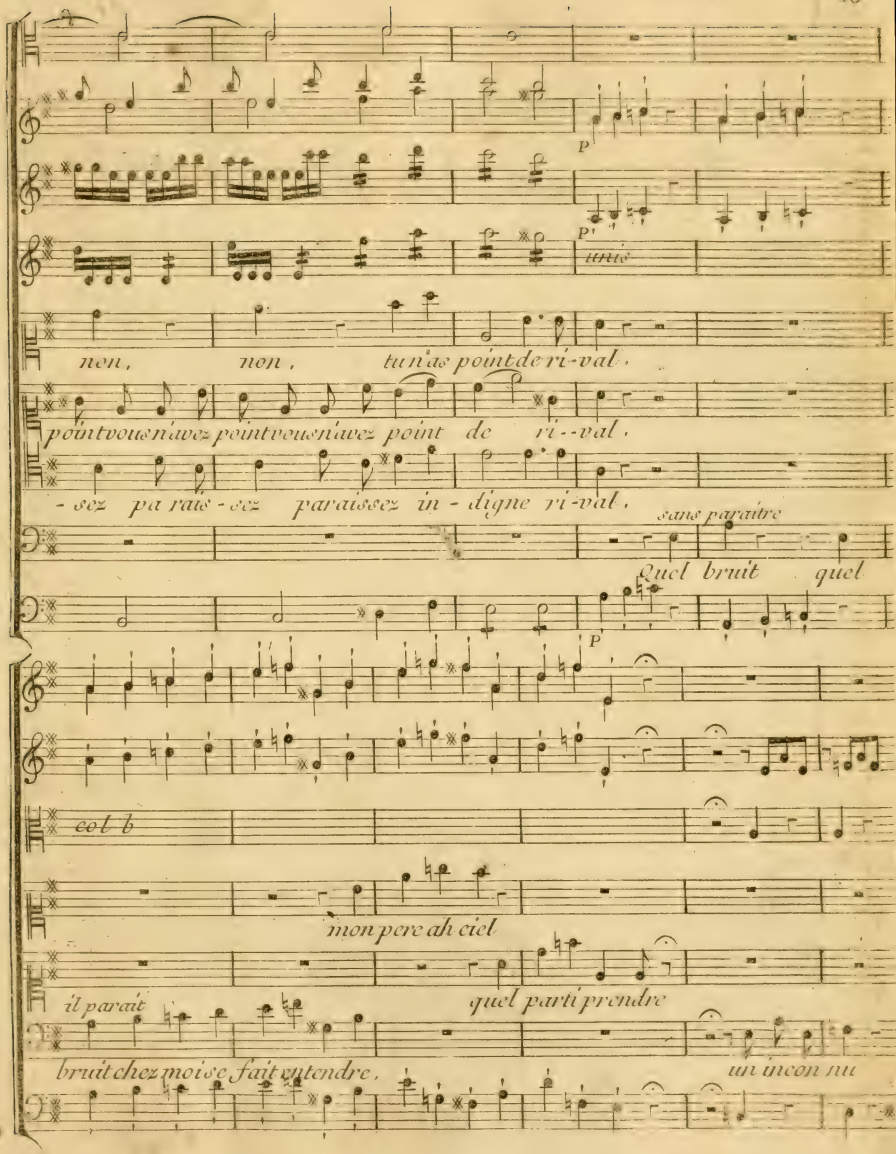
*M'éloigner!*

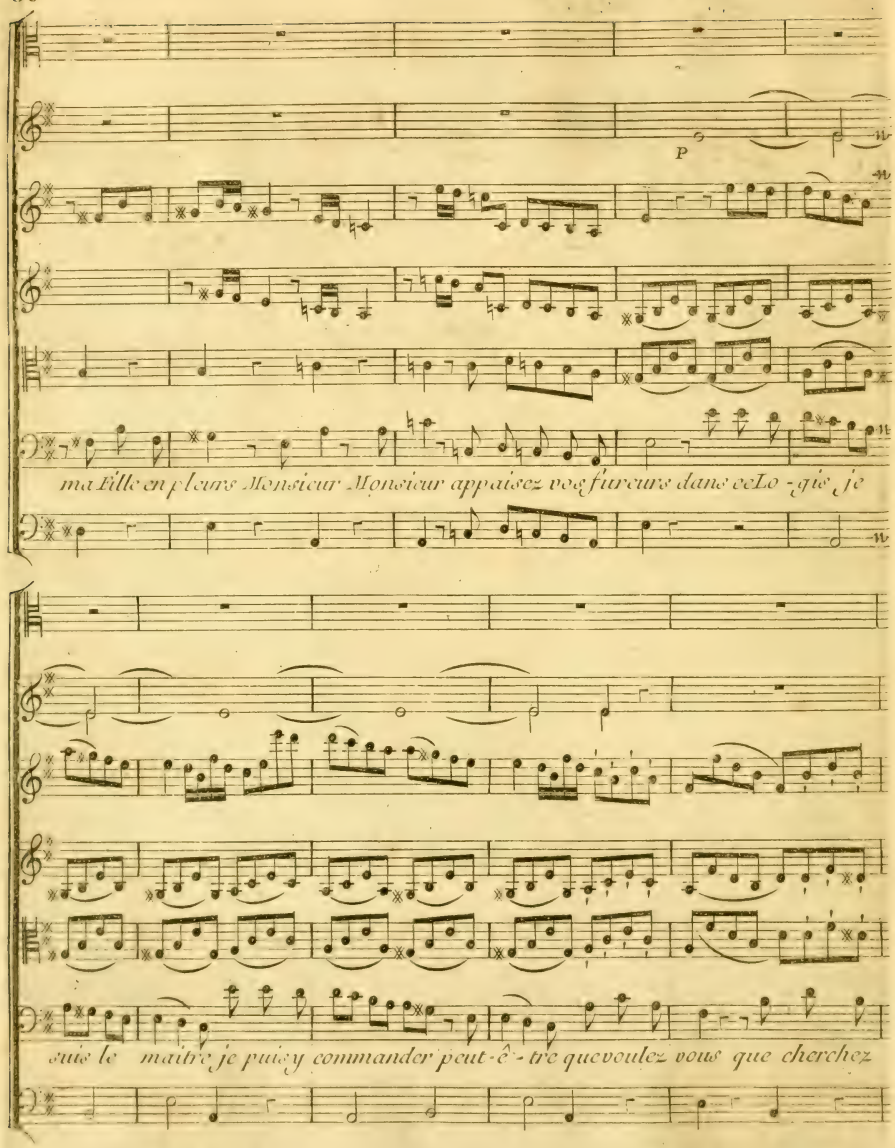


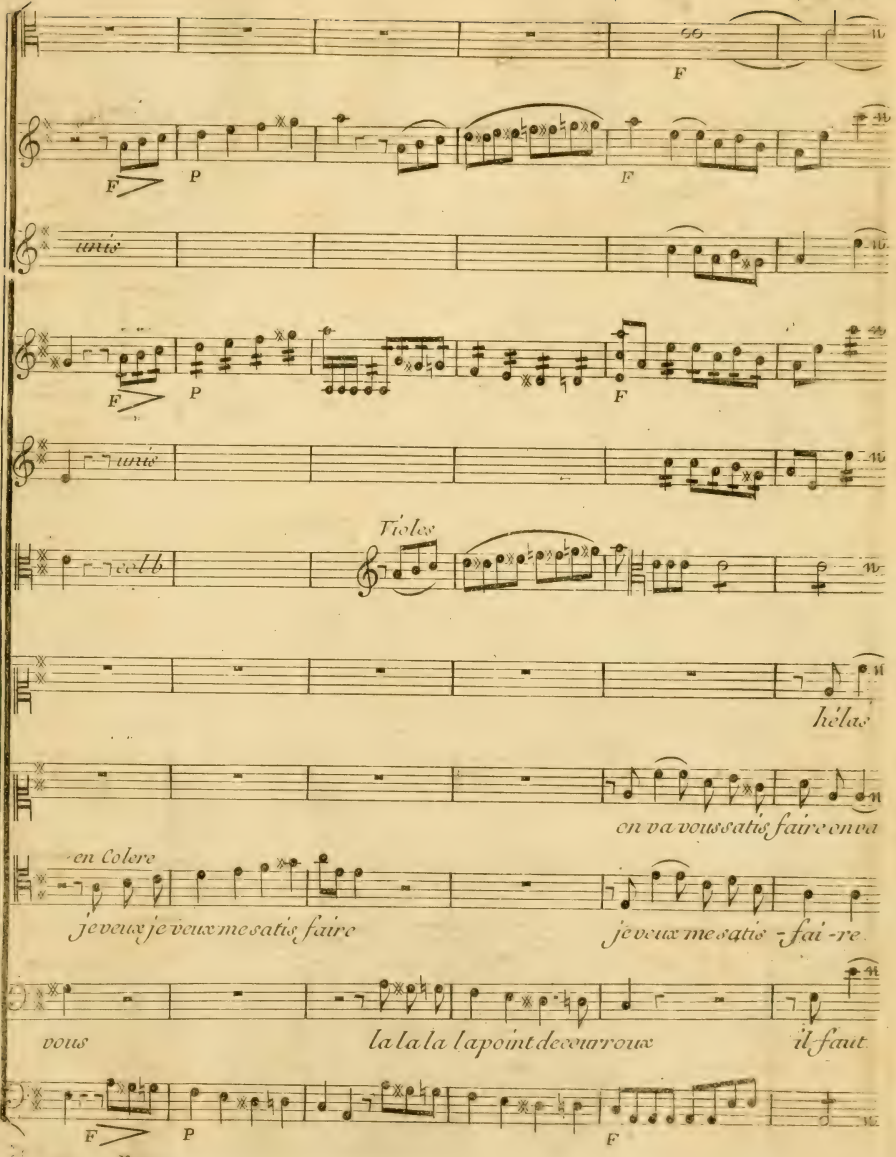

-pire que ven geance je ne vex pire que ven geance par ais sez indigne ri - val in -
unie
col b
cher A lon - ze
de la pru dence
sei gneur
- digne ri - val
plus d'égarde
je ne res-

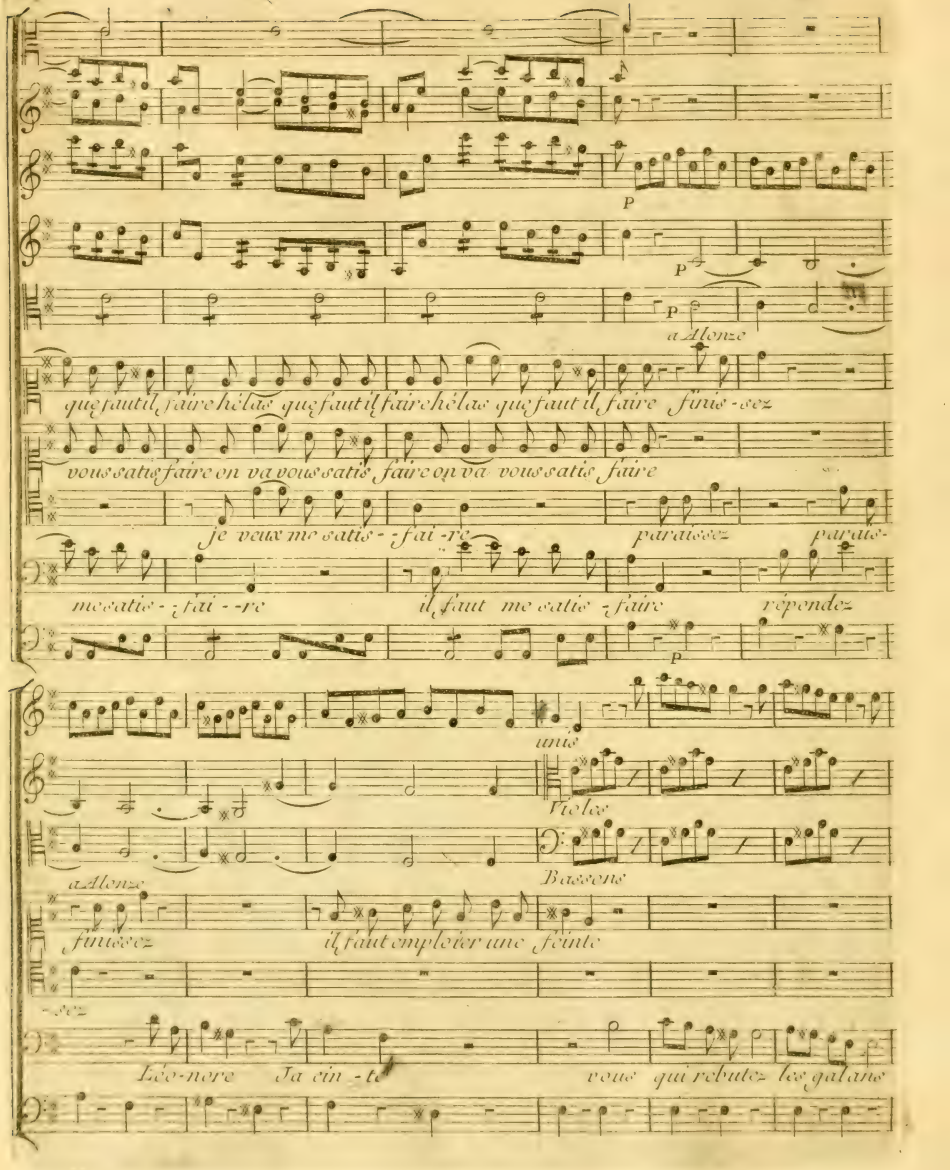

F
F
F P
F P
F P
F
F
mais tu n'as point de ri-val non tu n'as point de ri-val
vous n'avez point de ri-val vous n'avez point de ri-val
-pire que vengeance pa--rais-sez indigne ri-val pa-rais-sez indigne ri-val
F
colv 1e
colv 2e
colv 1e
unie
colv 2e
colv 1e
unie
P
vous connaî trez mon in-no-cence par
partez par tez vous connaî trez son in-no-cence
paraissez paraissez paraissez
F

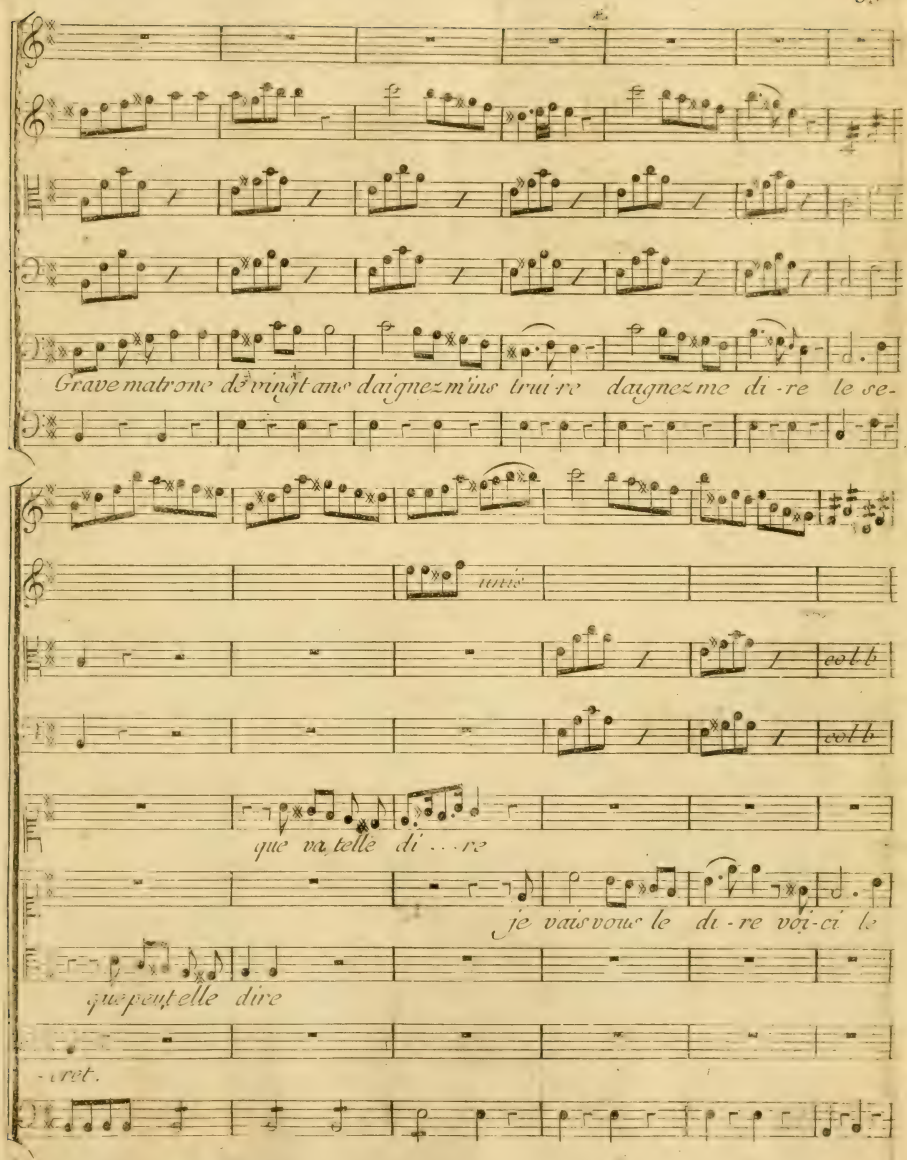

F
sff
sff
F
sff
sff
unis
coll
-tez par-tez vous connaitrez mon innocence vous connaitrez mon innocence quel a-
son
son
paraitrez je ne respirerai que vengeance je ne respirerai que vengeance par vos
F
sff
sff
des flammes pour les combl
-veuglement fa - tal quel a-veuglement fa tal quel a - veuglement fa - tal
vous pleurez
-rez indigne ri - val paraitrez indigneri-val pa - raitrez indigneri-val paraît

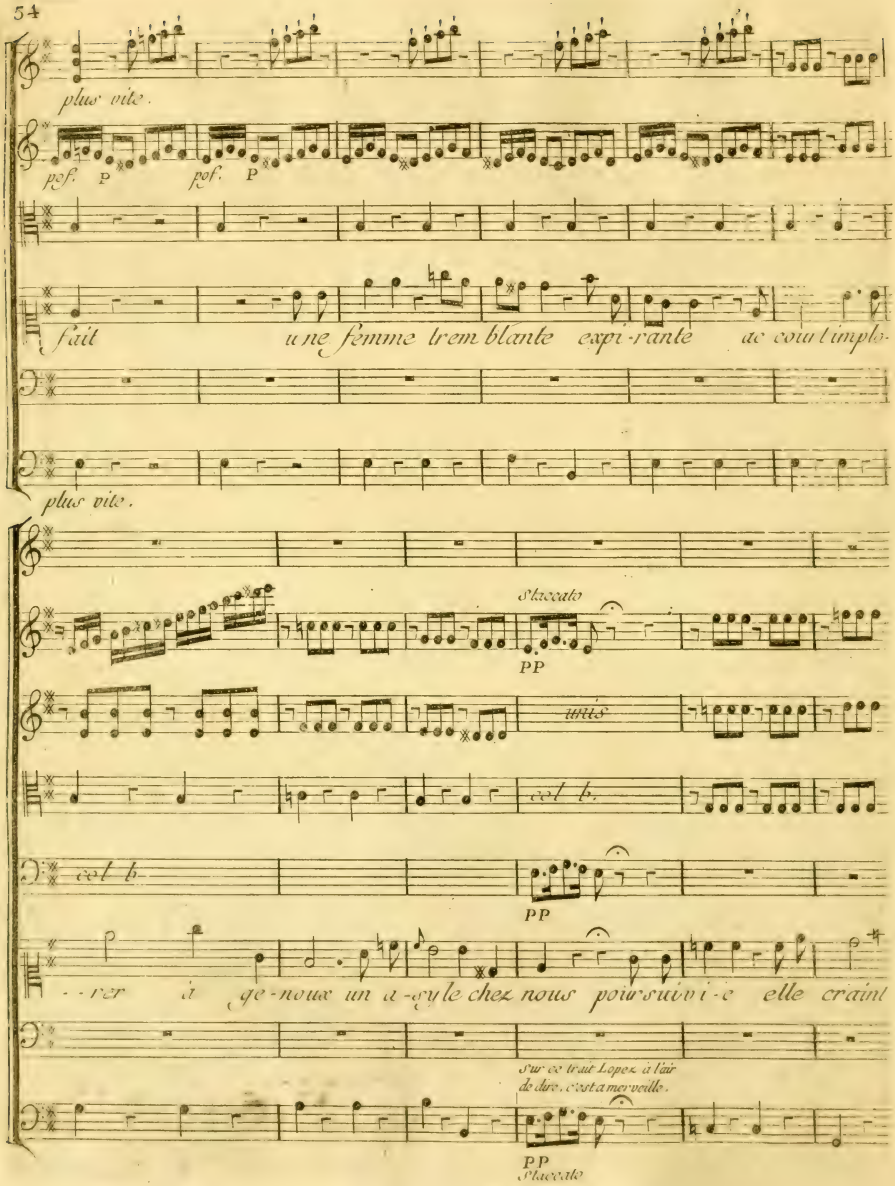

P
P
tutte
non, non, tu n'as point de ri-val.
point vous n'avez point vous n'avez point de ri--val,
-sez pa rais-sez paraissez in-digne ri-val,
sans paraître
Quel bruit quel
P
col b
mon pere ah ciel
il paraît
quel parti prendre
bruit chez moi se fait entendre,
un incon nu

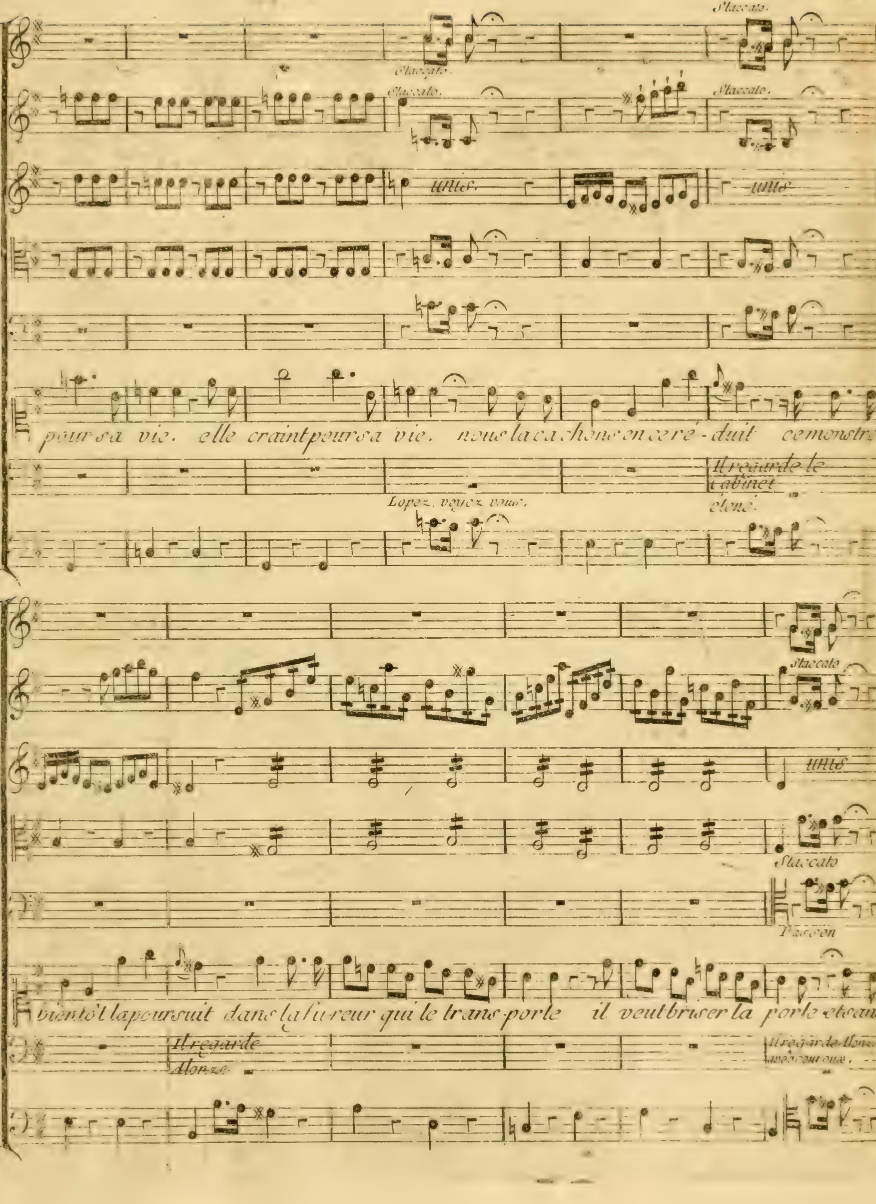

P
ma Fille en pleurs Monsieur Monsieur appaisez vos fureurs dans ce Lo - gis je
suis le maitre je puis y commander peut-être que voulez vous que cherchez

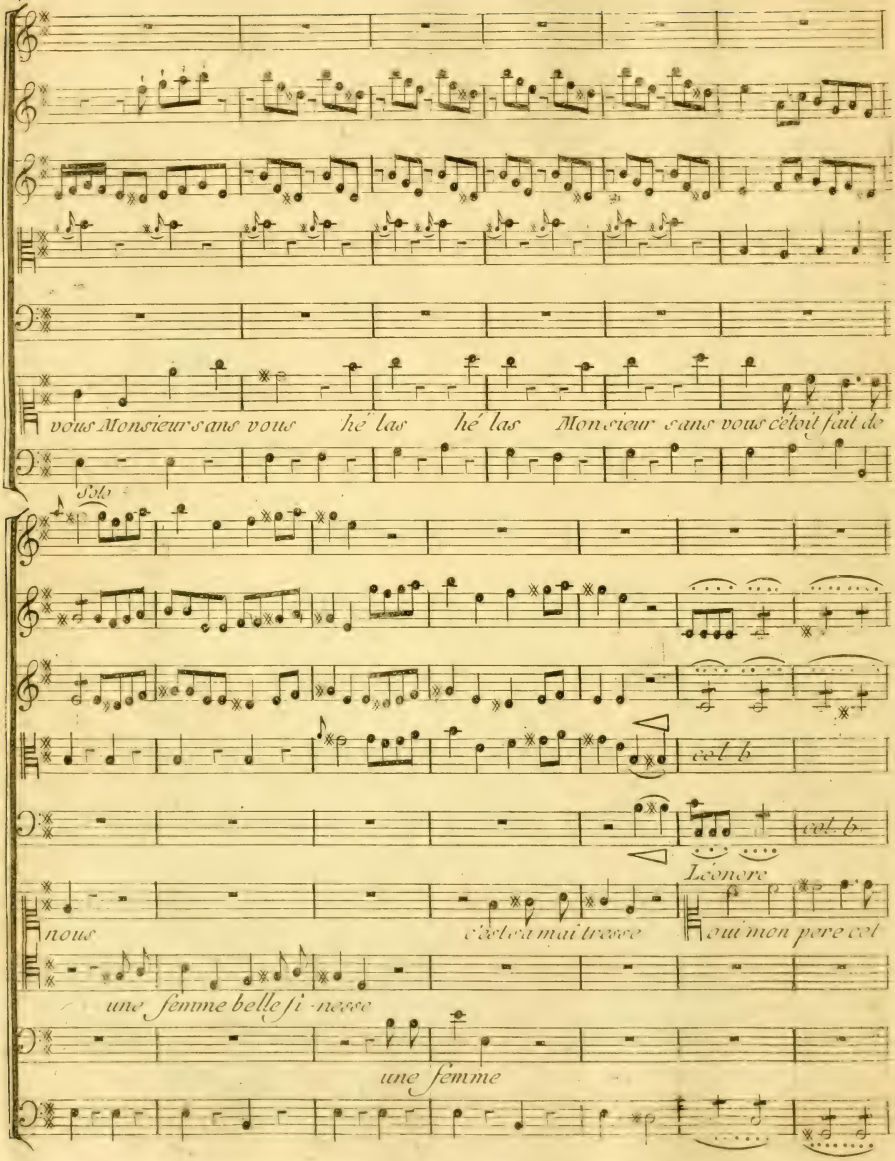

F
F
P
F
unis
F
P
F
unis
Violon
celle
hélas
on va vous satisfaire on va
en Colere
je veux je veux me satisfaire
je veux me satis - fai - re
vous
la la la la point de coeur roux
il faut
F
P
F

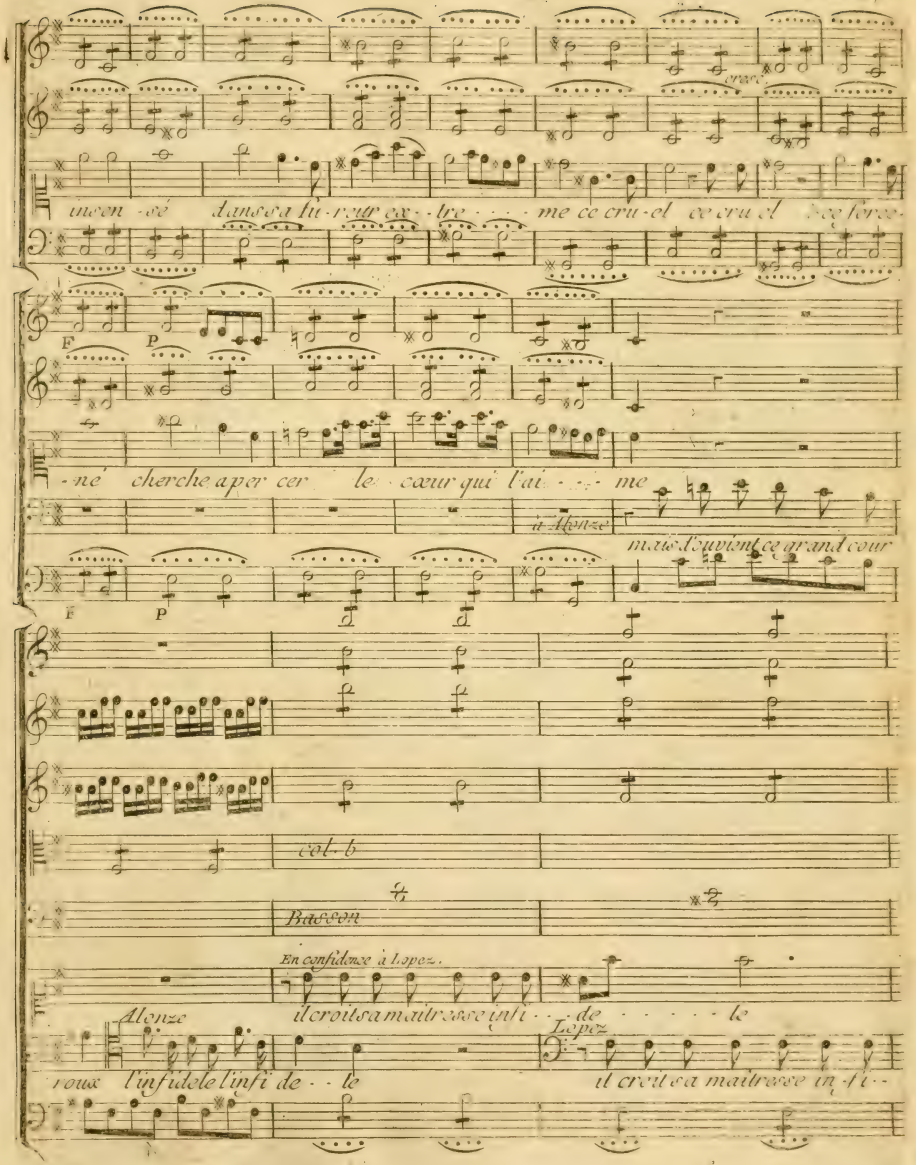

P
P
P
a Alonze
que faut il faire hélas que faut il faire hélas que faut il faire finis-sez
vous satisfaire on va vous satisfaire on va vous satisfaire
je veux me satis-fai-re paraissez para-
me satis-fai-re il faut me satis-faire répondez
P
unis
Violes
Bassons
a Alonze
finissez il faut employer une feinte
-sez
Léo-nore Ja cin-te vous qui rebutez les galans

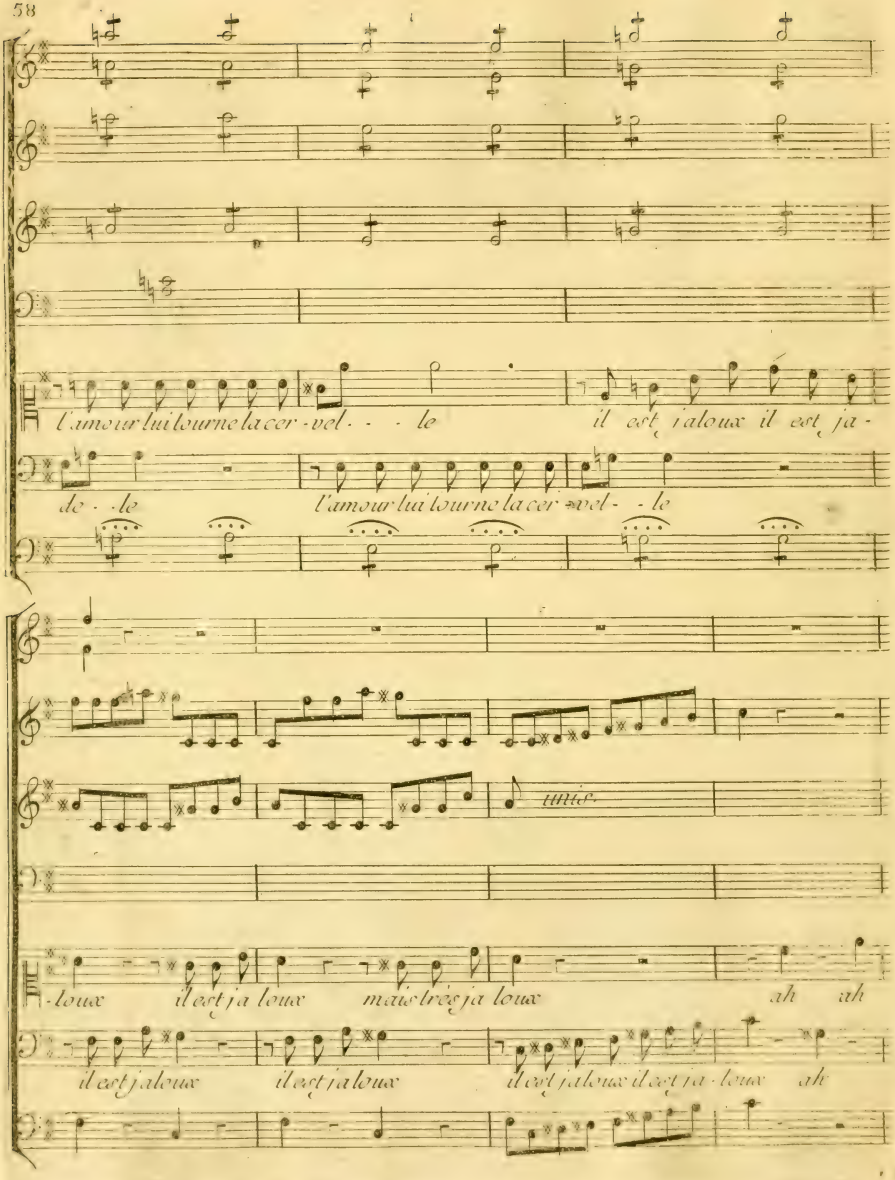

Grave matrone de vingt ans daignez m'instruire daignez me dire le se-
que va telle dire
je vais vous le dire voici le
que peut elle dire
ret.

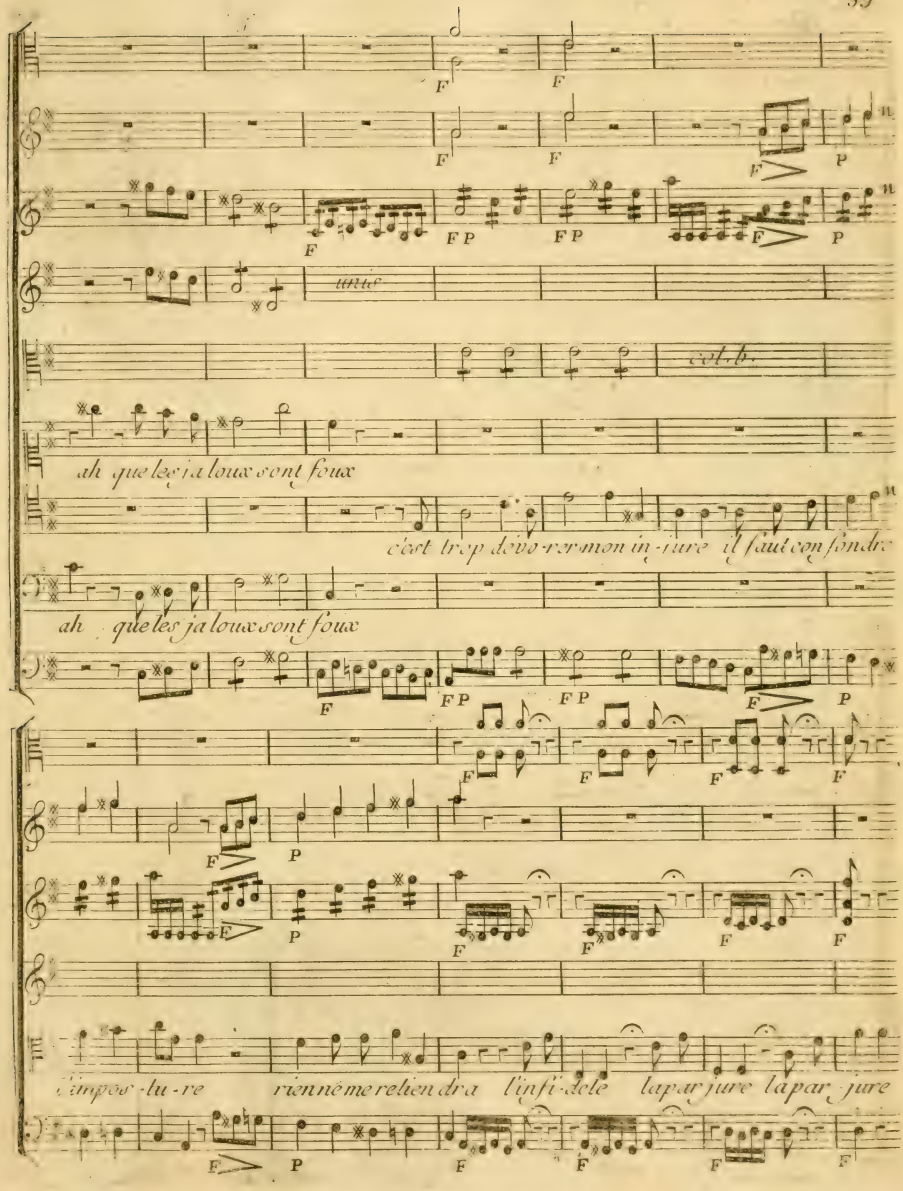

plus vite.
pof. p pof. p
fait une femme trem blante expi-rante ac coui t implo-
plus vite.
staccato
PP
unis
col b.
col b
PP
- - rer à ge-noux un a-cyle chez nous poir-suivi-e elle craint
Sur ce trait Lopez à l'air de dire, c'est a merveille.
PP
staccato

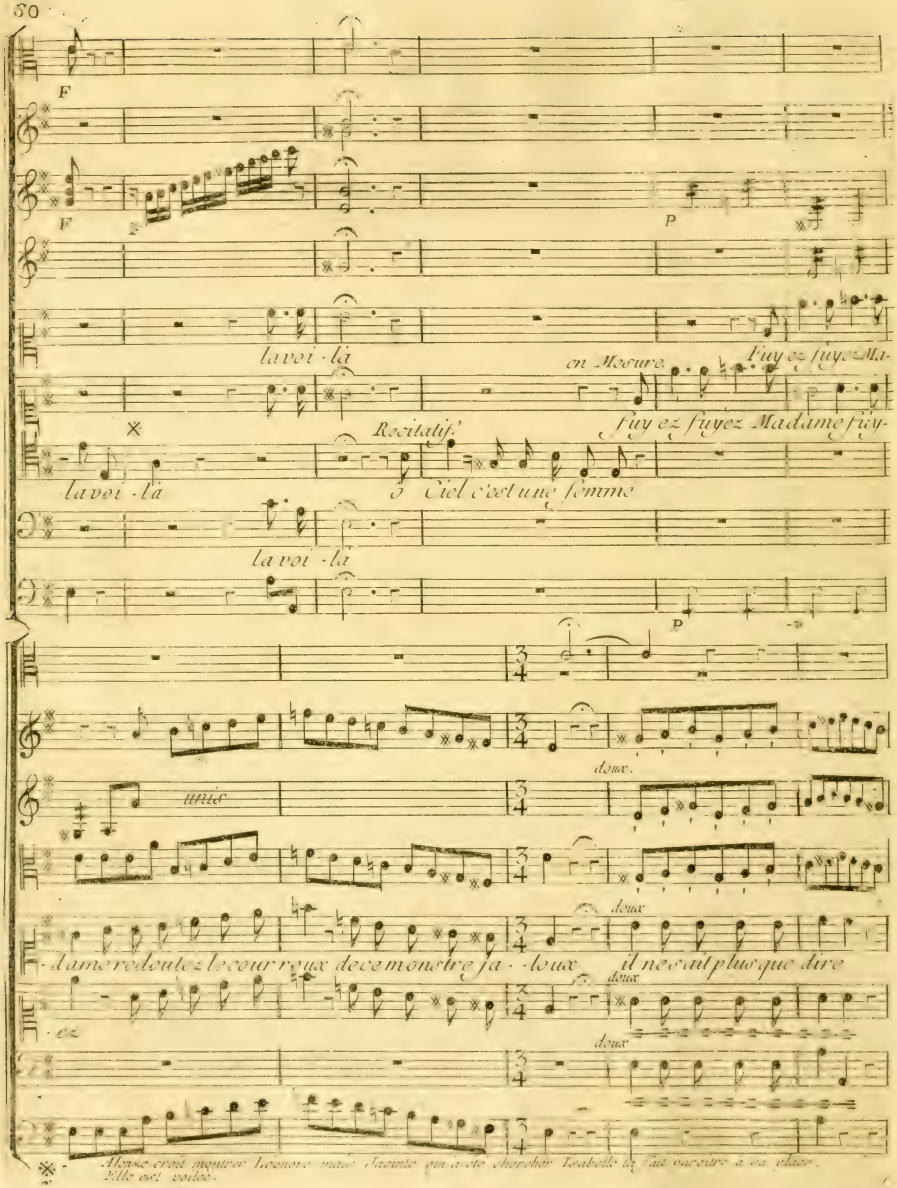

Staccato.
unis
pour sa vie. elle craint pour sa vie. nous la cachons en ce ré-duit ce monstre
Lopez, voyez vous.
Il regarde le cabinet
bientôt la poursuit dans la fureur qui le trans-porte il veut briser la porte et sans
Il regarde Alonze
Staccato
Basson
Il regarde Alonze avec courroux.

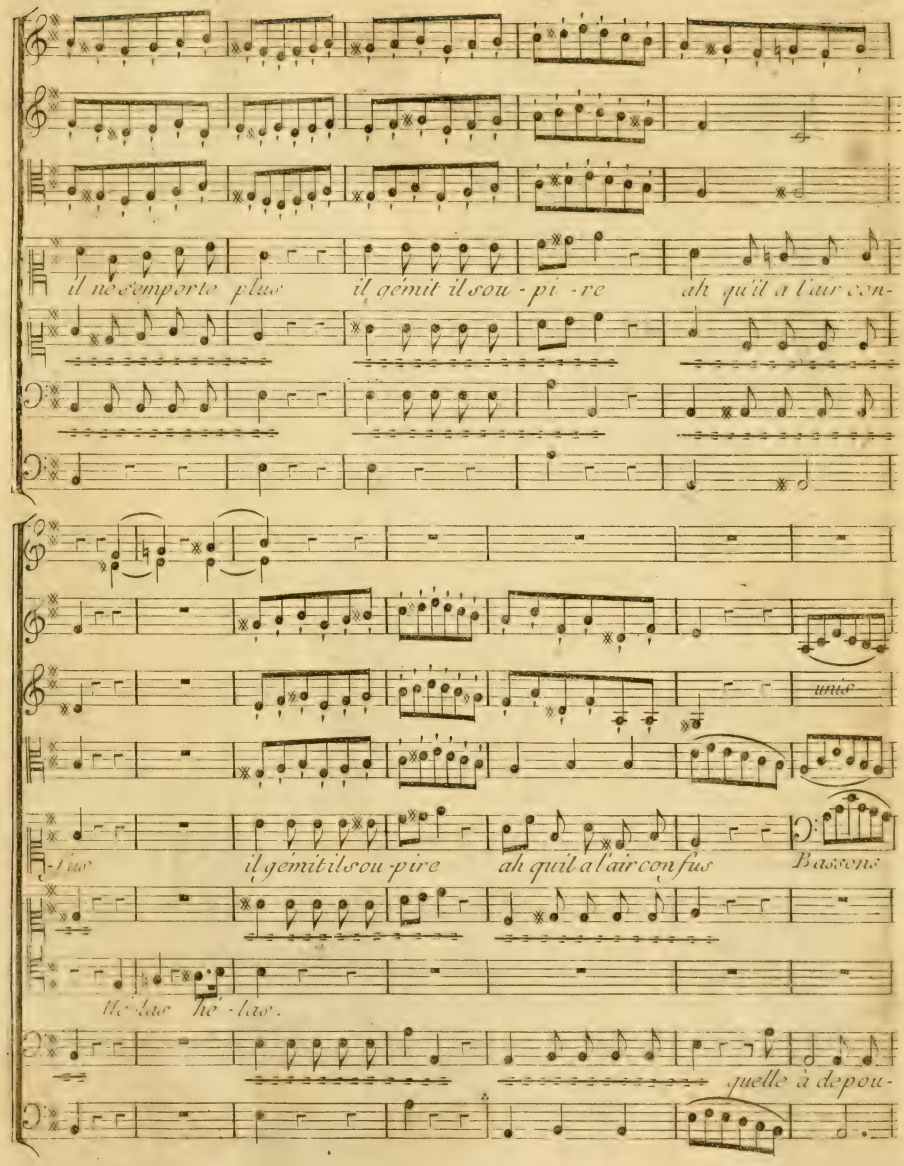

vous Monsieur sans vous hé las hé las Monsieur sans vous c'étoit fait de
Solo
col b
col b
Leonore
nous
c'est ta maitresse
oui mon pere col
une femme belle je-nesse
une femme

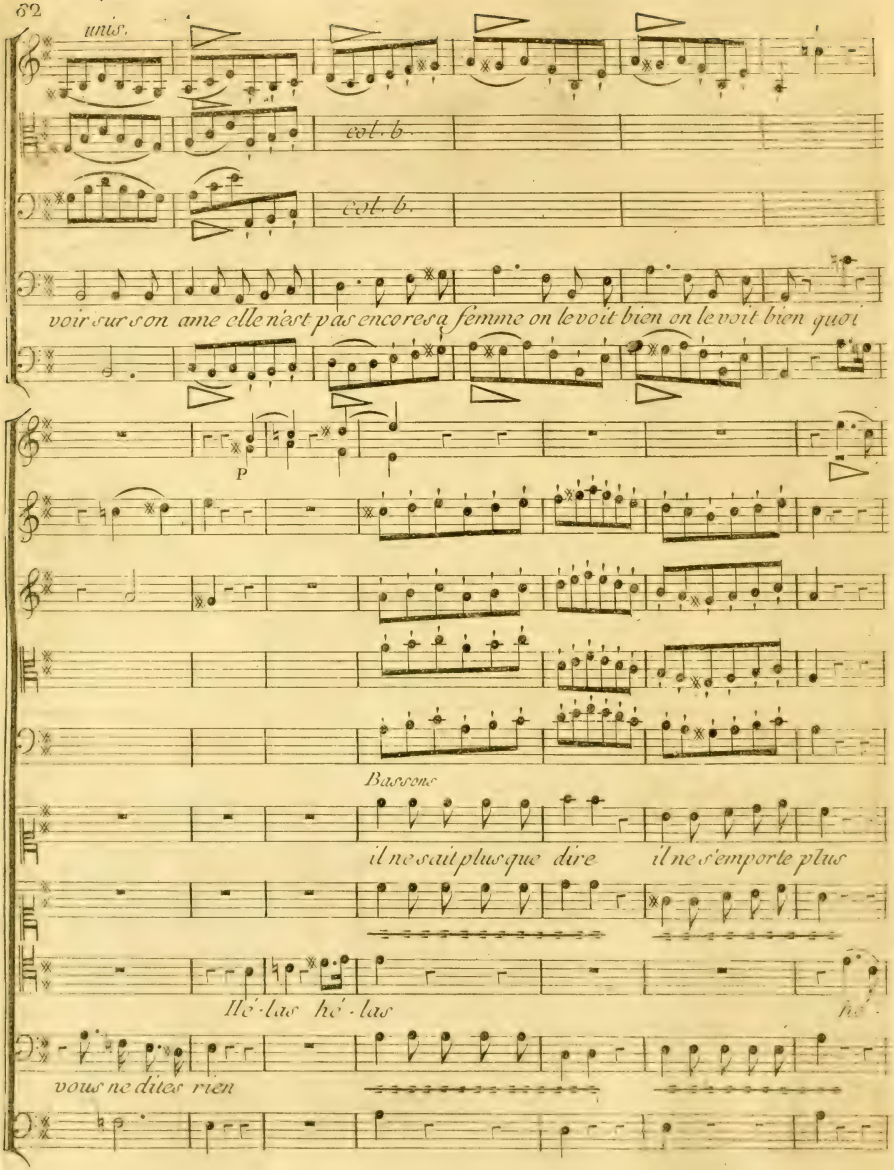

gran
inconsé dansce a lu-rour ex-tre me ce cru-el ce cru el ce fero-
F P
né cherche a per cer le cœur qui l'ai me
à Alonze
mais d'ou vient ce grand cour
F P
col-b
Basson
En confidence à Lopez.
Alonze
il croit sa maitresse insi de le
rous l'infidele l'infi de le
Lopez
il croit sa maitresse in fi

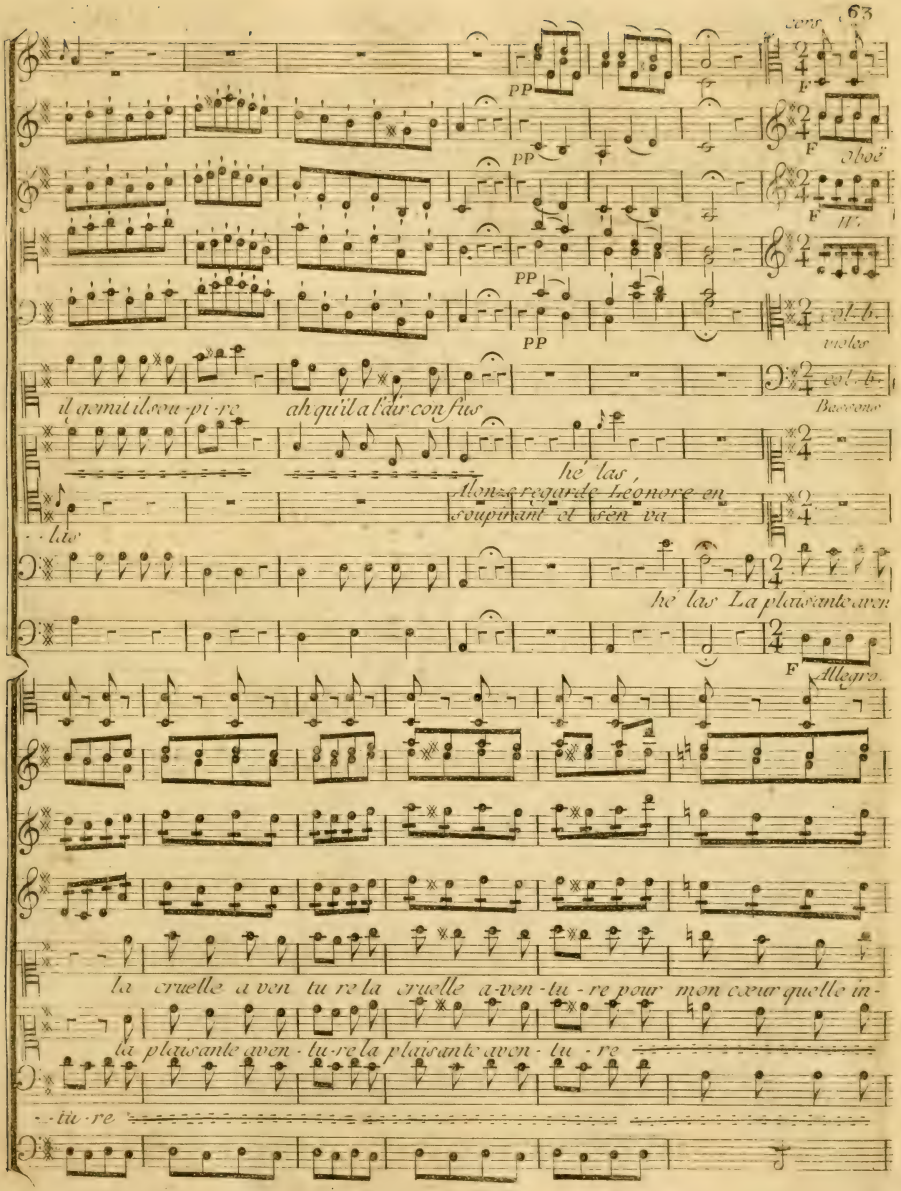

l'amour lui tourne la cer-vel- - - le
il est ja loux il est ja-
de - le
l'amour lui tourne la cer-vel- - le
tutte
-loux il est ja loux mais très ja loux ah ah
il est ja loux il est ja loux il est ja loux il est ja-loux ah

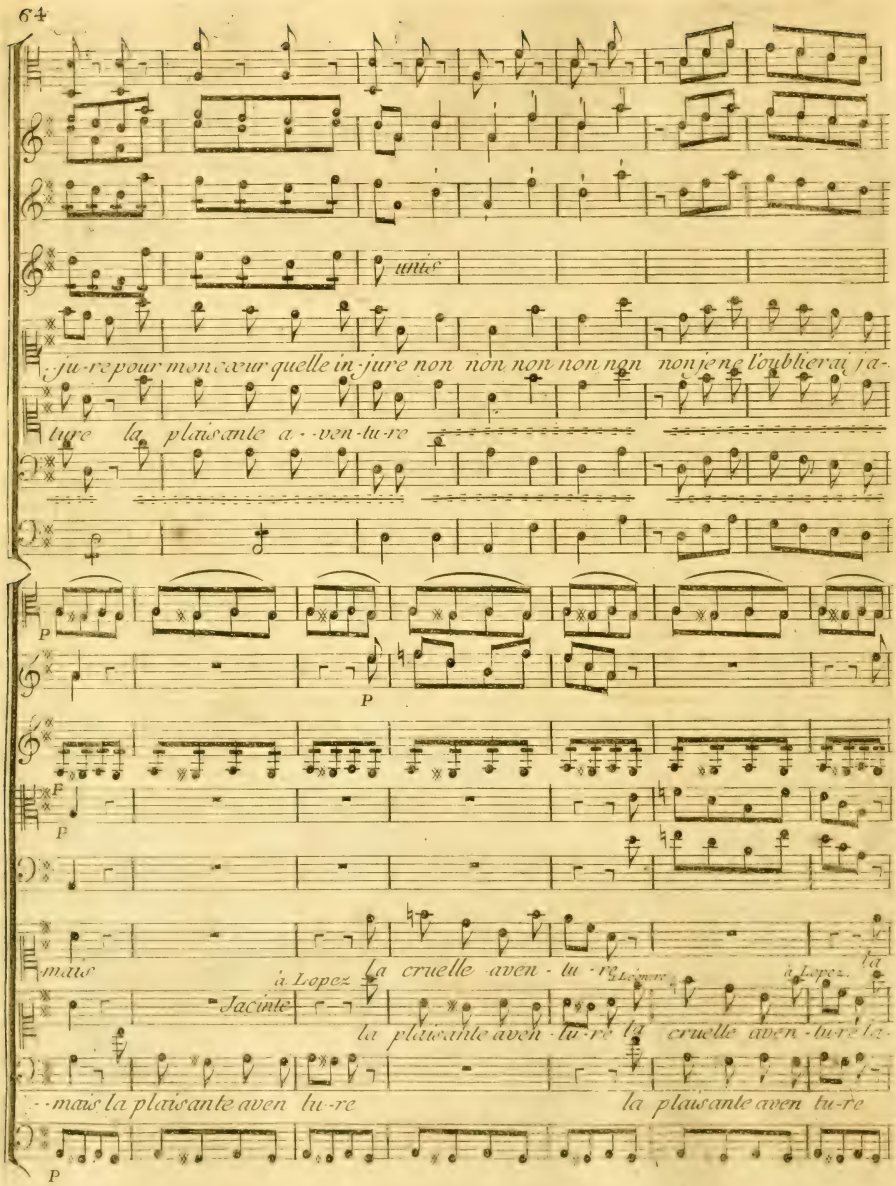

tutte
col.b.
ah que les ja loux sont foux
c'est trop dévo-rer mon in-jure il faut con fondre
ah que les ja loux sont foux
l'impos-tu-re rien même me relien dra l'infi-dele la par jure la par jure

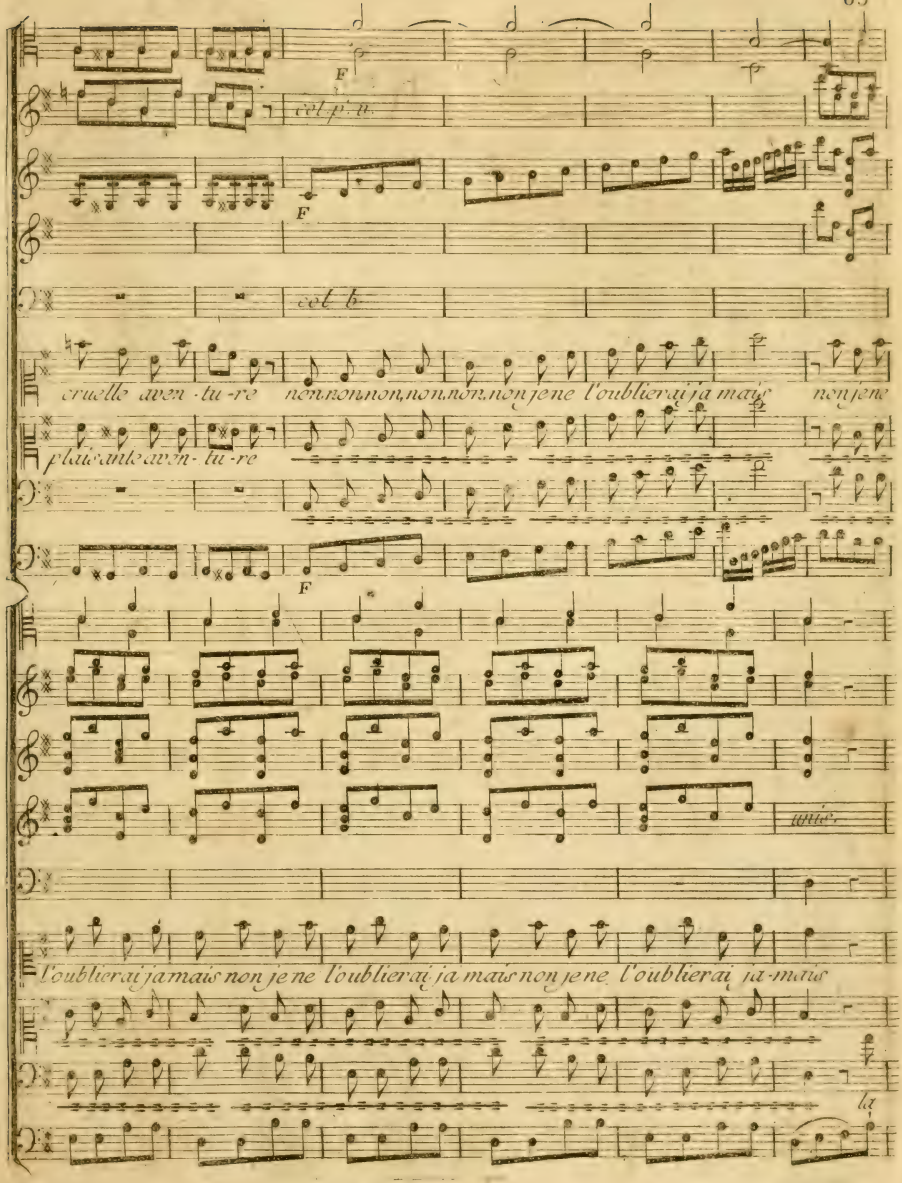

F
F
P
la voi - là
en Mesure
fuy ez fuyez Ma-
Recitatif.
fuy ez fuyez Madame fuy-
la voi - là
O Ciel c'est une femme
la voi - là
P
doux.
unis
doux
doux
doux
- dame redoutez le courroux de ce monstre ja - loux il ne vaut plus que dure
- ez
Alceste croit montrer Lecmene mais Ascante qui a été chercher Isabelle la fait rencontre à ces places
Elle est oubliée.

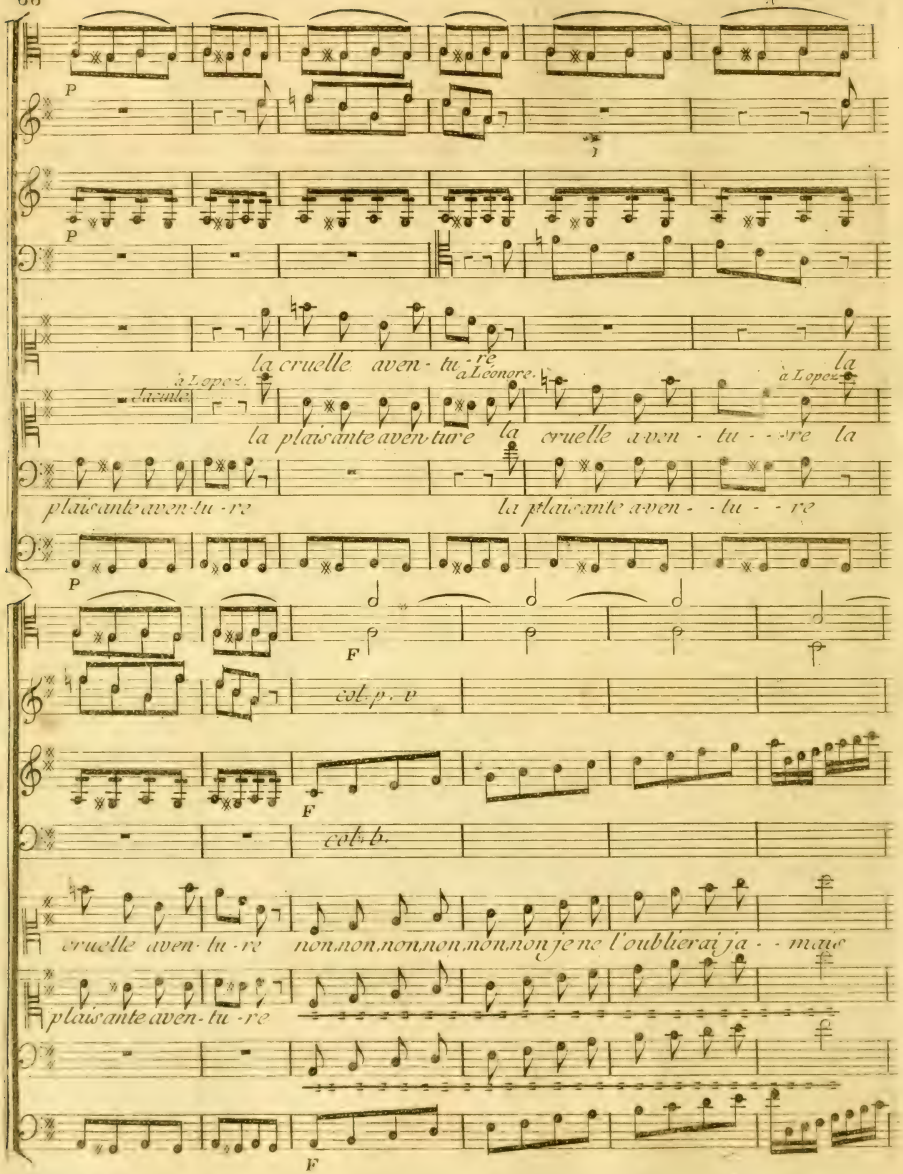

il ne s'emporte plus
il gémit il sou - pi - re
ah qu'il a l'air con-
unis
-las
il gémit il sou-pire
ah qu'il a l'air con fus
Bassons
he - las.
he - las
quelle à de pou-

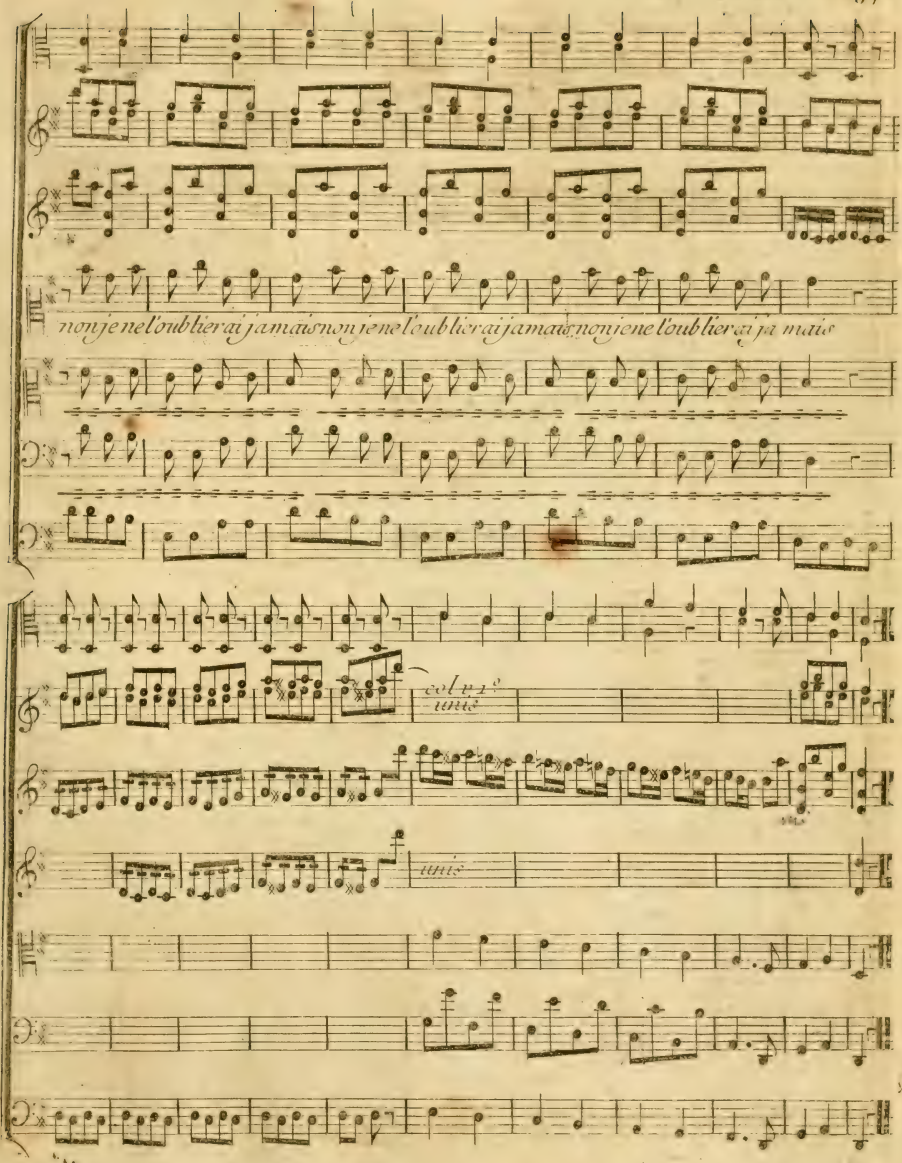

unis.
col. b.
col. b.
voir sur son ame elle n'est pas encore sa femme on le voit bien on le voit bien quoi
P
Bassons
il ne sait plus que dire
il ne s'emporte plus
Hé·las hé·las
hé·
vous ne dites rien


cors
PP
F
Hautb.
Hautb.
PP
F
Hautb.
PP
PP
Vcl. b.
violes
Vcl. b.
Bassons
il gemit il soupire ah qu'il a l'air confus
hé las,
Alonze regarde Leonore en
soupirant et s'en va
las
hé las La plaisante aven
F
Allegro
la cruelle aventure la cruelle aventure pour mon cœur quelle in-
la plaisante aventure la plaisante aventure
ture

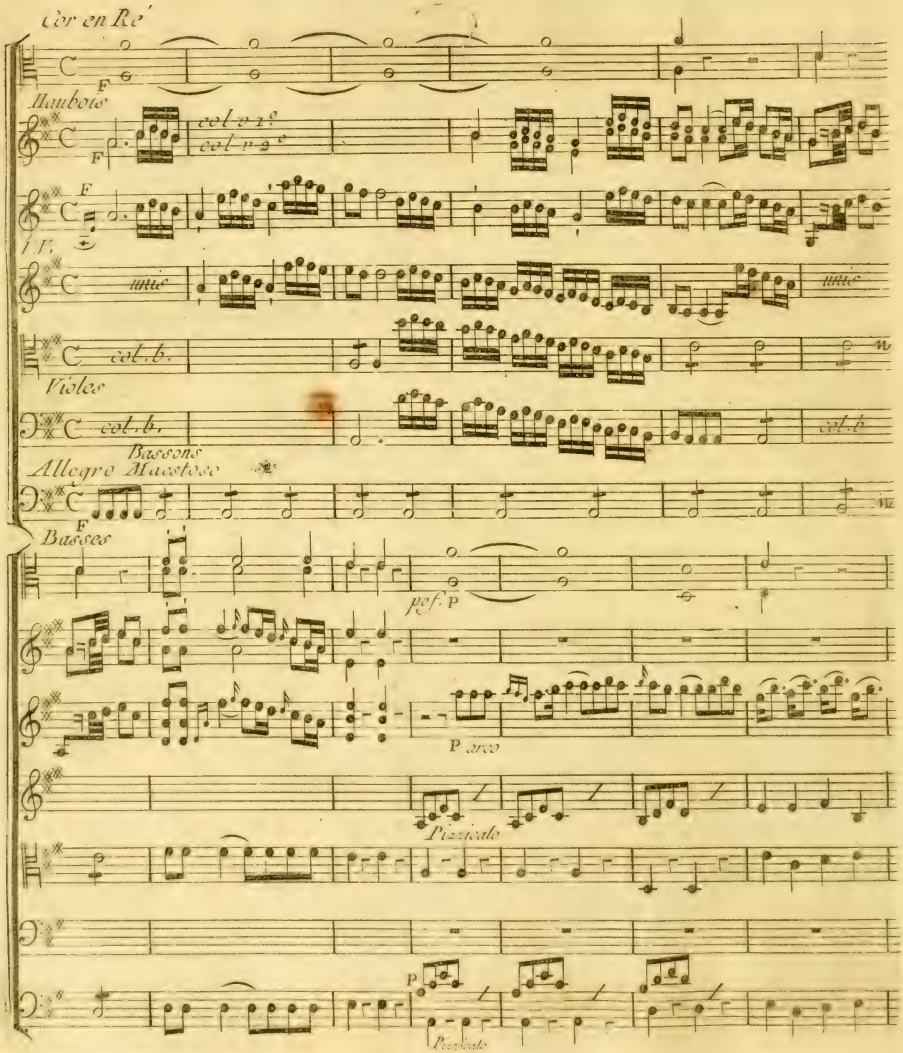

unies
ju-re pour mon cœur quelle in-jure non non non non non nonjene l'oublierai ja-
ture la plaisante a-ven-tu-re
P
P
F
P
mais à Lopez la cruelle aven-tu-re à Lopez. la
Jacinte la plaisante aven-tu-re la cruelle aven-tu-re la
mais la plaisante aven tu-re la plaisante aven tu-re
P

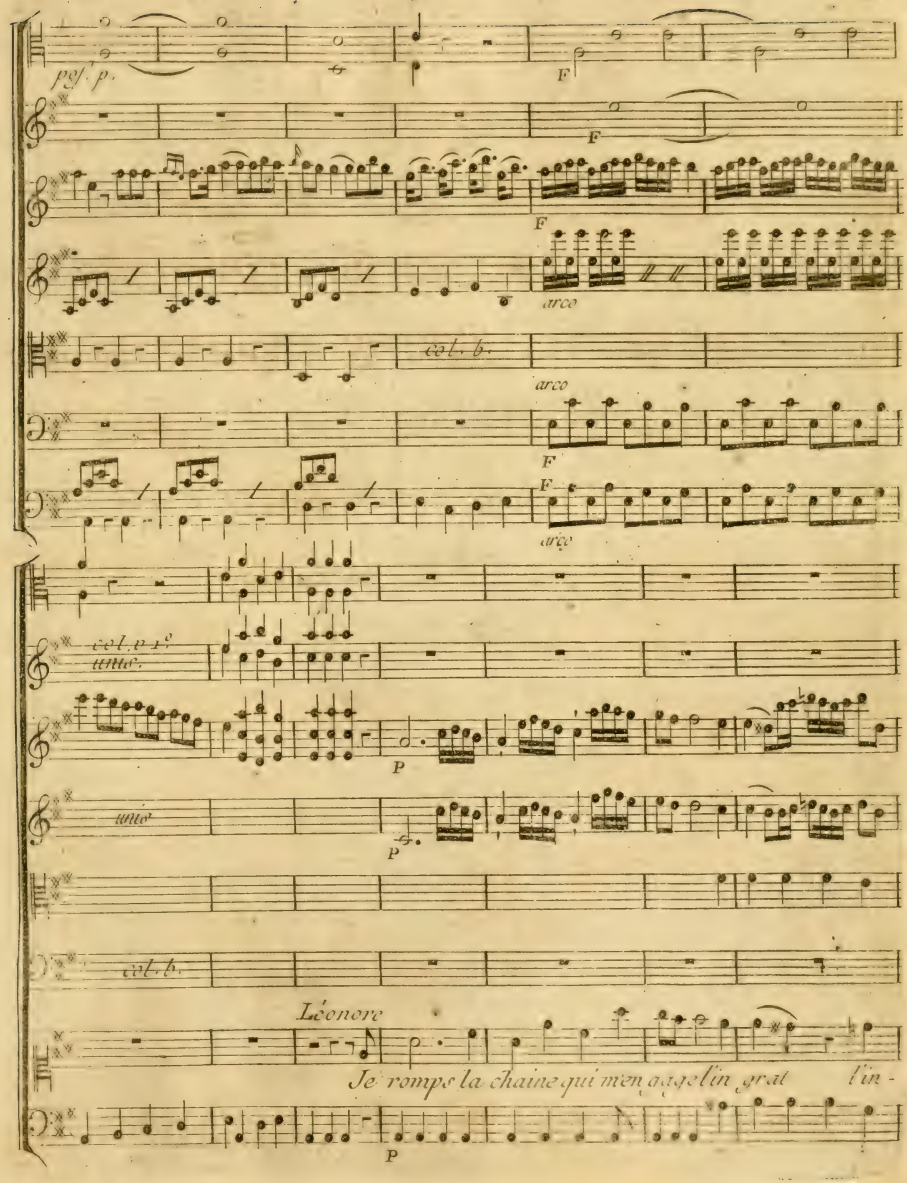

F
col p. n.
F
col b.
cruelle aven-tu-re nen non non non, non, non, non je ne l'oublierai ja mais non je ne
plaisante aven-tu-re
F
l'oublierai ja mais non je ne l'oublierai ja mais non je ne l'oublierai ja-mais
la

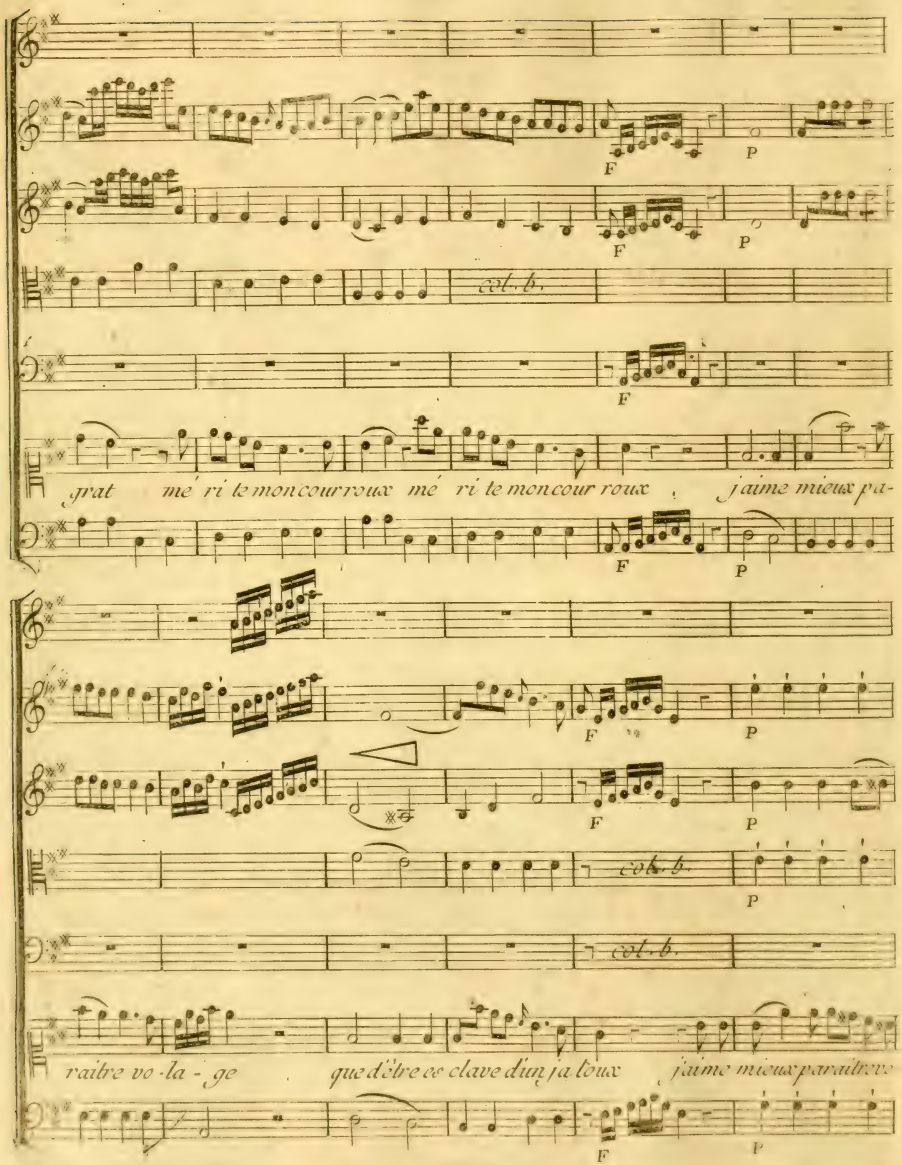

P
P
la cruelle aven - tu - re
à Leonore.
à Lopez.
Ensemble
la plaisante aven-ture
la cruelle aven - tu - - re la
à Lopez.
la
plaisante aven-tu - re
la plaisante aven - - tu - - re
P
F
col p. v
F
col b.
cruelle aven - tu - re
non,non,non,non,non,non je ne l'oublierai ja - - mais
plaisante aven - tu - re
F

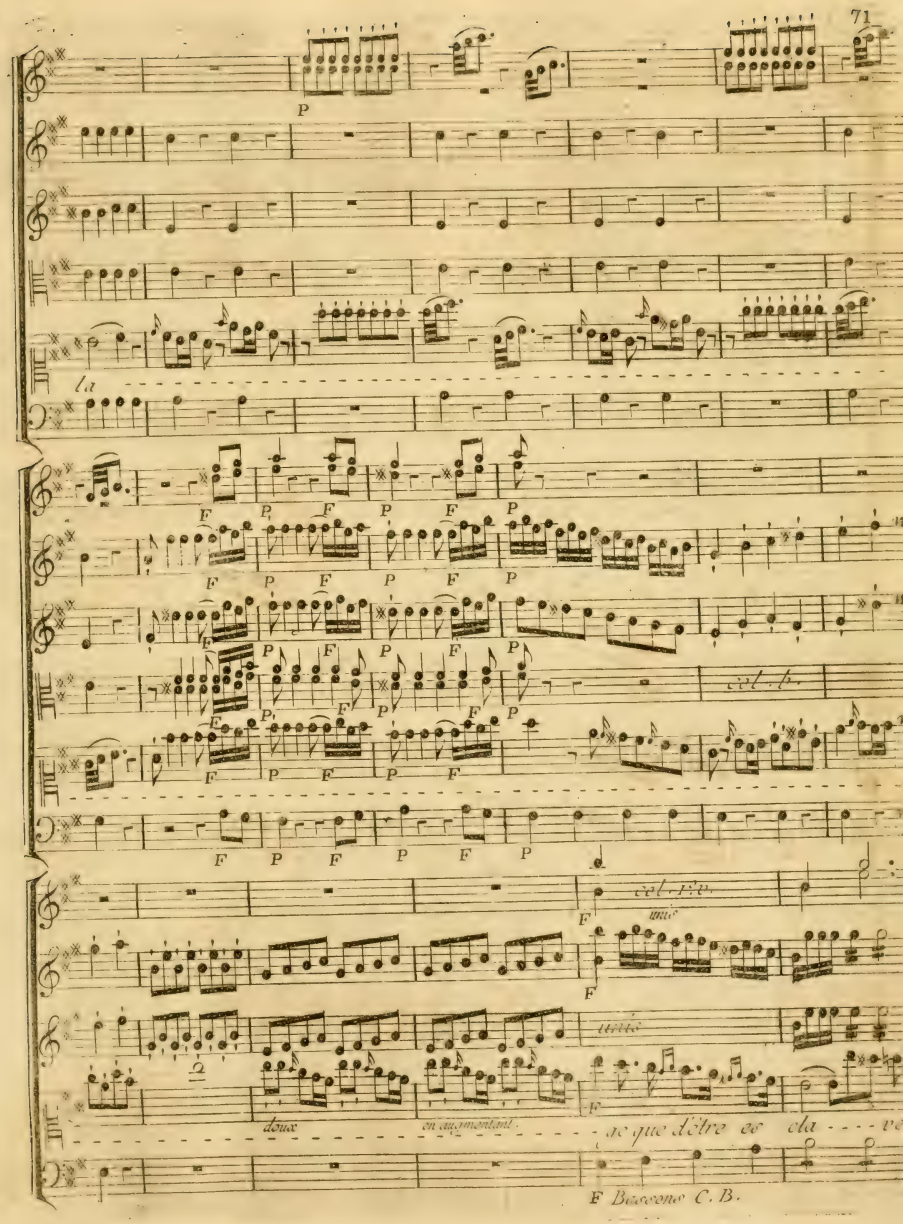

non je ne l'oublierai jamais non je ne l'oublierai jamais non je ne l'oublierai ja mais
colus
unis
unis

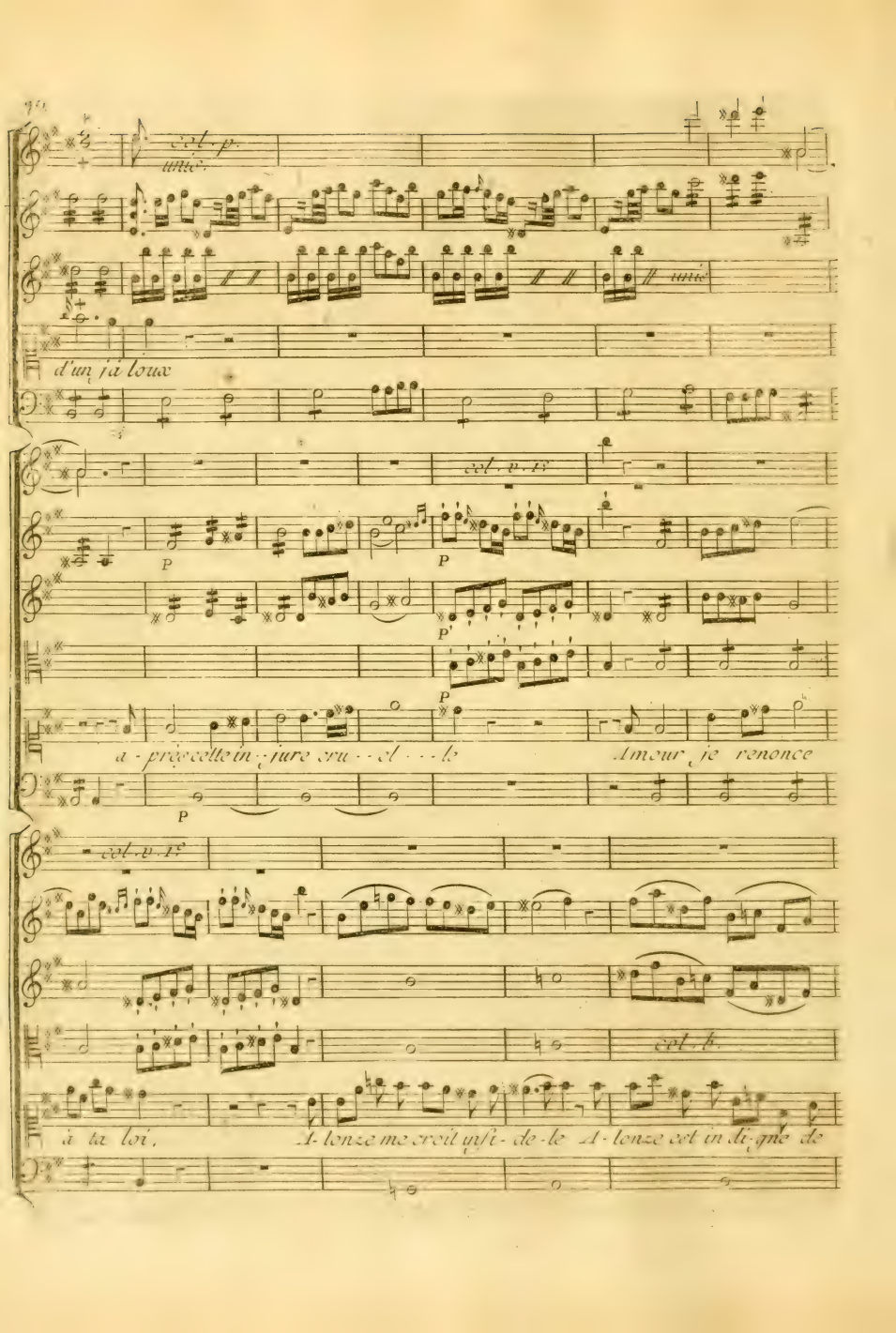
# ACTE II.

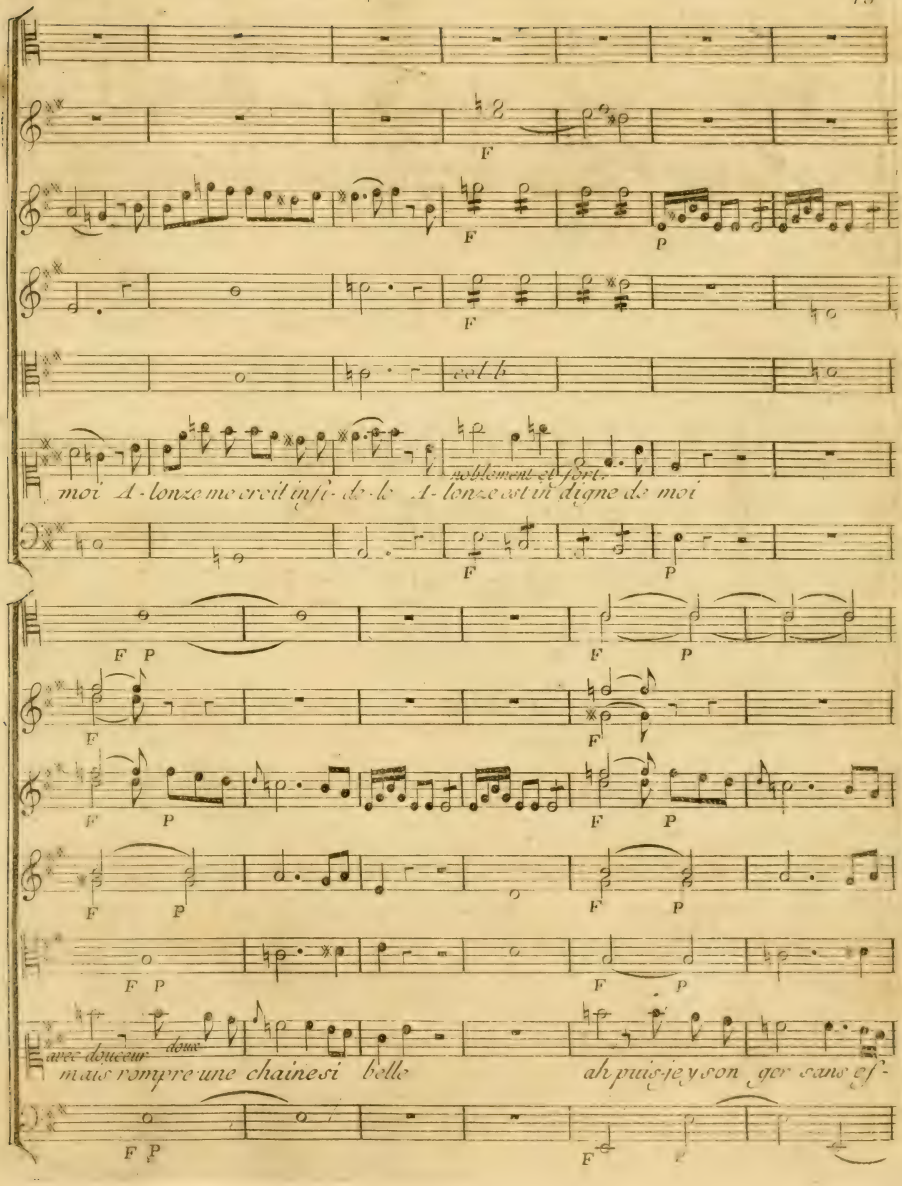

Cor en Re'
Hautbois
col v.t.e
col v.e
V.
unis.
col.b.
Violes
col.b.
Bassons
Allegro Maestoso
Basses
pef. P
P sec
Pizzicato
P
Pizzicato

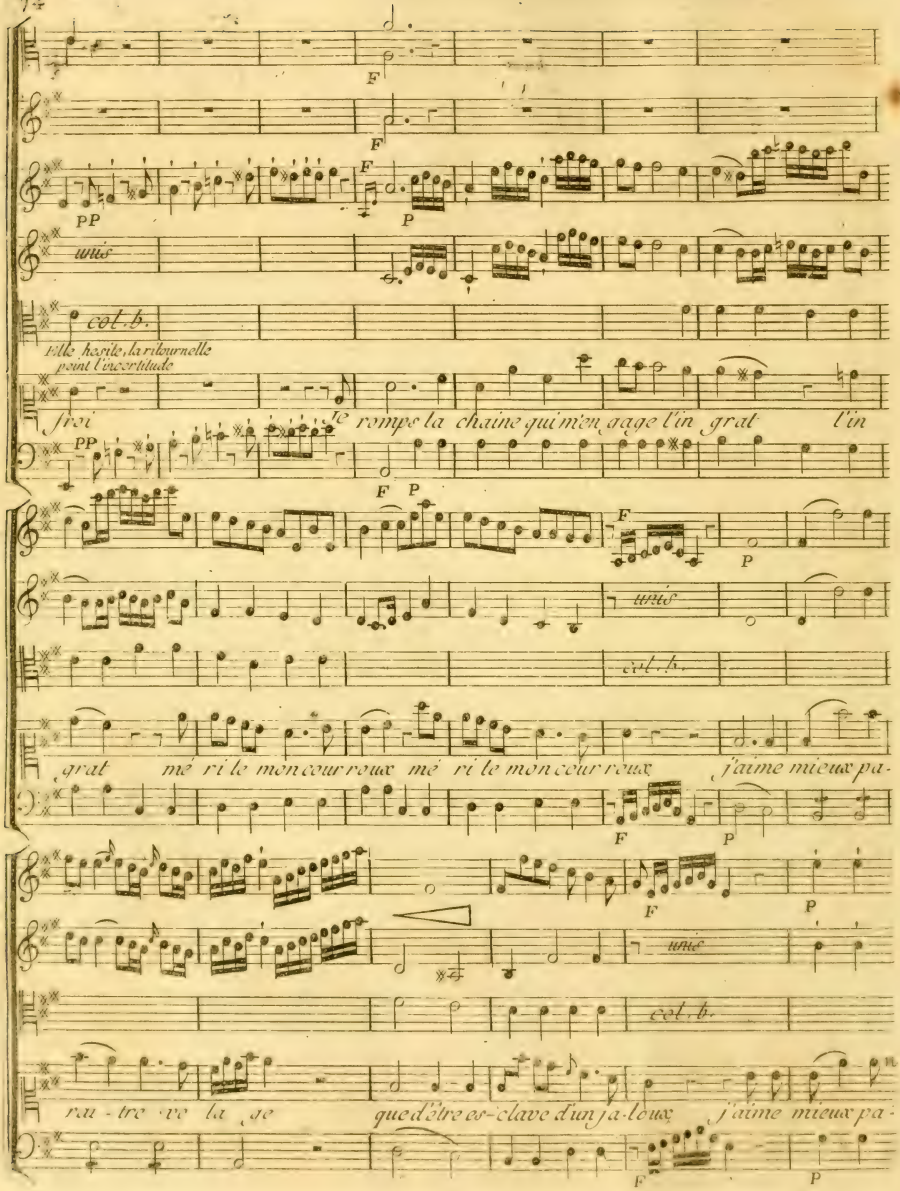

pof. p.
F
F
F
arco
col. b.
arco
F
F
arco
col. p.o
unis.
P
unis
P
col. b.
Léonore
Je romps la chaine qui m'enchaine
P

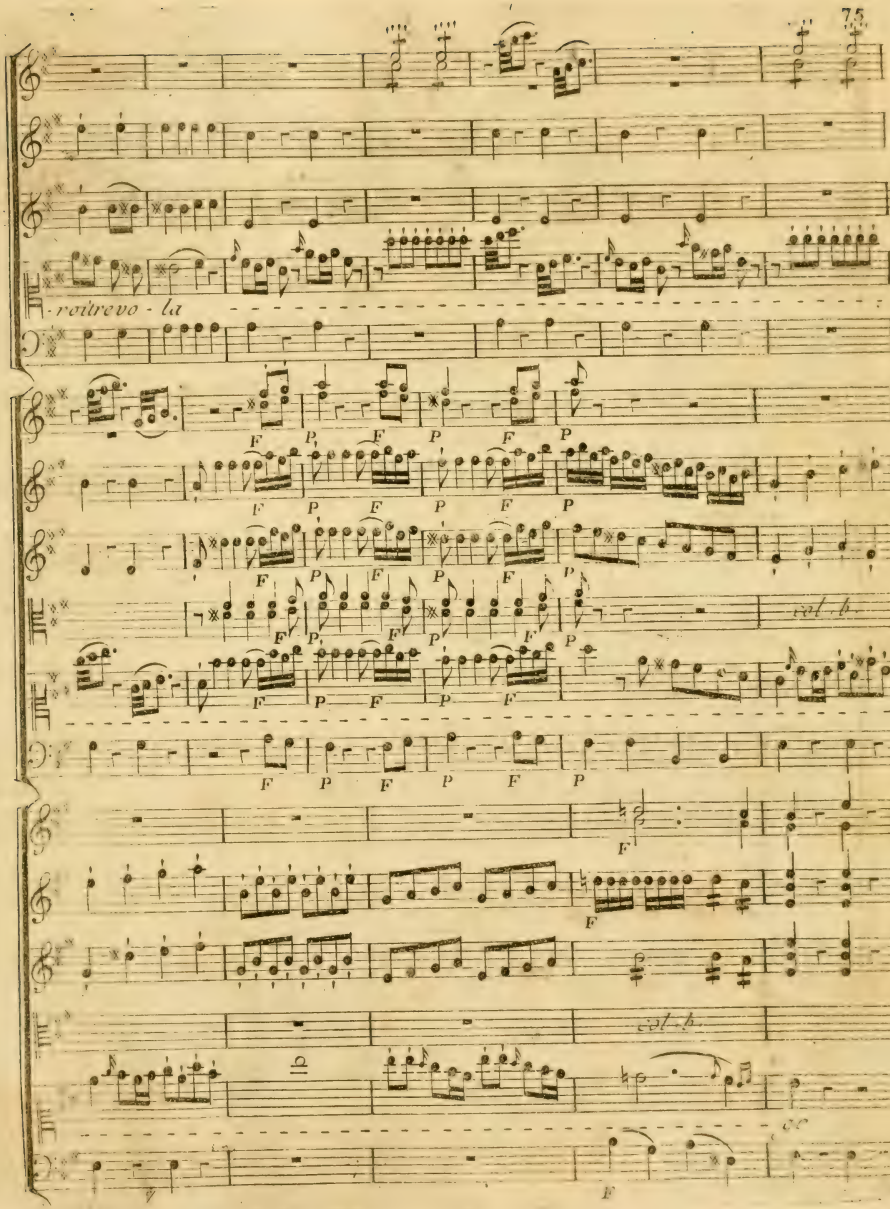

F
P
F
P
col. b.
F
j'rai me ri le monc our roux mé ri le monc our roux j'aime mieux pa-
F
P
F
P
F
P
col. b.
P
col. b.
raître vo - la - ge que d'être ce clave din ja loux j'aime mieux paraître ce
F
P

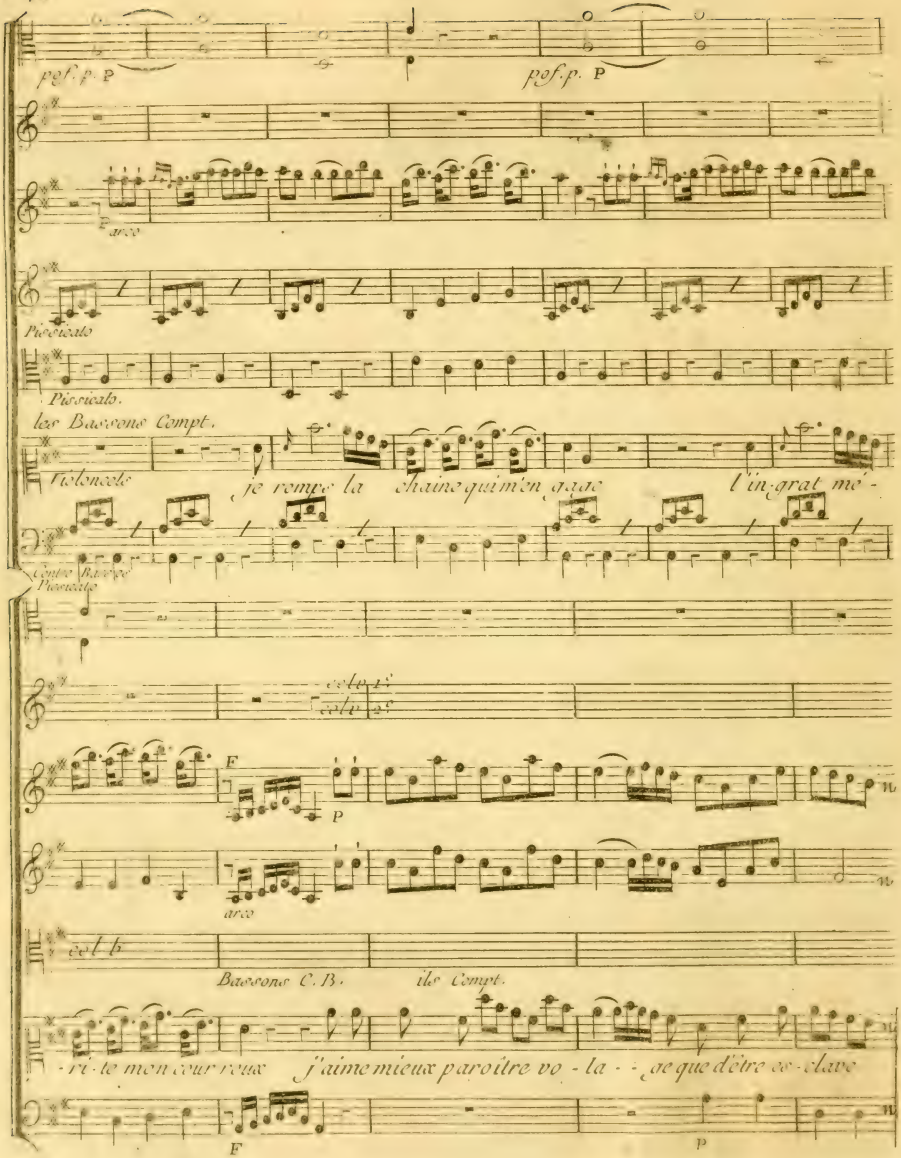

P
la
F P F P F P
F P F P F P
F P F P F P
F P F P F P
F P F P F P
col Fag.
unis
unis
2
doux
en augmentant
je que d'être ce cla - - - ve
F Bassons C. B.

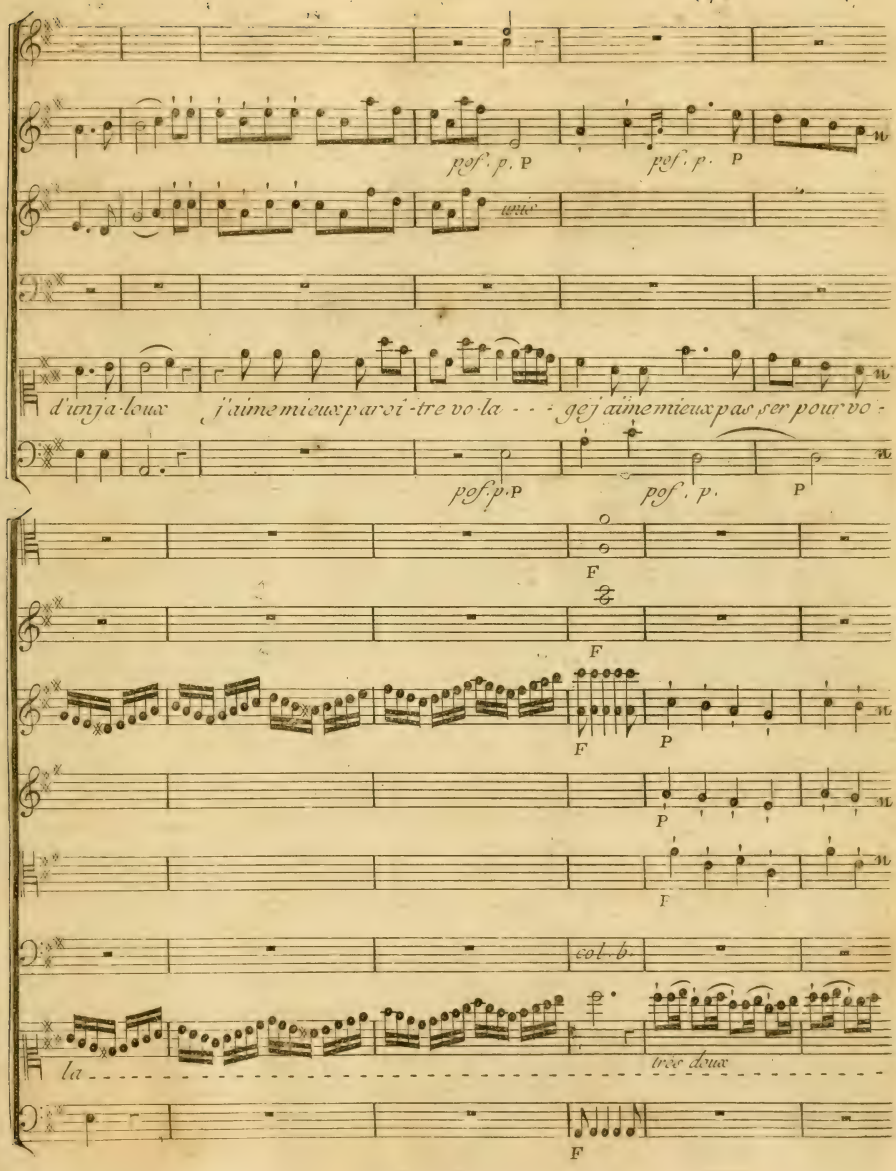

col. p.
unis.
d'un ja loux
col. v. ir
P
P
P'
P
a - près celle in - jure cru - el - le
Amour je renonce
P
col. v. ir
col. b.
à la loi.
A - lonze me croit ysi - de - le
A - lonze est in di - gne de

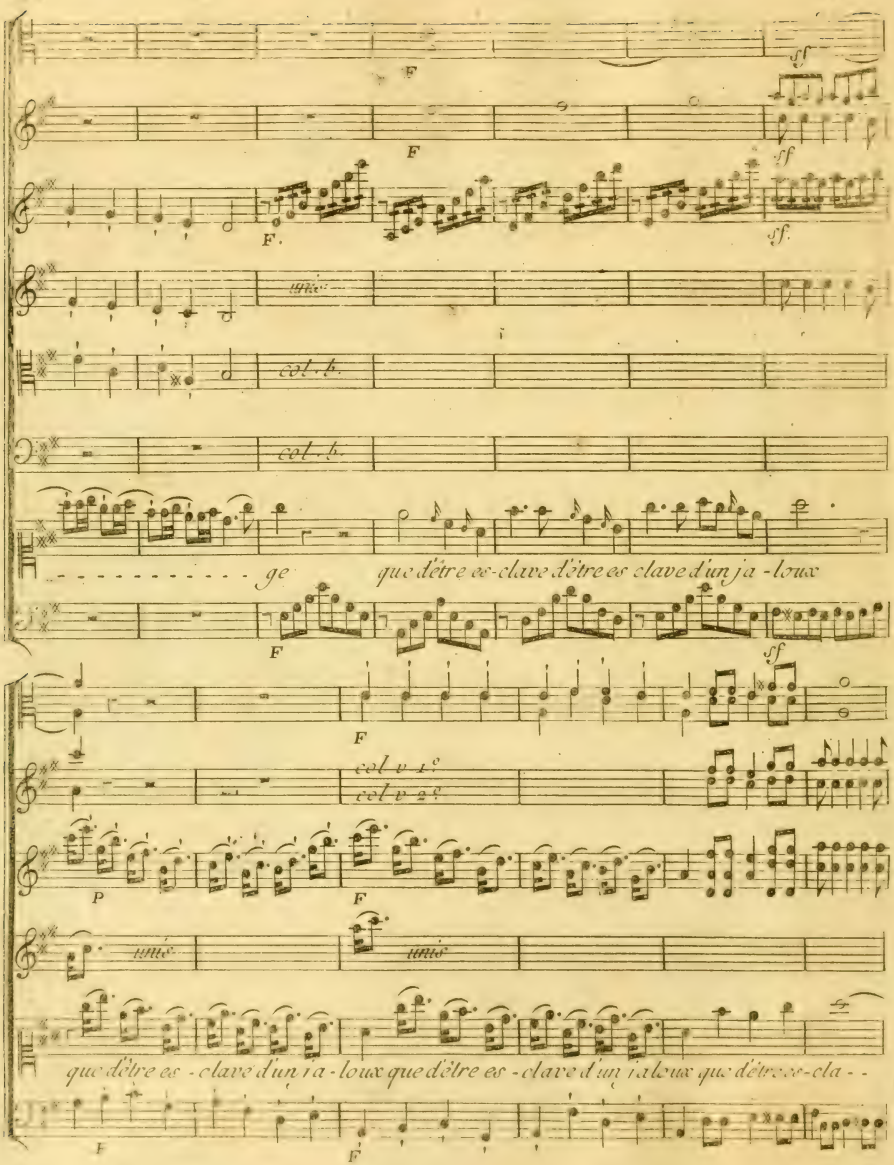

noblement et fort
moi A-lonze me croit inſi-de-le A-lonze est in digne de moi
avec douceur
mais rompre une chaine si belle
ah puis-je y son ger sans ef-

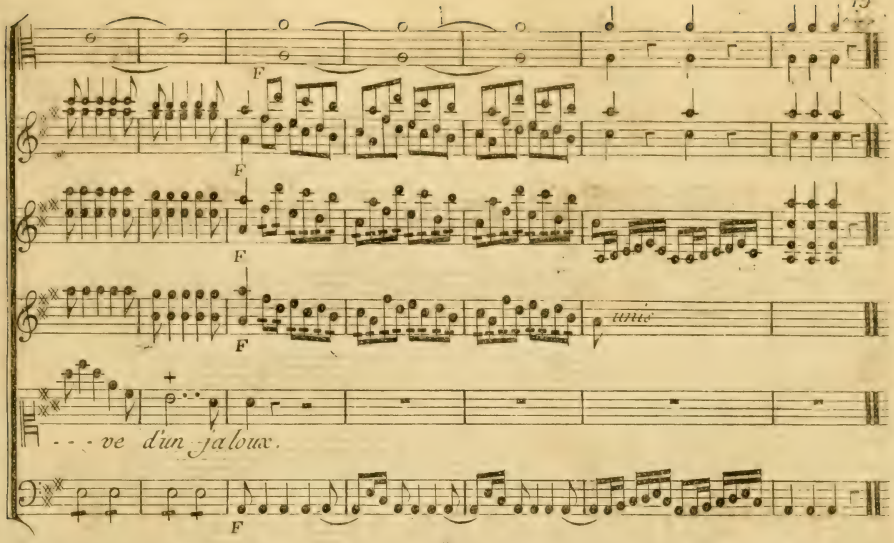

F
F
F
P
PP
unis
col.b.
Elle hesite, la ritournelle peint l'incertitude
Froi
le rompe la chaine qui m'en gage l'in grat
l'in
PP
F P
F
P
unis
col.b.
grat
mé ri le mon cœur roux mé ri le mon cœur roux
j'aime mieux pa-
F
P
F
P
unis
col.b.
rau-tre va la ge
que d'être es-clave d'un ja-loux
j'aime mieux pa-
F
P


-roitrevo - la
F P F P F P
ref. b
ref. b


pesante
pesante
arco
Pizzicato
Pizzicato
les Bassons Compt.
Violoncelle
je romps la chaine qui m'en gage
l'in-grat mé-
Contre Basse
Pizzicato
colo si
colo si
F
P
arco
col b
Bassons C. B.
ile Compt.
-ri-te mon cœur rêveux
j'aime mieux paroître vo-la-
-je que d'être es-clave
F
p


pof. p. P
pof. p. P
unis
d'un ja-loux j'aime mieux par oi-tre vo-la - - - ge j'aime mieux pas ser pour vo -
pof. p. P
pof. p. P
F
F
F
P
P
P
F
col. b.
la
très doux
F


F
ff
F
ff
F.
sf.
unis.
col. b.
col. b.
ge
que d'être es-clave d'être es clave d'un ja-loux
F
sff
F
col v 1e
col v 2e
P
F
unis.
unis.
que d'être es-clave d'un ja-loux que d'être es-clave d'un ja loux que d'être es-cla--
F
F




# SCENE II.

*Jacinte, Léonore.*

*Jacinte.*

*Vous voilà, Madame, qu'avez-vous fait d'Isabelle ?*

*Léonore.*

*Elle est cachée dans le pavillon du jardin. Mon pere la croit partie ?*

*Jacinte.*

*Assurément ; mais moi, devinez d'où je viens ? je l'ai vu.*

*Léonore.*

*Vu ! qui ?*

*Jacinte.*

*Don Alonze...*

*Léonore.*

*Le malheureux ! tu l'as vu ?*

*Jacinte.*

*Que voulez-vous ? j'ai l'ame si bonne... Si vous saviez dans quel état il est... hélas ! hélas !*

*Léonore.*

*Ecoute bien ce que je te dis ; c'en est fait, Jacinte ; je ne le reverrai de ma vie, et je te défends de me jamais prononcer son nom, Entends-tu ?*

*Jacinte.*

*Oui, Madame. - Soit. - Parlons d'autres choses. Ne craignez-vous pas que le tuteur d'Isabelle ne vienne chercher sa pupille ici ? Il est vrai que cet Officier françois lui a fait une si belle peur...*

*Léonore.*

*Tu lui as parlé ?*

*Jacinte.*

Cependant l'amour pourrait lui donner du courage

LÉONORE.

Jacinte... qu'est-ce qu'il t'a dit ?

JACINTE.

Qui ? le tuteur d'Isabelle ?

LÉONORE.

Non ... ce monstre ?

JACINTE.

Qui ?

LÉONORE.

Mais, mais ... Don Alonze.

JACINTE.

Oh, vous m'avez défendu de le nommer.

LÉONORE.

C'est pour la dernière fois, parles-m'en ; je t'en conjure.

JACINTE.

Hé bien, Madame ... Don Alonze ... D'abord il a gardé un morne silence ... se mordant les lèvres, frappant des pieds ... ensuite il a juré ... ah, comme il a juré ... puis il a pleuré ...

LÉONORE, soupire.

Ah !

JACINTE.

Puis il m'a dit qu'il était au désespoir de vous avoir soupçonnée à tort.

LÉONORE.

Oui, tu dis bien ; tu rends mieux son esprit que ses paroles. Son désespoir vient, non pas de m'avoir soupçonnée, mais de ne m'avoir pas convaincue ; car l'ingrat me croit toujours infidelle enfin.

JACINTE.

Enfin il m'a conjuré, si je voulais lui sauver la vie, de lui ménager ce soir un entretien ... avec vous.

LÉONORE.

Un entretien ! comment a-t-il eu l'audace de l'espérer ?

JACINTE.

Oh ! je ne lui ai rien promis, et puisque vous ne voulez plus le voir, je vais lui dire que cela n'est pas possible.

LÉONORE, en hésitant.

Jacinte.

JACINTE.

J'y cours, Madame.

LÉONORE.

Non ... écoute ... oui ... je veux le voir.

JACINTE.

Le voir !

LÉONORE.

Je connois Don Alonze. Son orgueil serait trop flatté par un refus. Il croirait que je n'ai pas le courage de soutenir sa presence. Mais il verra de quoi je suis capable. - Qu'il vienne ... Qu'il vienne recevoir son congé - de ma bouche.

JACINTE.

De votre bouche ! oui, cela fera bien plus d'effet. - Mais en attendant je voudrais voir Isabelle. Tantôt elle a voulu me parler d'un rendez-vous qu'elle a donné à ce Français.

LÉONORE.

A quelle heure doit il venir ?

JACINTE.

Qui ? ce Français ?

LÉONORE.

Non, non, Don Alonze.

Jacinte.

Aussitôt que votre père sera couché.

Léonore.

Mon père ne se couche qu'à neuf heures.

Jacinte.

Il est vrai. Il y a trois mortels quarts d'heure à attendre. Je vais dans le jardin trouver Isabelle.

Léonore

Va, mais prends bien garde que mon père ne t'apperçoive.

Jacinte.

Oh ! ne craignez rien laissez moi faire, vous verrez que...

## SCENE III.

Lopez, Jacinte, Léonore.

Lopez.

Ou vas-tu ?

Jacinte.

Promener au jardin.

Lopez.

Te promener au jardin, à l'heure qu'il est ! la grille du jardin est fermée.

Jacinte.

Fermée !

Lopez.

Oui. En voilà la clef.

Jacinte.

Eh bien donnez-la moi, car j'ai besoin de prendre l'air.

Lopez.

Prendre l'air avec le serein qui tombe ! tu n'y penses pas, mon enfant. Une santé délicate comme la tienne !.. te voilà ma fille ?

Jacinte, à part.

Cette pauvre Isabelle, que va-t-elle devenir ? plus de communication. - Nous défendre la promenade ! c'est bien dur.

Lopez.

Hé bien, Léonore ! que penses-tu de l'aventure de tantôt ? de notre jaloux ?

Léonore.

Je pense, mon père, que sa maîtresse est bien à plaindre.

Lopez.

Bas ! sa maîtresse ne vaut pas mieux que lui, la maîtresse d'un fou pareil ne peut être qu'une folle. Je gage qu'ils se raccommoderont. Encore deux ou trois hélas ! et la pauvre sotte lui pardonnera tout.

Léonore.

Je ne le crois pas, mon père.

Lopez.

Et moi vois-tu je le parierais.

Jacinte, à part.

Et moi je serais de moitié.

Lopez.

Voilà ce que c'est que l'amour ! tu ne connais pas cette passion sinistre. Tu es bien heureuse.

Léonore, en souriant.

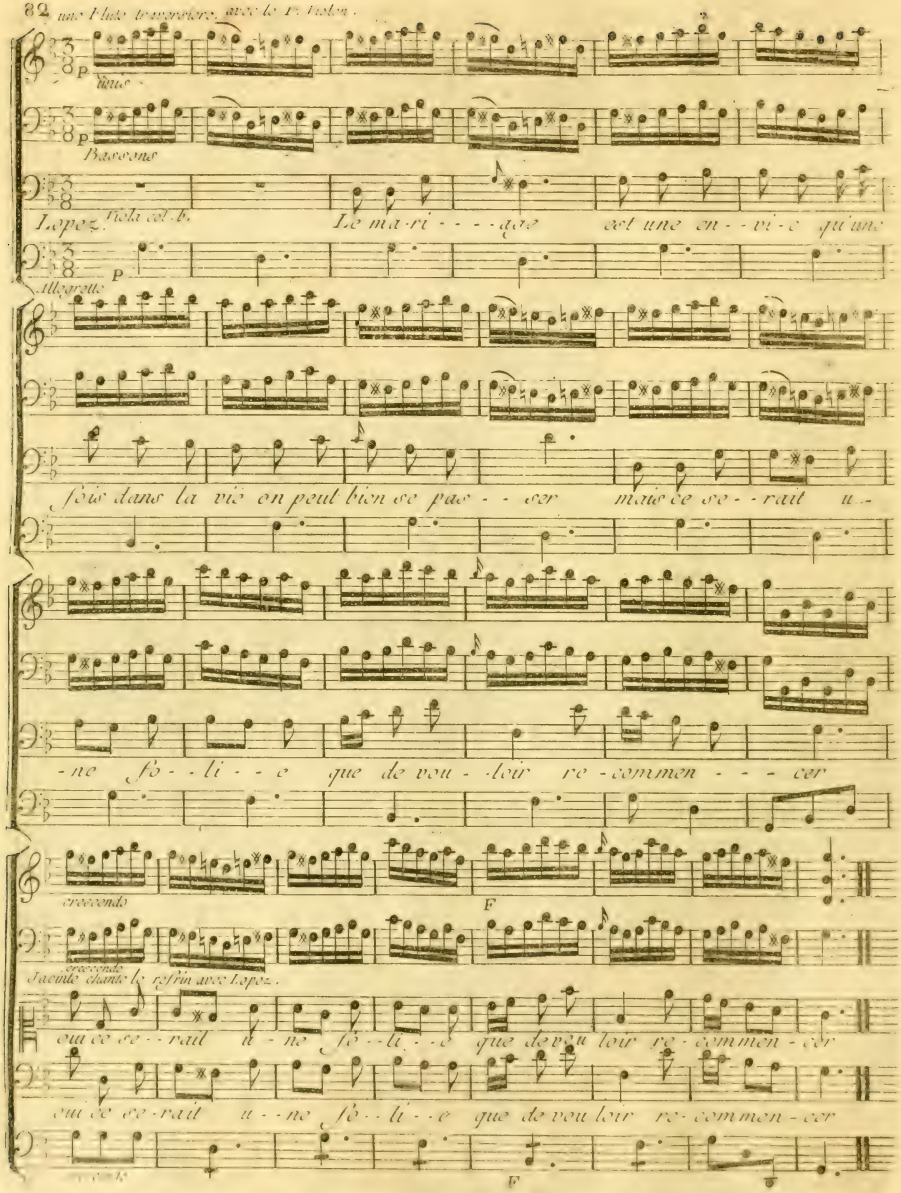
Heureuse !

Jacinte, à part à Léonore.

Vous vous troublez ! connais-que vous allez vous trahir.

Lopez.

Vouloir se remarier ! Quelle sottise !


une Flute le reprend avec le Pr violon.
Lopez Viola col b.
Le ma-ri - - - age est une en - - vi - e qu'une
Allegretto
soit dans la vie on peut bien se pas - - ser mais ce se - - rait u -
- ne fo - - li - - e que de vou - loir re - commen - - - cer
crescendo
F
Jacinte chante le refrin avec Lopez.
ou ce se - - rait u - ne fo - - li - - e que de vou loir re - commen - cer
ou ce se - rait u - - ne fo - - li - - e que de vou loir re - commen - cer
F

Jacinte.

Voilà une belle pensée, et tout à fait neuve.

Lopez.

Qu'en penses-tu, Léonore?

Léonore.

Assurément, mon père, je suis de votre avis.

Lopez.

Là, bien vrai?

Jacinte.

Oui, Monsieur, je vous en réponds. Dans ce moment ma maîtresse pense tout ce qu'elle dit. Mais dans une heure d'ici elle pensera autrement.

Lopez.

Oh! puisque tu m'en réponds je n'ai plus de doute. Ainsi ma fille, tu consens à rester dans le veuvage?

Léonore.

Oui, mon père, c'est bien mon intention.

Lopez.

Tu m'enchantes. Quant à ta fortune, laisse-moi seulement le soin de la faire valoir; et je te promets qu'en dix ans d'ici tu sera la plus riche veuve de l'Espagne.

Jacinte.

En dix ans d'ici! la belle perspective! ah! Madame que vous êtes heureuse d'avoir un si bon père!

Lopez.

Tu me fais des complimens. - Mais Léonore, pourquoi cette tristesse? tu me parais agitée, ma fille. C'est le souvenir du pauvre défunt qui te tourmente toujours?

Jacinte.

Ah! Monsieur ne lui en parlez pas. L'accablante idée de ce cher homme nous jette dans une affliction... Voyez comme ma maîtresse est troublée. Venez, venez, Madame, vous retirer dans votre appartement.

Léonore.

Permettez-vous, mon père?

Lopez.

Oui, mon enfant, va te reposer. Je suis fâché d'avoir réveillé ta sensibilité.

Jacinte.

Consolez-vous, Madame, Don Alonze va venir.

## SCENE IV.

Lopez, seul.

Je ne suis pas la dupe de cette sensibilité. Ce n'est pas la mort d'un époux qui l'excite; c'est l'absence d'un amant. Par malheur cette absence ne sera pas longue. Je sais que Don Alonze est attendu à Cadix. Cette clef ne sortira plus de mes mains. Plus de promenade au jardin. C'est-là sûrement que se donneraient les rendez-vous. - Que de peine, que d'embarras je vais avoir! - la détestable chose que l'amour! mais j'entends quelqu'un.

## SCENE V.

Lopez, Florival.

Lopez.

Que demandez vous, Monsieur?

Florival.

Je demande le Seigneur Lopez, loyal Négociant, et le plus honnête homme de Cadix.

Lopez.

Vous me faites bien de l'honneur.

Florival.

Quoi! Monsieur, c'est vous? mille pardons si je ne vous ai pas reconnu.

Lopez.

Comme c'est la premiere fois que nous nous voyons, la faute n'est pas grande. Qu'y a-t-il pour votre service?

Florival.

Une misere, Monsieur, une petite lettre de change...

Lopez.

Voyons. Deux cent piastres passées à l'ordre du Chevalier de Florival.

Florival.

C'est votre serviteur.

Lopez.

Je vais vous chercher votre affaire, je ne vous ferai pas attendre.

Florival.

Oh! tant qu'il vous plaira, je ne suis pas pressé.

## SCENE VI.

Florival, seul.

C'est donc là le pere de ma charmante Léonore; ah! si par ce prétexte je pouvais la voir un moment! c'est trop esperer. - Mais ce soir, du moins, j'aurai le bonheur de lui parler. - Voilà la fenêtre. - Lopez ne peut pas ignorer l'aventure de ce matin, que c'est un Officier Français qui a délivré sa fille. - Il me paraît bon homme. - Si je m'ouvrais à lui! refuserait-il la main de Léonore à celui qui a sauvé ses jours, son honneur? - Vain espoir! - Il croira qu'un vil intérêt me guide. - Léonore est si riche. - Quel dommage.

## SCENE VII.

Jacinte, Florival, et ensuite, Lopez, Jacinte.

Comment! c'est vous, Monsieur.

Florival.

C'est toi, ma chere amie! que je t'embrasse. Dis-moi, par ton moyen puis-je espérer de voir Léonore?

Jacinte.

Voir Léonore! mais vous êtes dans l'erreur, ce n'est pas...

Florival.

Je sais bien que ce n'est pas ici le lieu du rendez-vous; mais mon impatience...

Lopez, qui entre.

Voici votre argent.

Jacinte, à part, à Florival.

De la discrétion... de la discrétion.

Florival.

Oh! c'est par-là que je brille.

Lopez.

Que fait Madame ici.

Jacinte.

Je tenais compagnie à Monsieur.

Lopez.

Vas tenir compagnie à ta Maîtresse, et

laissez-nous.

Jacinte, à Florival.

Je vous salue, Monsieur.

Florival.

Adieu, la belle enfant.

Jacinte, à part à Florival

Soyez discret. - Dans le pavillon du jardin.

## SCENE VIII.

Florival, Lopez.

Florival, à part.

Dans le pavillon du jardin! Que veut-elle dire?

Lopez.

Cent quatre-vingt-dix, cent quatre-vingt-quinze et deux cens. Comptez.

Florival.

Compte-t-on avec ses amis?

Lopez.

Votre serviteur très humble. Si vous voulez vous reposer un instant...

Florival.

Je crains de vous déranger. - Vous autres gens sages, vous vous couchez de bonne heure.

Lopez, s'asseyant et prenant sa pipe.

Oh! dans une demie heure d'ici.

Florival, à part.

Bon!

Lopez.

Fumez vous?

Florival, prenant une pipe.

Je fais tout.

Lopez.

Êtes-vous de l'armée alliée?

Florival.

Oui, Monsieur.

Lopez.

Vous allez donc combattre nos ennemis? cueillir des lauriers? Cela doit faire une belle récolte? - Partez-vous bientôt?

Florival.

Trop tôt pour mon repos.

Lopez.

Comment donc?

Florival.

Ah! mon cher Monsieur, vous êtes bien heureux!

Lopez.

Il est vrai, je suis assez riche.

Florival.

Riche! vous possédez un trésor...

Lopez.

Pas absolument un trésor; mais je suis à mon aise.

Florival.

Et moi, Monsieur, je me vois à l'instant de quitter tout ce que j'aime.

Lopez.

Quoi! de l'amour! un guerrier soupirant; Si donc. Songez que vous êtes notre allié.

Florival.

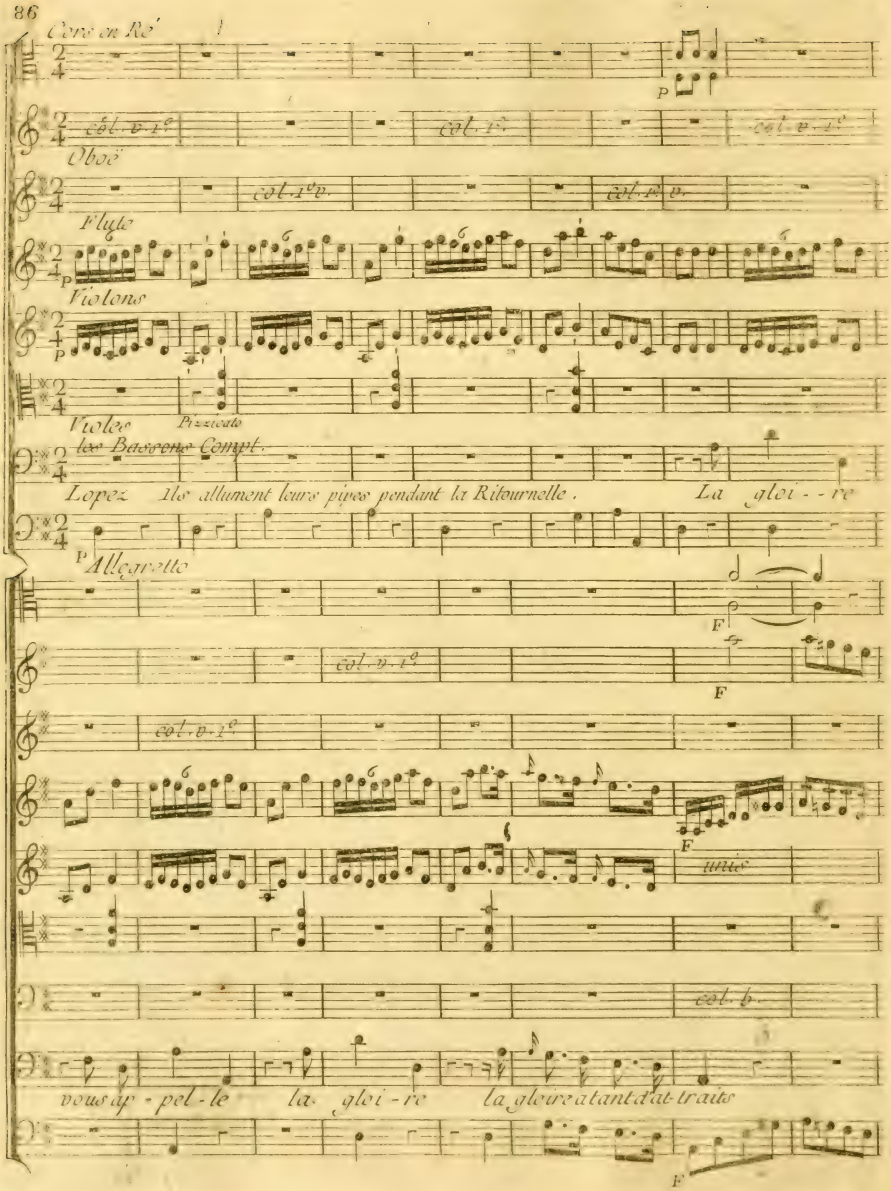
Helas! je voudrais l'être.

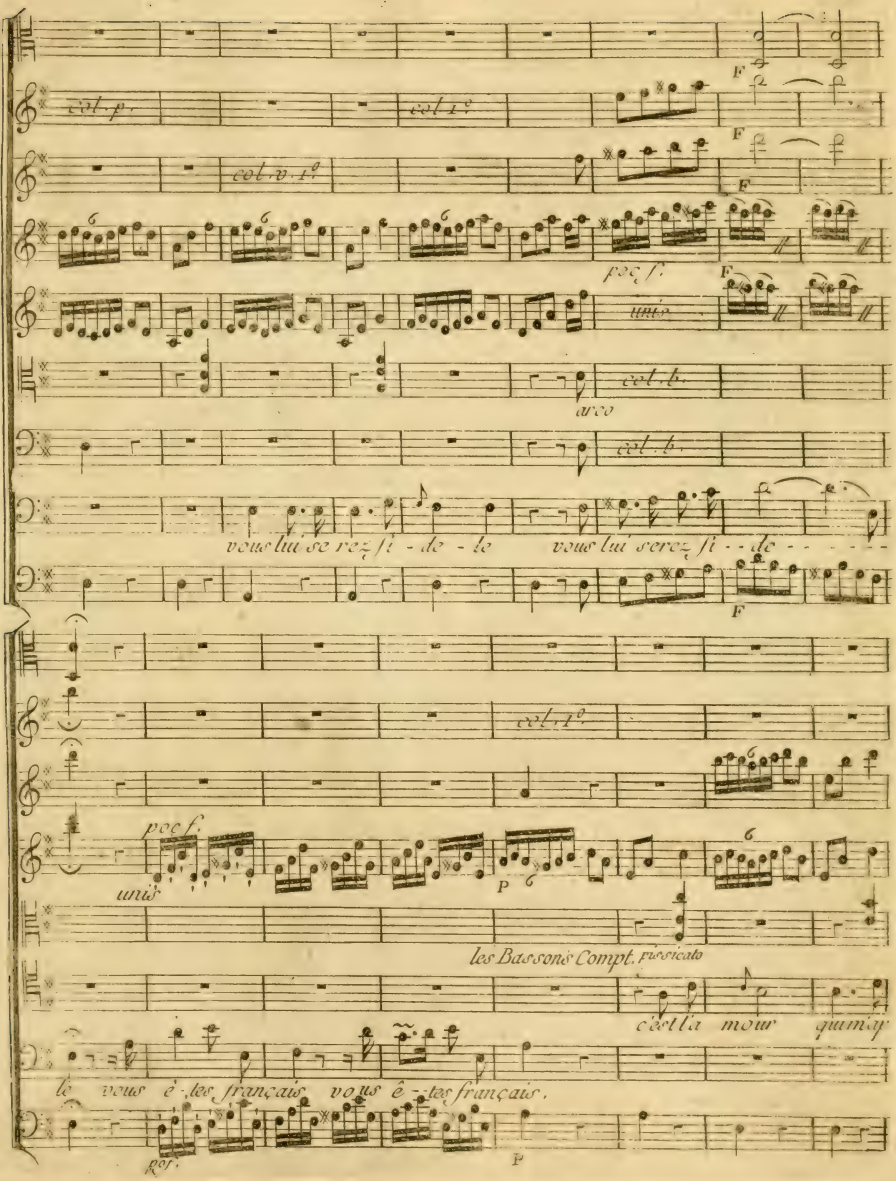
Lopez.

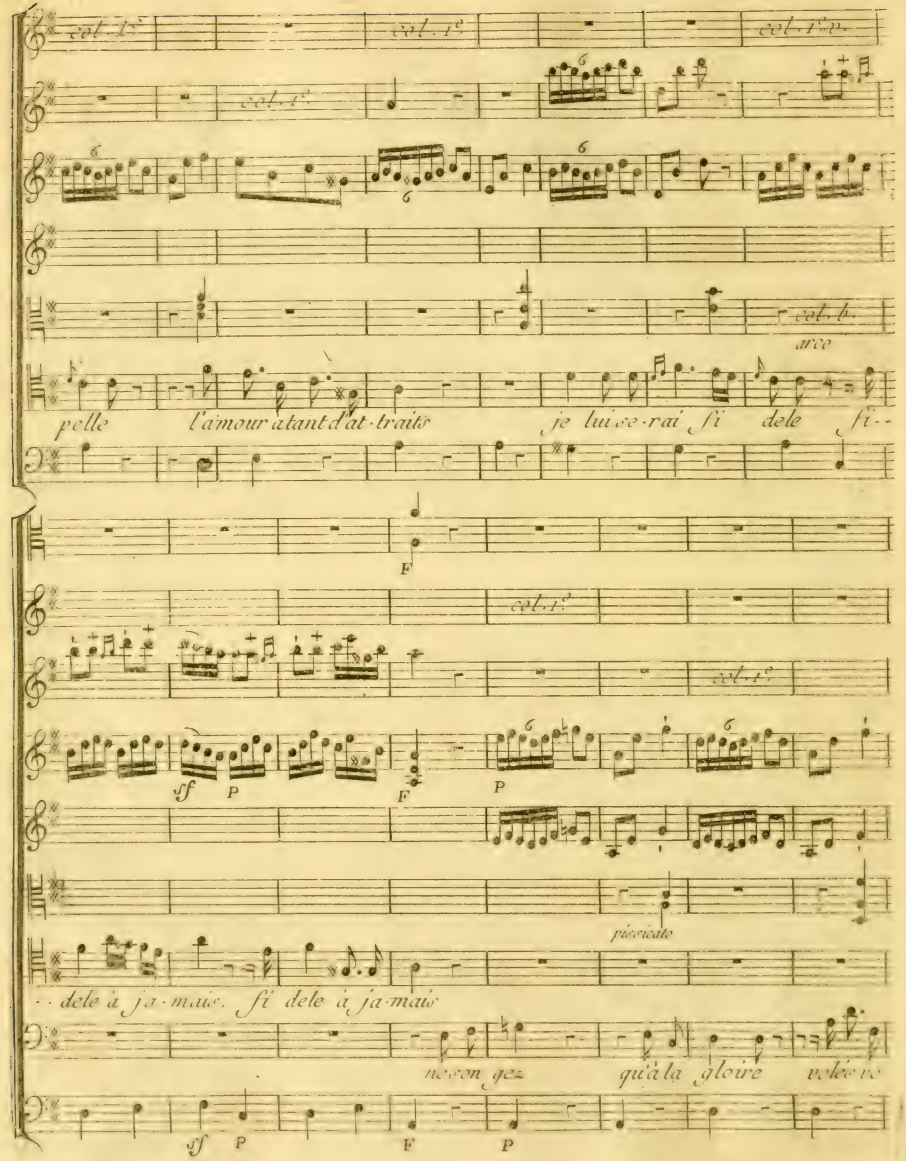
Mais vous l'êtes.

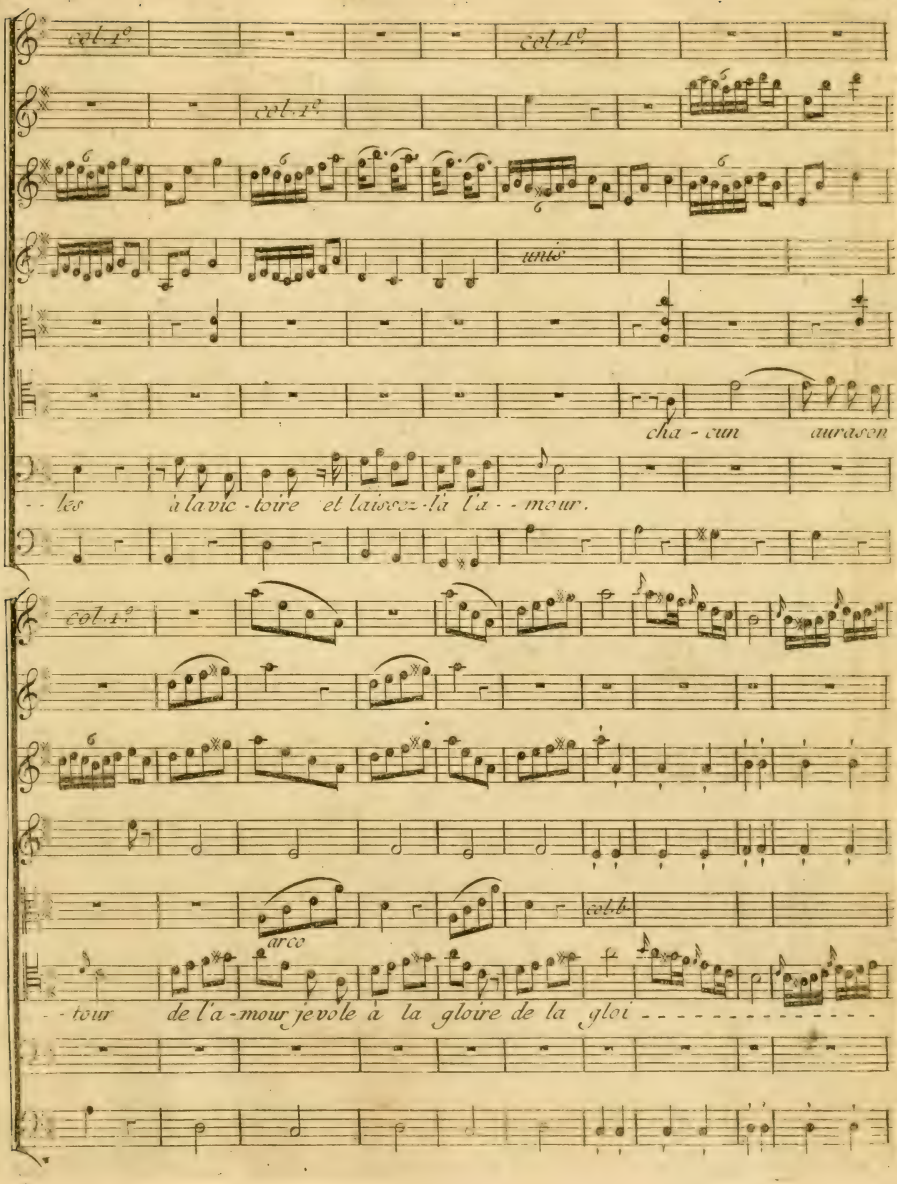
Florival.

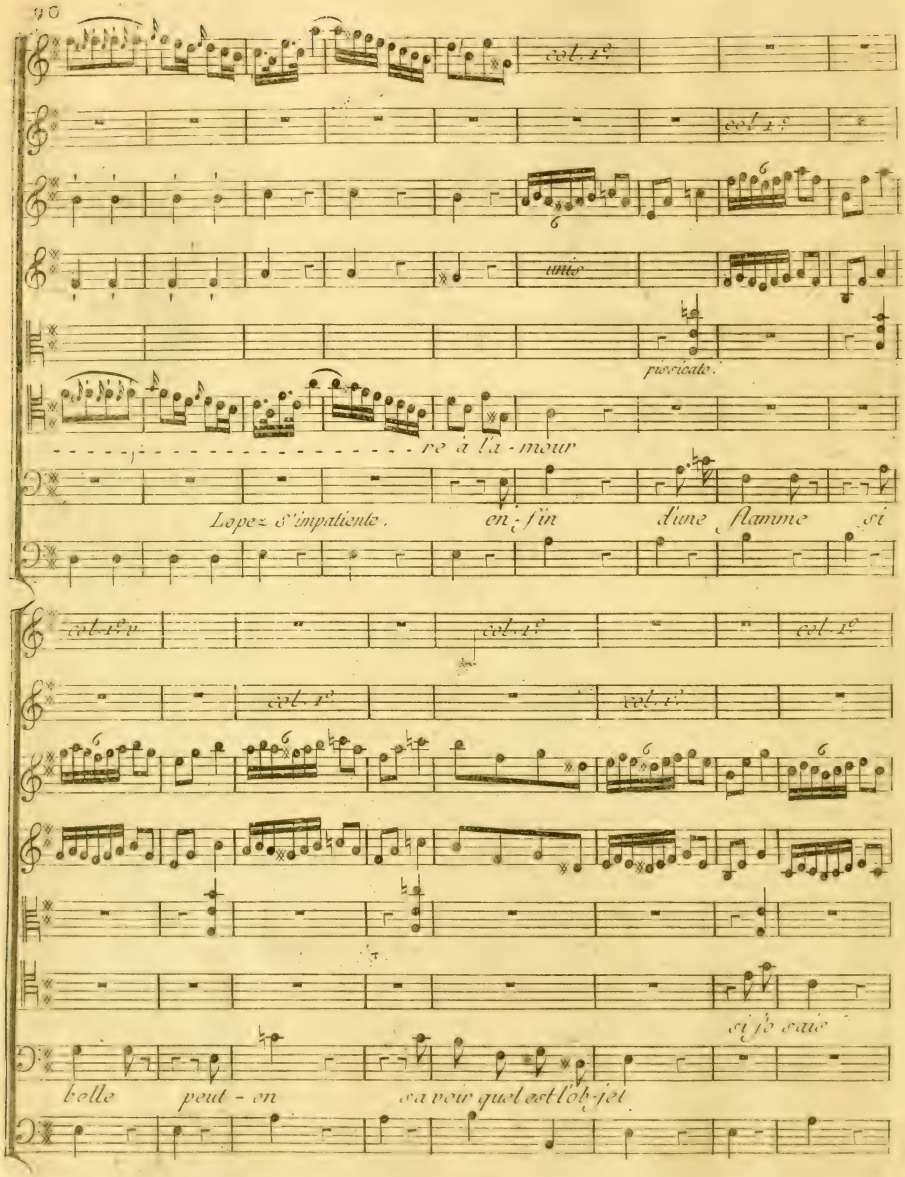
Oui... Vous avez raison... je l'avais oublié.

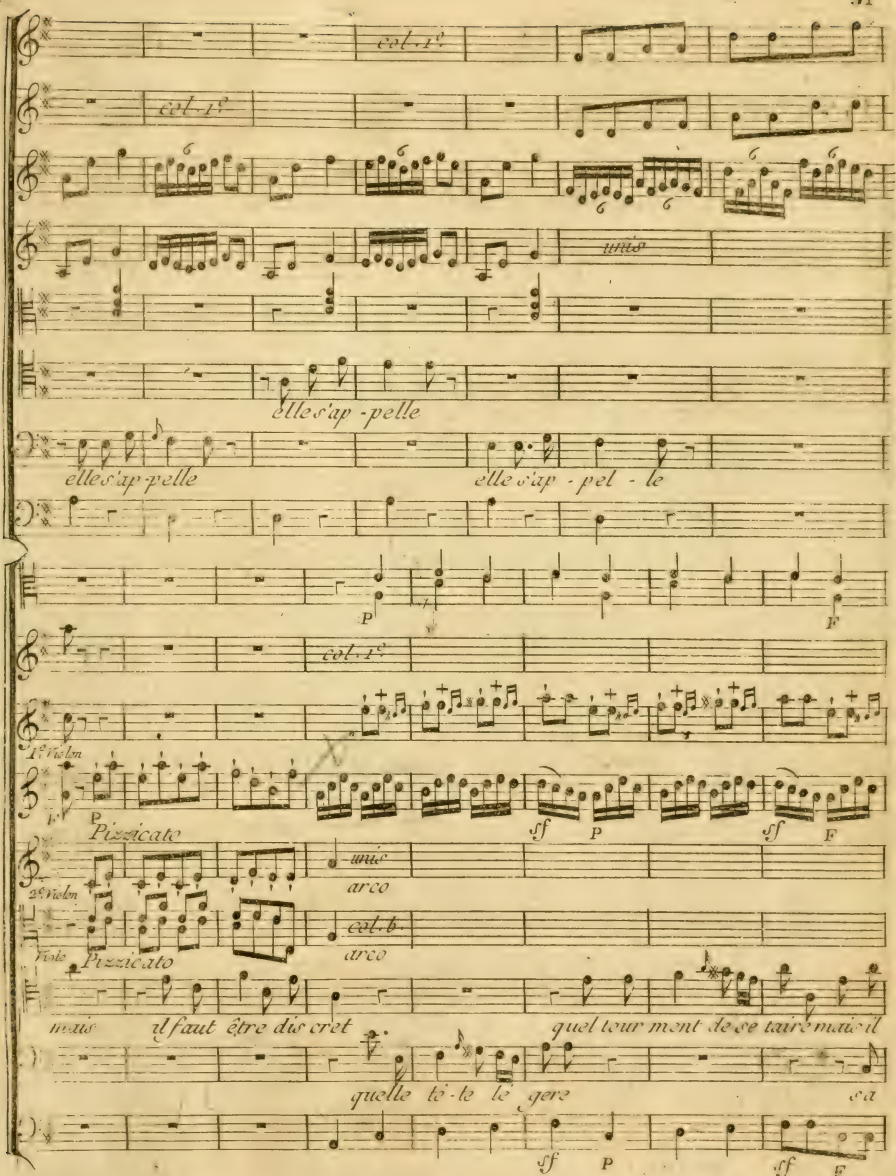

Cors en Ré
Oboé
Flute
Violons
Violes
Pizzicato
les Bassons Compt.
Lopez ils allument leurs pipes pendant la Ritournelle.
La gloi - re
Allegretto
col. v. 1e
col. 1e
col. 1er v.
col. 2e v.
col. v. 1er
col. v. 2e
col. b.
vous ap - pel - le la gloi - re la gloire a tant d'at - traits
tutte
P
F

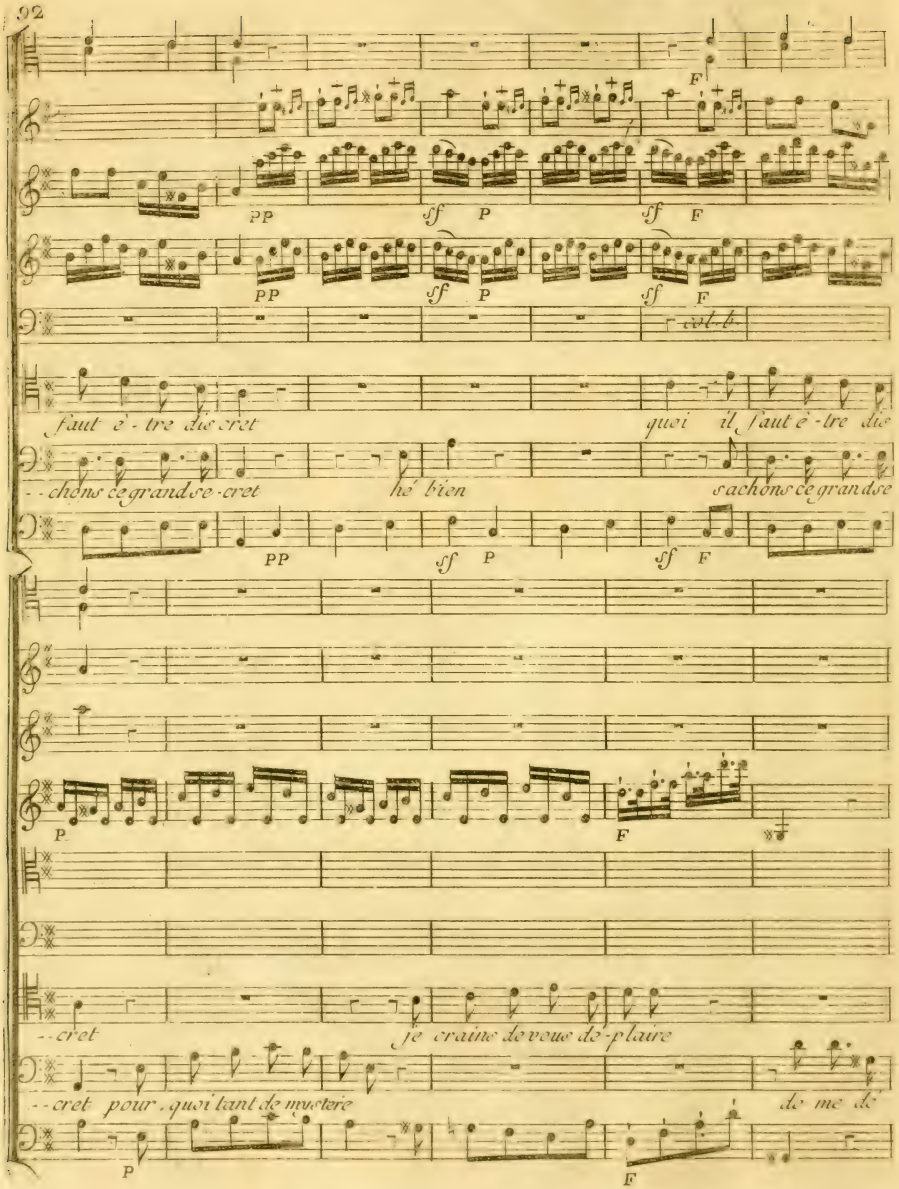

col.p.
col.1e
col.v.1e
F
fpe f.
unis.
col.b.
arco
vous lui serez fi - de - le
vous lui serez fi - de -
col.1e
pocf.
unis
P
les Bassons Compt. pizzicato
c'est la mour qui s'y
le vous ê - tes français vous ê - tes français.
pof.
P

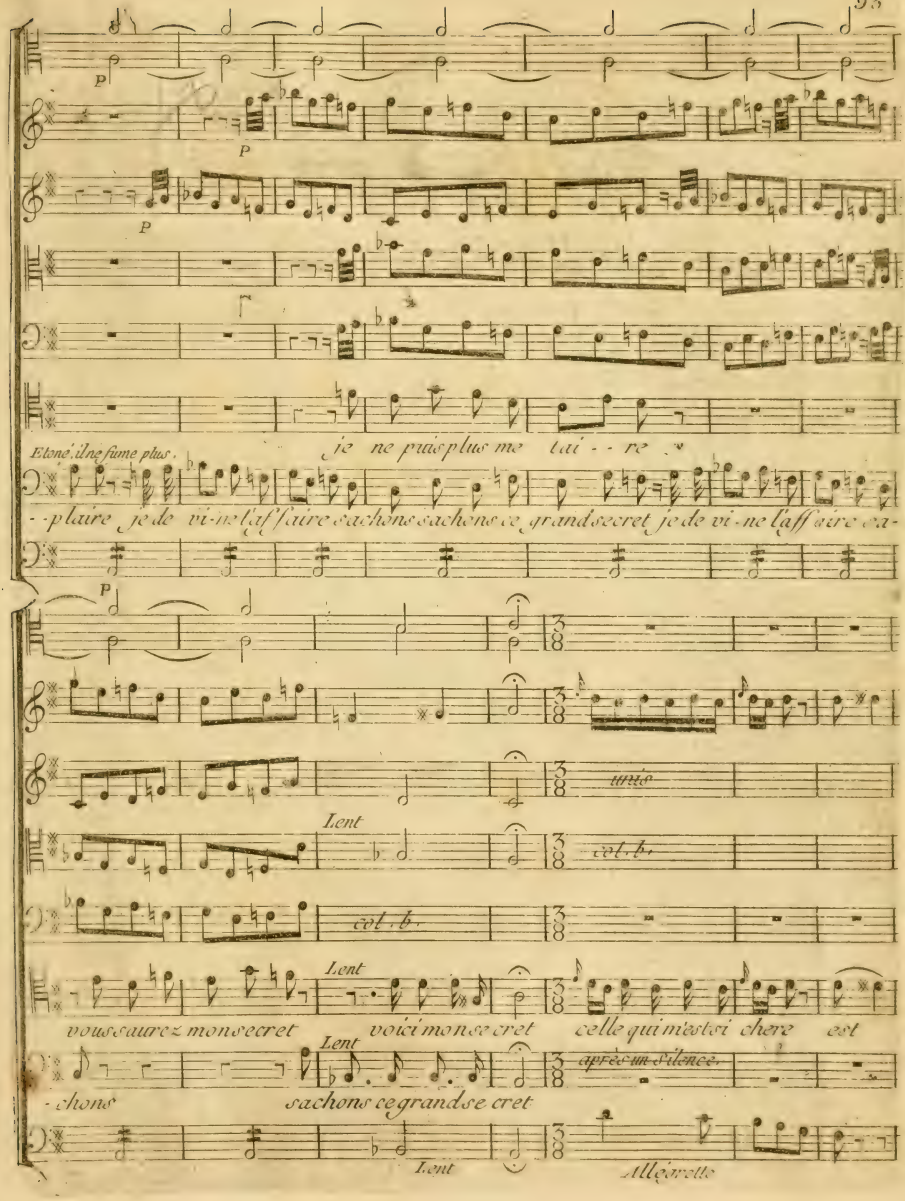

col. 1e
col. 1e
col. 1e
col. b.
arco
pelle l'amour atant d'at-traits je lui se-rai fi dele fi--
F
col. 1e
col. 1e
sf P F P
piacciato
--dele à ja-mais. fi dele à ja-mais
ne con gez qu'à la gloire volée ce
sf P F P

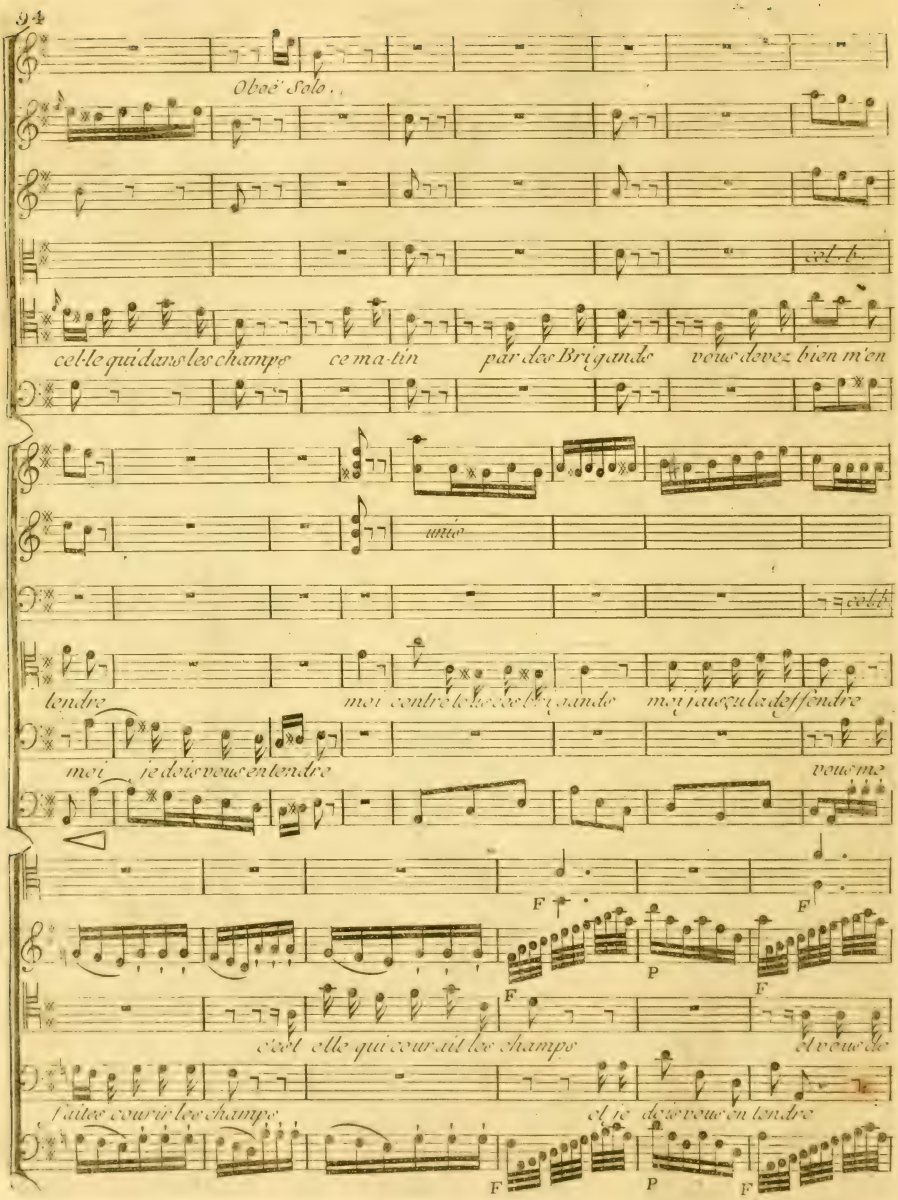

col 1e
col 1e
col 1e
unis
cha - cun aurasen
- les à la vic - toire et laissez-la l'a - - mour.
col 1e
col b.
arco
- tour de l'a-mour je vole à la gloire de la gloi - - - - - - - - - - - - - -

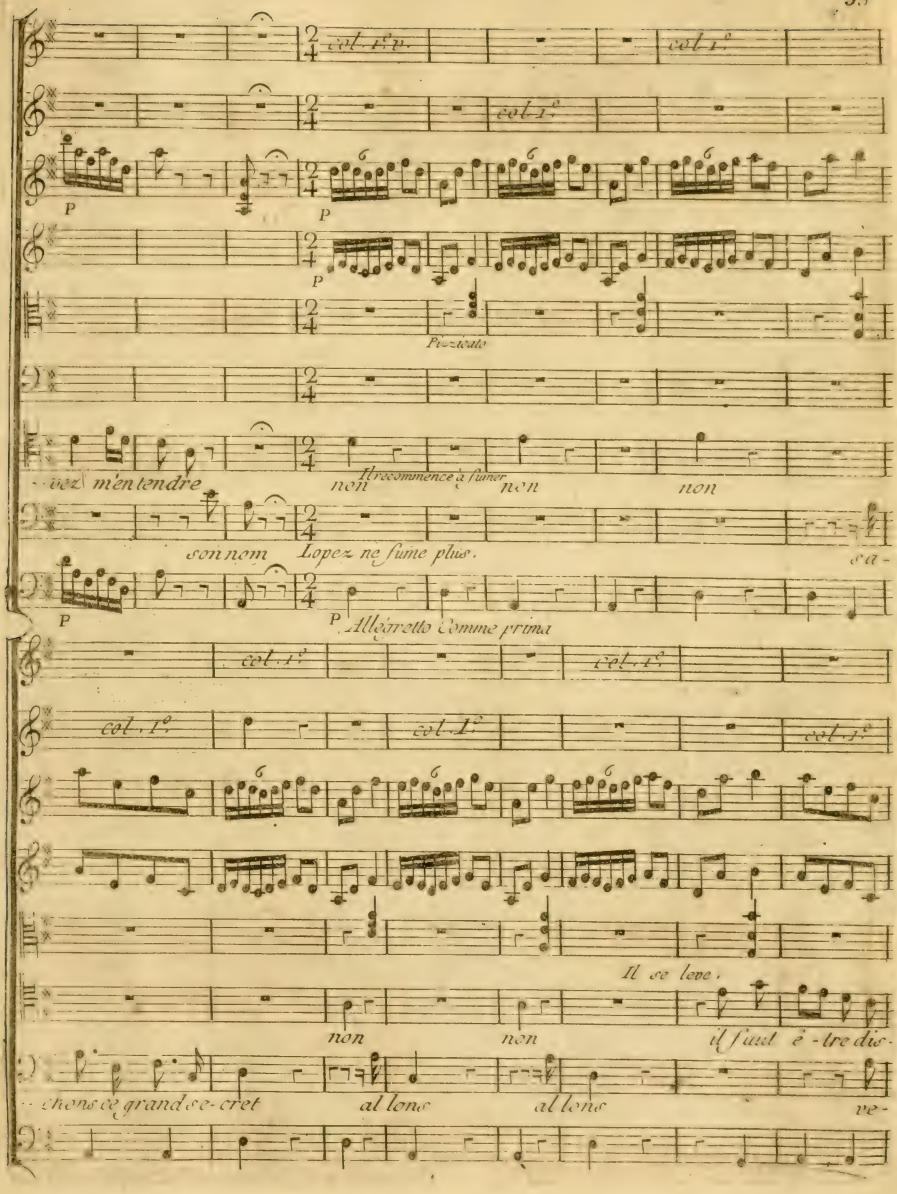

col 1e
col 1e
tutte
pizzicato
re à l'a-mour
Lopez s'impatiente, en-fin d'une flamme si
col 1ev
col 1e
col 1e
col 1e
si je sais
belle peut-on sa voir quel est l'ob-jet

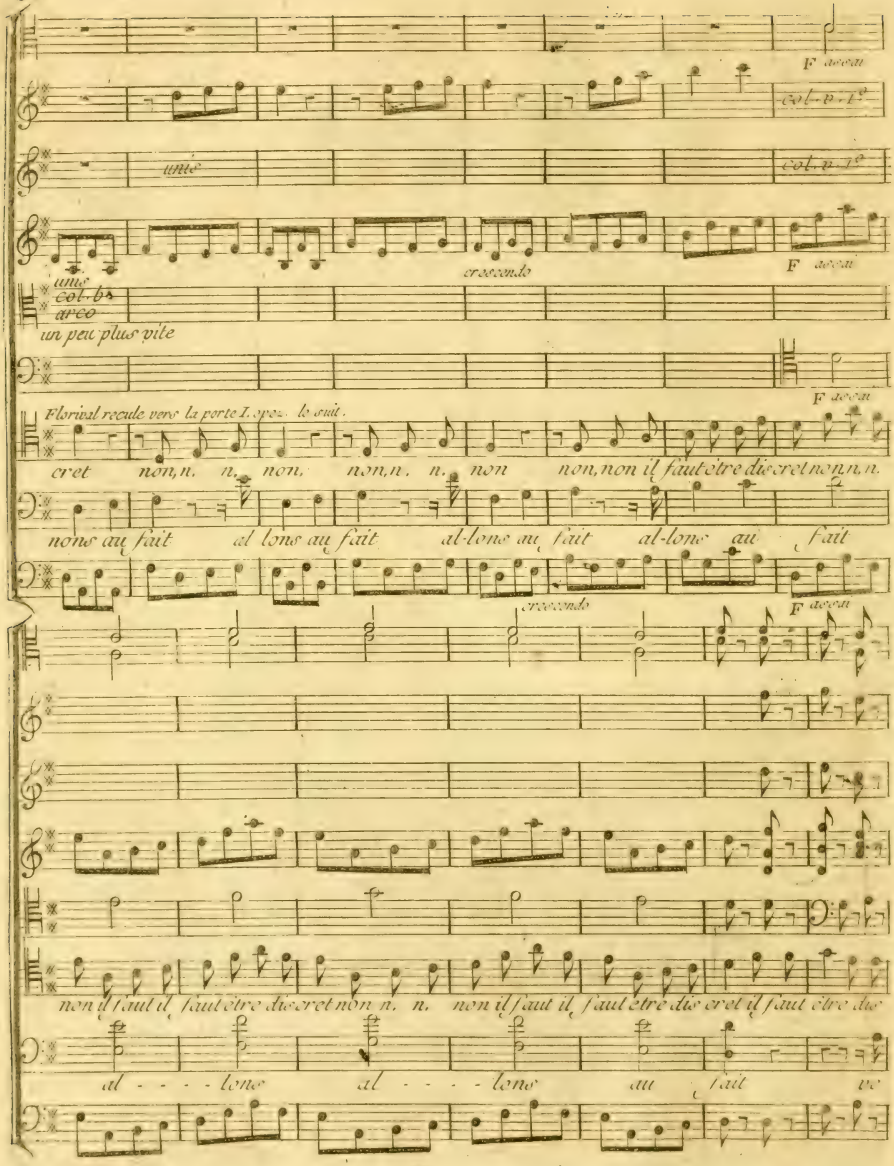

col 1.o
col 1.o
unis
elle s'ap - pelle
elles'ap - pelle
elle s'ap - pel - le
P
F
col 1.o
1.o Violin
P
Pizzicato
sf
P
sf
F
unis
arco
2.o Violin
col b.
Viola
Pizzicato
arco
mais il faut être dis cret
quel tour ment de se taire mais il
quelle tè - te le gere
ça
sf
P
sf
F

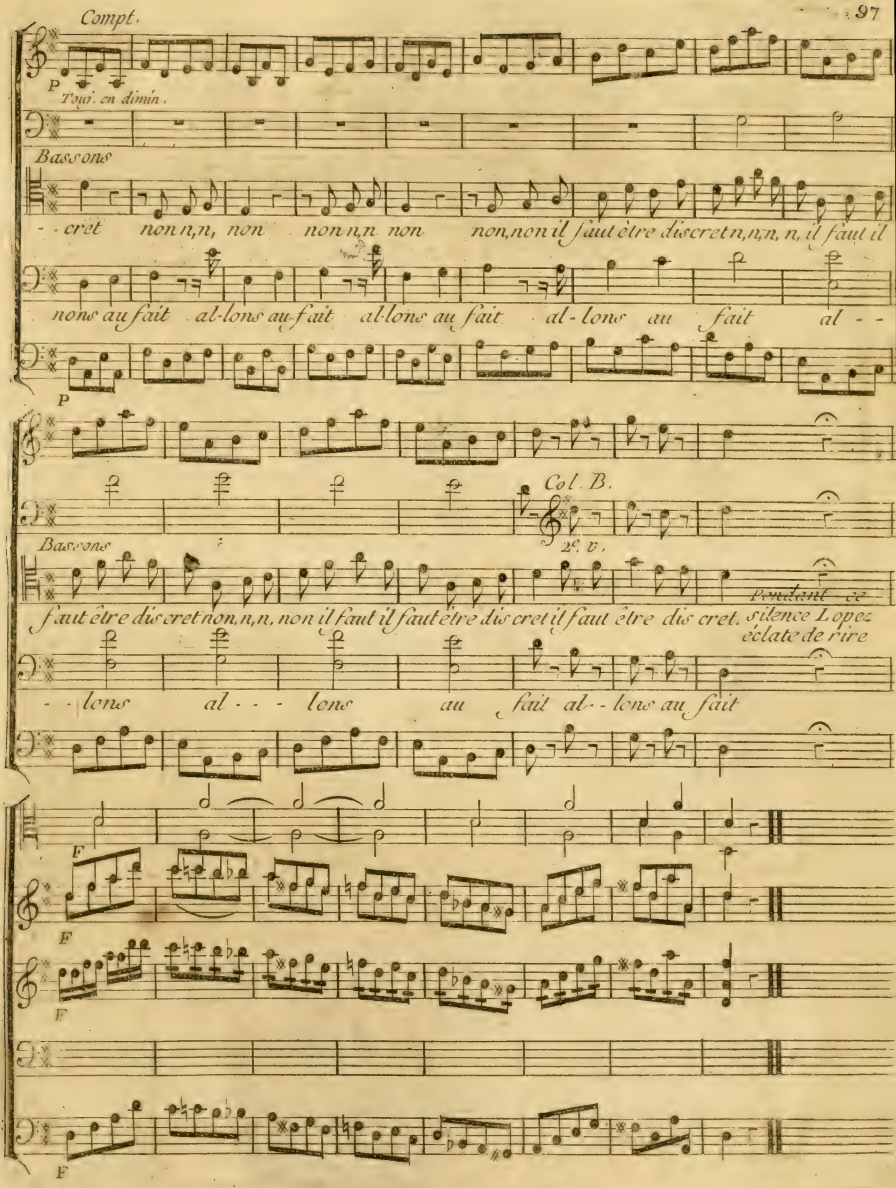

F
PP
sf P
sf F
col b.
faut è - tre dis cret
quoi il faut è - tre dis
chons ce grand se - cret
hé bien
sachons ce grand se
--cret
je crains de vous dé - plaire
--cret pour quoi tant de mystere
de me dé


p
p
p
Etoné, il ne fume plus.
je ne puis plus me tai - - re
- plaire je de vi-ne l'af faire sachons sachons ce grand secret je de vi-ne l'affaire ca-
p
Lent
unis
col. b.
col. b.
Lent
vous saurez mon secret
voici mon se cret
celle qui m'est si chere est
Lent
après un silence
- chons
sachons ce grand se cret
Lent
Allégretto


Oboë Solo.
cel-le qui dans les champs ce ma-tin par des Bri-gands vous devez bien m'en
unis
tendre moi contre les Bri-gands moi j'ai su la défendre
moi je dois vous entendre vous me
F F P F F
c'est elle qui courait les champs et vous de
j'allais courir les champs et je dois vous en tendre
F P F


col 1.o v.
col 1.o
P
Pizzicato
voez m'entendre
non
Il recommence à fumer
non
non
son nom
Lopez ne fume plus.
sa-
Allegretto comme prima
col 1.o
col 1.o
col 1.o
col 1.o
Il se leve.
non
non
il faut ê-tre dis-
chons ce grand se-cret
al lons
al lons
ve-


F accen
col-v-lo
unis
col-v-lo
unis
crescendo
F accen
unis
col bs
arco
un peu plus vite
F accen
Florival recule vers la porte I. ayez lo suit.
cret non, n. n. non, non, n. n. non non, non il faut être discret non, n. n.
nons au fait al lons au fait al-lons au fait al-lons au fait
crescendo
F accen
non il faut il faut être discret non n. n. non il faut il faut être discret il faut être dis
al - - - - lons al - - - - lons au fait ve


Compt.
P
Toui. en dimin.
Bassons
- - cret non n,n, non non n,n non non,non il faut être discret n,n,n, n, il faut il
nons au fait al-lons au fait al-lons au fait al-lons au fait al - -
P
Col. B.
2e. v.
Bassons
pendant ce
faut être discret non,n,n, non il faut il faut être discret il faut être discret. silence Lopez éclate de rire
- - lons al - - - lons au fait al - - lons au fait
F
F
F
F

# SCENE IX.

*Lopez*, *en sortant*, *Jacinte*.

*Lopez*, *seul*.

*Voilà sur ma parole un plaisant original: on dirait que tous les fous de Cadix se sont donné le mot pour venir me tourmenter. J'avais d'abord conçu quelque soupçon. - Mais cette avanture de brigands dans les champs m'a rassuré. - Pour n'être pas encore exposé à de nouvelles impertinences, allons nous coucher. Jacinte. (Elle arrive.) Ferme bien toutes les portes, et qu'on m'éveille à la pointe du jour. (Il sort.)*

*Jacinte*.

*Oui, Monsieur. - Le voilà parti... Et avec la clef de la grille. - Il a surement des soupçons. - Il sera aux aguets. - Ses fenêtres donnent sur le jardin. - Cette pauvre Isabelle, que va-t-elle devenir! Seule, dans le pavillon, pendant la nuit se voir abandonnée de tout le monde! Qu'elle est à plaindre! - Mais qu'y faire? - Songeons du moins à son frere, qui sans doute s'impatiente. - Seigneur! - Seigneur Don Alonze!*

# SCENE X.

*Jacinte*, *Alonze*.

*Jacinte*.

*he bien! Seigneur, êtes-vous revenu de tous vos soupçons? Cesserez-vous enfin de faire le tourment d'une femme qui n'a jamais aimé que vous?*

*Alonze*.

*Oui, ma chere Jacinte, je rends justice à la vertu: je sens combien j'ai été coupable; je rougis de mon erreur. - Ciel! comme la jalousie nous aveugle! quoi! j'ai pu voir un rival dans une femme!... Car enfin, c'était bien une femme.*

*Jacinte*, *à part*.

*Il n'en est pas encore convaincu. (haut.) Quoi vous osez douter...*

*Alonze*.

*Non, Jacinte, je n'ai pas le moindre doute; mais cette femme, pourquoi me la cacher? pourquoi tant de mystere?*

*Jacinte*.

*Oh! c'est là notre secret, que vous saurez cependant en tems et lieu.*

*Alonze*.

*Je ne veux plus le savoir; Léonore m'est fidelle; qu'elle me pardonne, et rien ne manquera à mon bonheur.*

*Jacinte*.

*Vraiment, je le crois bien: mais vous n'y êtes pas encore: vous allez la voir dans une colere... que vous saurez bien adoucir. Je vais lui dire que vous êtes ici.*

*Alonze*.

*Allez ma chere Jacinte. - Mais... dis moi... qui est ce jeune Militaire que j'ai vu sortir tantôt?*

*Jacinte*.

*C'est un Officier François qui est venu parler à mon maître pour affaire.*

*Alonze*.

*A ton maître ?*

Jacinte,

*Oui.*

Alonze

*Un Officier François ?*

Jacinte,

*Un Officier François. - Et vous n'êtes plus jaloux ! Ah ! Seigneur Don Alonze, je crains que votre mal ne soit incurable. (Elle sort.)*

## SCENE XI.

Alonze, *Seul.*

*Elle me reproche mes soupçons : peut-être a-t-elle raison : mais après tout, ces soupçons, quoiqu'injustes, sont-ils si criminels ? aimer sans jalousie. Non, ce n'est point aimer. - Je vois de la lumière ! on vient. - Ah ! Léonore ! - Lui apprendrai-je la mort de mon oncle ? lui dirai-je qu'une fortune égale à ma naissance ?.. Non, mon cœur en serait jaloux : c'est à l'amour seul que je veux devoir le bonheur où j'aspire.*

## SCENE XII.

Jacinte, Alonze.

Jacinte.

*Seigneur, j'ai enfin déterminé ma maîtresse. Elle consent à vous voir.*

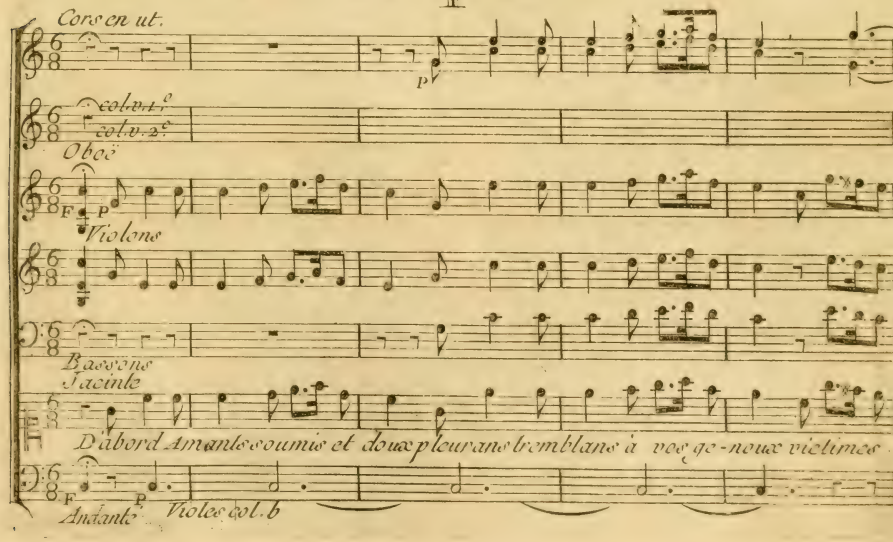
Alonze,

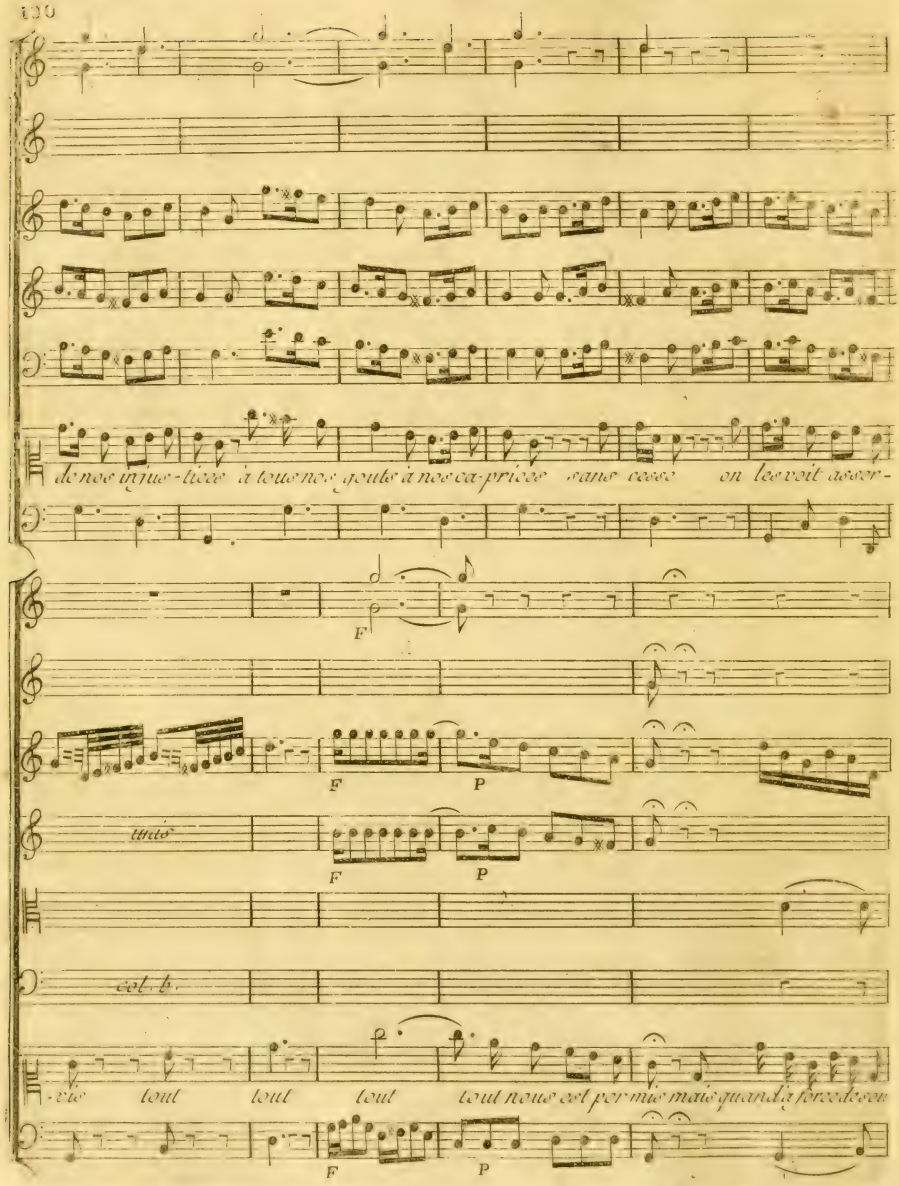
*Ma chere Jacinte ! je vole à ses pieds y abjurer mon erreur et en obtenir le pardon.*

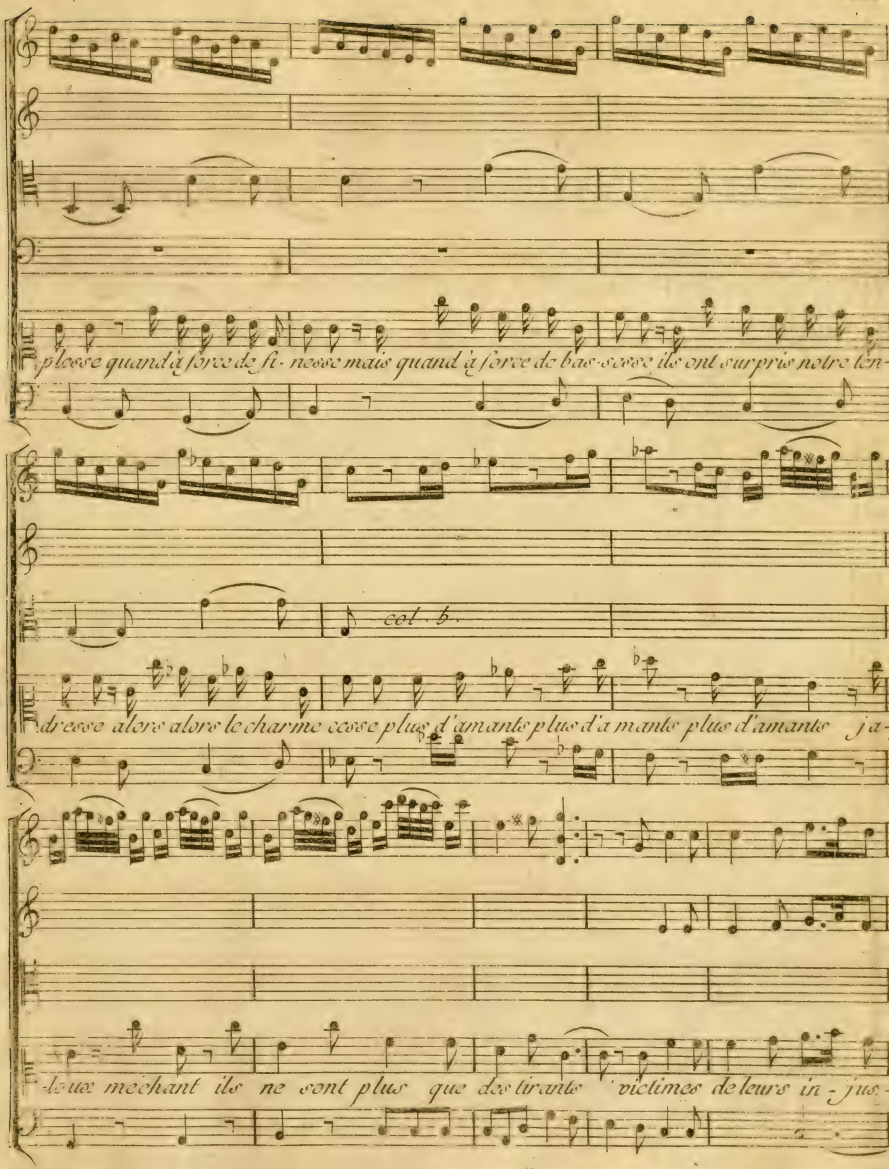
## SCENE XIII.

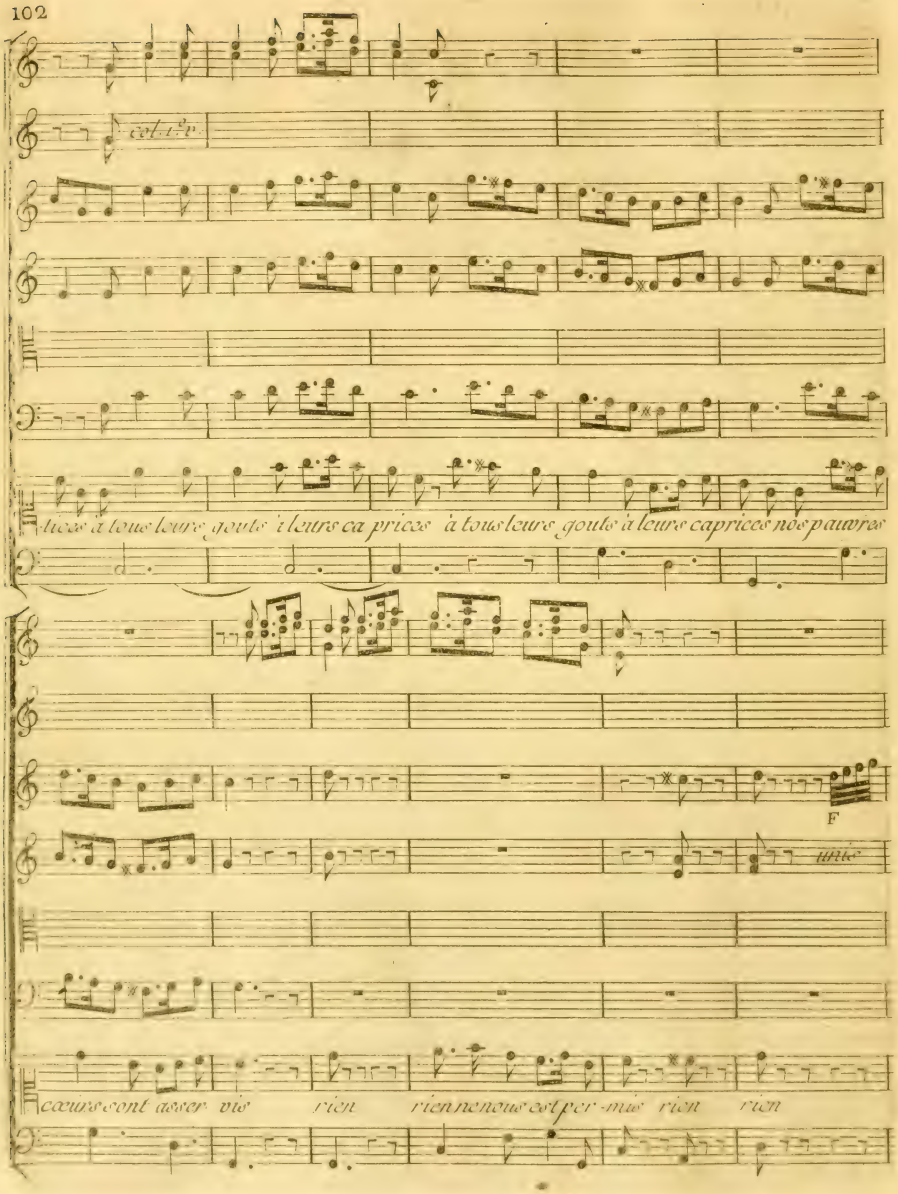
Jacinte, *Seule.*

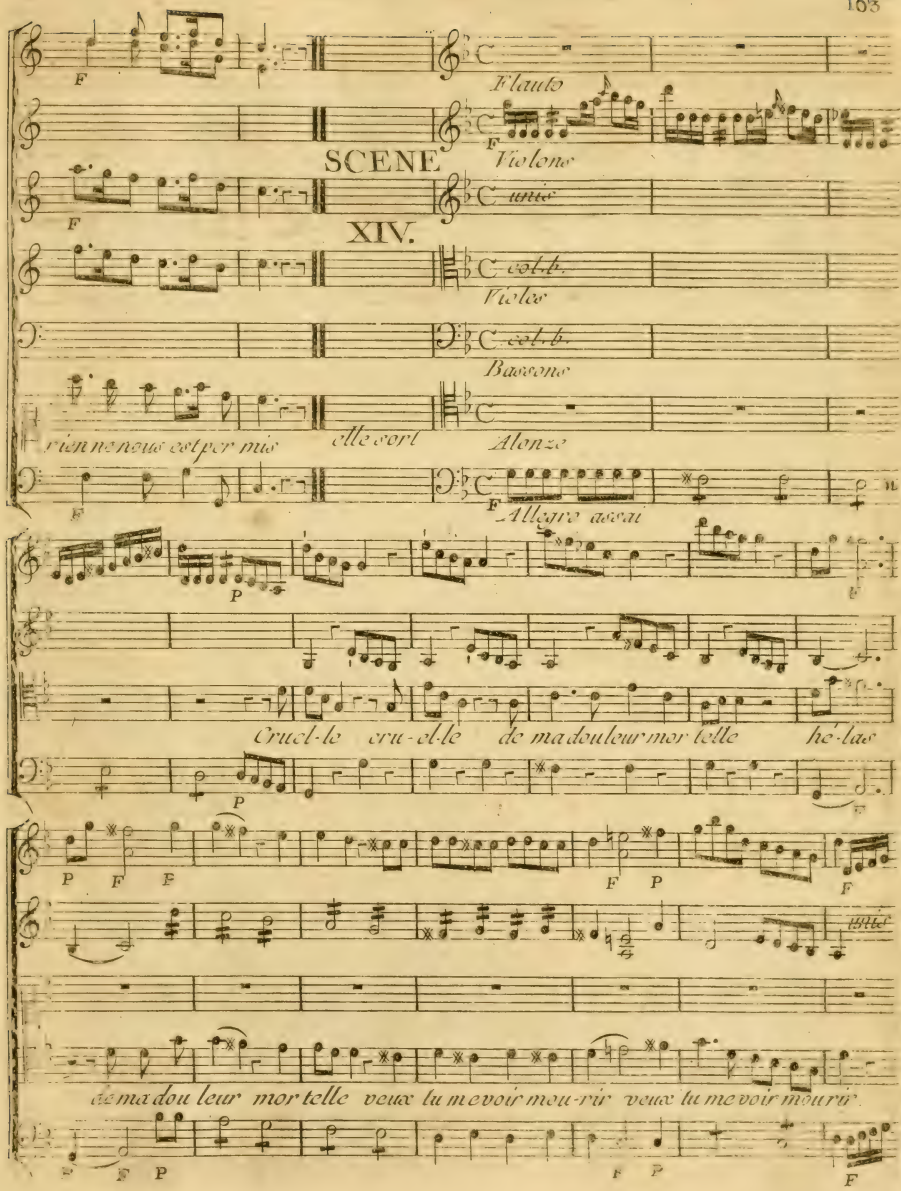
*Il aura bien de la peine... Mais il l'obtiendra... Je le connois. - Cependant, Seigneur Don Alonze, malgré votre repentir, vos pleurs, vos gémissemens, si j'étois à la place de ma Maîtresse, je vous.... Je vous pardonnerais. - Ah ! ces hommes ! ces hommes !*

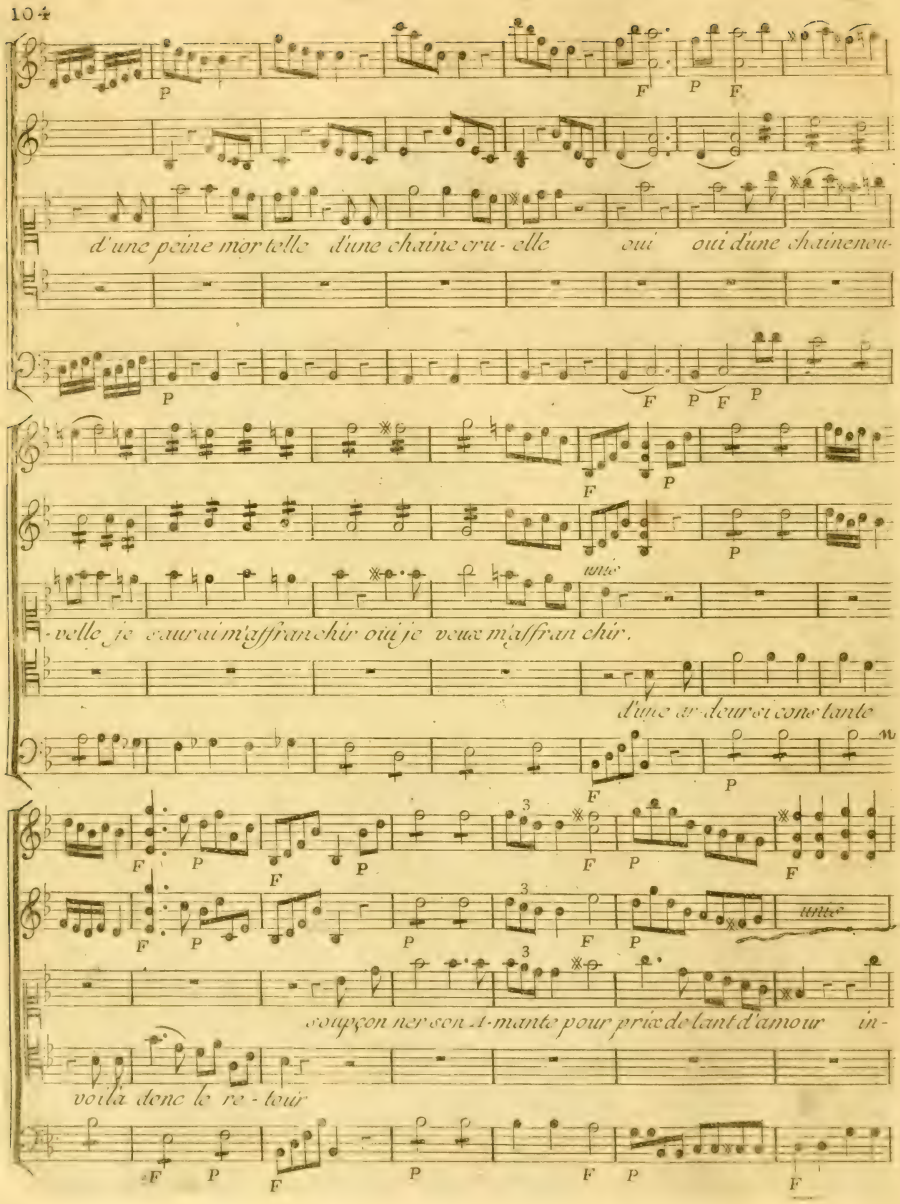


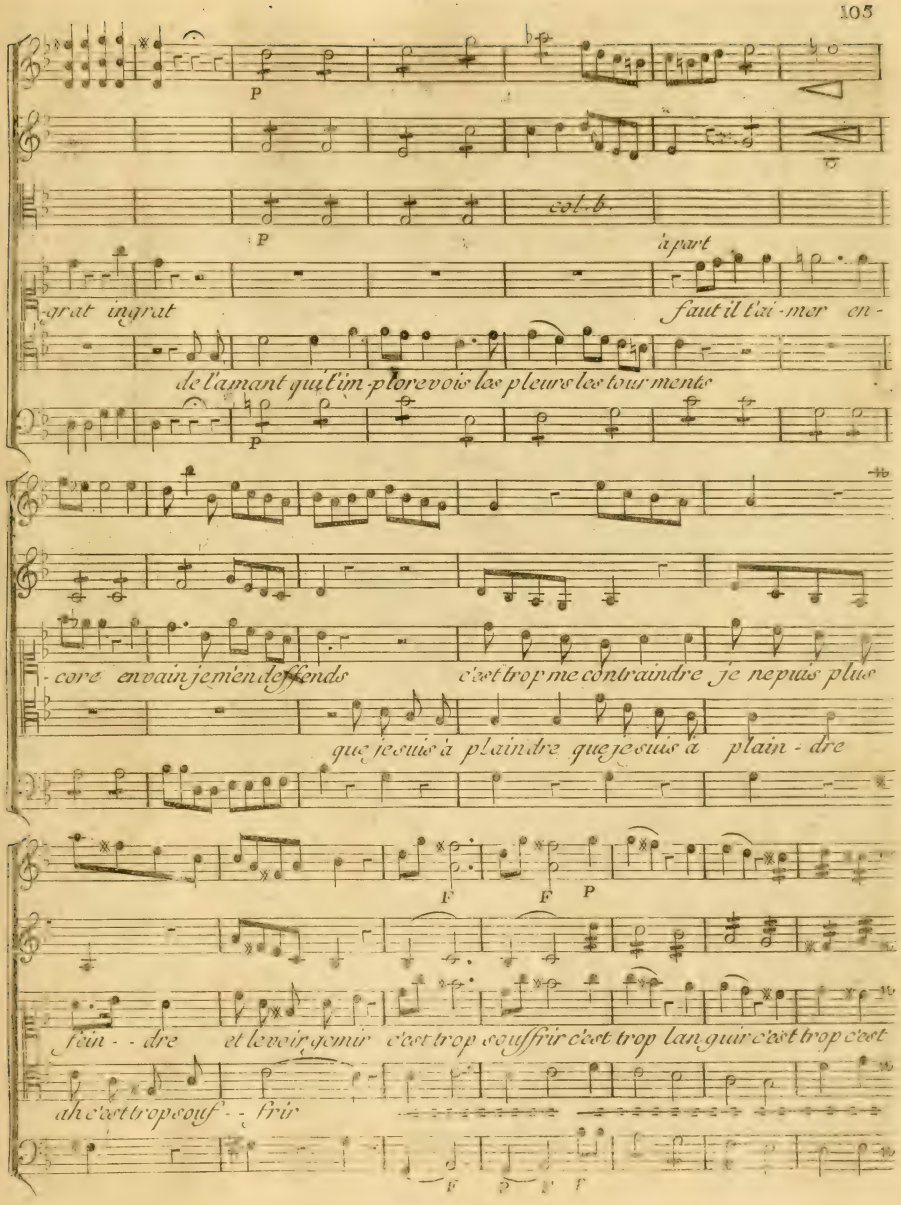

de nos injus-tices à tous nos ; goûts à nos ca-prices sans cesse on les voit asser-
F
F P
tutti
F P
col. b.
-vir tout tout tout tout nous est per-mis mais quand la force de son
F P

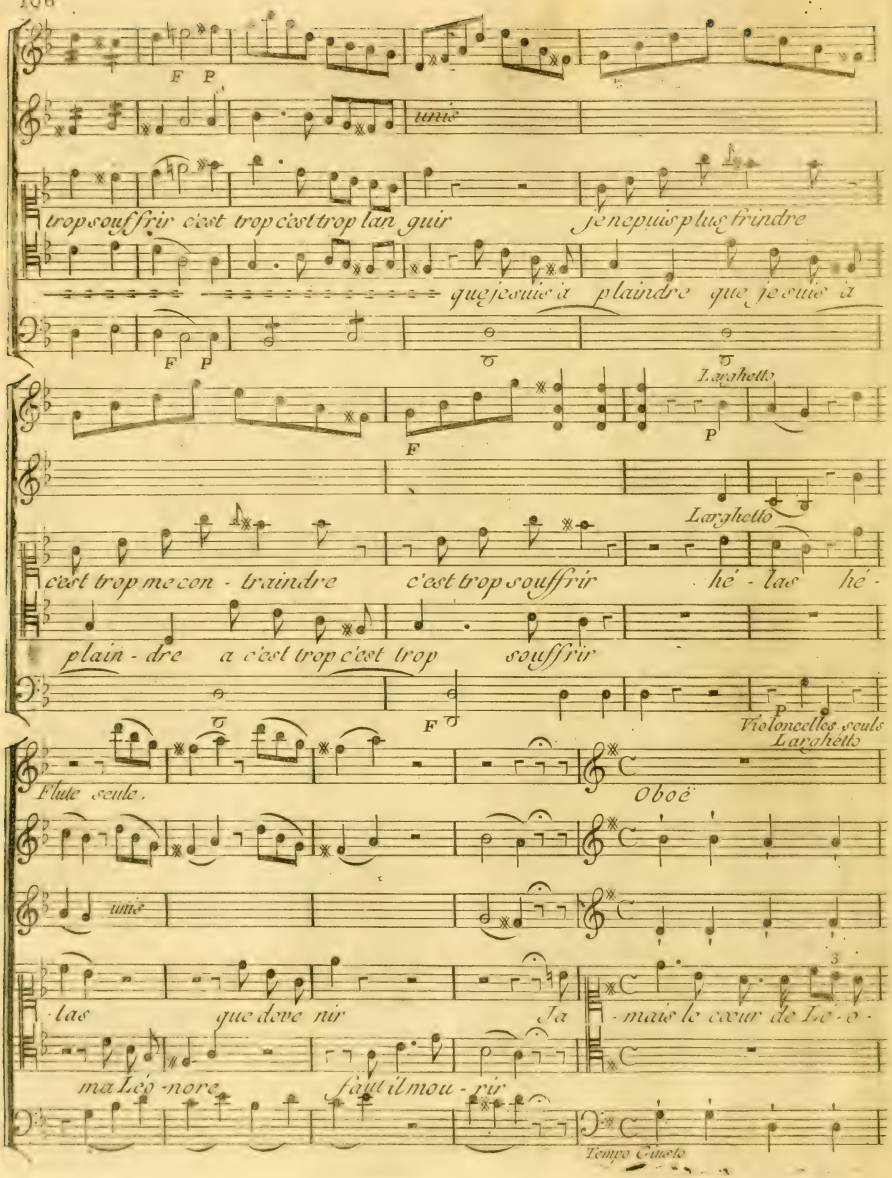

plesse quand à force de fi- nesse mais quand à force de bas-sesse ils ont surpris notre con-
col-b.
dresse alors alors le charme cesse plus d'amants plus d'amants plus d'amants j a-
leux mechant ils ne sont plus que des tirants victimes de leurs in- jus-

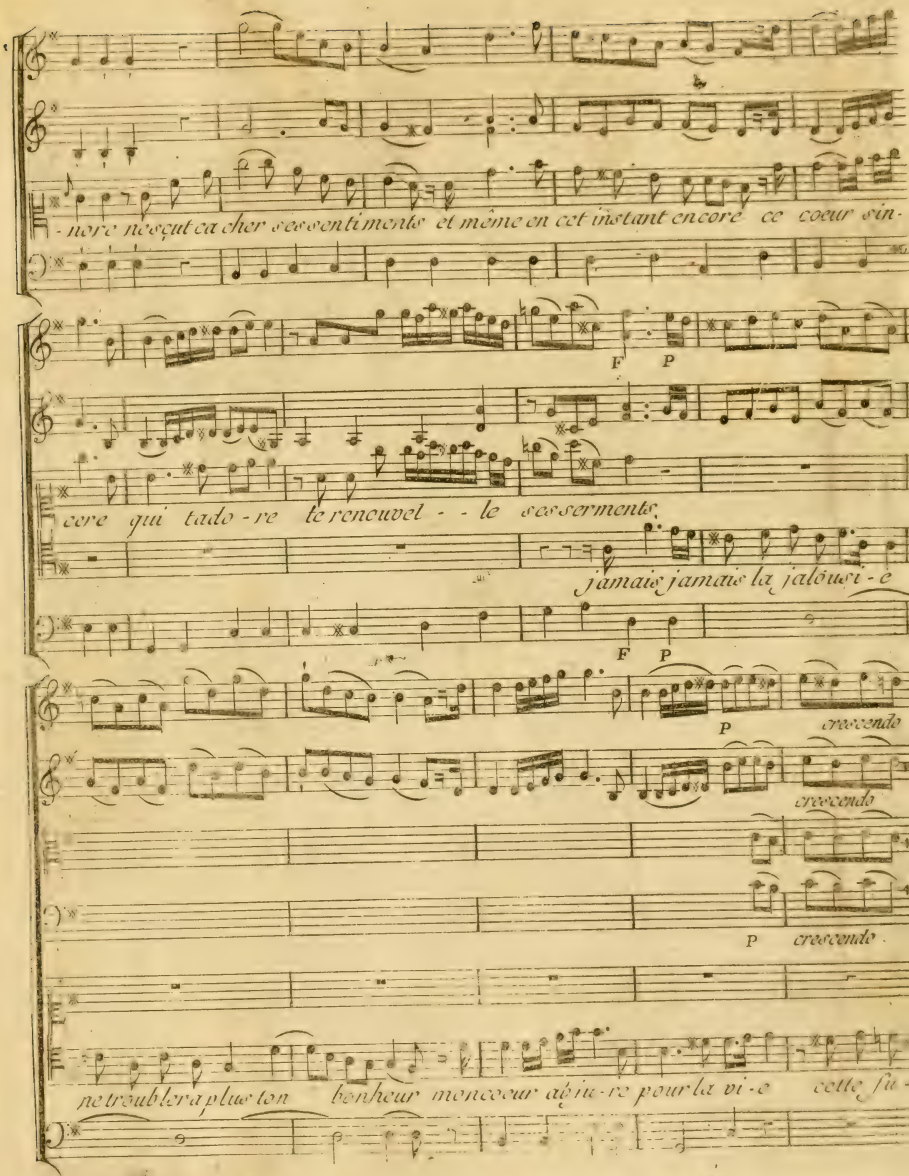

col 1.er v
tueos à tous leurs goûts à leurs ca prieos à tous leurs goûts à leurs caprieos nos pauvres
F
cœurs sont asser vis rien rien ne nous est per-mis rien rien

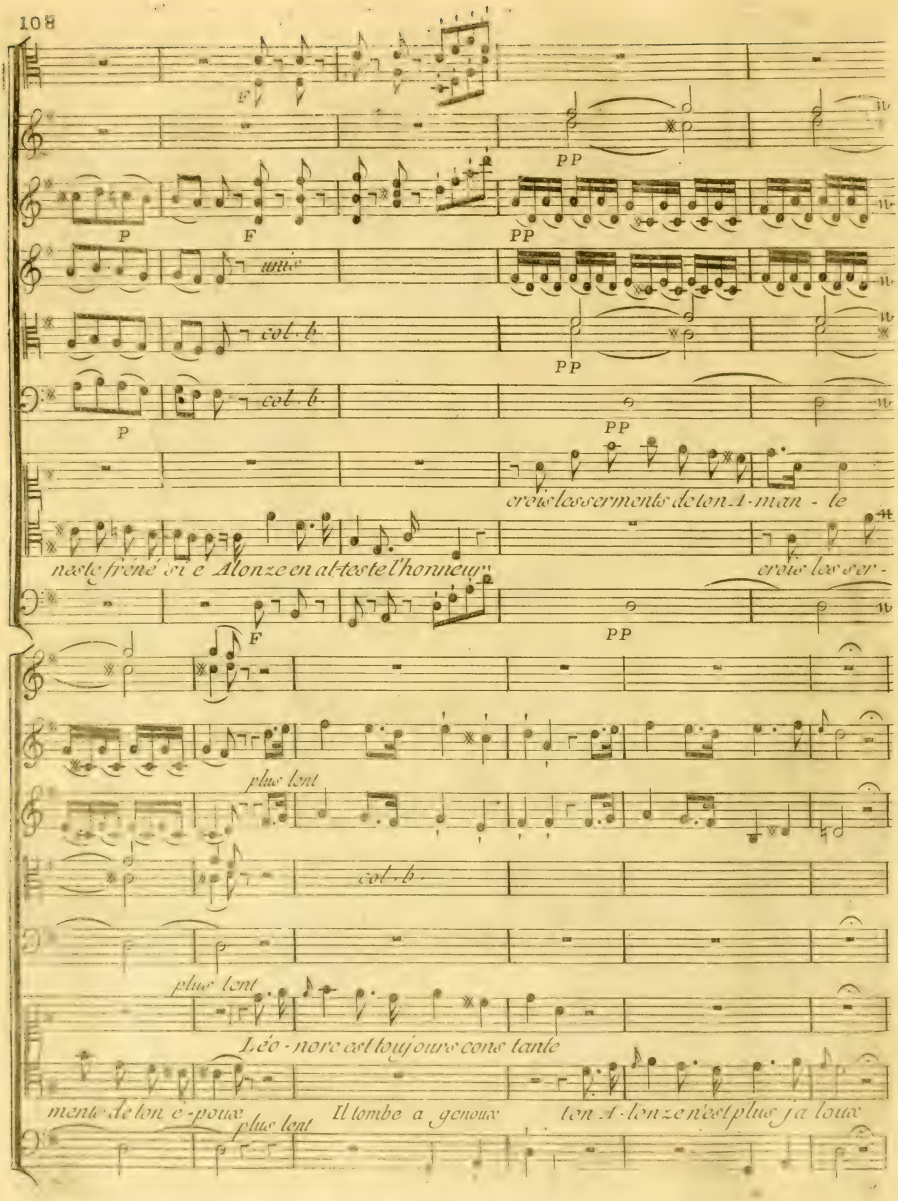

Flauto
Violons
unis
SCENE
XIV.
col b.
Violes
col b.
Bassons
rien ne nous est permis
elle sort
Alonze
Allegro assai
Cruel-le cru-el-le de ma douleur mor-telle hé-las
unis
de ma dou-leur mor-telle veux tu me voir mou-rir veux tu me voir mourir


d'une peine mor telle d'une chaine cru - elle oui oui d'une chaine neu-
- velle je saurai m'affranchir oui je veux m'affran chir.
d'une ar - deur si constante
soupçon ner son A - mante pour prix de tant d'amour in-
voila donc le re - tour

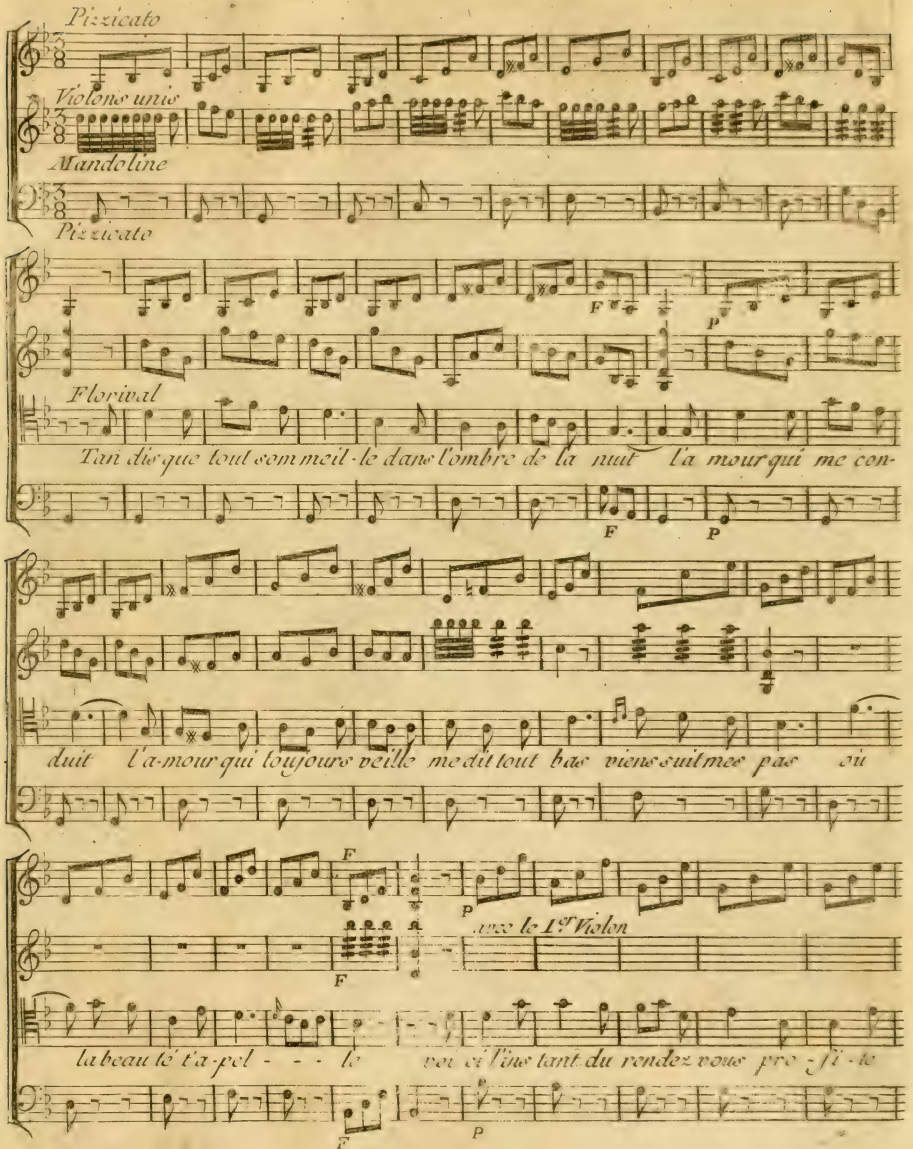

P
col. b.
P
à part
-grat ingrat
faut il t'ai-mer en-
de l'amant qui t'im-plore vois les pleurs les tour-ments
P
-core en vain je m'en deffends
c'est trop me contraindre je ne puis plus
que je suis à plaindre que je suis à plain-dre
F
F
P
fein- - dre
et le voir gemir
c'est trop souffrir c'est trop langui c'est trop c'est
ah c'est trop souf- - frir
F
p
f

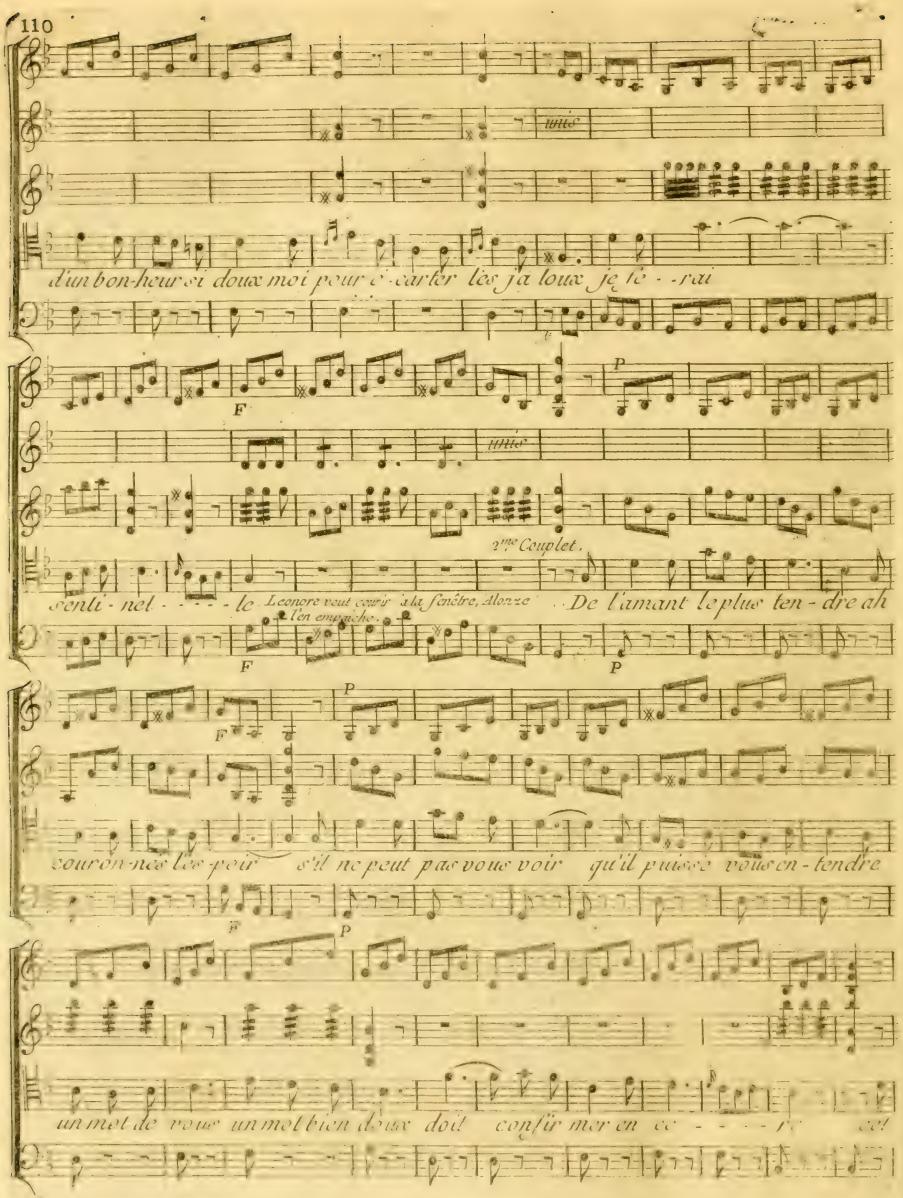

F P
unis
trop souffrir c'est trop c'est trop languir
je ne puis plus feindre
que je suis à plaindre que je suis à
F P
Larghetto
F
P
Larghetto
c'est trop me con - traindre
c'est trop souffrir
hé - las hé -
plain - dre a c'est trop c'est trop
souffrir
F
P
Violoncelles seuls
Larghetto
Flute seule.
Oboë
unis
las
que dove nir
Ja
mais le cœur de Le - o -
ma Léo - nore
faut il mou - rir
Tempo Giusto

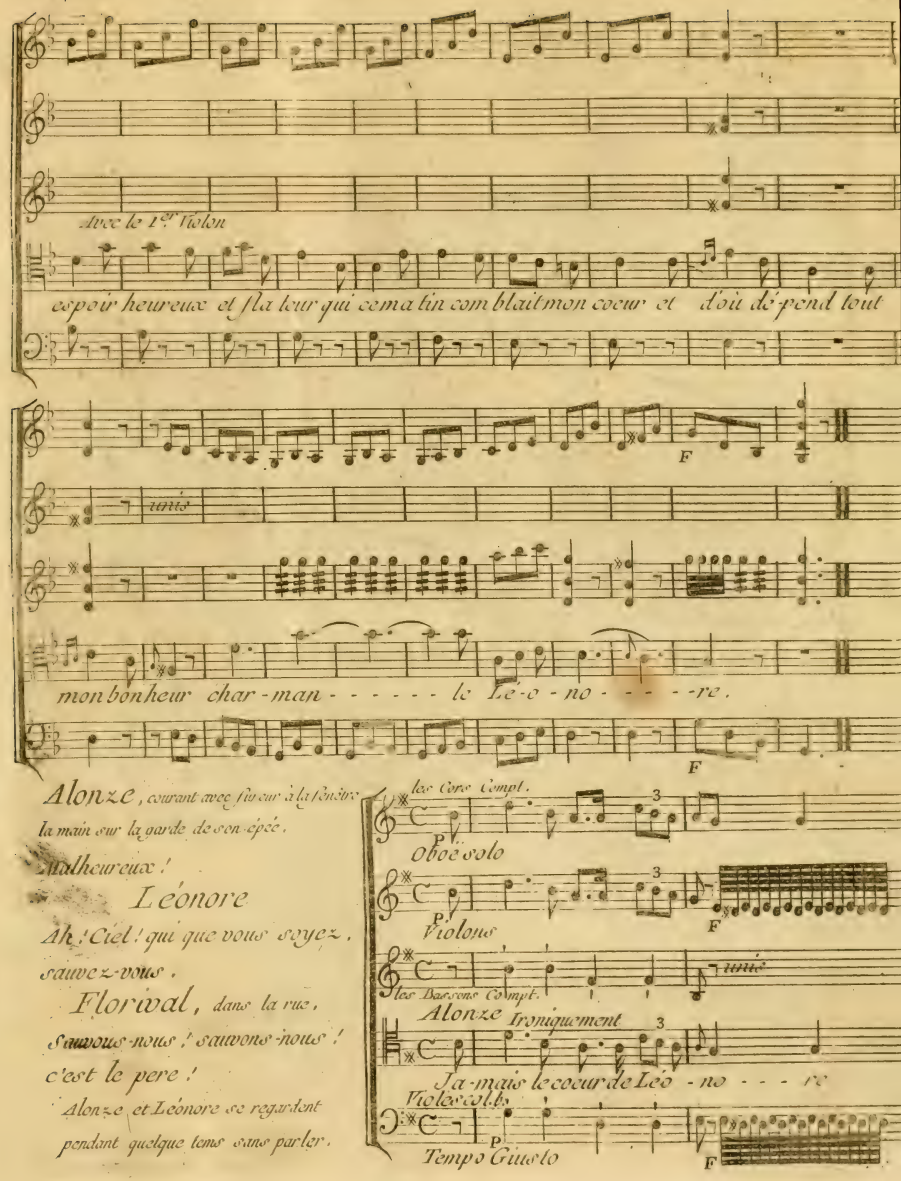

- noire nos cet cher ces sentiments et même en cet instant encore ce coeur sin-
F P
cere qui tado - re te renouvel - - le ces sermens
jamais jamais la jalousi - e
F P
P crescendo
crescendo
P crescendo
ne troublera plus ton bonheur mon coeur adore pour la vi - e cette fi -

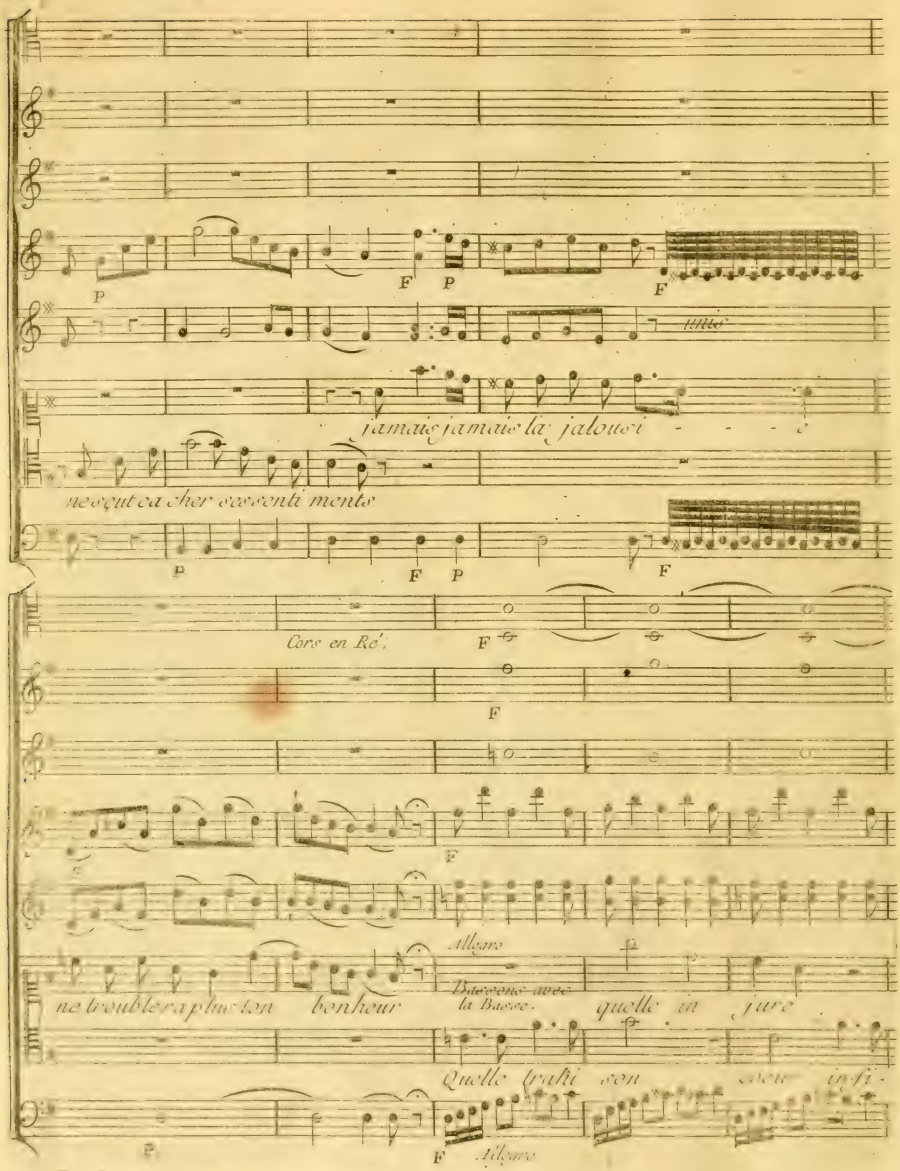

PP
P
F
PP
unis
col b
PP
P
PP
crois les serments de ton A-man - te
neste frêné si e Alonze en atteste l'honneur
crois les ser -
F
PP
plus lent
col b
plus lent
Léo - nore est toujours cons tante
ments de ton e - poux
plus lent
Il tombe a genoux
ton A-lonze n'est plus ja loux

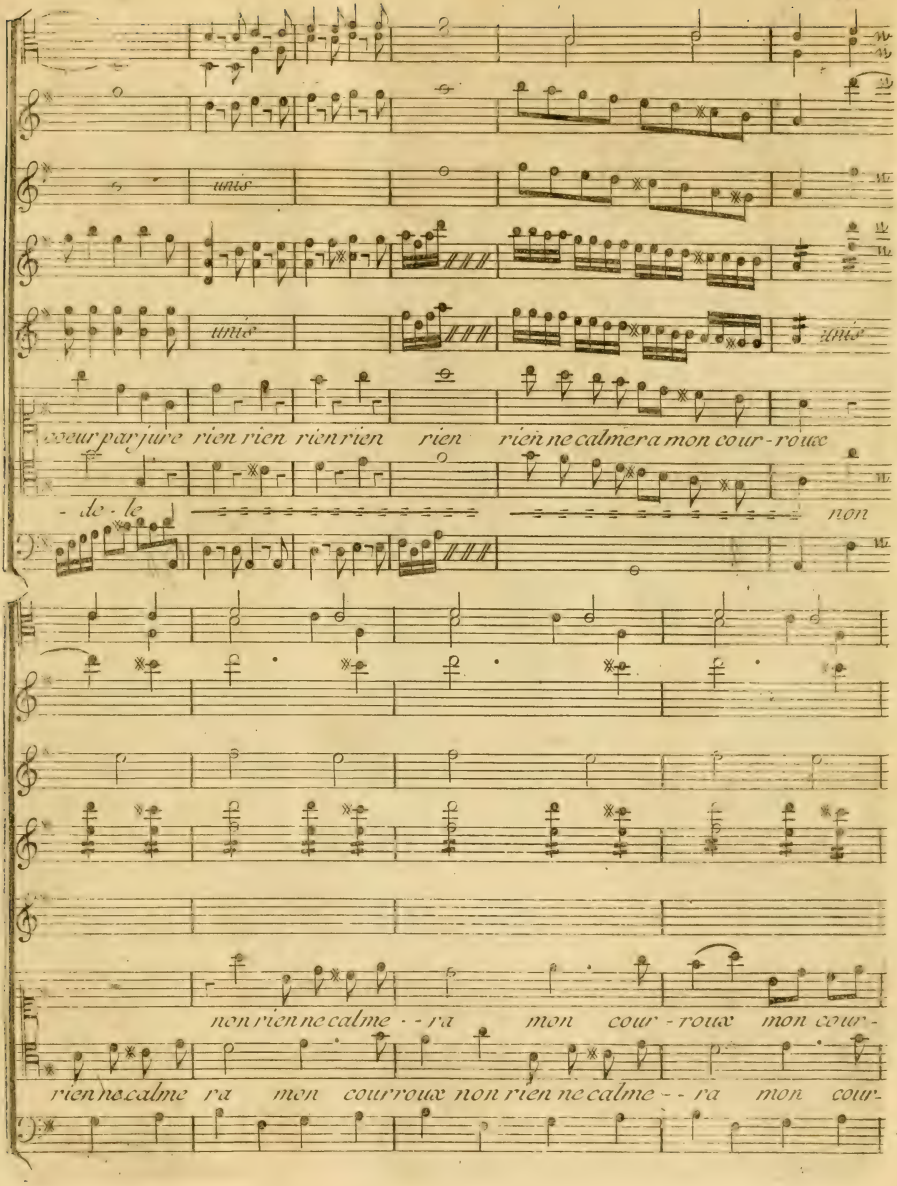
*Florival, deux Violons une Basse, deux Mandolines derrière la Scene,*

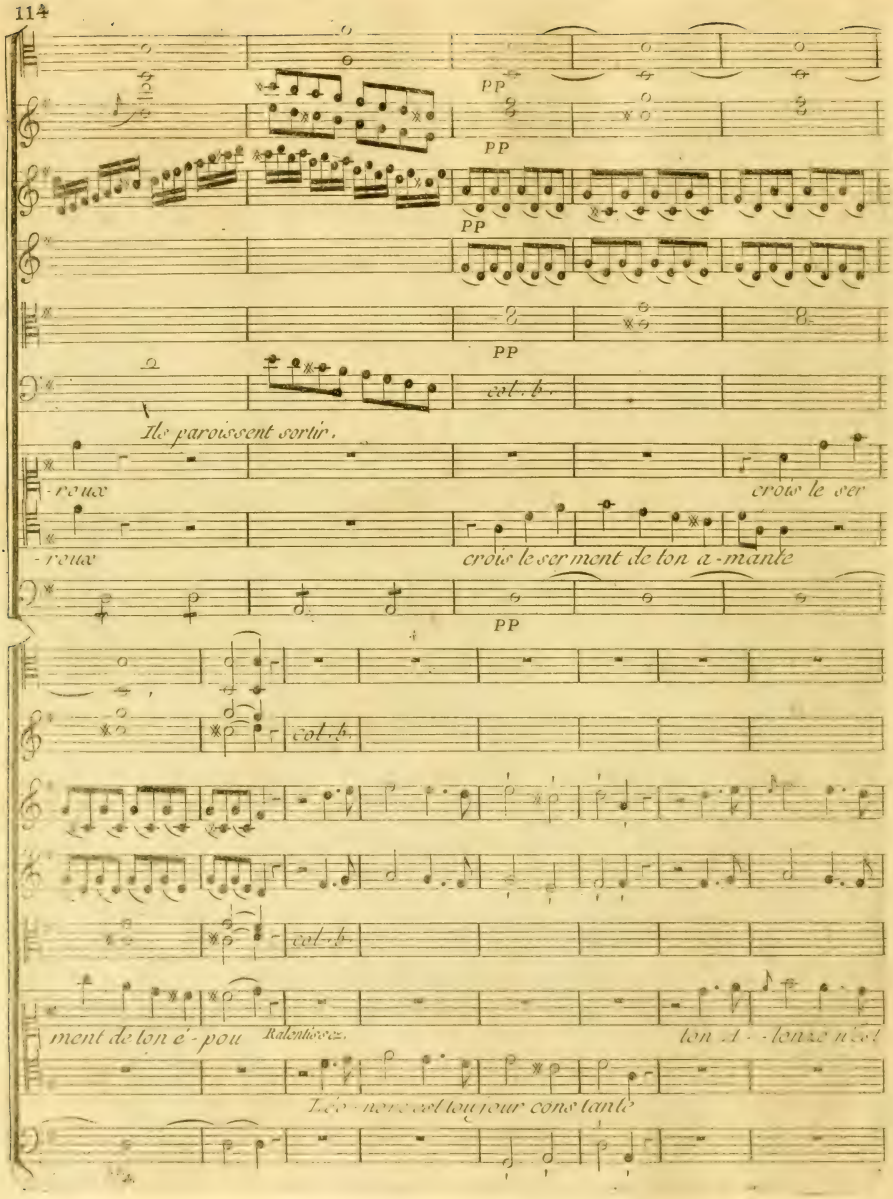


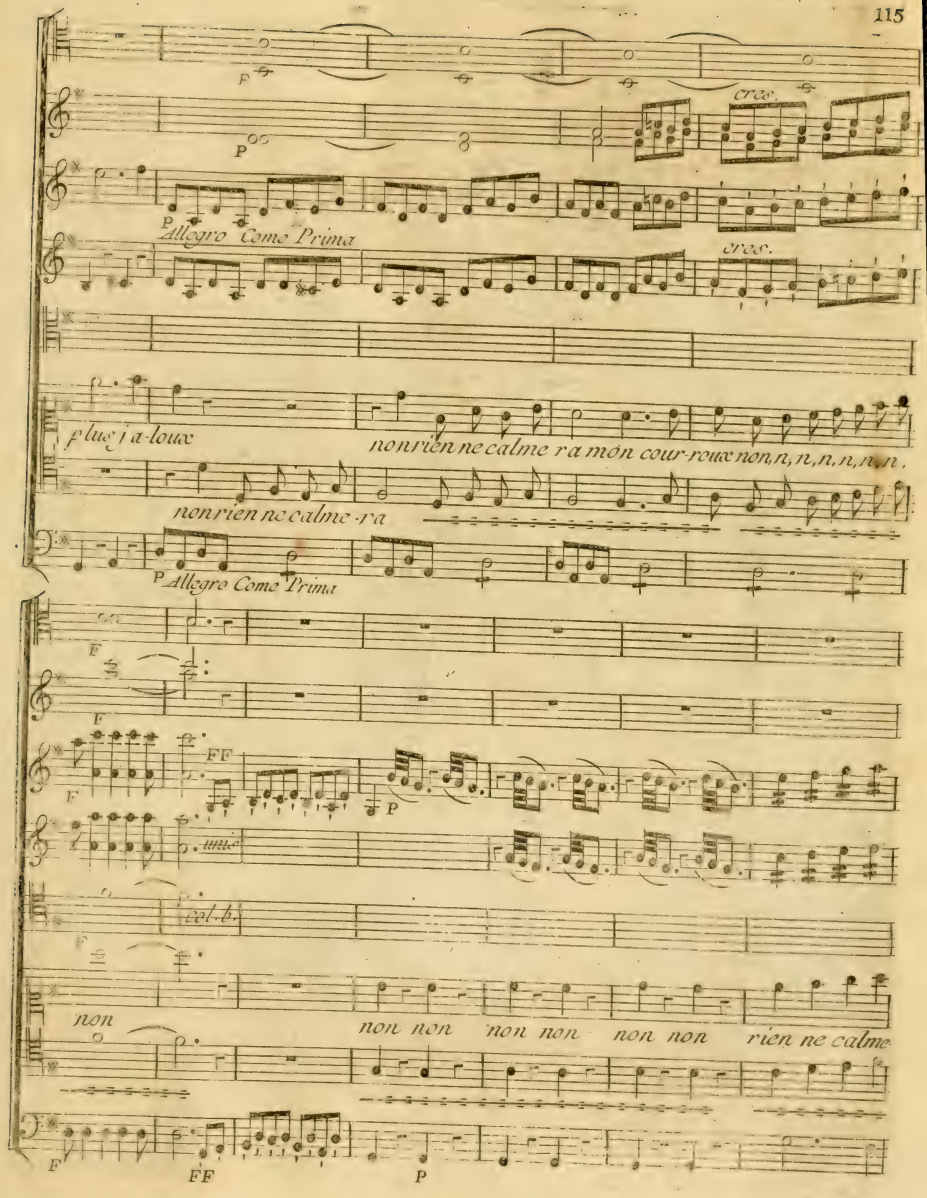

d'un bon-heur si doux moi pour e - carter les jà loux je le - rai
F
P
unis
2me Couplet.
senti - nel - - - - le Leonore veut courir à la fenêtre, Alonze l'en empeche. De l'amant le plus ten - dre ah
F
P
F
P
couron-nés les peir s'il ne peut pas vous voir qu'il puisse vous en - tendre
F
P
un mot de vous un mot bien doux doit confir mer en ce - - - - r[illegible]

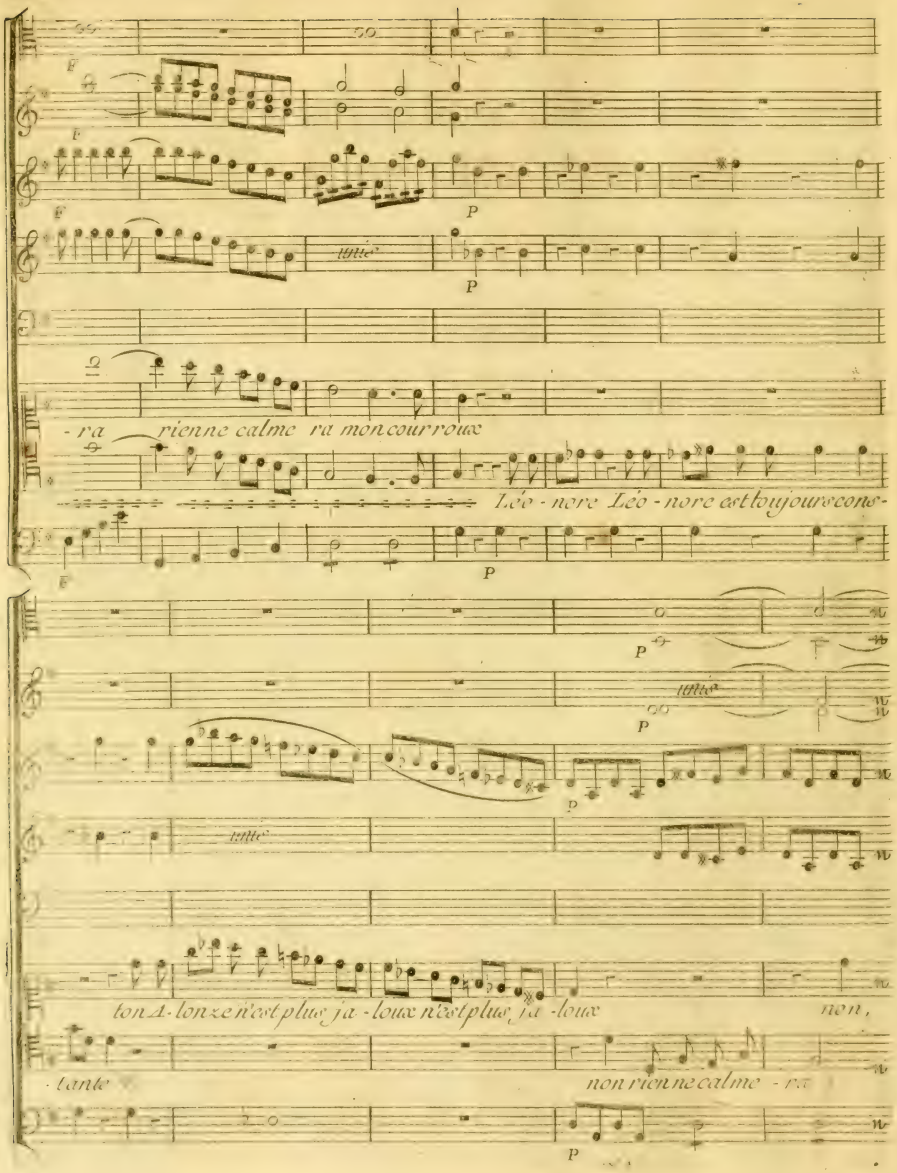

Avec le 1er Violon
espoir heureux et fla leur qui ce matin com blait mon coeur et d'où dépend tout
F
unis
mon bonheur char-man - - - - - le Le-o-no - - - -re.
F
Alonze, courant avec fureur à la fenêtre
la main sur la garde de son épée.
Malheureux!
Léonore
Ah! Ciel! qui que vous soyez,
sauvez-vous.
Florival, dans la rue,
Sauvons-nous! sauvons-nous!
c'est le pere!
Alonze et Léonore se regardent
pendant quelque tems sans parler.
les Cors Compt.
Oboe solo
P.
3
les Violons
F
les Bassons Compt.
unis
Alonze Ironiquement
Ja-mais le coeur de Léo - no - - - re
Violes col.bs
P.
Tempo Giusto
F

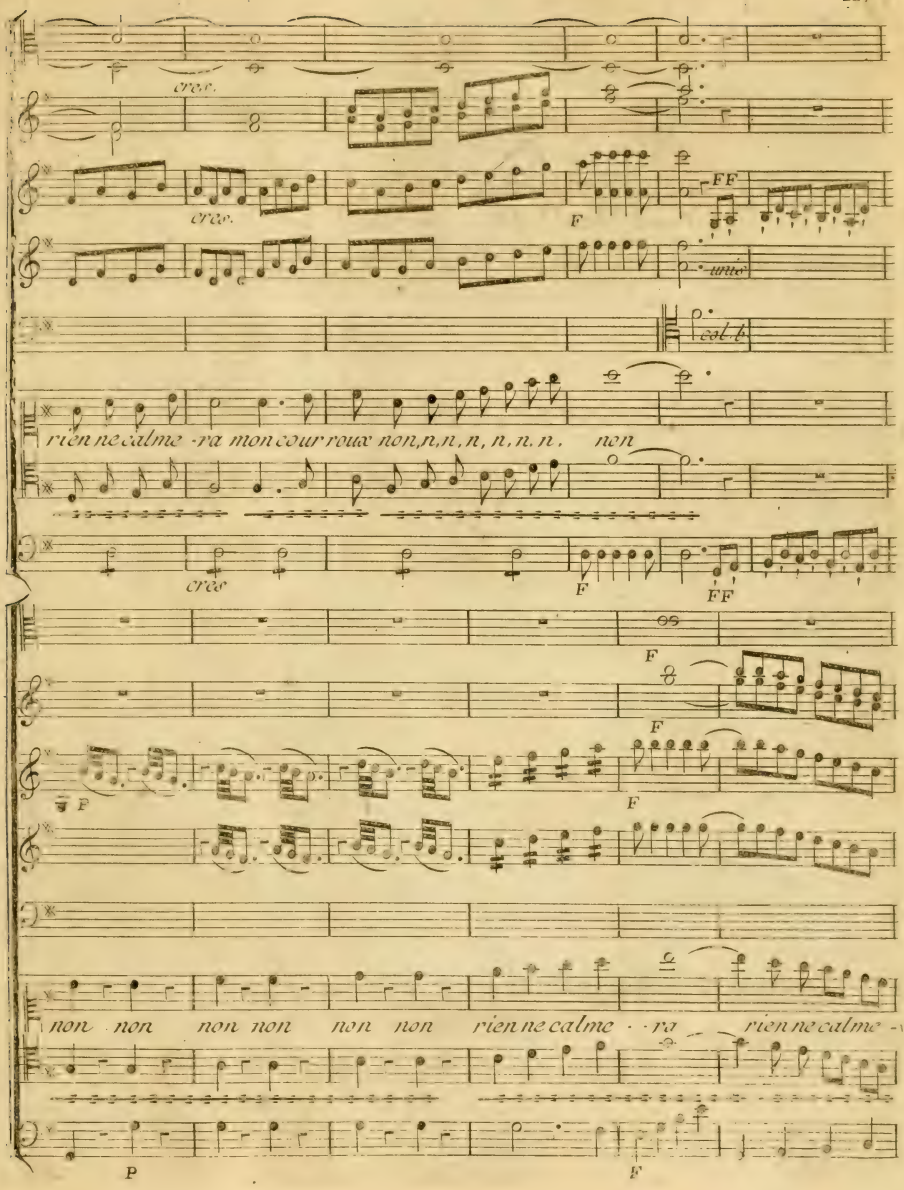

P
F P
F
Allegro
jamais jamais la jalousi - - - e
ne ceut ca cher ces sentimens
P
F P
F
Cors en Ré.
F
F
Allegro
P
Baccene avec la Basse.
ne troublera plus ton bonheur
quelle in jure
Quelle trahi son cœur infi-
P
F Allegro

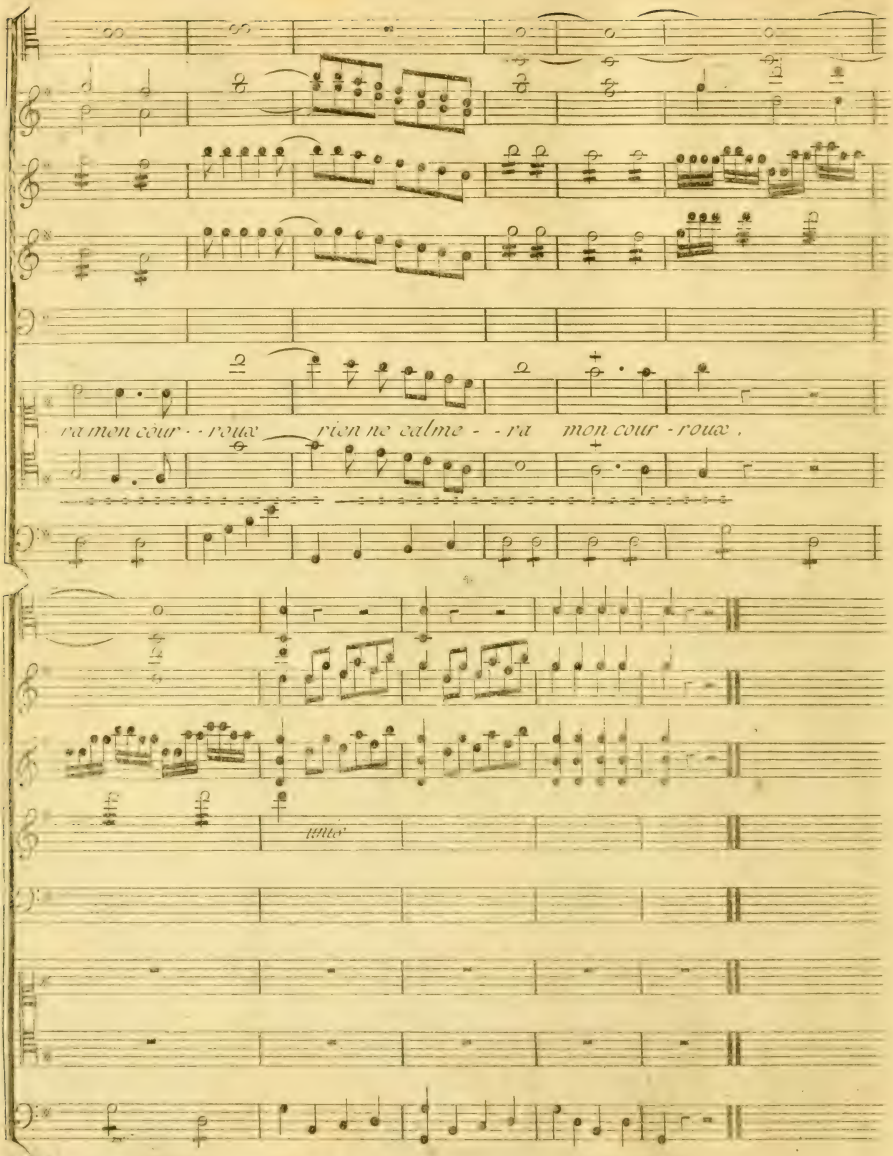

unis
unis
unis
cœur parjure rien rien rien rien rien rien ne calmera mon cour-roux
- de - le
non
non rien ne calme - - ra mon cour - roux mon cour -
rien ne calme ra mon courroux non rien ne calme - - ra mon cour -


pp
pp
pp
pp
col. b.
Ils paroissent sortir.
-reux
crois le ser
-reux
crois le ser ment de ton a-mante
pp
col. b.
col. b.
col. b.
ment de ton é-pou
Ralentissez.
ton A--lonze n'est
L'é-nor-mi-té tou-jour cons tante


P
cres.
P
Allegro Come Prima
cres.
f lue j a-loux
non rien ne calme r a mon cour-roux non,n,n,n,n,n,n,
non rien ne calme-r a
P Allegro Come Prima
F
F
FF
F
P
unis
col-b.
non
non non non non non rien ne calme
F
FF
P


F
P
tutte
- ra rienne calme ra mon cour roux
Léo - nore Léo - nore est toujours cons-
tonA - lon ze n'est plus ja - loux n'est plus ja - loux
non,
tante
non rien ne calme - ra


cresc.
cresc.
F
FF
unis.
col b
rien ne calme - ra mon cour roux non,n,n,n,n,n,n. non
crée
F
FF
F
F
F
F
non non non non non non rien ne calme - ra rien ne calme -
P
F


va mon cœur - - roux
rien ne calme - - ra
mon cœur - roux ,

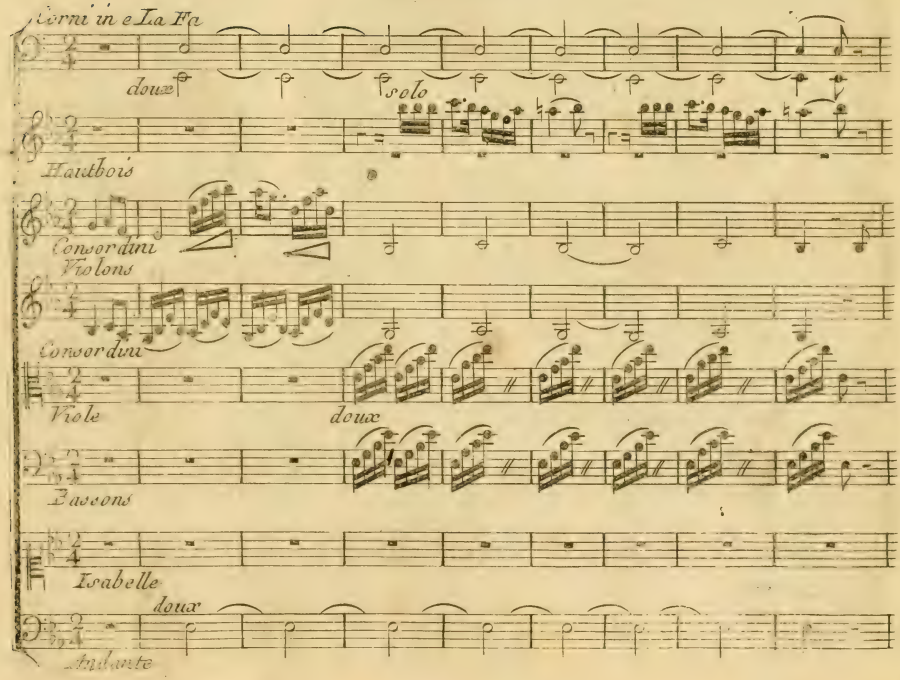
# ACTE III.

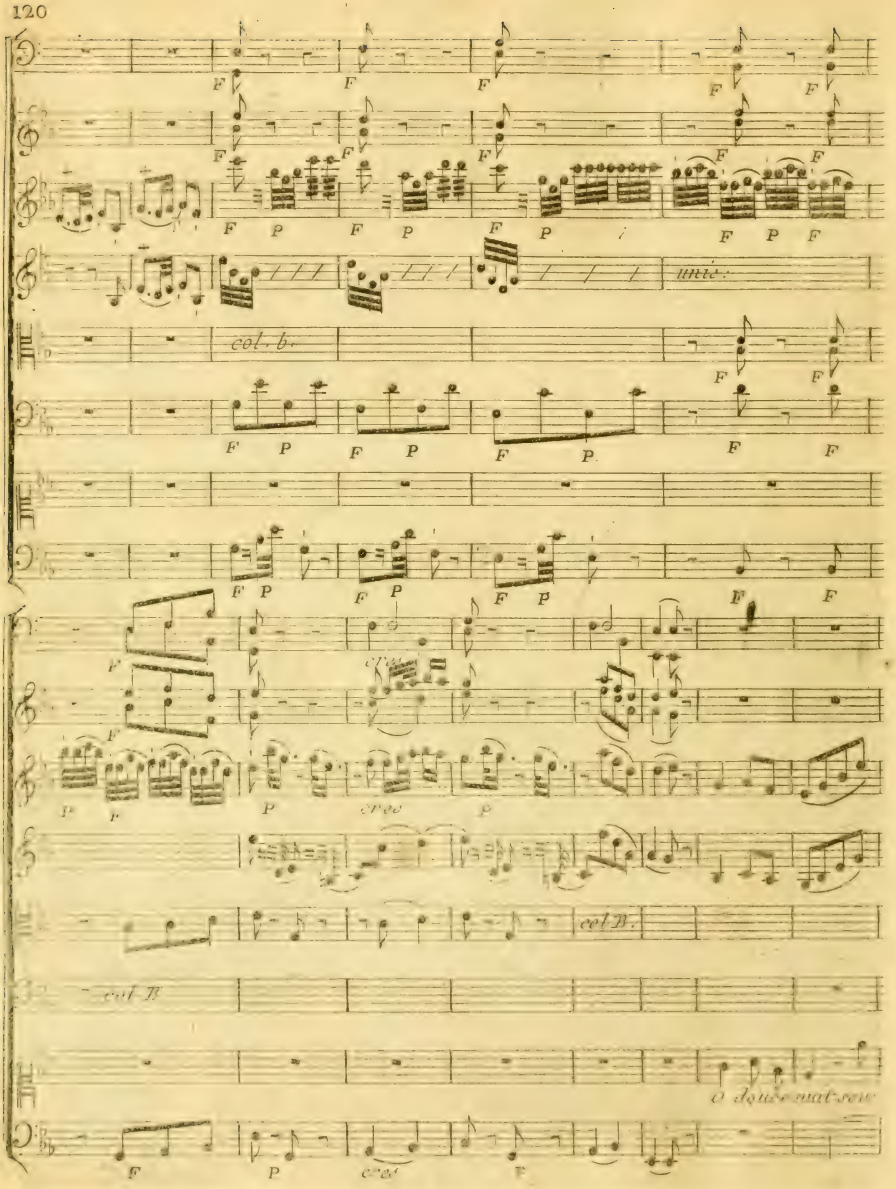
*Le Théâtre represente un jardin entouré d'un mur, avec un pavillon éclairé.*

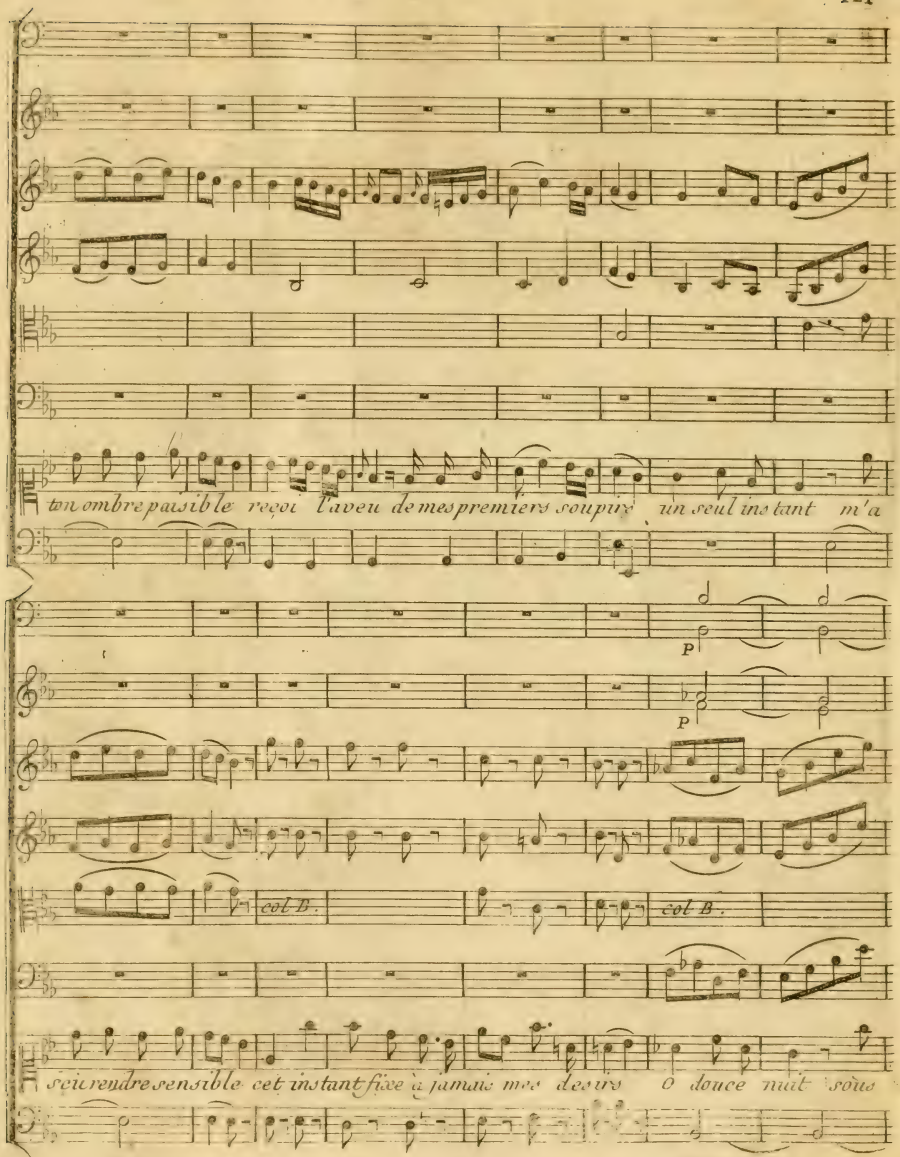
## SCENE PREMIERE, *de nuit.*

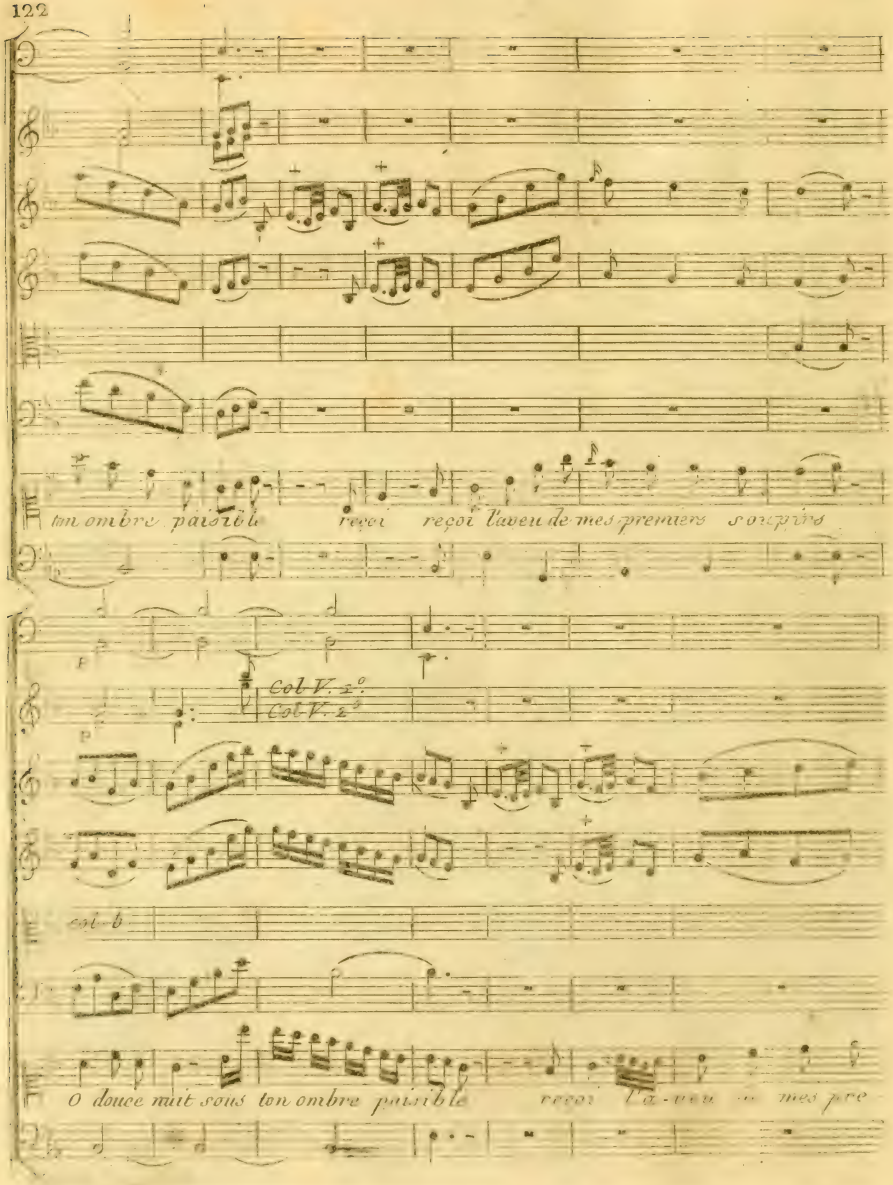
ISABELLE, *sort du pavillon.*

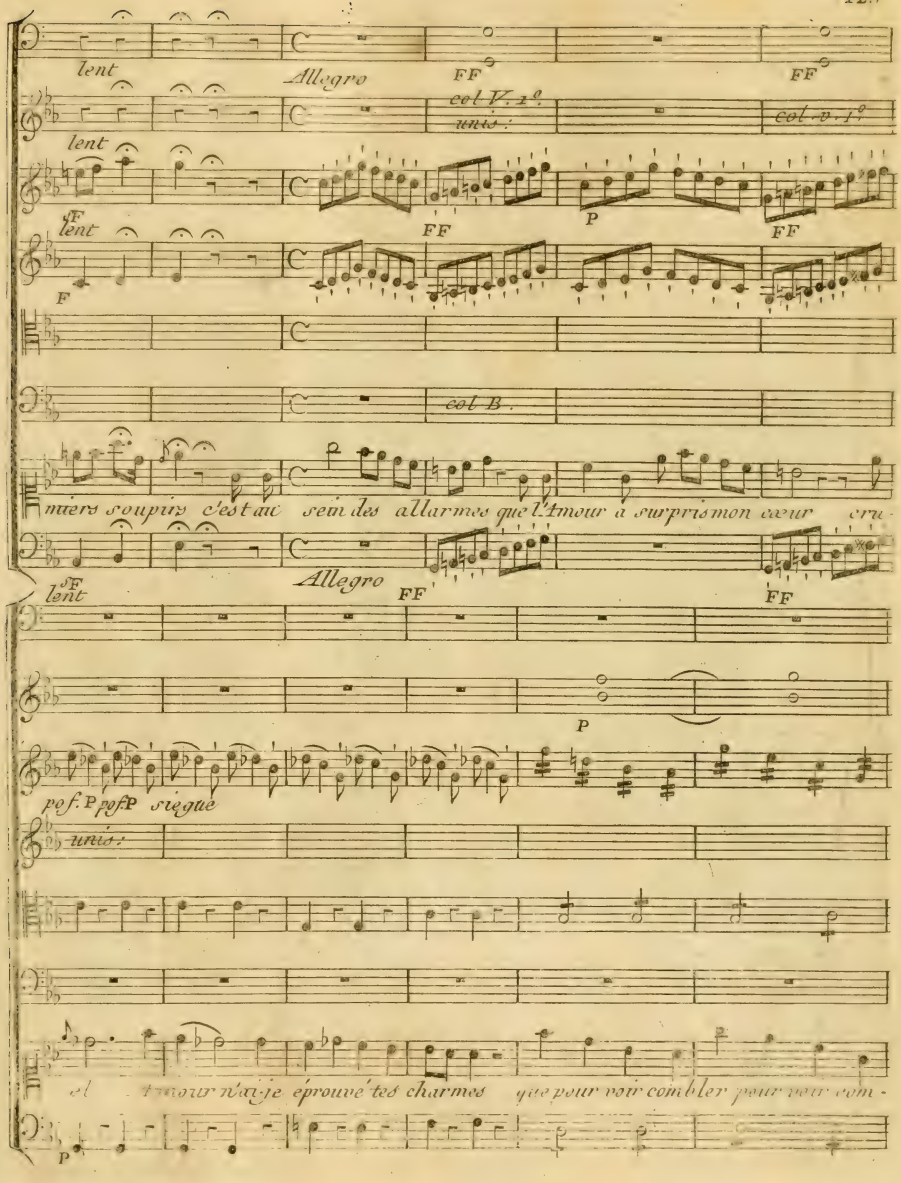
ARIETTE.

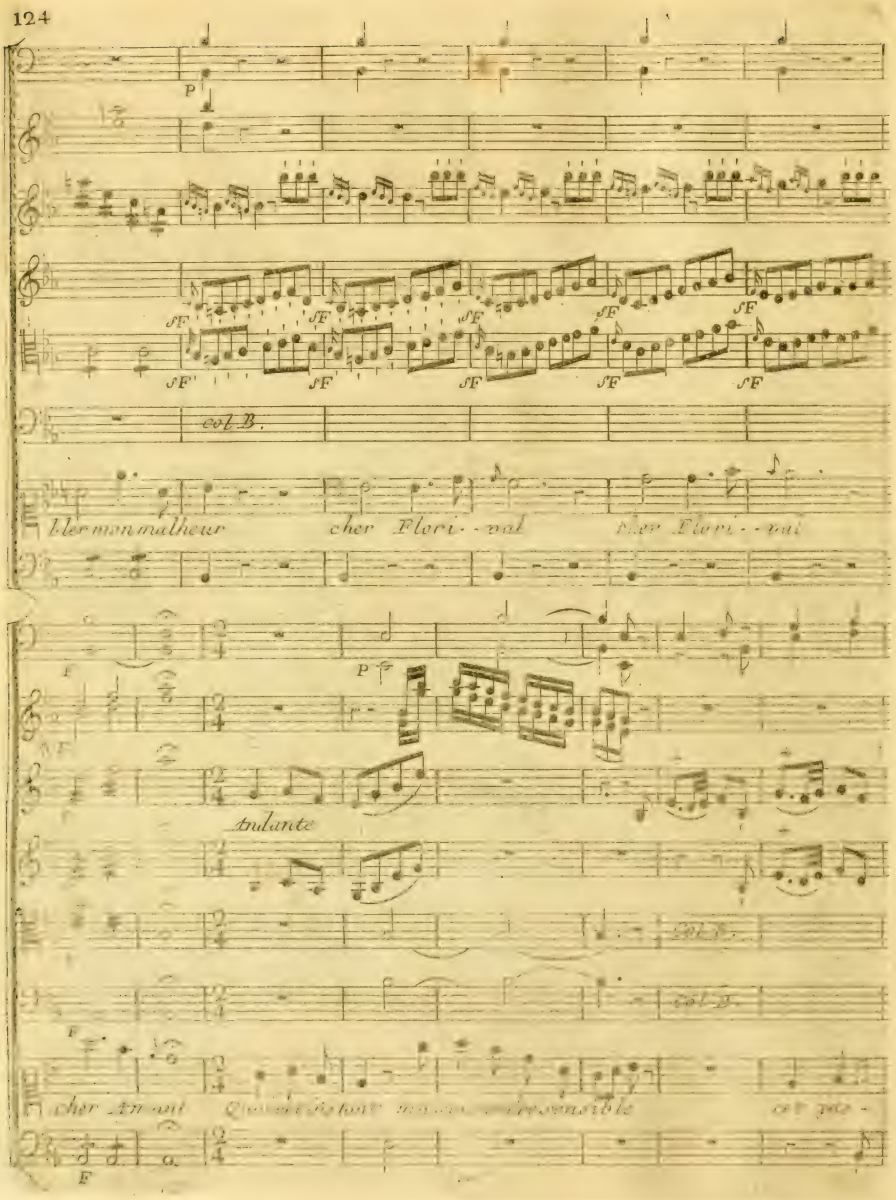


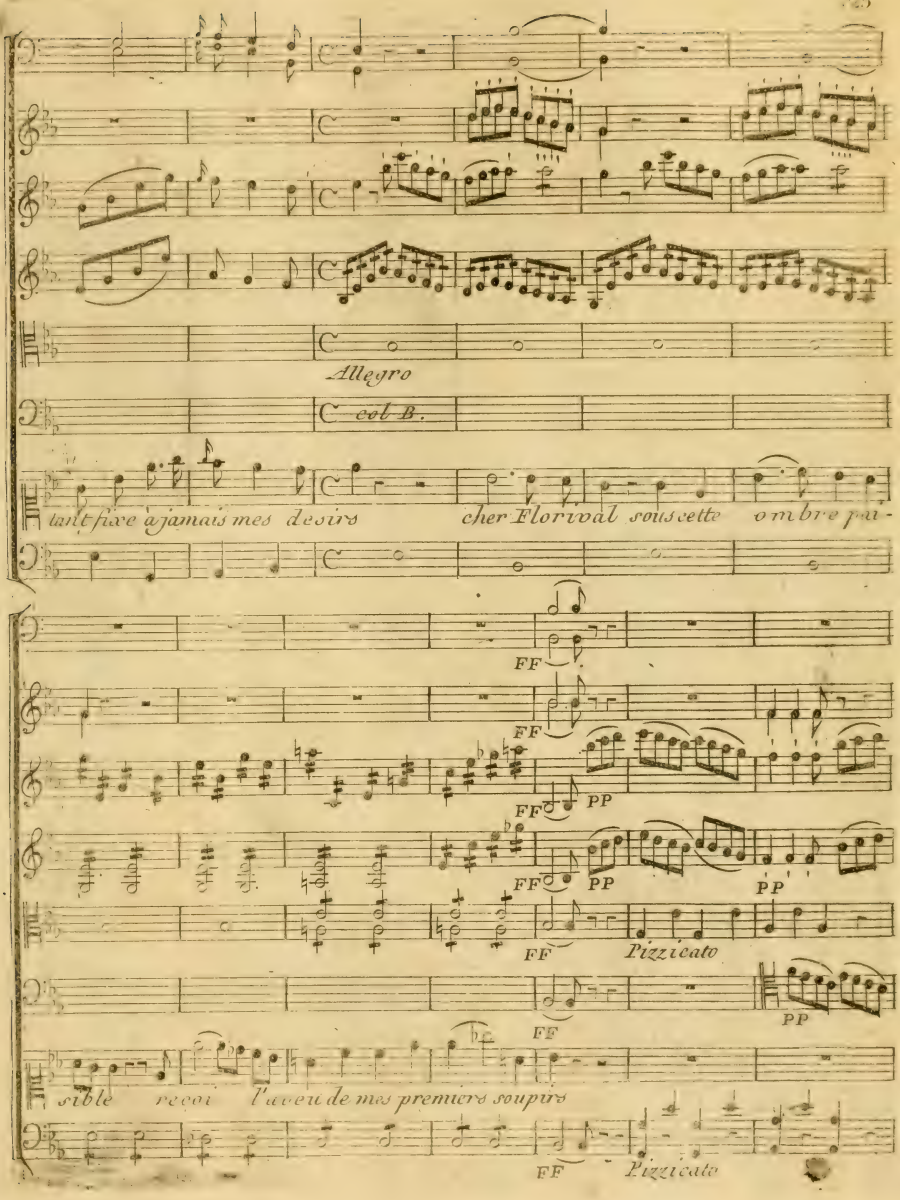

col. b.
col B.
col B.
col B.
O dulcissimae

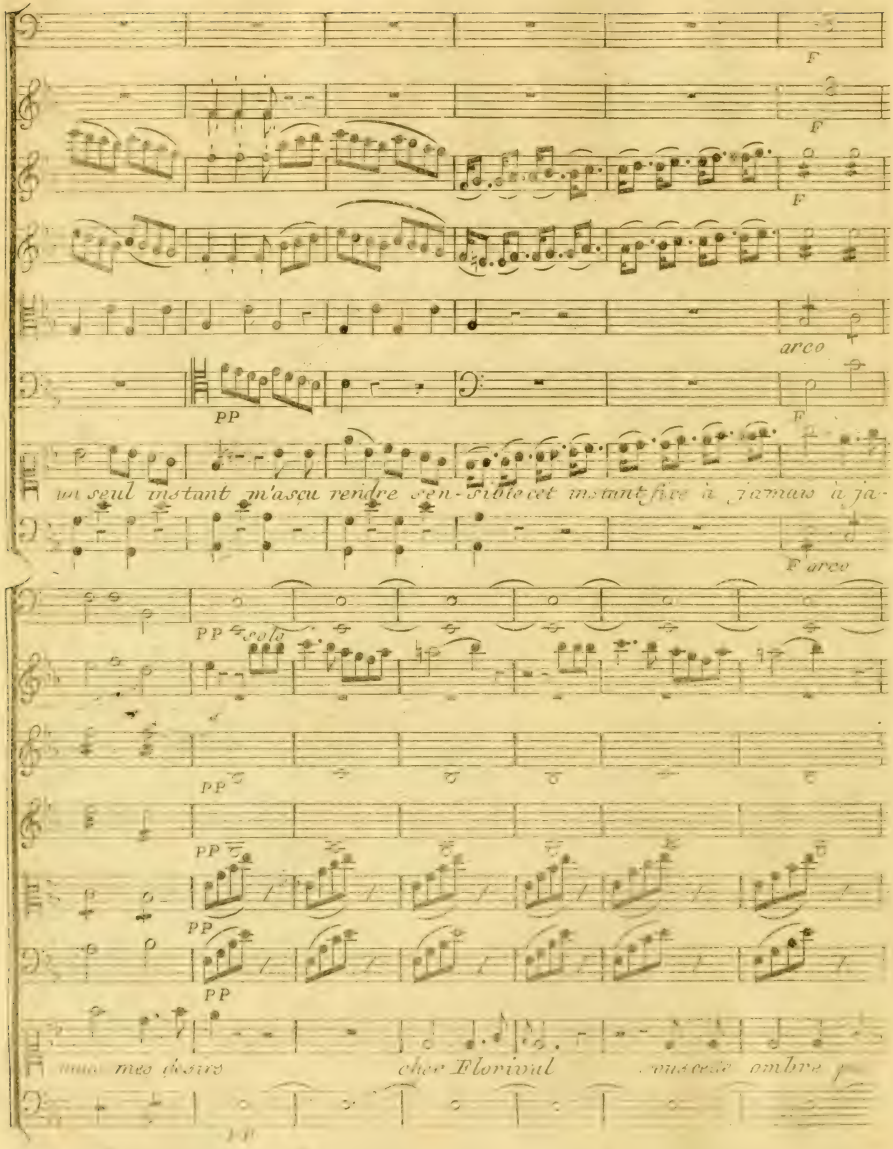

ton ombre paisible reçoi l'aveu de mes premiers soupirs un seul instant m'a
P
P
col B.
col B.
se rendre sensible cet instant fixe à jamais mes desirs O douce nuit sous

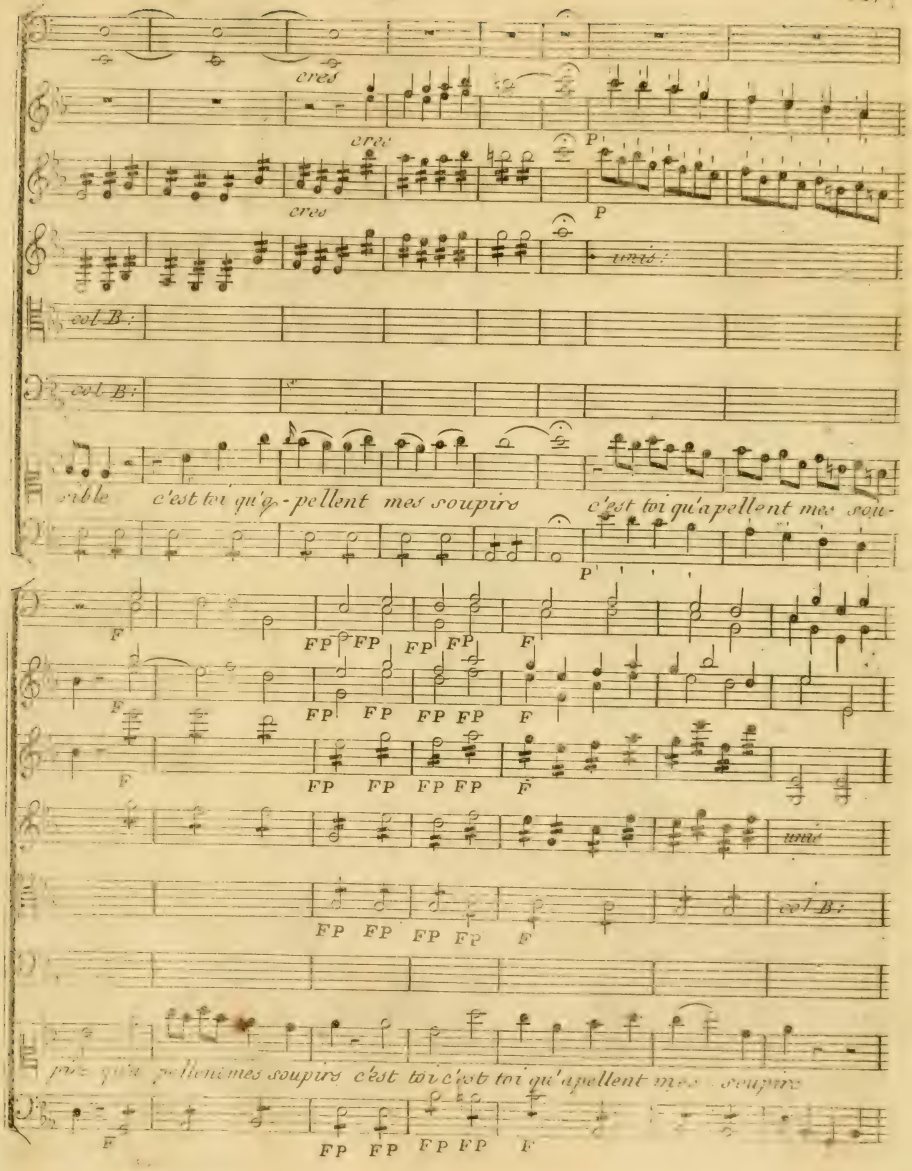

ton ombre paisible reçoi reçoi l'aveu de mes premiers soupirs
Col V. 2°
Col V. 2°
col-b
O douce nuit sous ton ombre paisible reçoi l'a-veu mes pre

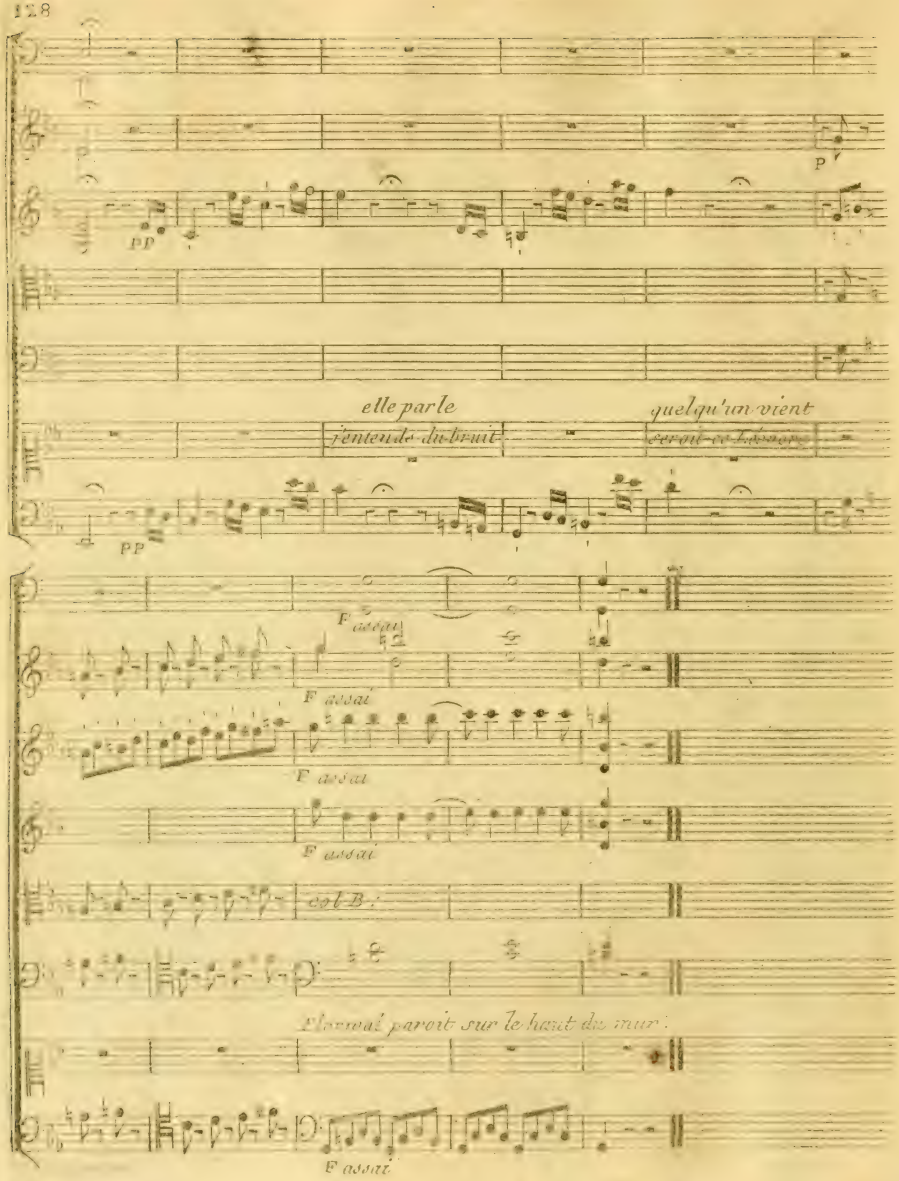

lent
Allegro
FF
FF
col V.te
unis.
col v.te
lent
P
FF
lent
FF
F
col B.
murs soupirs c'est au sein des allarmes que l'Amour a surpris mon cœur cru
lent
Allegro
FF
FF
P
pef. P pefP suegue
unis.
el amour n'ai je éprouvé tes charmes que pour voir combler pour voir com-
P


P
SF
SF
SF
SF
SF
SF
SF
SF
SF
SF
col B.
Hermon malheur
cher Flori - val
cher Flori - val
P
Andante
col B.
col B.
cher Ami
Que ce fut pour
moins sensible
ce pe -
F


Allegro
col B.
tant fixe à jamais mes desirs
cher Florival souscette ombre pa-
FF
PP
Pizzicato
sible reçoi l'aveu de mes premiers soupirs


F
F
F
arco
PP
F
un seul instant m'ascu rendre sen-sible cet instant fut à jamais à ja-
F arco
PP scolo
PP
PP
PP
PP
mus meo desire
chez Florival
sous ces ombres
PP


cres
cres
cres
P
P
P
unis
col B:
col B:
sible c'est toi qu'ap-pellent mes soupirs c'est toi qu'apellent mes sou-
FP FP FP F
FP FP FP FP F
FP FP FP FP F
unis
col B:
FP FP FP FP F
pirs qu'ils pellent mes soupirs c'est toi c'est toi qu'apellent mes soupirs
FP FP FP FP F


P
PP
P
elle parle
j'entends du bruit
quelqu'un vient
ouvrir ce Tableau
PP
F assai
F assai
F assai
F assai
col B.
Florival paroit sur le haut du mur.
F assai

# SCNE II.

*Isabelle.*

*Mais non.... Que vois-je!-c'est lui!... c'est lui même!*

*Florval*

*Ciel! c'est elle! Que je suis heureux!* (*il descend dans le jardin.*)

*Isabelle.*

*Quoi! Monsieur, vous! Vous ici! par quel hasard....? Jacinte vous auroit-elle dit...?*

*Florval*

*Elle n'a pû me dire qu'un mot.... Elle m'a nommé le pavillon du jardin; l'amour m'a fait deviner le reste. J'ai été d'abord au rendez-vous que vous m'aviez donné devant la fenêtre: Vous savez qu'il a manqué. Alors je me suis procuré une échelle, et j'ai volé vers ces lieux*

*Isabelle.*

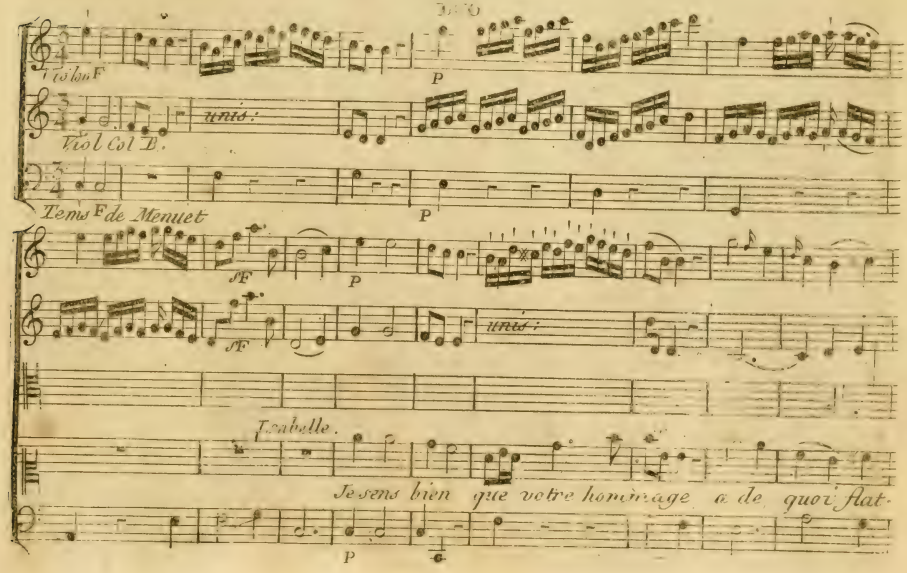
*Tout d'empressement, après une connoissance si légere, a lieu de me surprendre: je ne sçai à quoi l'attribuer.*

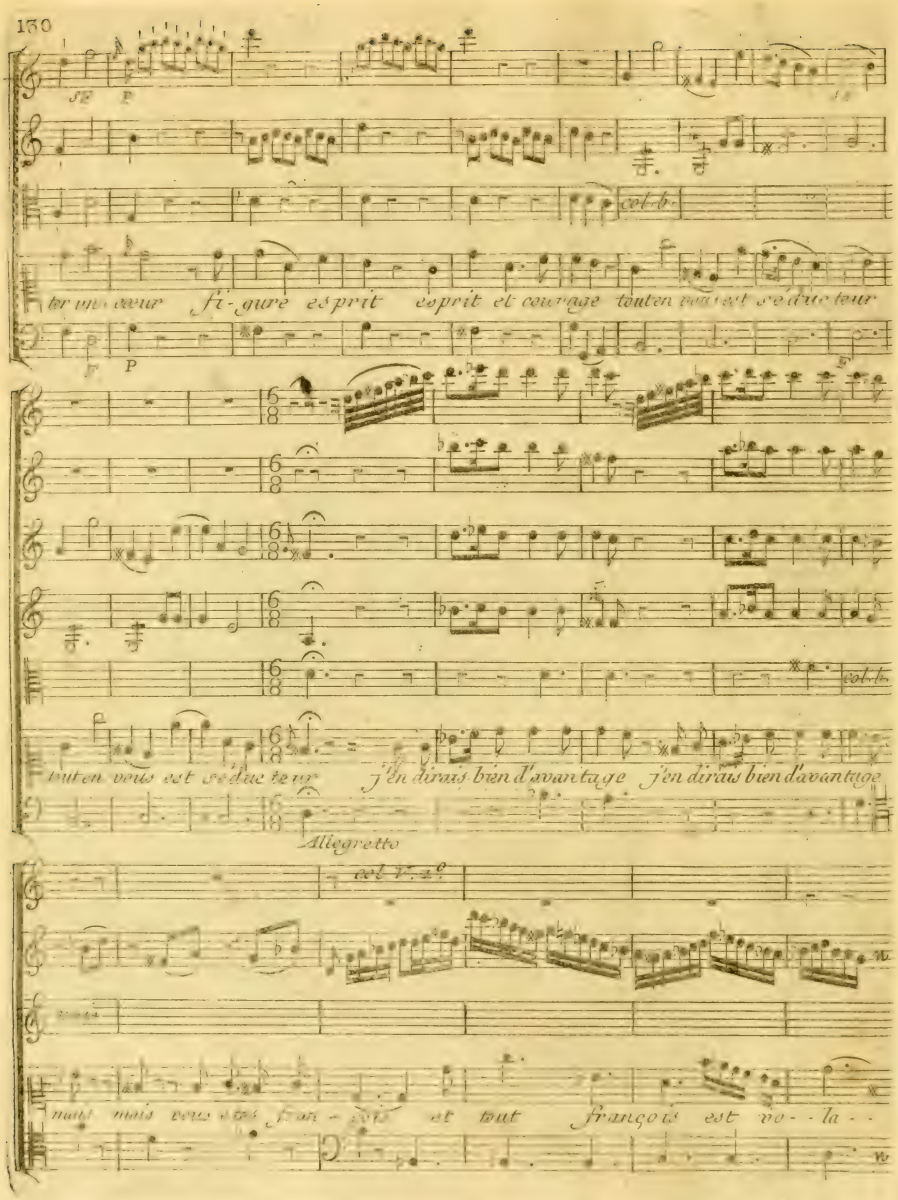
*Florval.*

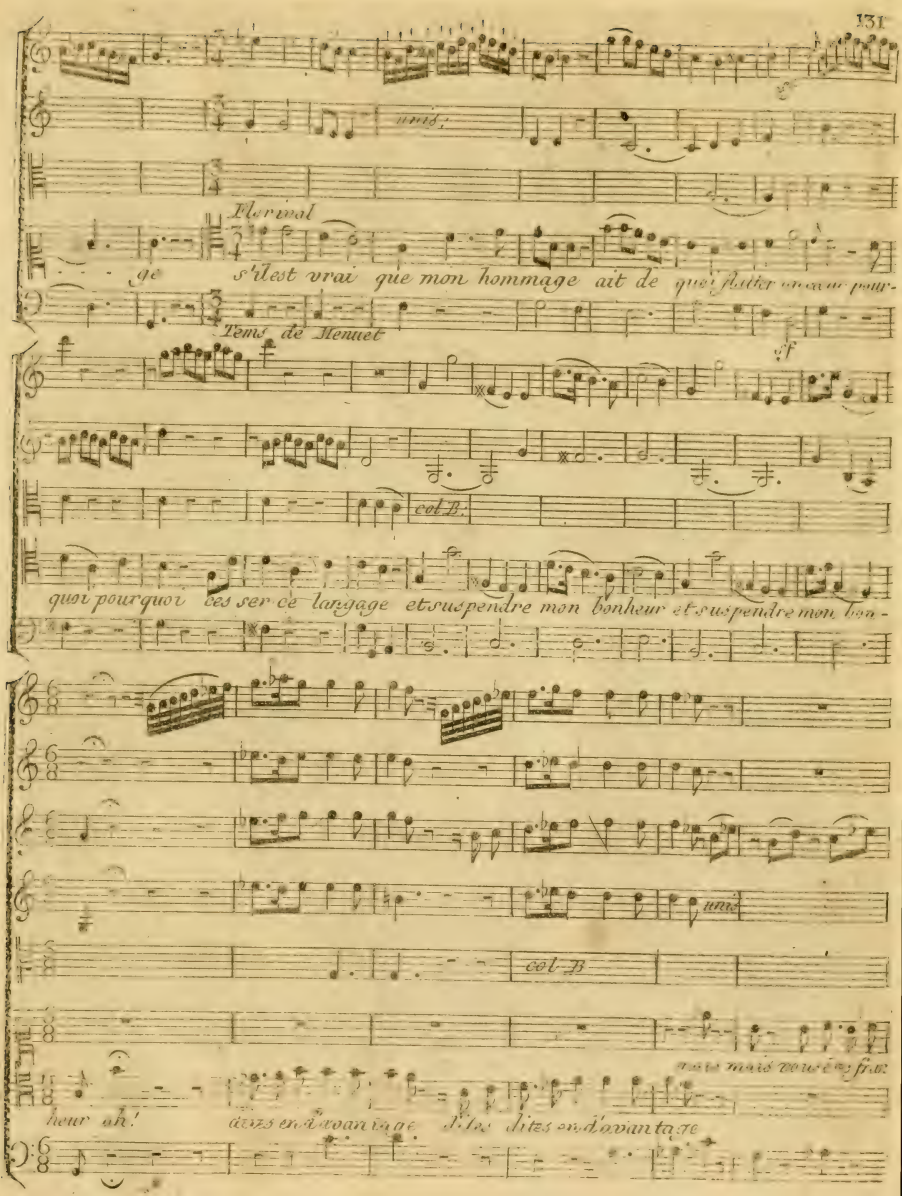
*Ah! faut-il vous le dire! Je vous aime de l'amour le plus tendre. Je sens que ma franchise vous blesse: votre délicatesse en est offensée: mais les momens sont précieux pour moi: cette occasion est la seule, peut-être où je pourrai vous ouvrir mon cœur.... Oui, je vous aime, Madame, et mon unique ambition est de vous plaire. Si vous pouvez daigner m'en flatter, dites, parlez, je vous en conjure.*

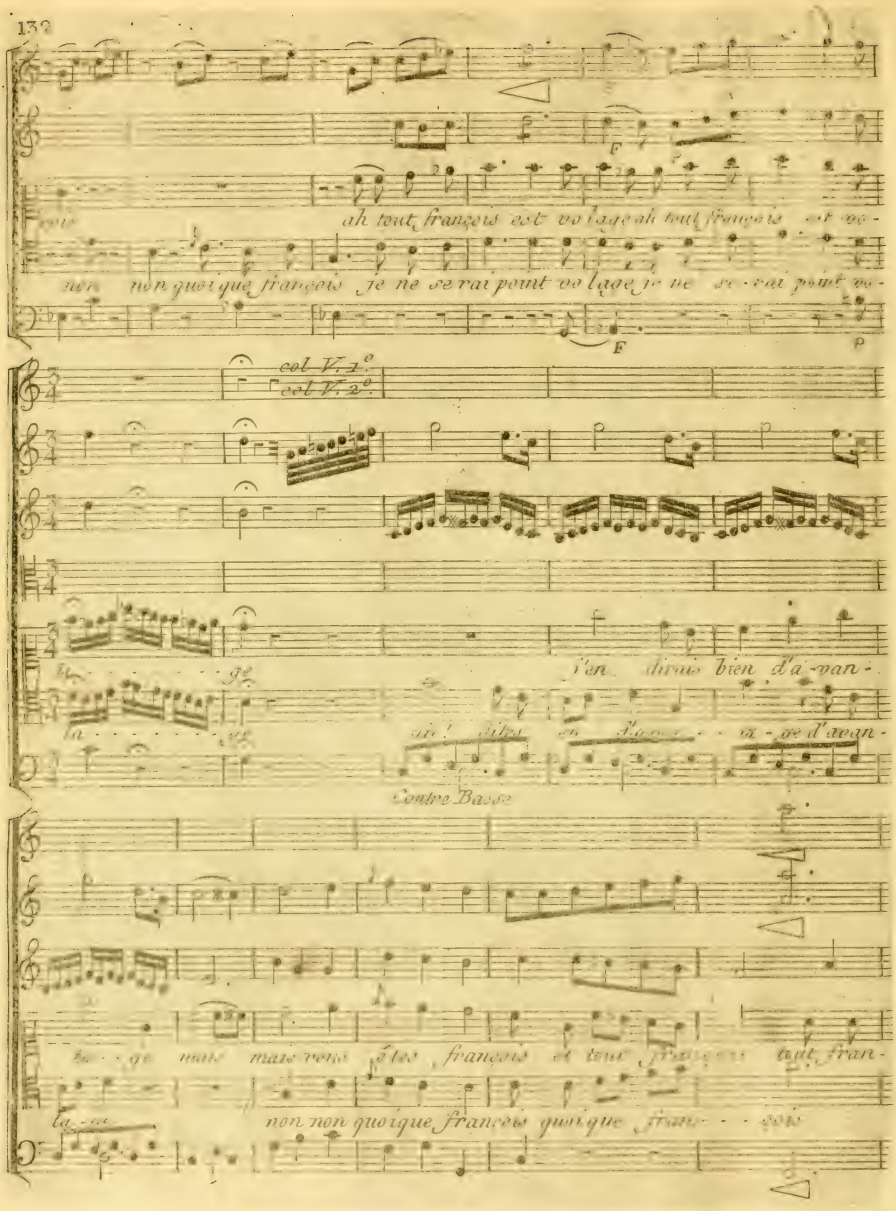
*Isabelle*

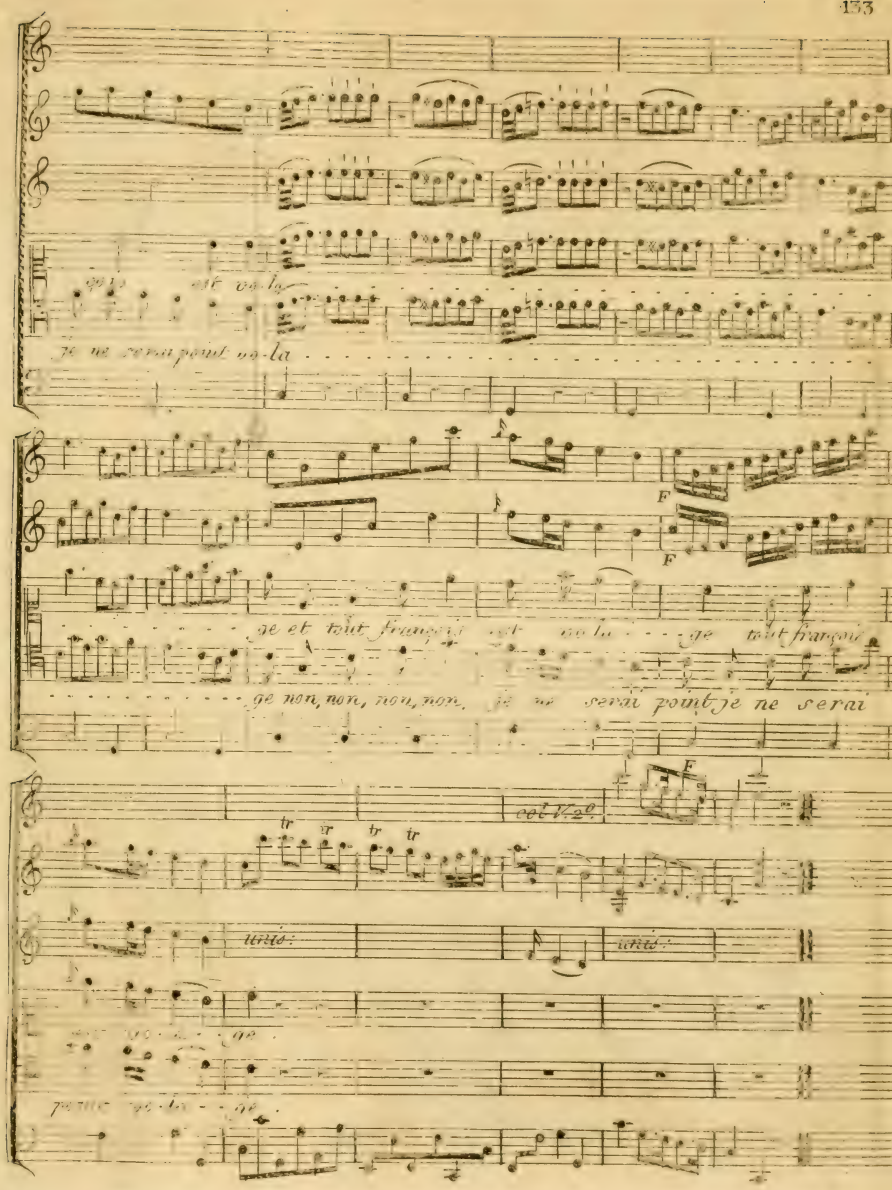
*Je devrais plûtôt me taire, mais je ne sçaurais dissimuler avec mon bienfaiteur. Puisque vous l'exigez, vous connaîtrez mes sentimens.*




sf p
col b.
ter un cœur fi-gure esprit esprit et courage toute rien est se duc teur
f p
col b.
tout en vous est se duc teur j'en dirais bien d'avantage j'en dirais bien d'avantage
Allegretto
col v. c.
mais mais vous êtes fran-çois et tout françois est vo-la-


unis.
Florival
ge s'il est vrai que mon hommage ait de quoi flatter un cœur pour-
Tems de Menuet
col B.
quoi pourquoi ces ser ce langage et suspendre mon bonheur et suspendre mon bon-
unis
col B
mais mais vous en fin
heur ah! dites en d'avantage s'il les dites en d'avantage


ah tout françois est volage ah tout françois est vo-
non non quoique françois je ne serai point volage je ne serai point vo-
col V.re 2.o
col V.re 2.o
ge
l'on dira bien d'avan-
la ge
ce! filles on dira bien d'avan-
Contre Basse
ge mais vous êtes françois et tout françois tout fran-
la ge
non non quoique françois quoique fran- çois


je ne serai point ou-la
F
F
ge et tout français est ou-la ge tout français
ge non, non, non, non, je ne serai point je ne serai
F
cet Ange
tr tr tr tr
tenir
tenir
ge
ge

*Florival.*

*Quoi! vous persistez donc à me refuser l'aveu dont dépend mon bonheur! Ah! croyez-moi, n'écoutez plus une prévention injuste. écartez des soupçons indignes de votre cœur et du mien*

*Isabelle.*

*Ces soupçons le tems pourroit les détruire.*

*Florival.*

*Le tems! Mais songez, Madame, que je n'ai pas un moment à perdre; songez à ma position, à la vôtre. Mon état, mon devoir m'appellent ailleurs. Vous-même vous êtes sous l'autorité d'un . . . . .*

## SCENE III.

*Isabelle, Florival, Alonze, paroît sur le haut du mur.*

*Isabelle.*

*Oh! ciel, je suis perdue! . . . Protégez-moi, de grace. (Elle se sauve dans le pavillon.)*

*Florival.*

*Ne craignez rien.*

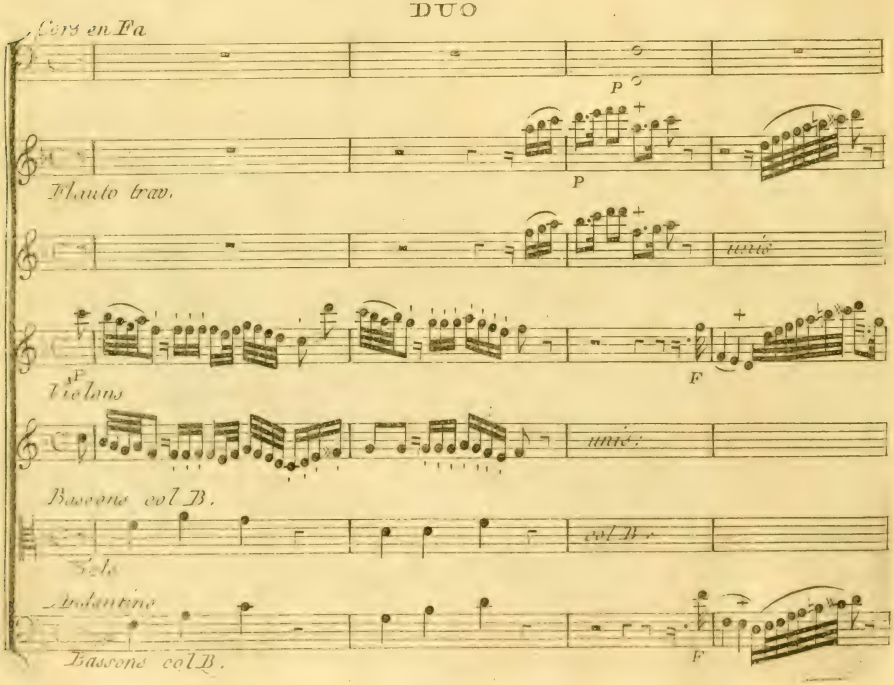
*Alonze.*

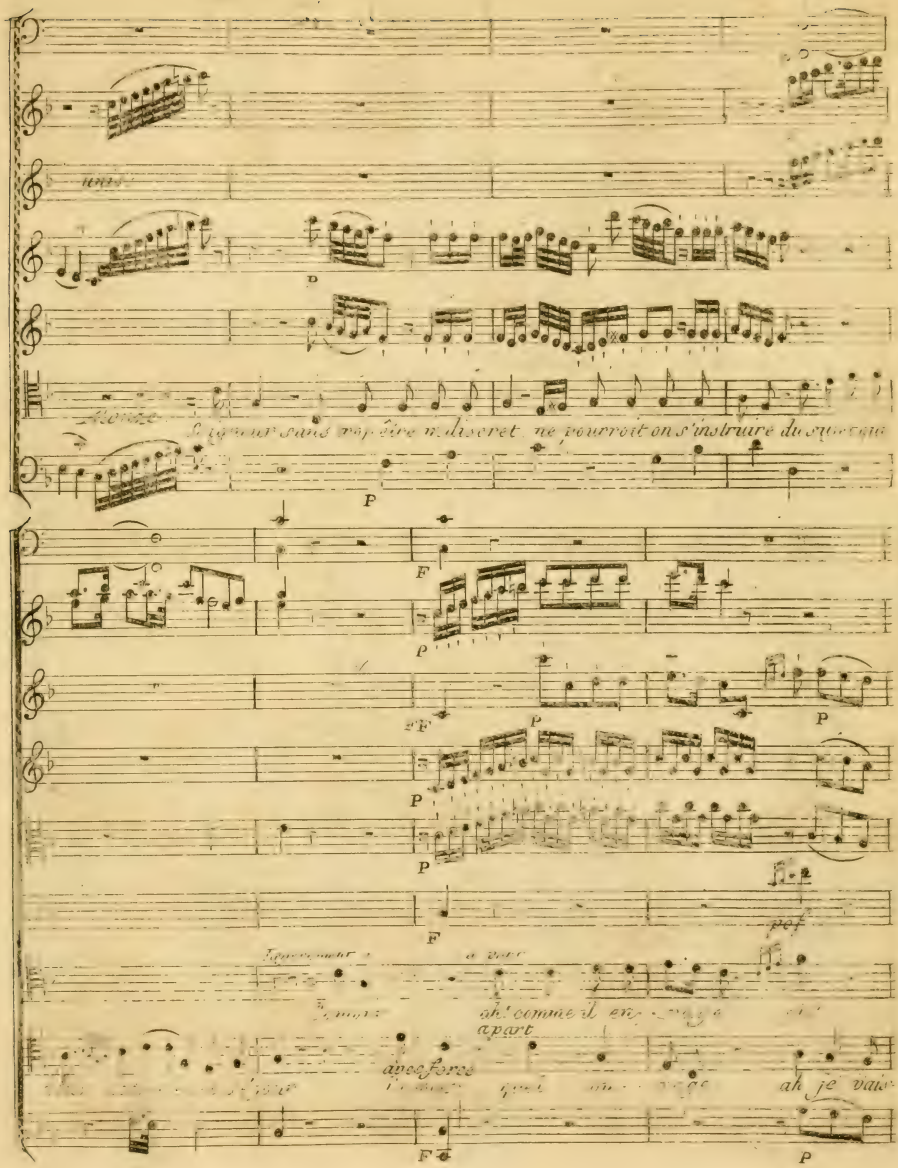
*C'est elle, c'est la perfide, et ce même François; mon malheur est certain.*

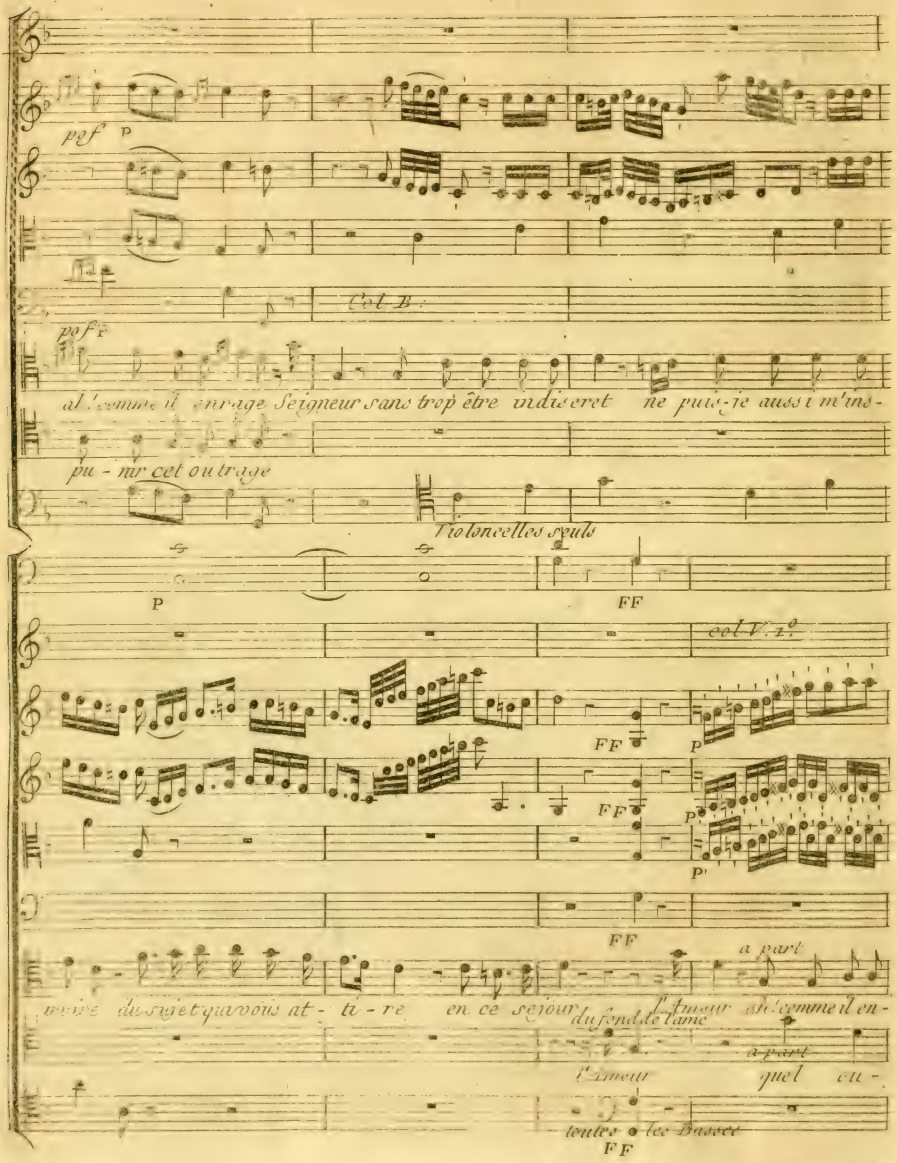
*Florival.*

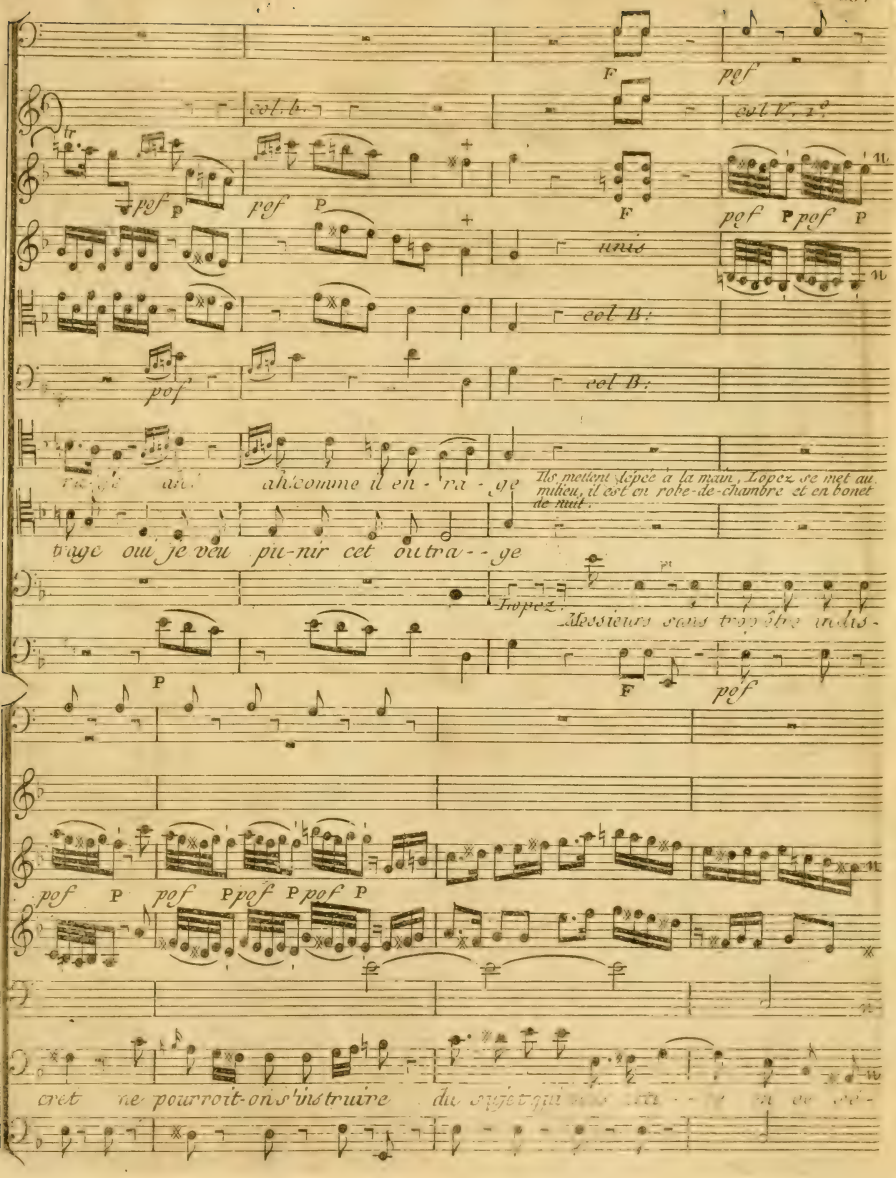
*C'est un rival, il faut le voir venir.*

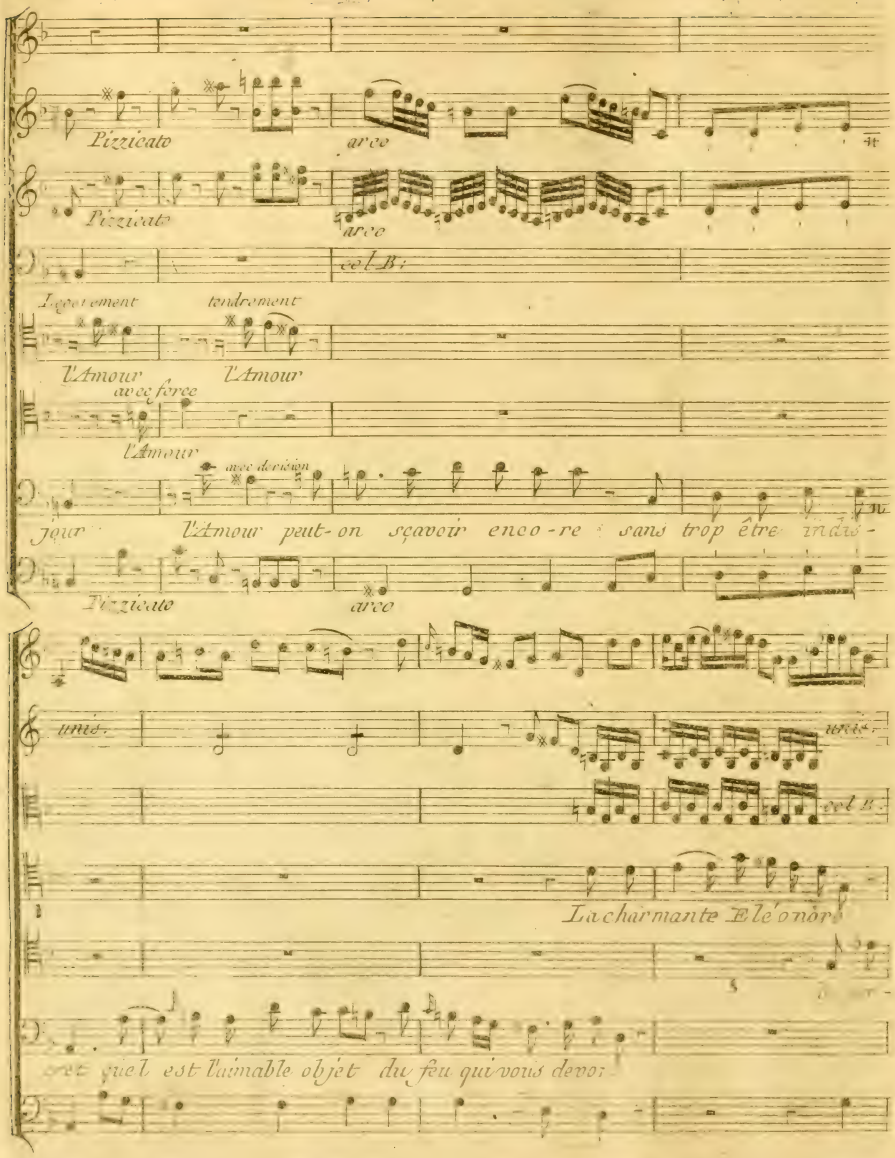
DUO

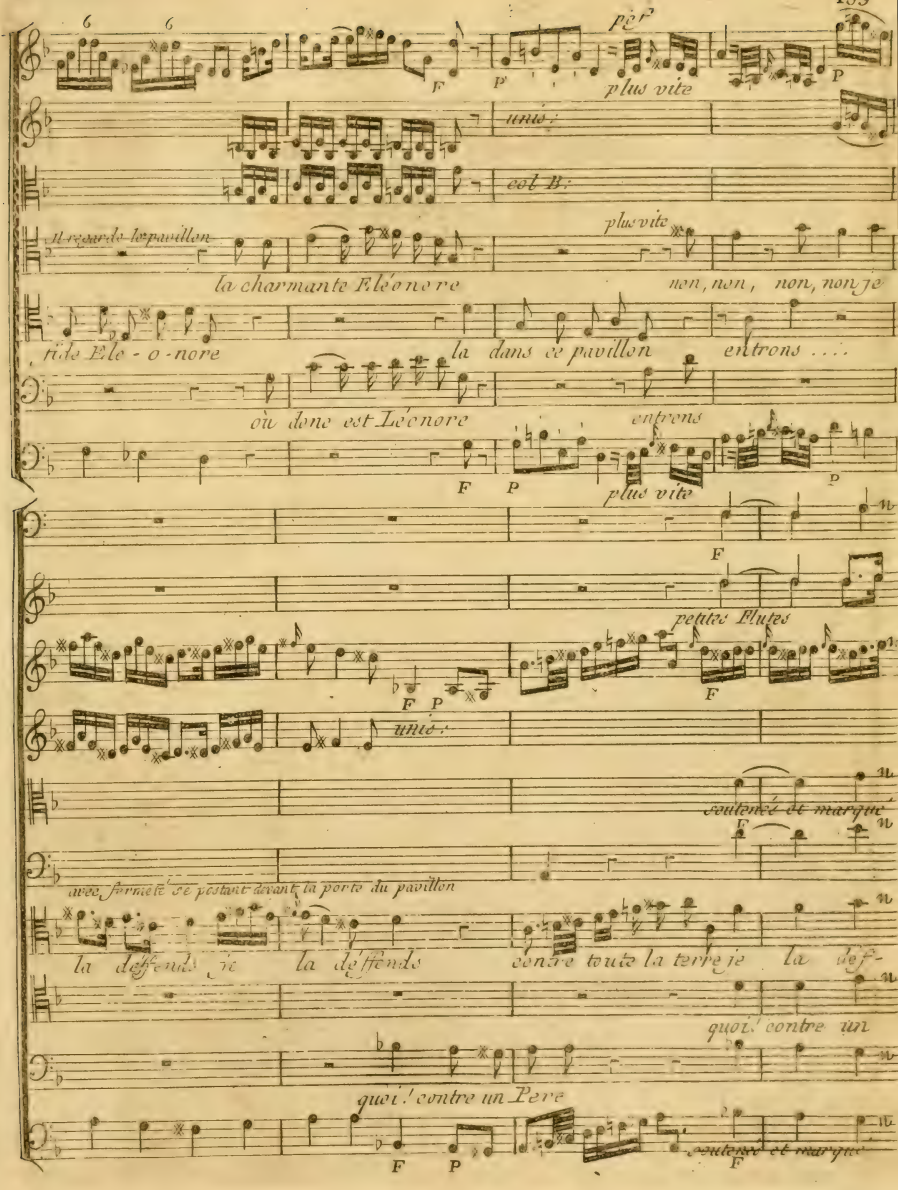


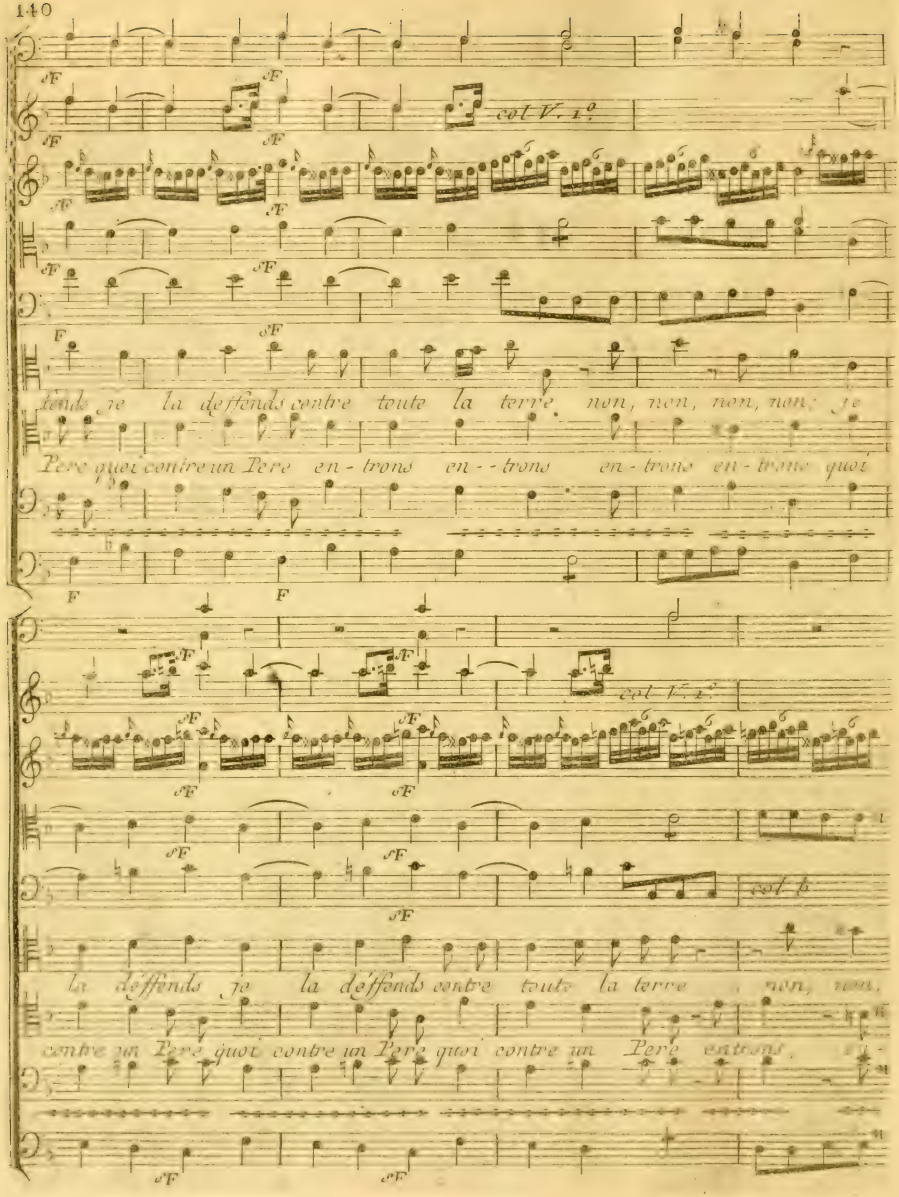

unis
D
Horace
P
F
P
P
P
P
F
pef
apart
ah! comme il en
avec force
ah je vais
F
P

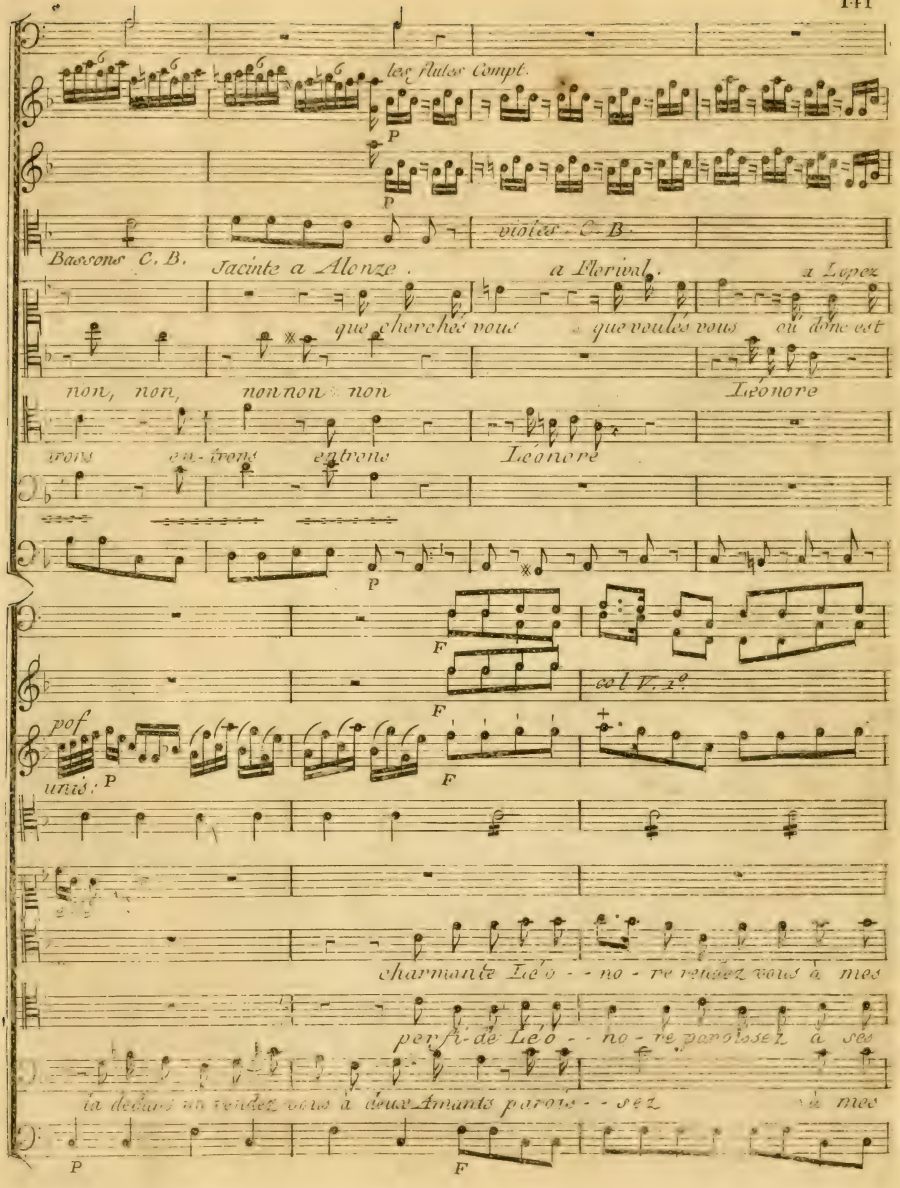

pef p
Col B.
pef F
al l'homme il enrage Seigneur sans trop être indiscret ne puis-je aussi m'ins-
pu - nir cet outrage
Violoncelles seuls
P
FF
col V.te
FF
P
FF
P
P
FF
a part
merite du sujet qu'avous at - ti - re en ce sejour du fond de l'ame
a part
l'Amour quel cu -
toutes les Basses
FF

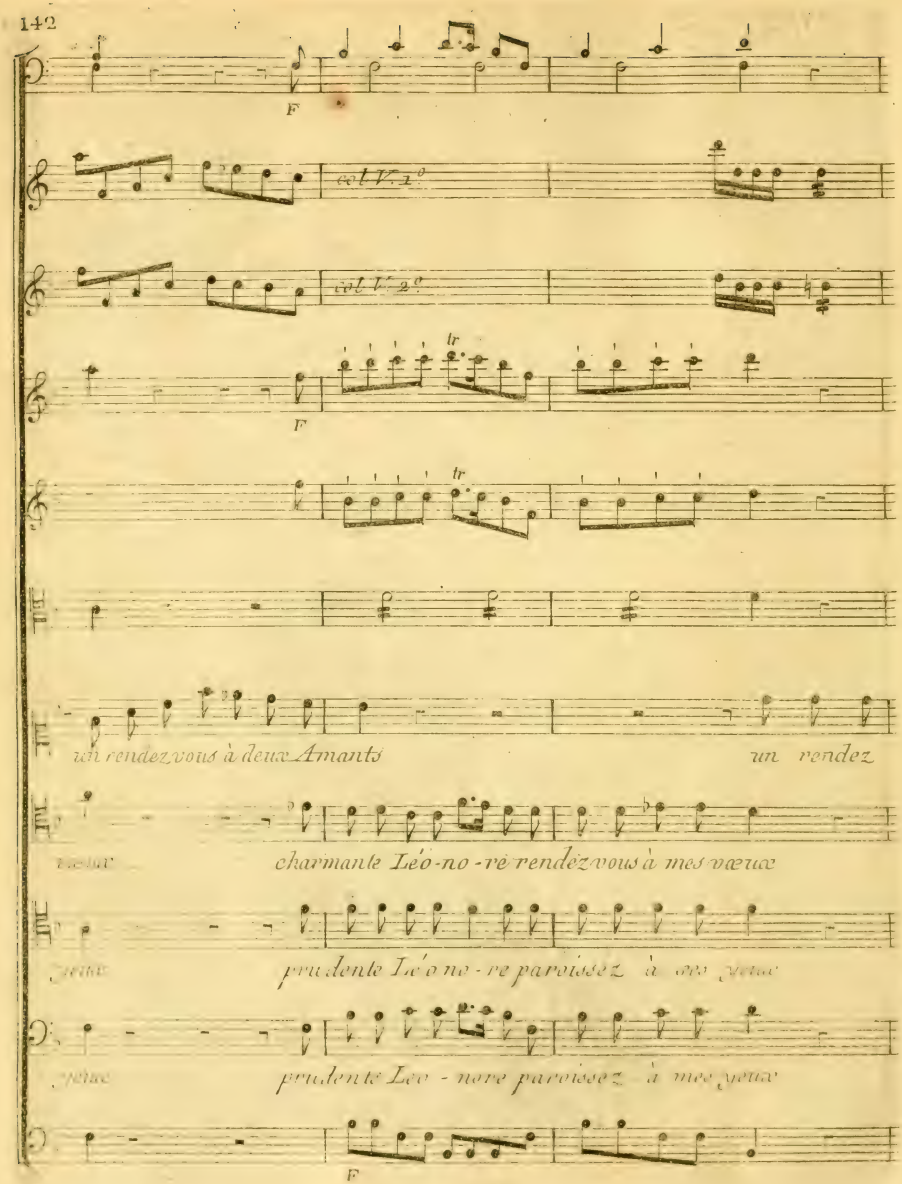

F
pef
col b.
col V. 1.o
pef P
pef P
F
pef P pef P
unis
col B.
pef
col B.
ra - ge ah comme il en - ra - ge
Ils mettent l'épée à la main, Lopez se met au milieu, il est en robe-de-chambre et en bonet de nuit.
trage oui je veu pu-nir cet outra - - ge
Lopez
Messieurs sans trop être indis-
F
pef
P
pef P pef P pef P pef P
cret ne pourroit-on s'instruire du sujet qui

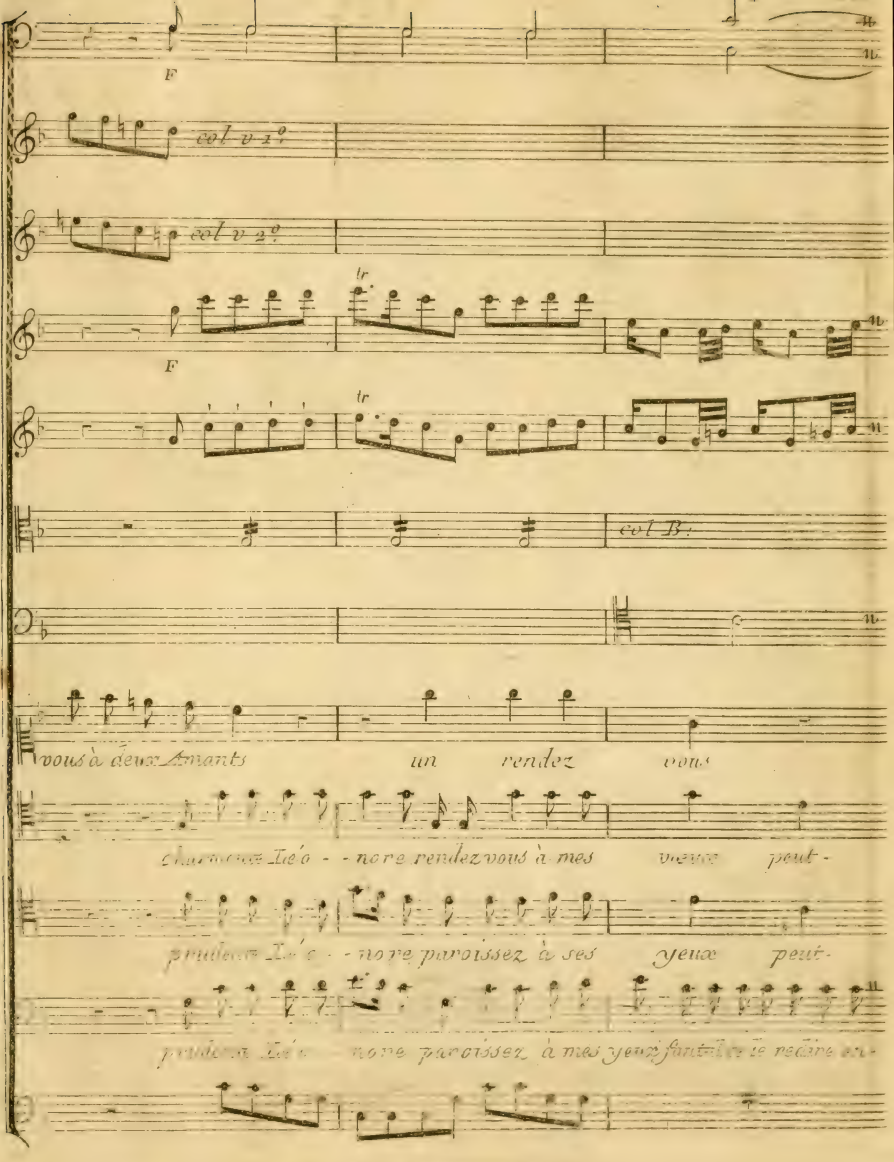

Pizzicato
arco
Pizzicato
arco
col B.
Legerement
tendrement
l'Amour
l'Amour
avec force
l'Amour
avec derision
jour
l'Amour peut-on sçavoir encore sans trop être indis-
Pizzicato
arco
unis.
unis.
col B.
La charmante Eleonor
ret quel est l'aimable objet du feu qui vous devor

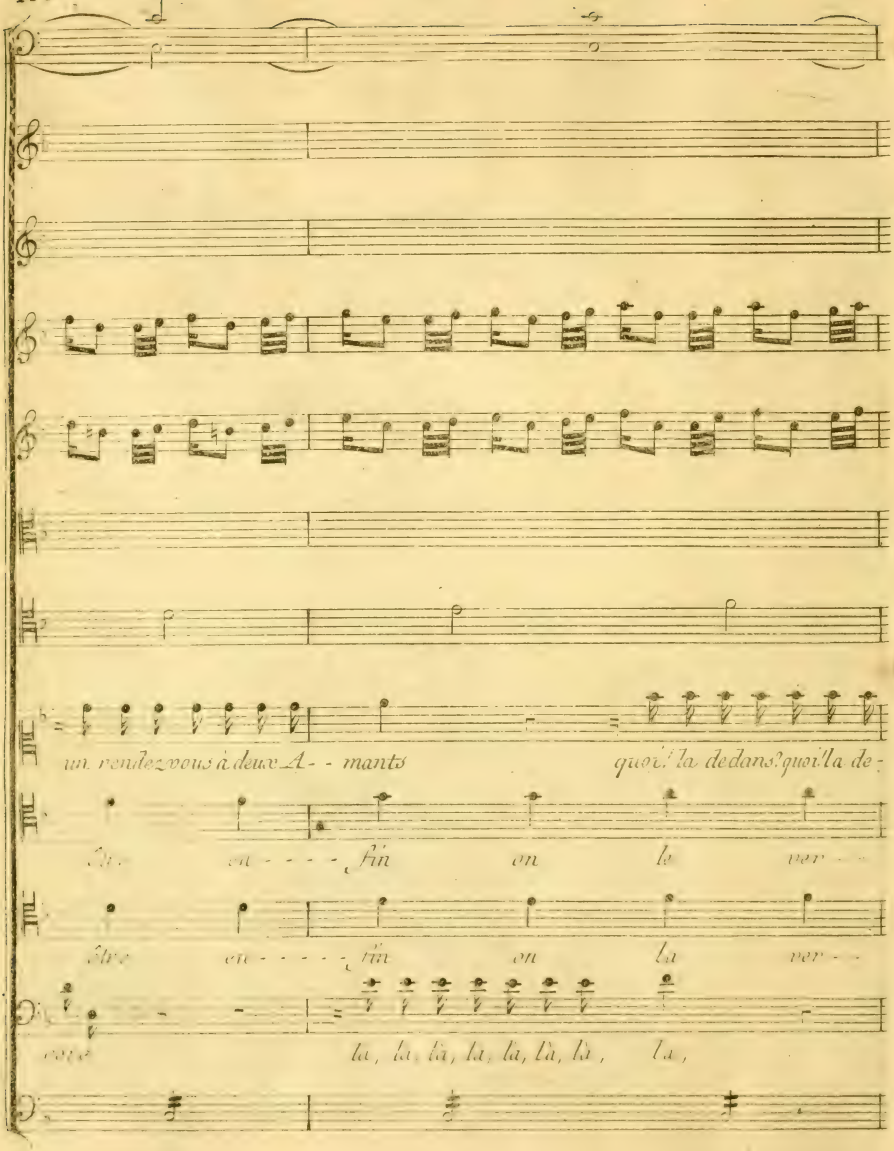

plus vite
unis
col B.
Il regarde le pavillon
la charmante Eléonore
plus vite
non, non, non, non je
ride Ele - o - nore
la dans ce pavillon
entrons ....
où donc est Léonore
entrons
plus vite
petites Flutes
soutenez et marquez
avec fermeté se postant devant la porte du pavillon
la défends je la défends
contre toute la terre je la déf-
quoi! contre un
quoi! contre un Pere
soutenez et marquez

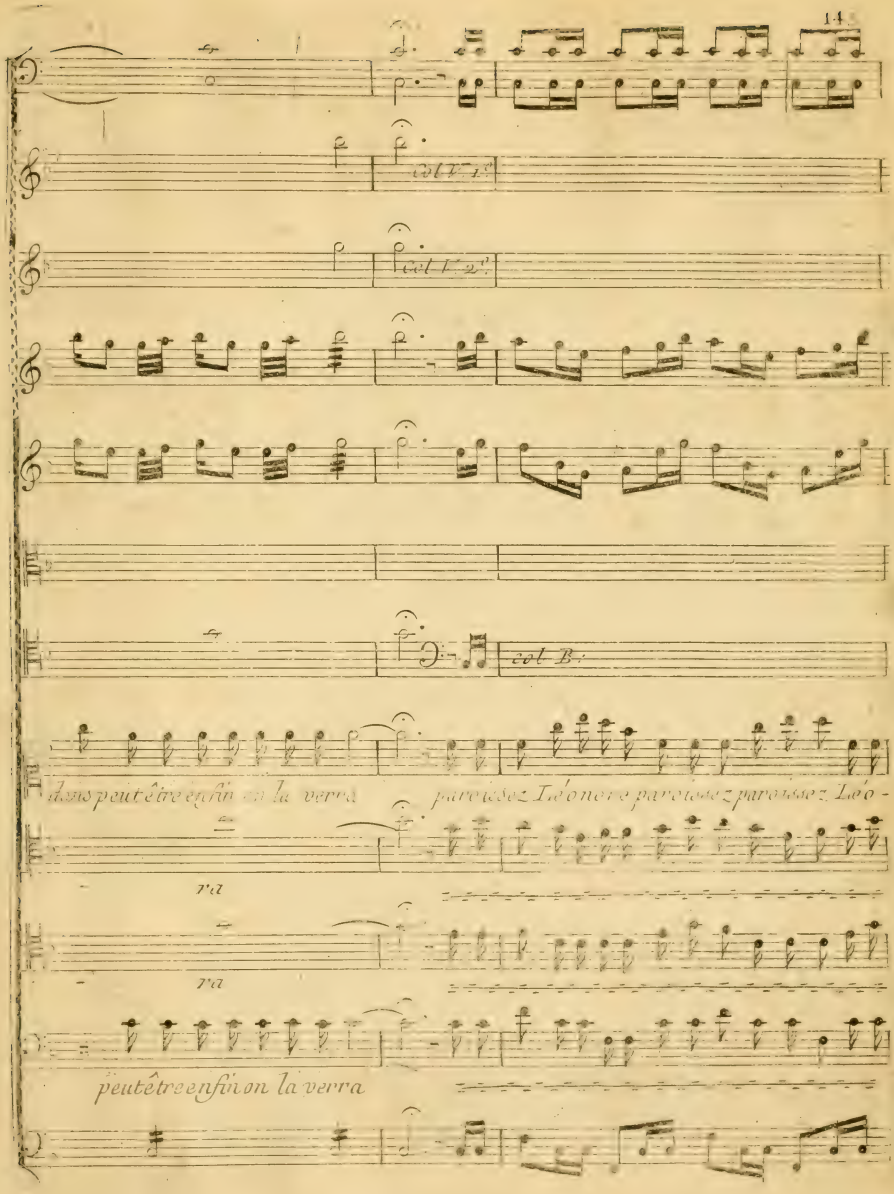

col V. 1.o
fends je la deffends contre toute la terre non, non, non, non je
Pere quoi contre un Pere en-trons en--trons en-trons en-trons quoi
col V. 1.o
col b
la deffends je la deffends contre toute la terre non, non,
contre un Pere quoi contre un Pere quoi contre un Pere entrons

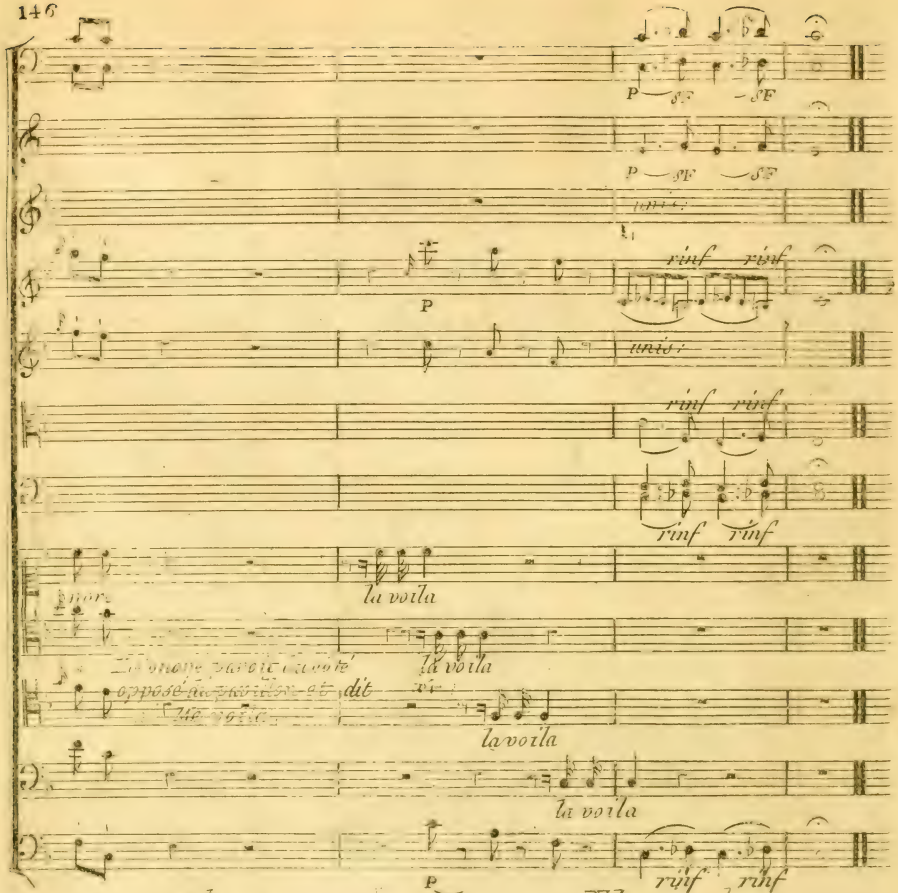

les flutes Compt.
violles C. B.
Bassons C. B.
Jacinte a Alonze.
a Florival.
a Lopez
que cherchés vous
que voulés vous
où donc est
non, non, non non non non
Léonore
trons entrons entrons
Léonore
col V. 1°
pof
unis.
charmante Léo - - no - re rendez vous à mes
perfi - de Léo - - no - re parlez à ses
la declare un rendez vous à deux Amants parois - - sez
à mes


F
col V. 1°
col V. 2°
tr
F
tr
un rendez vous à deux Amants
un rendez
charmante Léo-no-re rendez vous à mes vœux
prudente Léo no-re paroissez à mes yeux
prudente Leo-nore paroissez à mes yeux
F


F
col v 1.o
col v 2.o
tr
F
tr
col B.
vous à deux Amants un rendez vous
charmante Iréne - - nore rendez vous à mes vœux peut -
prudente Iréne - - nore paroissez à ses yeux peut -
prudente Iréne nore paroissez à mes yeux fantôme je vous


un rendez-vous à deux A - - mants
quoi! la dedans? quoi! la de -
être en - - - - fin on la ver - -
être en - - - - fin on la ver - -
être
la, la, là, la, là, là, là, la,


col 1.
col 2.
col B.
dans peut être enfin on la verra
parcissez Léonore parcissez parcissez Léo-
ra
ra
peut être enfin on la verra




Alonze.

Ciel! qu'ai-je fait?

Lopez.

Que veut donc dire tout ceci?

Jacinte.

Vous allez le sçavoir, puisque nous ne pouvons plus vous le cacher.

P

Florval.

Quoi! deux Léonores!

Léonore.

Non, Monsieur, vous avez été dans l'erreur. Vous m'avez causé bien du chagrin; mais votre faute a été involontaire.

*Alonze.*

*Et la mienne ? Ah ! Léonore, ne puis-je en espérer le pardon ?*

*Léonore.*

*Vous ! cruel !*

*Alonze, à Lopez.*

*Monsieur, de grace, parlez pour moi ?*

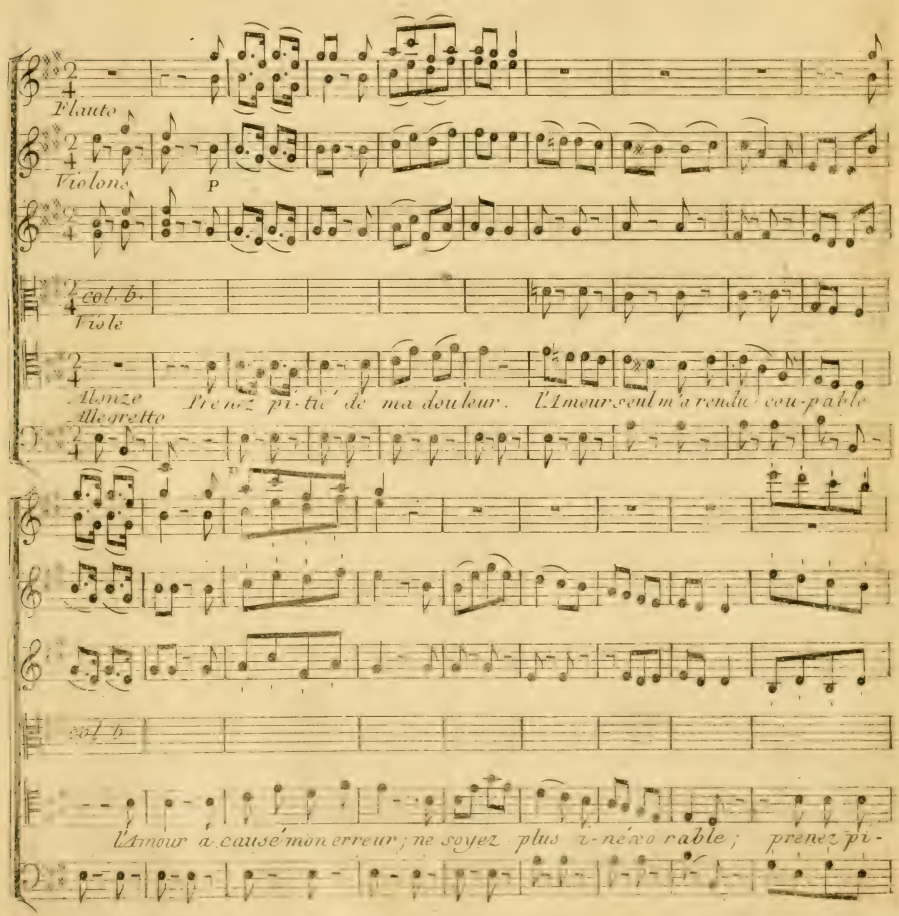
*Lopez.*

*oh ! en voici bien d'une autre*

*Alonze.*

*Daignez parcourir cette lettre. Vous verrez du moins combien mes vœux sont désintéressés.*

ARIETTE.



Lopez.

Qui! son oncle est mort! — il en hérite. — Il épouse ma fille sans dot! — Cela change la thèse.

Jacinte.

Assurément.

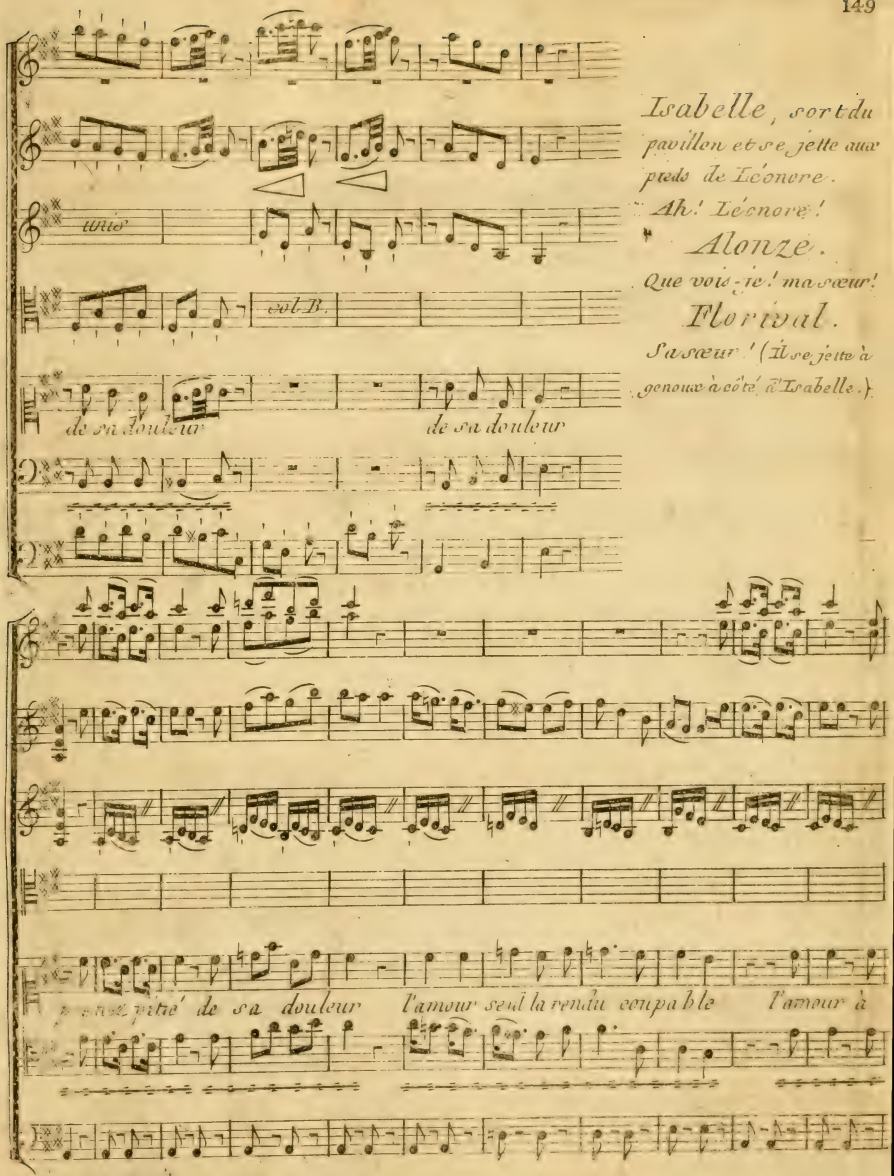
de ma douleur de ma douleur

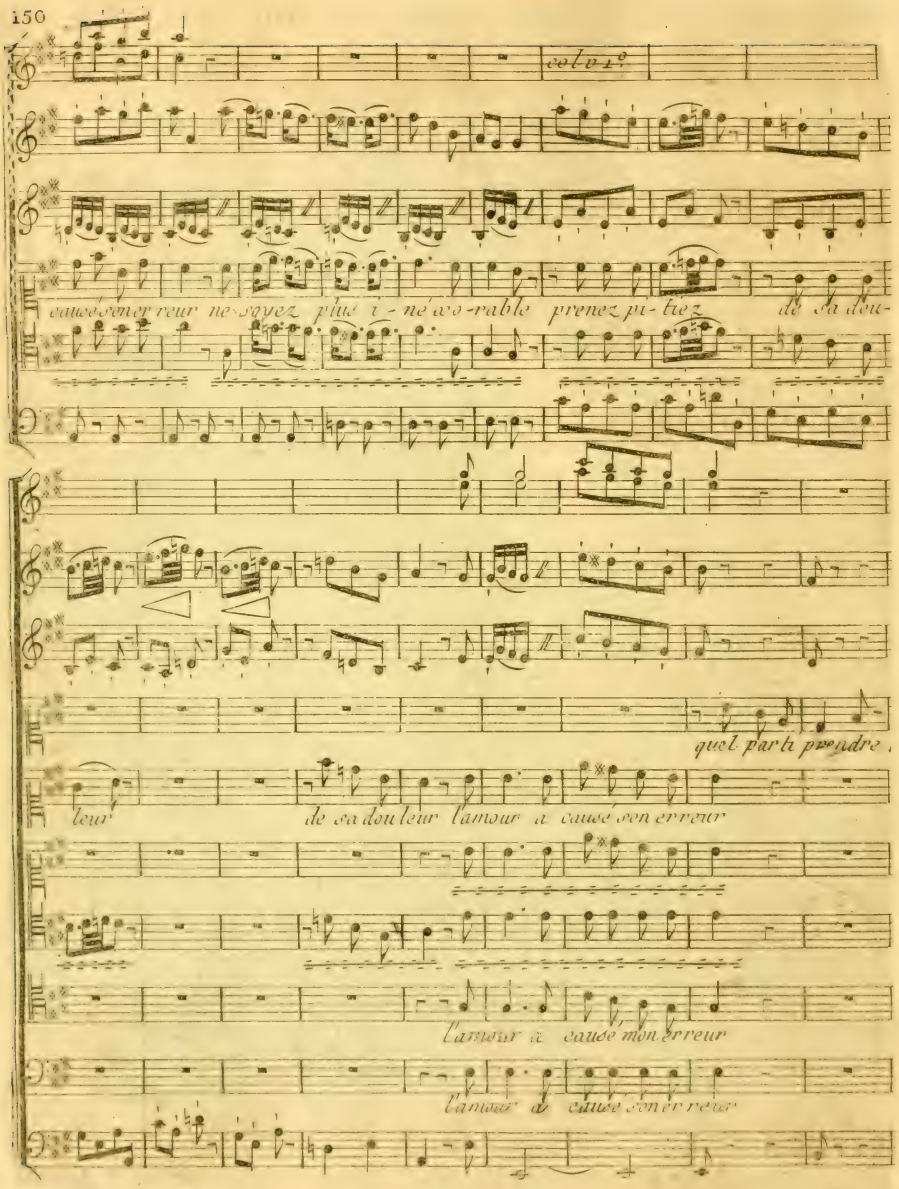
prenez pi - tié de sa douleur. L'Amour seul la rendu sou - pable. L'A-

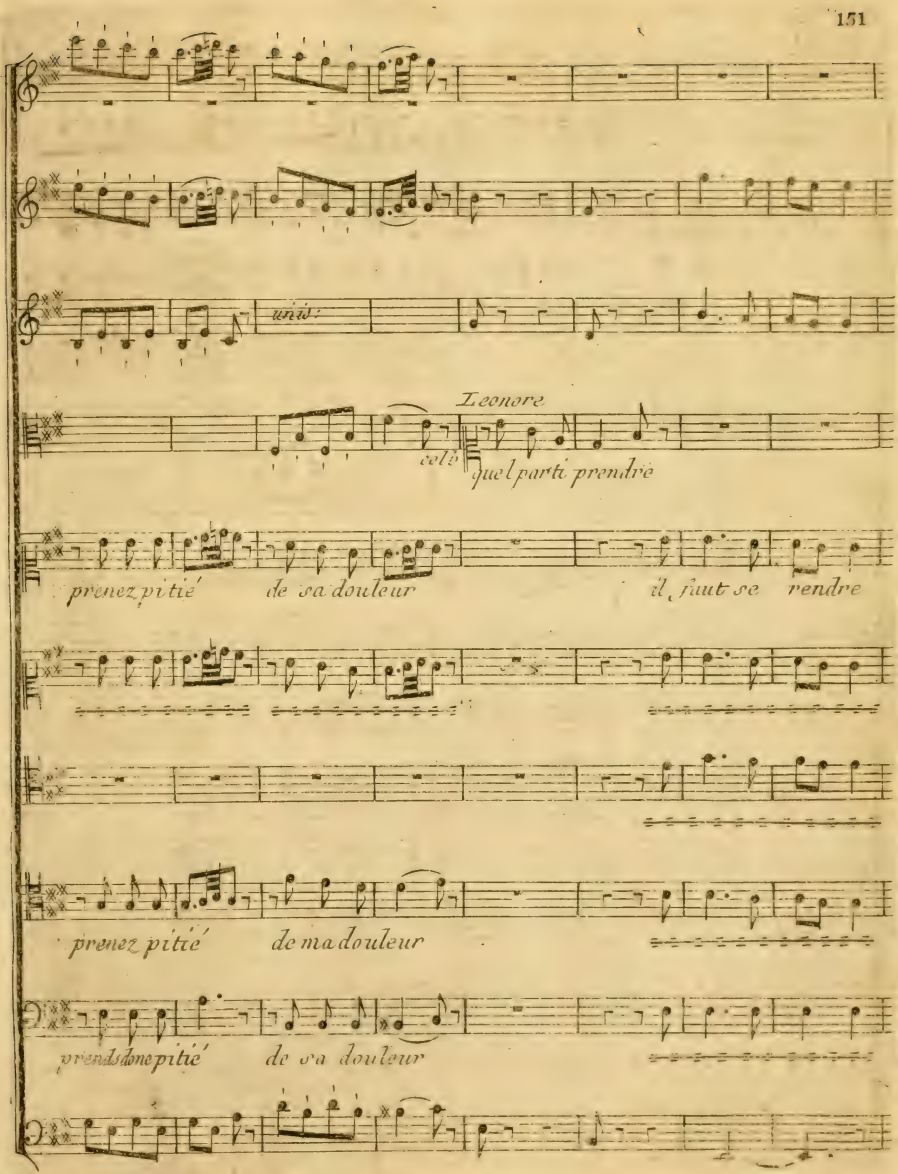
prend donc pi - tié

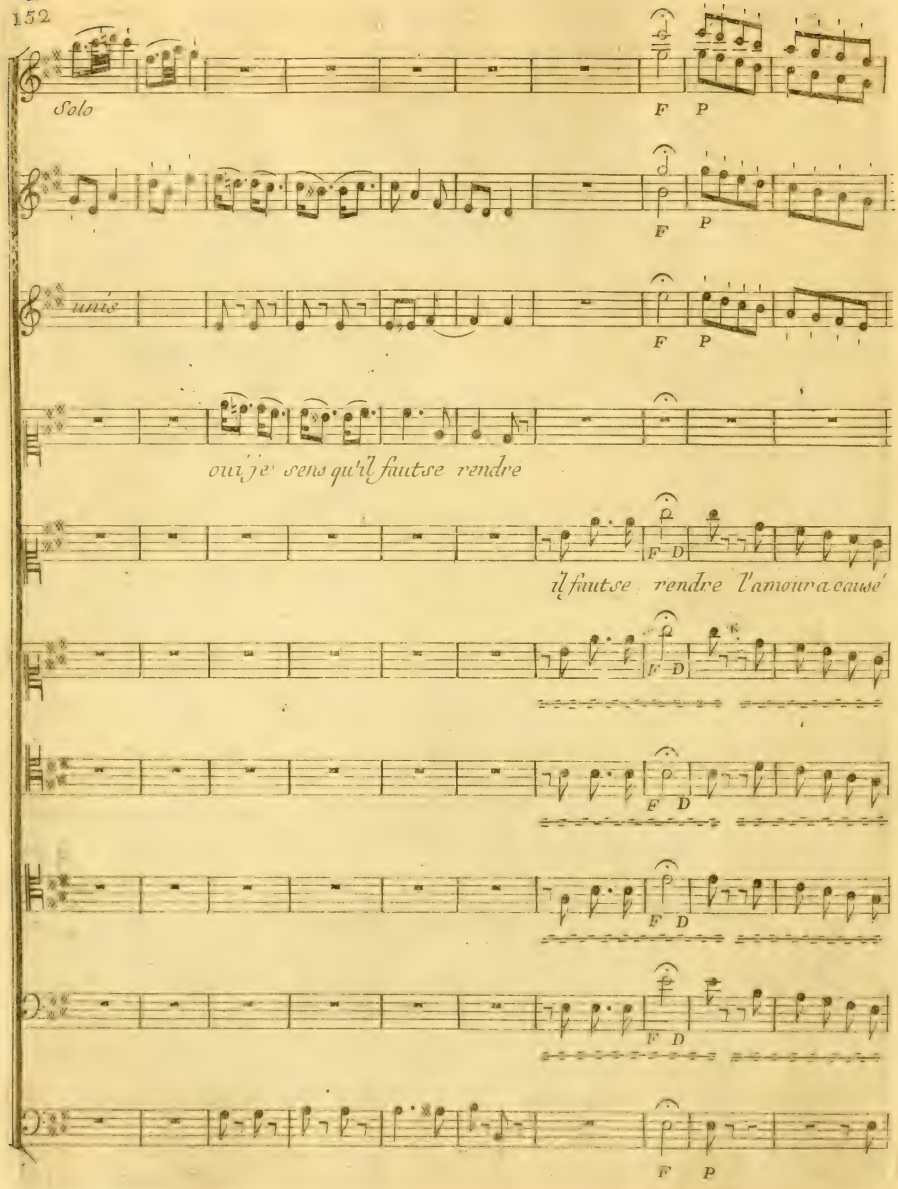
mour a causé son erreur. ne soyez plus i - ne xo - rable prenez pi - tié

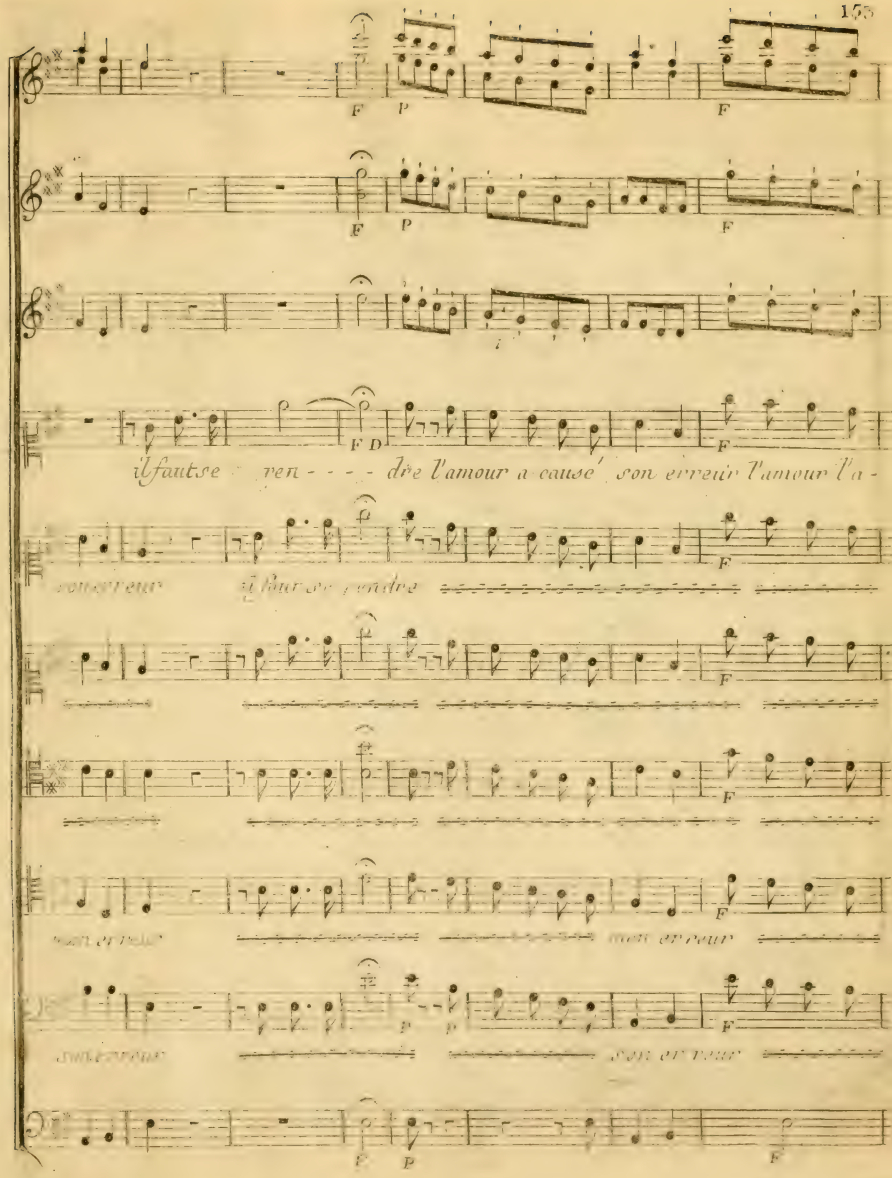
ne soyez donc plus i ne - xo - rable prend donc pi - tié

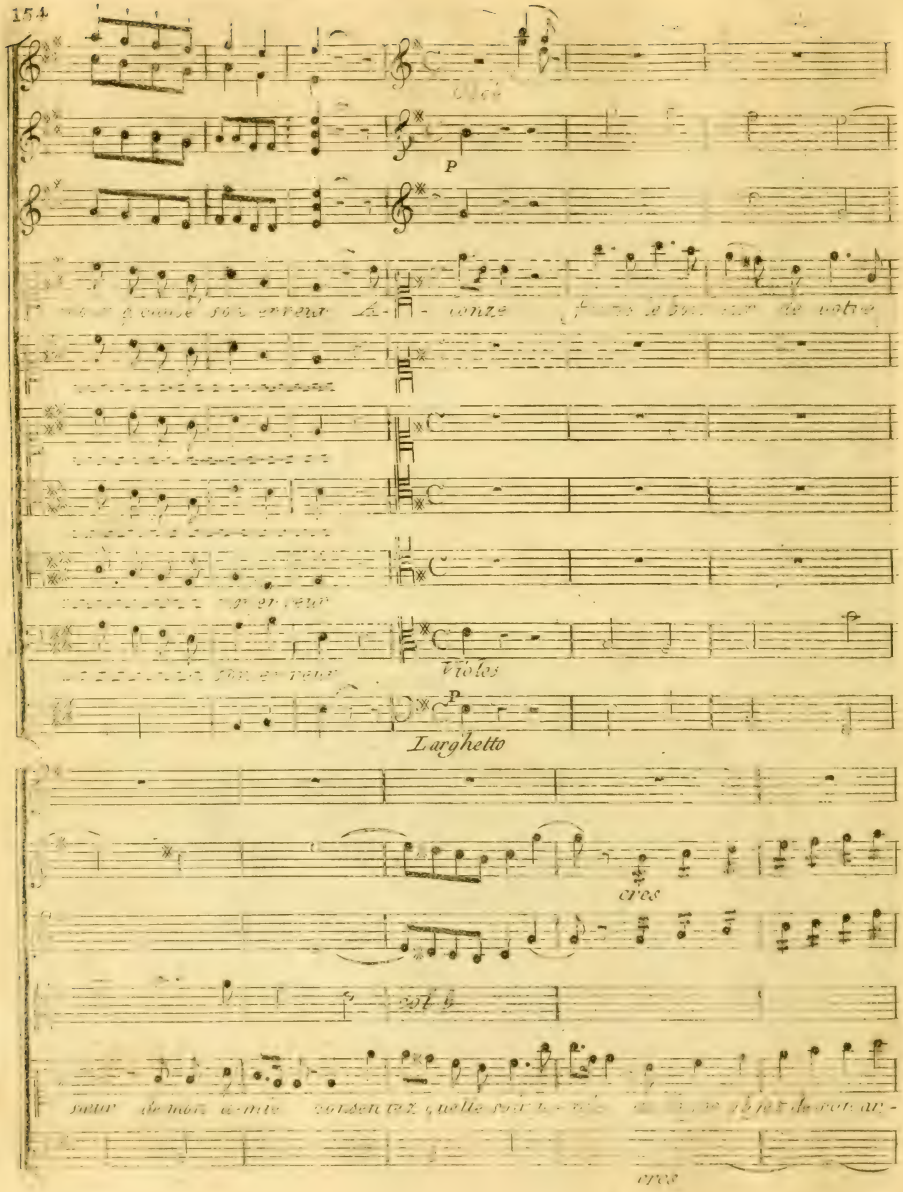

Isabelle, sort du pavillon et se jette aux pieds de Léonore.
Ah! Léonore!
Alonze.
Que vois-je! ma sœur!
Florival.
Sa sœur! (Il se jette à genoux à côté d'Isabelle.)
tirée
col B.
de sa douleur
de sa douleur
pitié de sa douleur
l'amour seul la rendit coupable
l'amour à

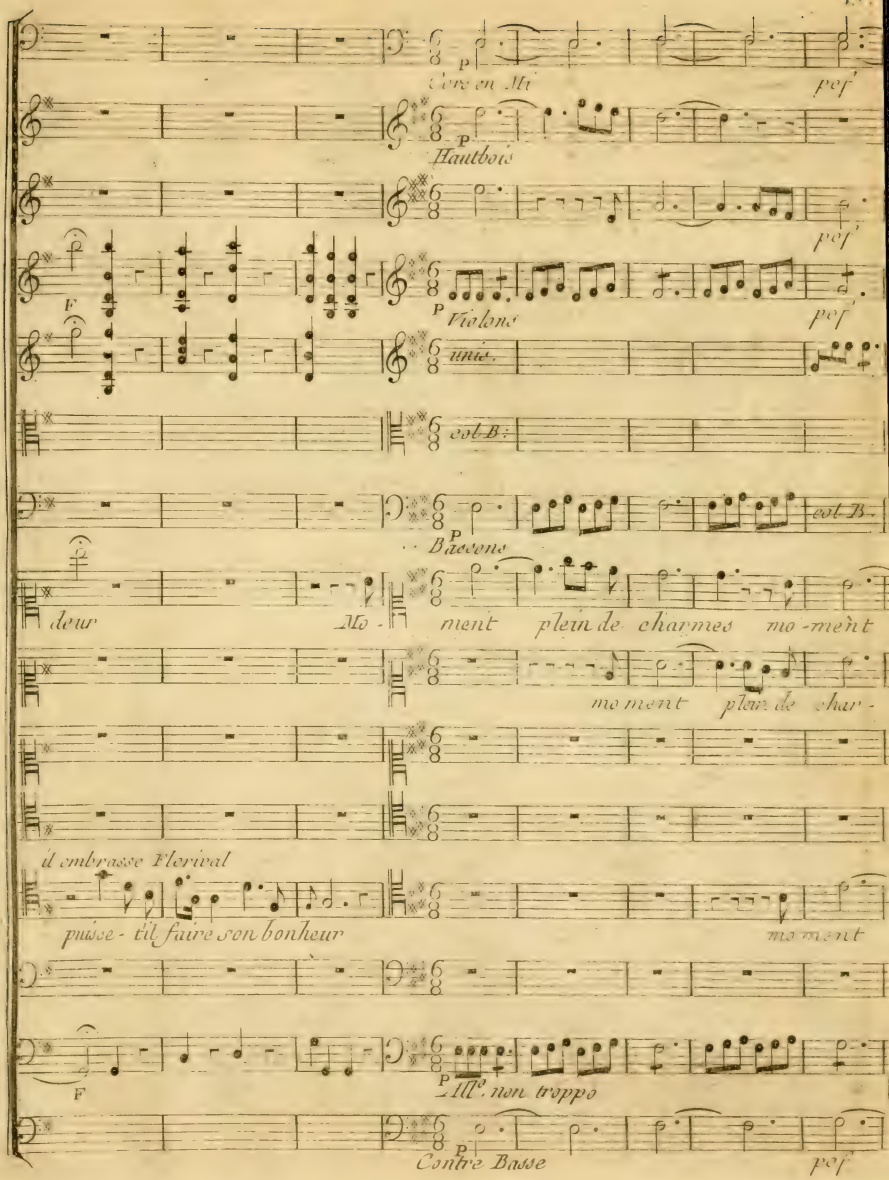

solo 1.o
cause son er reur ne soyez plus i - né xo - rable prenez pi - tiez de sa dou-
quel parti prendre
leur de sa douleur l'amour a cause son erreur
l'amour a cause mon erreur
l'amour a cause son er reur

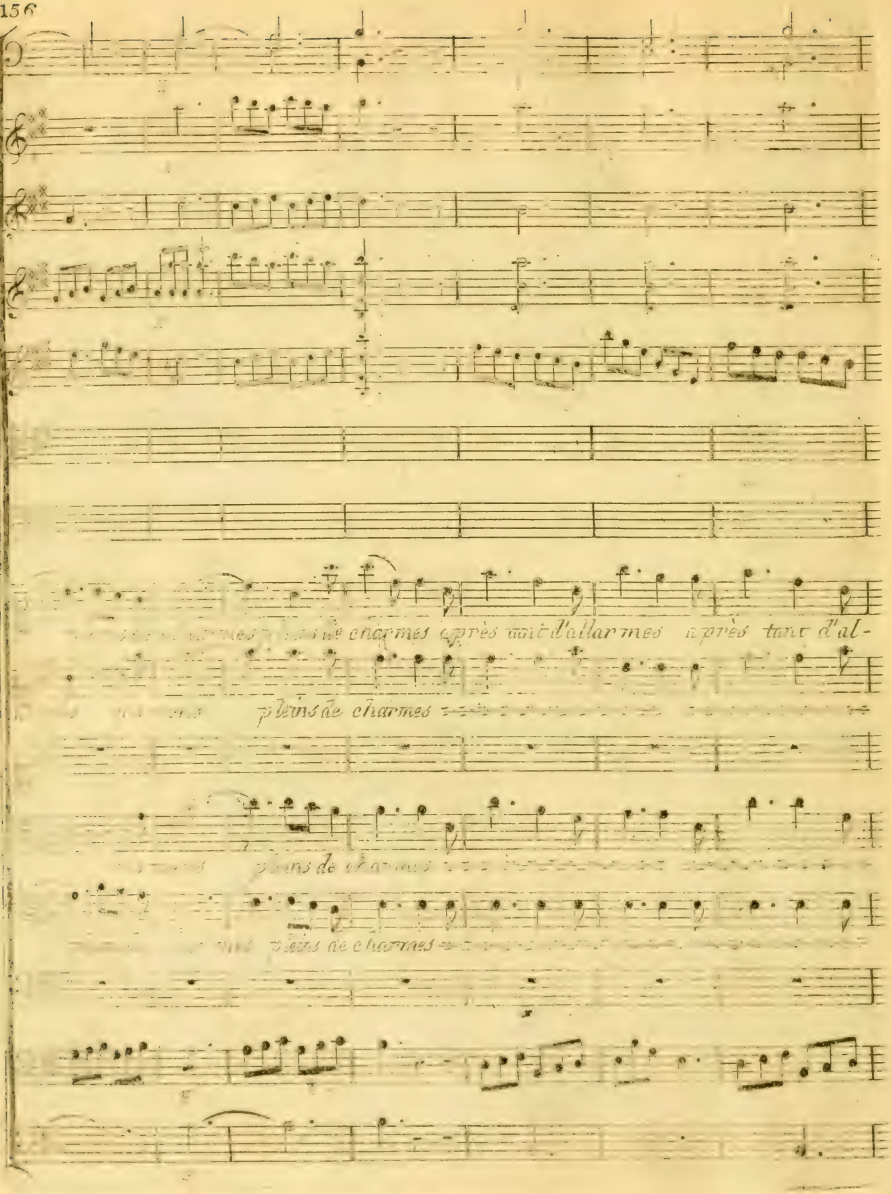

unis:
Leonore
celle
quel parti prendre
prenez pitié de sa douleur
il faut se rendre
prenez pitié de ma douleur
prends donc pitié de sa douleur

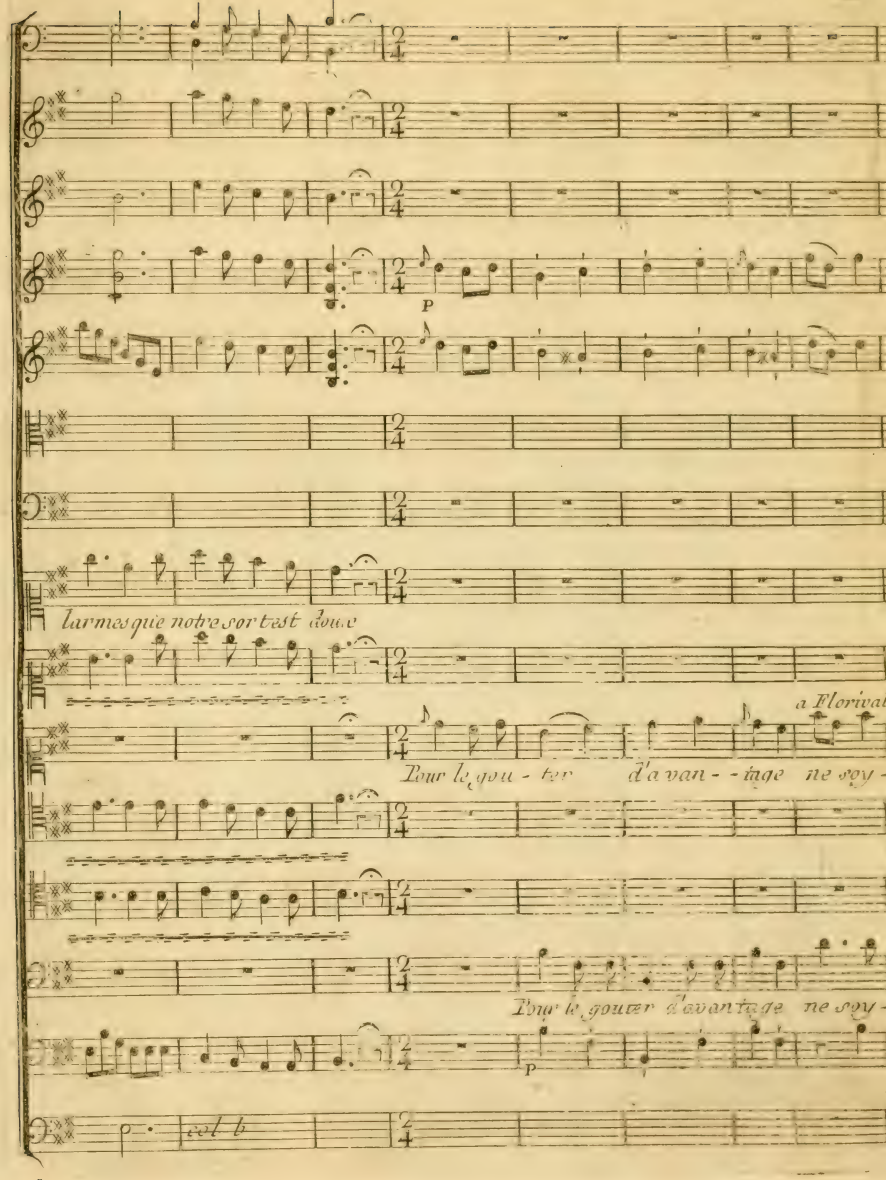

Solo
F P
F P
unis
F P
oui je sens qu'il faut se rendre
il faut se rendre l'amour a causé
F D
F D
F D
F D
F D
F P

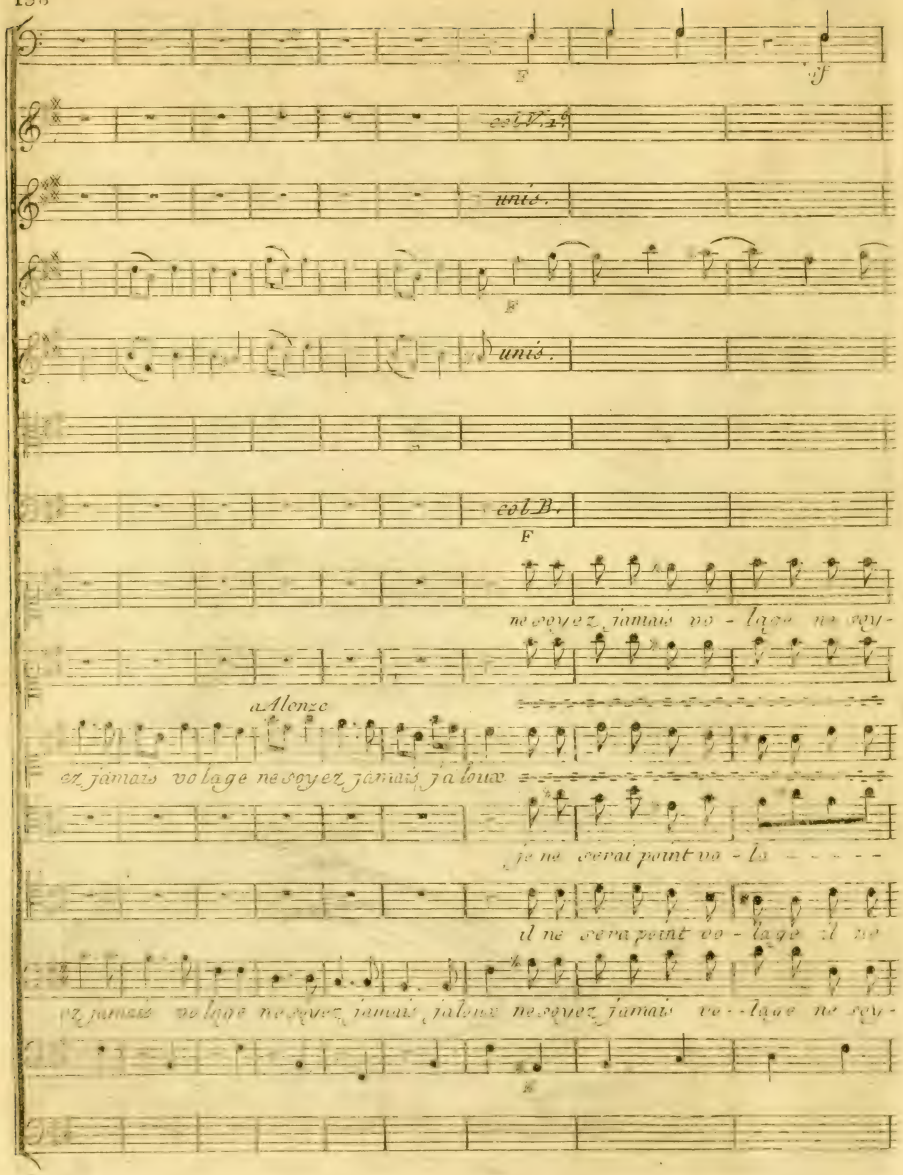

il faut se ven - - - - dre l'amour a causé son erreur l'amour l'a -

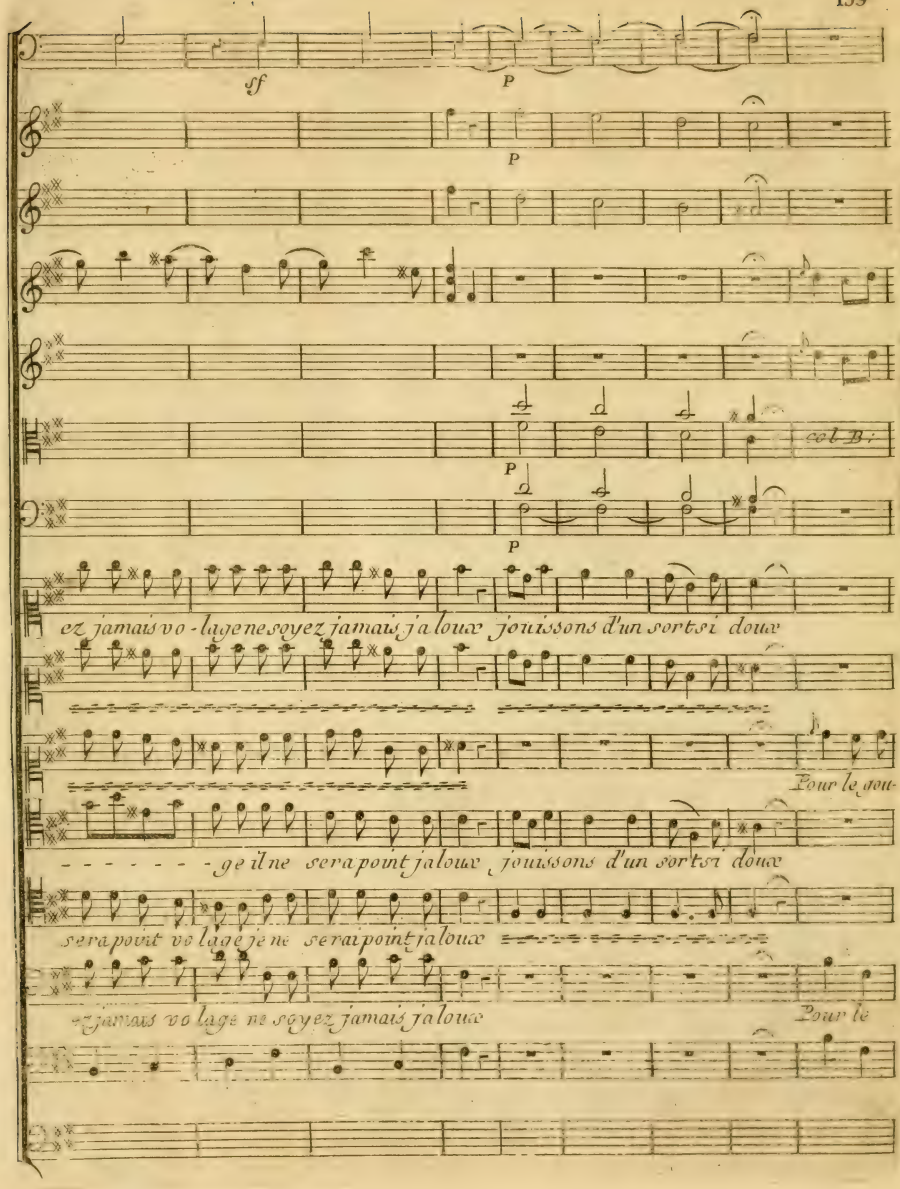

Violes
P
Larghetto
cres
cres

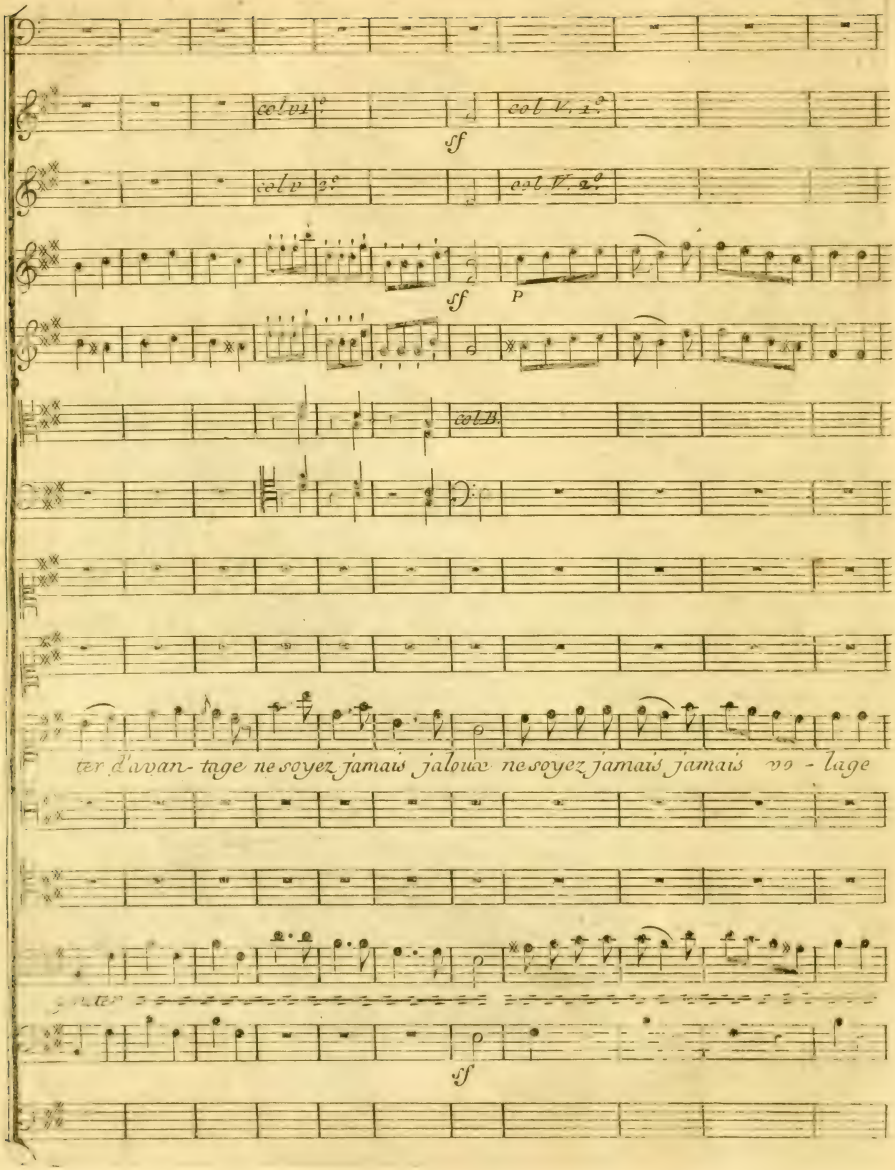

P
Cors en Ut
pef
P
Hautbois
pef
F
P
Violons
pef
unis.
col B.
P
Bassons
col B.
deux
Mo -
ment
plein de charmes
mo -ment
moment
plein de char -
d embrasse Florival
puisse - t il faire son bonheur
mo ment
F
P
Vlle non troppo
P
Contre Basse
pef

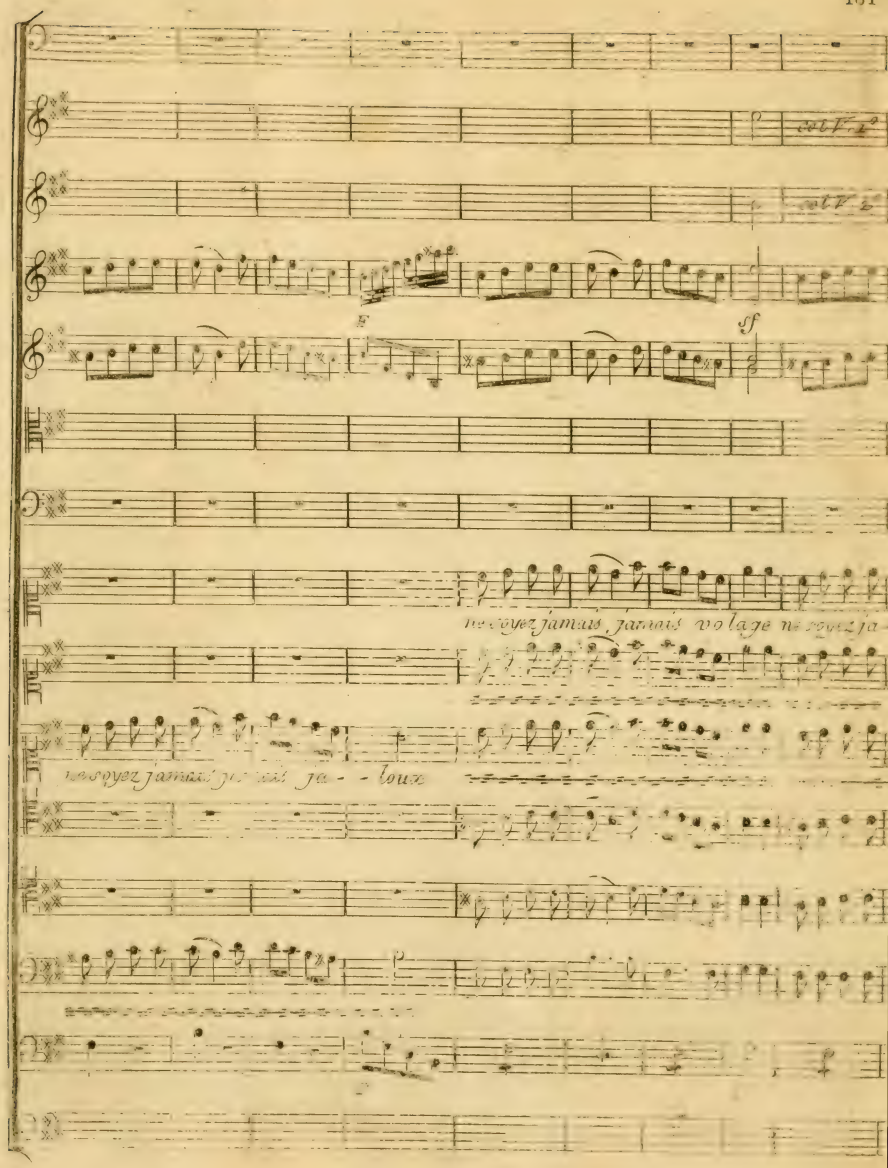

pleins de charmes après tant d'allarmes après tant d'al-
pleins de charmes
pleins de charmes
pleins de charmes

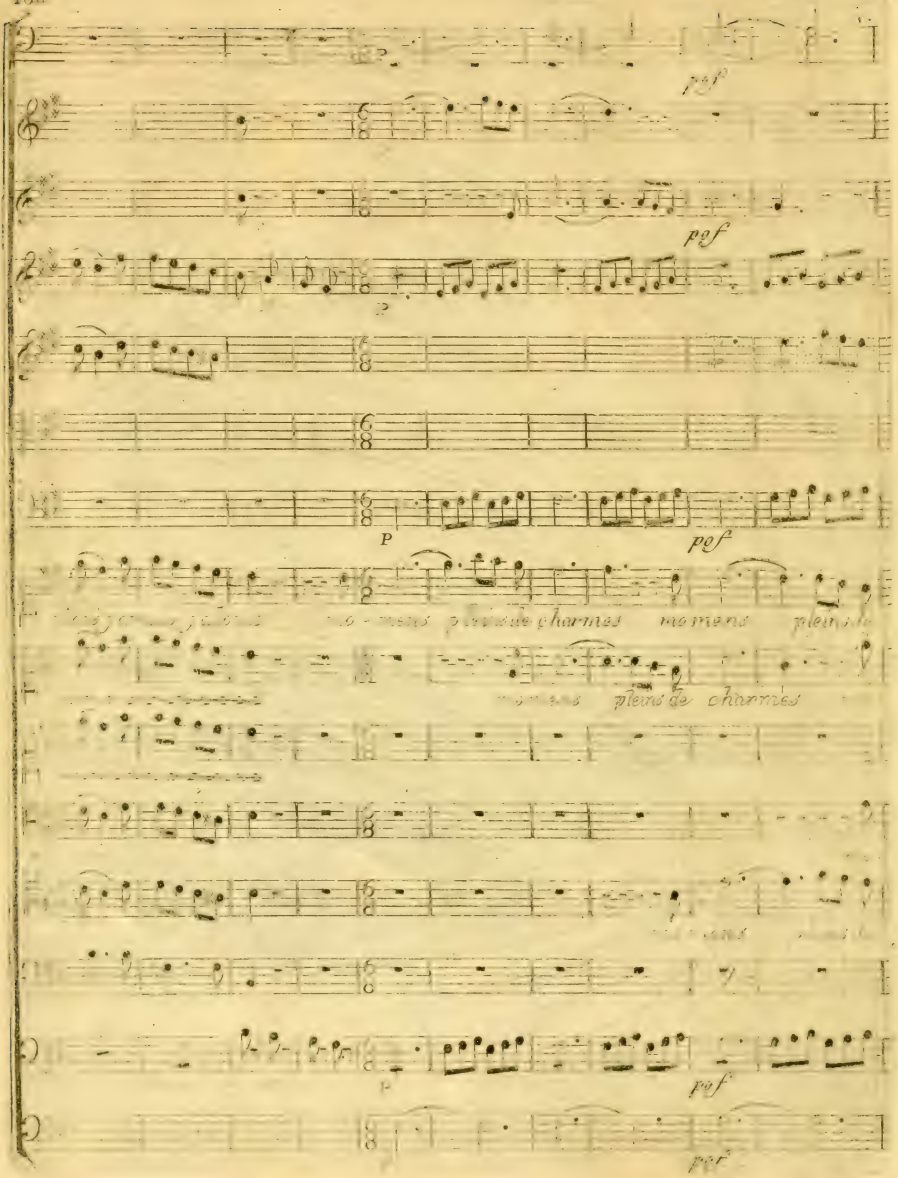

P
larmes que notre sort est doux
a Floriva
Pour le gou - ter d'a van - - tage ne soy -
Pour le gouter d'avantage ne soy -
P
col b

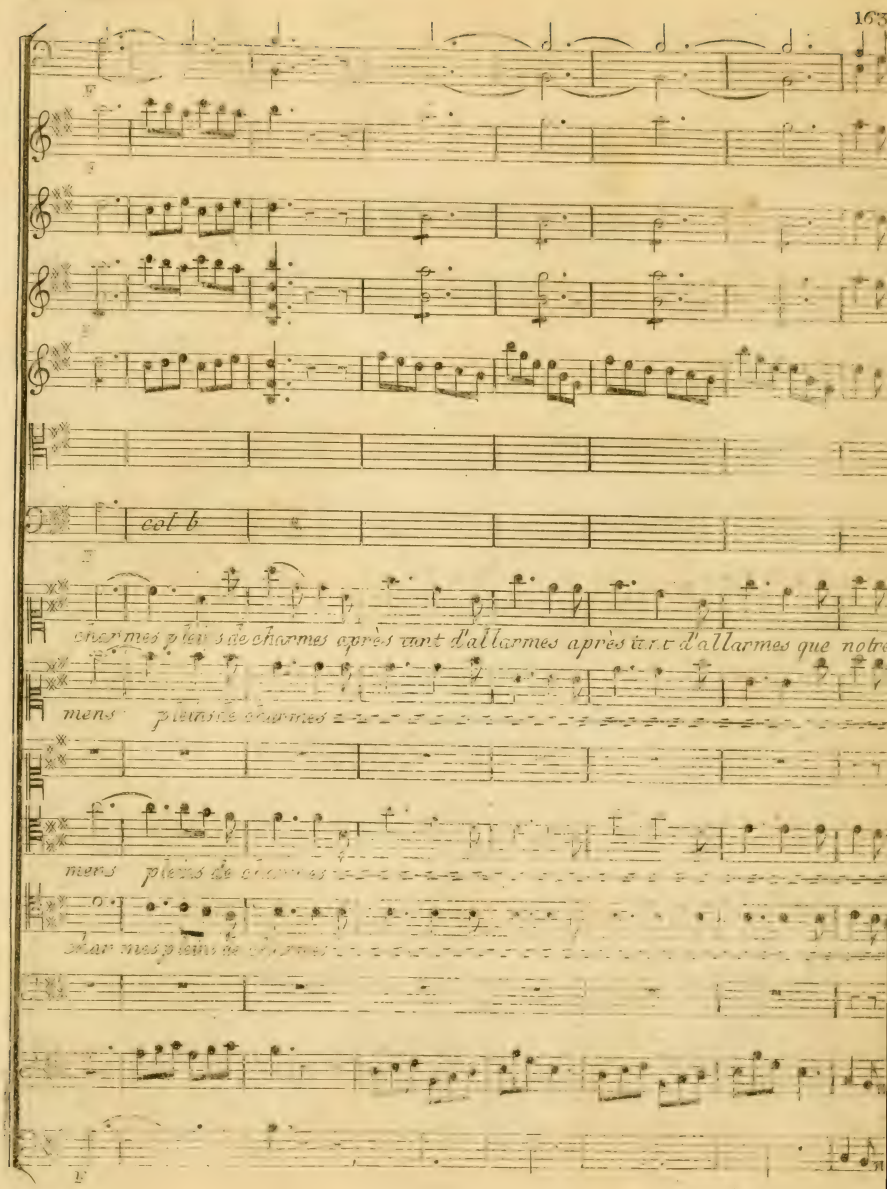

F
f
col V.no
unis.
F
unis.
col B.
F
ne soyez jamais vo - lage ne soy-
a Alonze
ez jamais volage ne soyez jamais jaloux
je ne serai point vo - la
il ne sera point vo - lage il ne
ez jamais volage ne soyez jamais jaloux ne soyez jamais vo - lage ne soy-
F

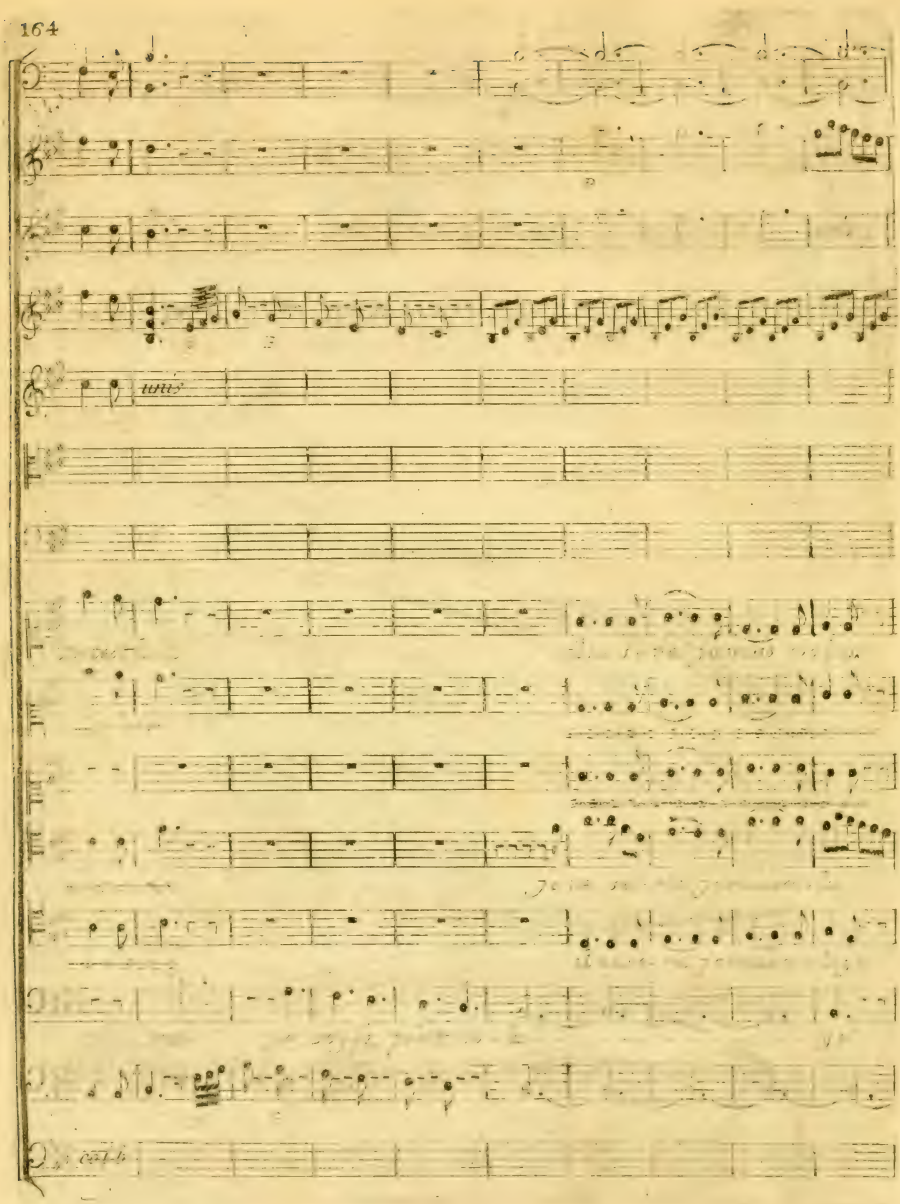

sf
P
P
col B.
P
P
ez jamais vo-lage ne soyez jamais ja loux jouissons d'un sort si doux
Pour le sou
- - - - - - - ge il ne sera point jaloux, jouissons d'un sort si doux
sera point vo lage je ne sera point jaloux
ez jamais vo lage ne soyez jamais ja loux
Pour le

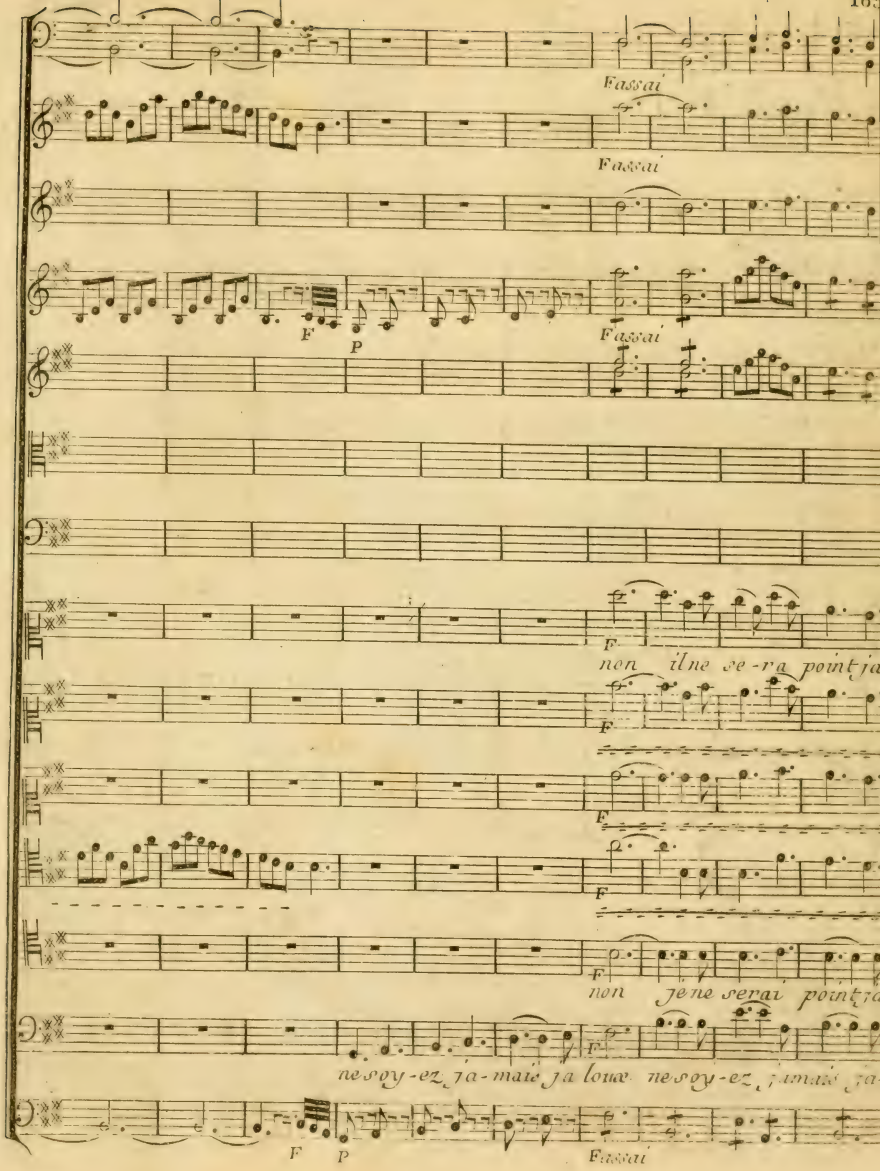

col v1.o
col V. 1.o
sf
col v 2.o
col V. 2.o
sf
P
col B.
ter d'avan- tage ne soyez jamais jaloux ne soyez jamais jamais vo - lage
sf

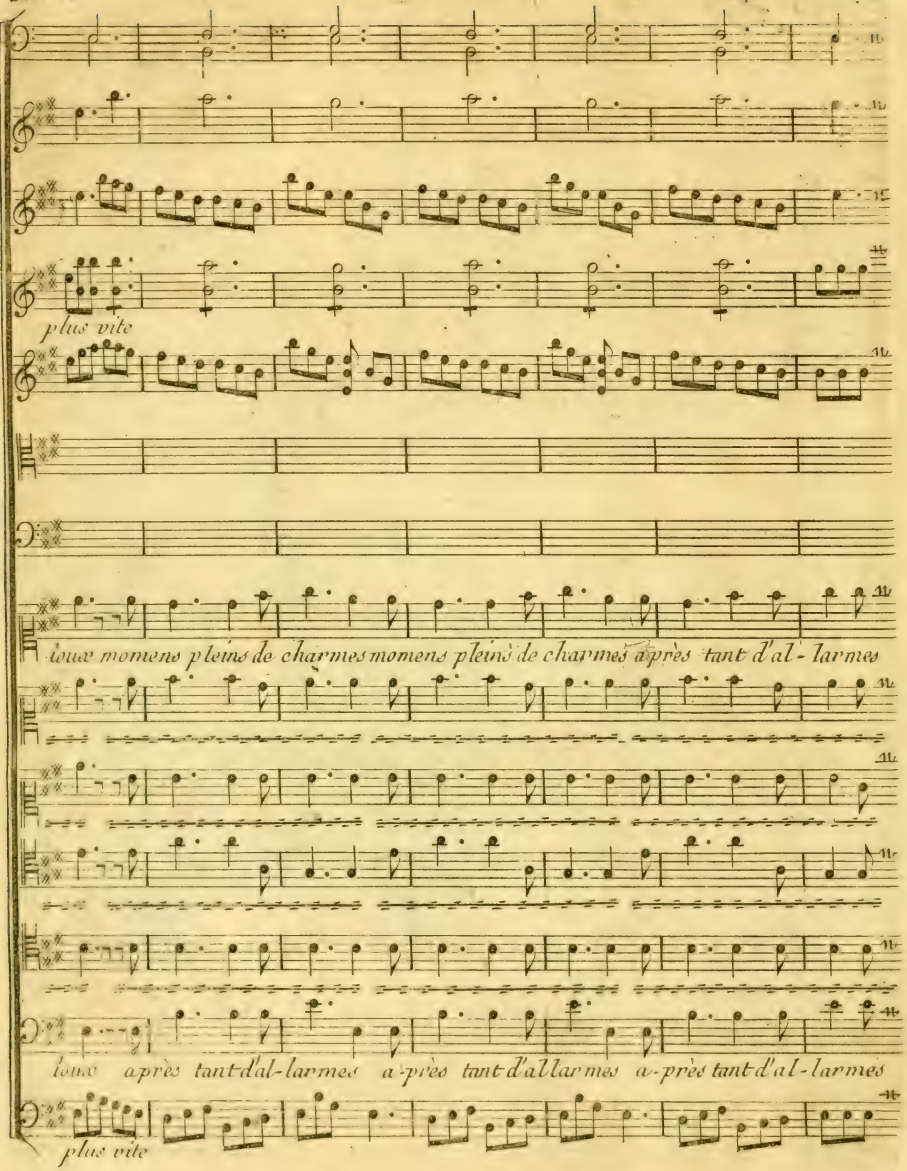

F
sf
ne soyez jamais jamais volage ne soyez ja
ne soyez jamais jamais ja - loux
p

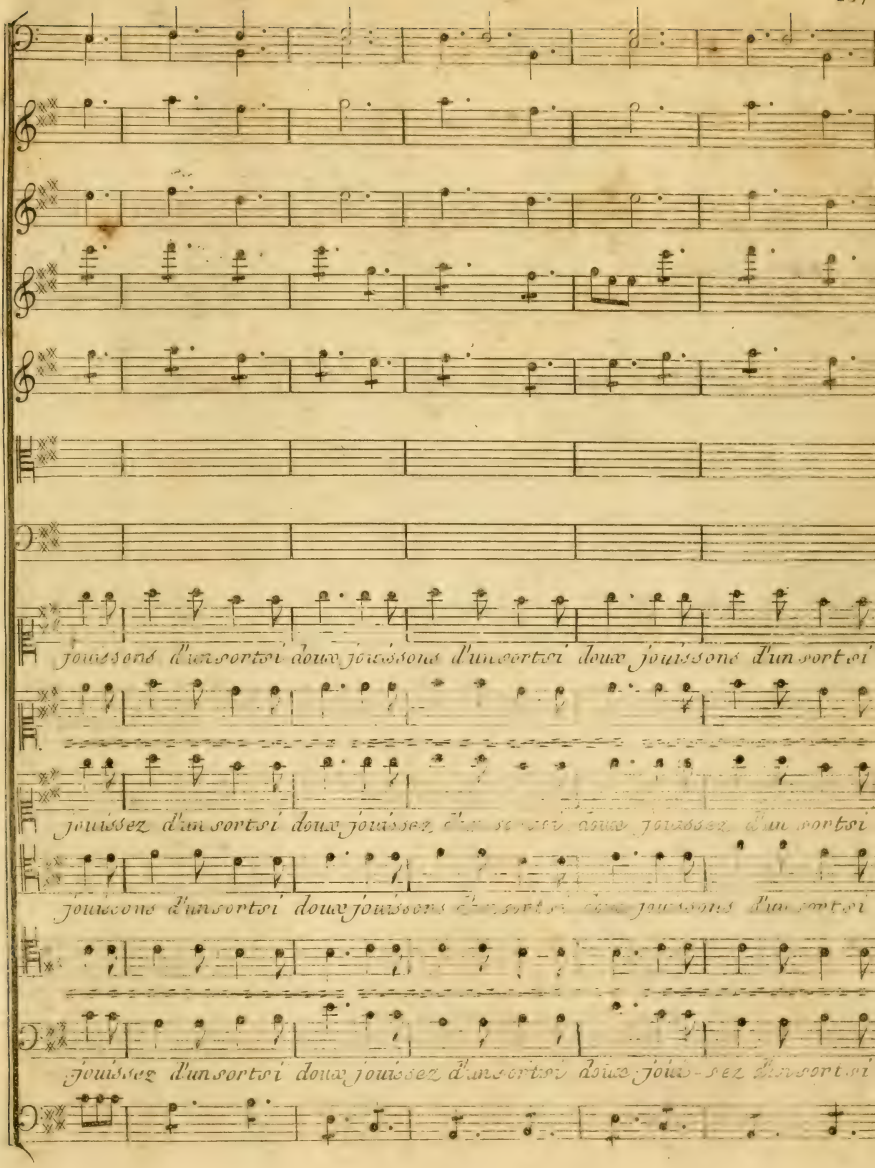

p
pef
pef
p
p
pef
pleins de charmes
pleins de charmes
p
pef
pef

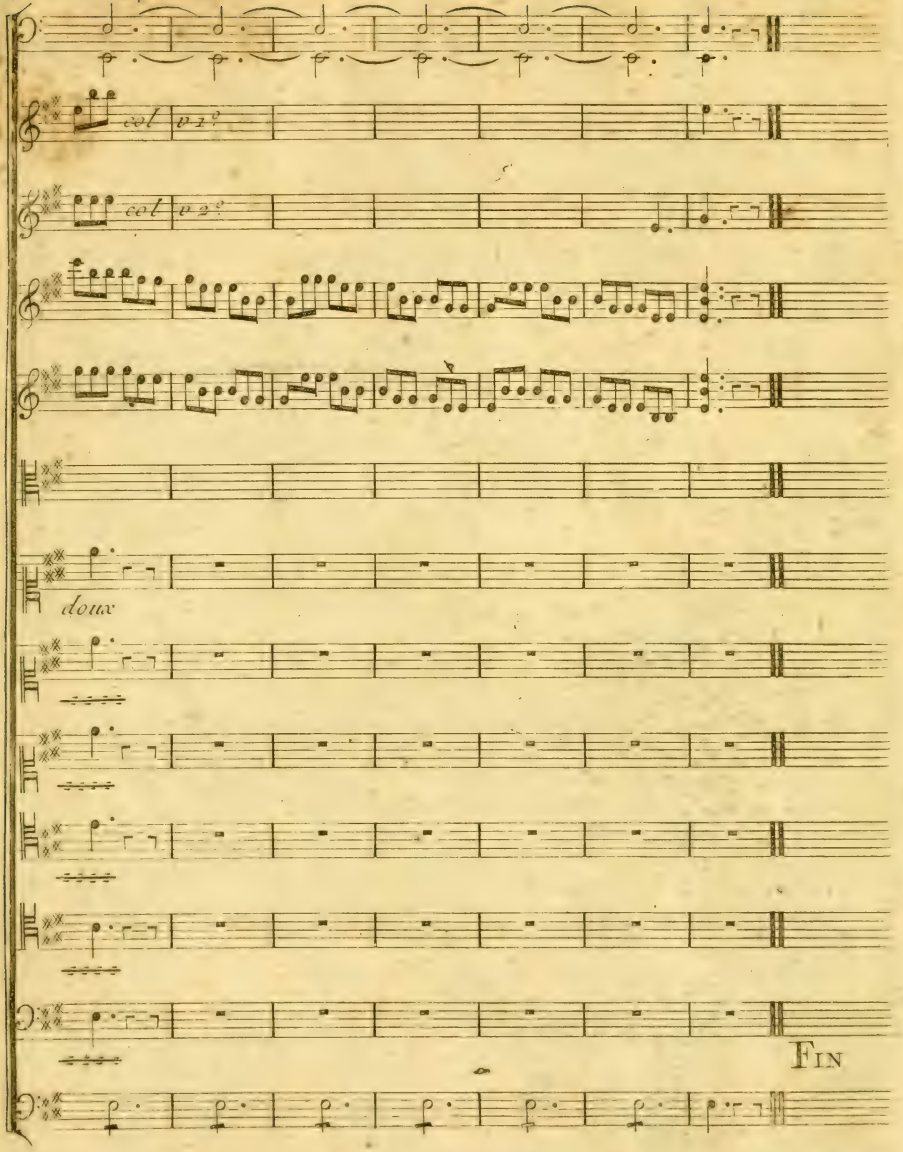

col b
charmes pleins de charmes après vant d'allarmes après tant d'allarmes que notre
mens pleins de charmes
mens pleins de charmes
Mon mes pleins de charmes




Fassai
Fassai
F
P
Fassai
F
non ilne se-ra point ja
F
F
F
non jene serai point ja
F
ne soy-ez ja-mais ja louer ne soy-ez jamais ja
F
P
Fassai


plus vite
doux momens pleins de charmes momens pleins de charmes après tant d'al-larmes
doux après tant d'al-larmes après tant d'al-larmes après tant d'al-larmes
plus vite


jouissons d'un sort si doux jouissons d'un sort si doux jouissons d'un sort si
jouissez d'un sort si doux jouissez d'un sort si doux jouissez d'un sort si
jouissons d'un sort si doux jouissons d'un sort si doux jouissons d'un sort si
jouissez d'un sort si doux jouissez d'un sort si doux jouissez d'un sort si


col 1.o
col 2.o
doux
Fin